

Avertissement: Le récit que vous allez lire (ou pas) maintenant est souvent médiocre, pratique constamment un humour à deux balles, et peut affecter durablement votre quotient intellectuel. En mal.

Bonjour à tous, je me présente parce que ça fait poli, Akavar, démoniste réprouvé de son état. Je tiens absolument à vous raconter ma vie trépidante, dans les moindres détails...

Non je plaisante, revenez! Bien sur, je vous épargnerais les moindres détails, parce que quand même, bon hein, faut pas exagérer, après tout, non? Hors donc...

Akavar. 55 kilos de chair morte et d'os pourris, 1m75 de méchanceté et d'ânerie, un rire à glacer le sang, un attirail magique naze, des démons incontrôlables et tout aussi nazes, un équipement à la limite du soutenable visuellement, des yeux blancs inexpressifs et un assez gros pif. Voilà pour la description rapide, je crois que j'ai rien oublié... Ah si, il a les cheveux violets et gras aussi. Mais, ne jugeons pas sur le physique, je vous prie. Nous sommes au dessus de ça, enfin.

Comme vous vous en êtes sûrement doutés, Akavar est mort... Vous ne saviez pas? Vous ne me semblez pas très futés vous... Mais il est mort de quoi donc Akavar, de son vrai nom Delan Akavarus? Eh bien, c'est compliqué, disons qu'il est mort un peu bêtement. Heho les trois au fond, ça vous fait marrer? Bon je reprends. Oui, donc, mort un peu bêtement, nous y reviendrons par la suite (si vous atteignez un jour la saison 2 sans tomber dans un coma profond avant, mon récit s'avérera extrêmement neuronicide.).

On balança le corps de l'apprenti démoniste dans la fosse commune. Je préfère passer sous silence la période "le corps se fait dominer par le fléau", c'est un souvenir douloureux, peut-être plus tard. Ou peut-être pas. Je fais ce que je veux.

Pendant ce temps, loin, très loin, Illidan fout un bazar sans nom dans les rangs du fléau en affaiblissant le roi-liche. Et paf, ça a fait des chocapics... Vous ne suivez pas, là vous voyez, c'est faux, faut pas tout prendre au premier degré... Et paf, ça a fait des réproués, des individus cadavériques ayant récupérés leur conscience. Enfin bon, ça, vous le savez je pense.

Sans plus de cérémonies, c'est avec une joie malsaine et non dissimulée que je vous invite à lire le premier chapitre de l'histoire démoniaque la plus pitoyable de tous les temps!

Chapitre 1: Renaissance.

Akavar se réveillait doucement de son sommeil éternel dans les bois du Glas, une région contrôlée par les réprouvés en plein cœur d'Azeroth. Le démoniste avait une sensation douloureuse: il n'avait plus de sensations. Enfin bon, c'étaient des choses qui arrivaient.

Akavar tint à peu près ce langage:

"-Raaaarghgrahgl (Il n'a pas parlé depuis des années, il est enrôlé le pauvre), mais où que je suis? Oh Dieu tout puissant baignant dans sa clairvoyance au milieu de vierges passablement dévêtues, ma voix est empreinte d'une glauquitude non rassurante quant à mon état physique (en gros: il a les miquettes, le démoniste)."

Et là Akavar, toujours allongé, regarda sa main droite, et poussa un cri de stupeur en s'apercevant que nulle chair ne la recouvrait... Roh, les boules quand même.

"-On dirait que j'ai dormi un peu longtemps. Il est arrivé la même chose à mon oncle Gary."

Le démoniste jeta alors un oeil à sa main gauche, et poussa à nouveau un cri de stupeur, pour la même raison que précédemment.

Akavar fit ensuite le même cirque avec son pied gauche, son pied droit, son oreille gauche, son genou droit, son pied gauche (ah non déjà dit)... Au bout d'une demi-heure de stupeur intense, Akavar se releva en gémissant. Il était devenu un mort-vivant effrayant, gémissant certes, mais effrayant quand même.

Aux dernières nouvelles, avant sa mort, il était censé être un mage. Un mage pourri, complètement daubé, mais un mage quand même. Mais voilà, il sentait couler en lui un pouvoir bien plus maléfique. Il disposait très clairement de pouvoirs de démoniste désormais. C'était pas super normal, mais bon. Akavar se promit d'examiner la situation plus en détail par la suite.

Je fais une petite ellipse temporelle ici, merci de votre compréhension.

"-Vous croyez que j'ai que ça à faire de tuer des zombies pitoyables? S'emporta Akavar en désignant du doigt un réprouvé en train de se faire mordre le crâne par un cadavre ambulante, le tout en hurlant et en courant dans tout les sens. Je viens de m'apercevoir que je suis mort, je suis pas d'humeur. Je dois vérifier si ma collection de gravures de nanas qui se tiennent dans des poses aguichantes est toujours en place sous mon lit, chez moi.

-Roooooh allez soyez chic, si vous me faites ce plaisir, je vous donnerais une récompense... Répondit le nécrogarde Thomas, une lueur innocente dans les yeux.

-Ok, ça marche, je m'en vais te me les "mégnémégné" c'tes zombies d'raclures de "mgnrlmrbl" enrobés de mayonnaise."

Akavar était allongé dans un buisson, à chercher un éventuel zombie du fléau. Il n'était pas très futé cet Akavar, ces zombies, y en avait environ 50 devant lui. Oui mais voilà, comment repérer le zombie? Était-ce l'un de ses êtres étranges qui arpentaient les environs, les bras tendus devant eux, en criant "Cerveaux"? Akavar décida que oui, qu'il allait attaquer, et que s'il s'agissait juste d'un mioche déguisé, ça lui apprendrait qu'il faut pas jouer au plus merdeux avec un démoniste.

"-Raaah j'vais t'fumer! Hurla le mort en chargeant le pouvoir corrompu qui coulait dans ses veines glacés à la surface de sa main droite.

Un trait de l'ombre en jaillit et vint percuter le torse du serviteur desséché du Fléau. La créature

maléfique tituba légèrement avant de courir à toute vitesse vers la direction d'où provenait le tir.

"-Arf, je suis toujours aussi faible, je pensais qu'en mourant et en devenant subitement démoniste, je gagnerai un peu de puissance. Non le seul avantage de la mort, c'est que j'ai une bonne raison de plus me laver maintenant... Et si je combattais fièrement plutôt que de raconter ma vie à moi-même..."

Akavar sauta hors de son buisson en poussant un cri "delamortquiroxx" et en s'étalant sur le sol, ventre contre terre, le cadavre courant toujours vers lui, sous les éclats de rire d'un mage réprouvé qui passait par là.

"-Je viens à peine de "revivre" et la situation est déjà précaire, vaut peut-être mieux que je meure pour de bon finalement..." Souffla Akavar.

Finalement, l'agent du fléau atteignit sa cible (oui ce fut long pour lui mais c'est un mort, je voudrais vous y voir pour courir avec des jambes en lambeaux, sales elfes) et Akavar dut rouler sur le côté pour éviter de se faire manger son cerveau. Ce qui aurait été peu pratique pour la poursuite de ce récit, convenons-en. Il lança habilement sa dague dans le pied de l'être décharné (ok, il visait les parties génitales, mais il ne visait pas aussi bien qu'un voleur). Le serviteur du Fléau, cloué sur place, dut subir une avalanche de traits de l'ombre et de sarcasmes désagréables avant qu'enfin la magie ne s'extirpasse de son corps...

"-Plus que 99! S'écria un Akavar ravi en fouillant le corps putride. 1 pièce de cuivre? C'est pas demain que je m'achète une monture moi!

99 zombies plus tard...

"- Voilà vos 100 mains décharnées, maintenant je veux ma récompense! Déclara Akavar fièrement en déposant une brouette remplie de mains devant le nécrogarde.

-Bien, voici 50 pièces de cuivre! Répondit le nécrotraqueur en ignorant le cri de déception et d'agonie de son employé. Vous pouvez aussi choisir entre cette cape déchirée et ces gants nazes...

-Je vais prendre les gants nazes... Au fait, excusez-moi, je crois que j'ai accidentellement piétiné le visage d'un de vos confrères gardes..."

C'est ainsi que se conclut le premier chapitre... Il était temps pas vrai?

Akavar va t-il devenir puissant? Va t-il faire manger à Thomas ses gants nazes? Et le diabolin il est où? Vous aimez les gnomes? Et les elfes? Vais-je poser des questions idiotes à la fin de chaque chapitre?

Chapitre 2: Le Terrifiant et Très Casse-Bonbons Gaqkua. (sur fond de Croisade Ecarlate)

Alors déjà, là, je replace une ellipse temporelle, paf comme ça, sans vous demander votre avis, mais que voulez-vous, c'est la faute à l'auteur, il boit comme un trou. Et il fait ce qu'il veut.

Akavar se trouvait devant une tour en ruine, nichée sur le bord d'une falaise, battue par les vents et la pluie. Deux gardes humains vêtus de rouge étaient positionnés à l'entrée, l'air passablement nerveux. Akavar parcourra une dernière fois son parchemin de quête...

Vous devez tuer le commandant Trukmush affecté à la tour en ruine pour affaiblir la Croisade Ecarlate TM. Récompenses: 10 pa, des bottes "pastropmal", une baguette "kipiklesyeux".

"-Bien, je m'en vais te me les "gnmrlbl" c'te Croisade Ecarlate TM..." Rouspéta le démoniste dans sa barbe, bien qu'il n'en avait pas.

Le moment était venu d'invoquer pour la première fois le diabolotin officiel de tout démoniste qui se respectait.

"-Par le pouvoir des trois elfes borgnes, du Youkounkoun, et mon propre pouvoir, j'appelle à moi le superbe, le puissant, l'icontournable diaboliiiiiii!" S'écria Akavar inutilement en entamant le rituel d'invocation.

Une créature grise, aux oreilles très longues, même pour un diabolotin, apparut face à son nouveau maître. Dans ses yeux brillait une lueur de malice, de sadisme, et de méchanceté démoniaque.

"-Salut mon gars! Salua le démon. Je suis Gaqkua!

-Comment osez-vous me parler ainsi, sous-être?

-Oh l'autre hé, tu vas t'adresser à moi avec déférence, conna** de démoniste de mes fesses, sinon je vais te calmer vite fait.

-Moins fort, ils vont nous entendre!

-Qui ça?

-La croisade écarlate TM...

-Eeeeeeh mon gars, on va se faire massacrer, on a pas le niveau pour cette quête...

-Tu sous-estimes mes pouvoirs, je suis l'égal des plus grands dieux."

Un long silence s'en suivit au cours duquel Gaqkua regarda le démoniste mal sapé de la tête aux pieds, puis soupira...

"-Bien, Maître, quel est ton plan?

-J'attire les gardes à l'extérieur en déposant un saucisson attaché à une ficelle près d'eux alors qu'ils regardent dans une autre direction. Là, les deux sales mortels se précipitent dessus, moi je tire sur la ficelle et hop, ils sont loins de leur commandant. A ce moment là, j'immole, je corromps et je maudis agonisement l'un pendant que tu égorges l'autre avec tes dents... Pour finir, je me sustente de leurs cadavres.

-Jamais vu un plan aussi bancal...

-Raaaah, silence, et on fait comme j'ai dit."

Akavar rampa en direction des deux gardes qui se chuchotaient quelque chose.

"-Eh Raoul... Y a un de ces mort-vivants dégénérés qui rampe vers nous...

-Il doit croire qu'on l'a pas vu, il fera pas long feu.

-Yep, il s'approche un peu et on le zigouille, puis on le pend par ses tripes à un arbre...

-Jamais vu un plan aussi bancal...
-Raaaah, silence, et on fait comme j'ai dit."

"-Hahaha, ces larves d'humains ne m'ont pas repéré, ce sont bien tous les mêmes... (vous noterez qu'Akavar a des préjugés contre les elfes, les humains, les orcs et les gnomes. Contre tout le monde en fait.)
-Kor thimien de rifien!
-Mais qu'est ce qui disent?
-Hahahaha, ulas...
-Bordel, j'y comprends plus rien à l'humain... Sûrement un coup du Fléau, ils ont tout prévu pour me pourrir la vie ces salauds."

"-Encore quelques mètres et il en prend pour son grade.
-Rahghlabghr!
-Mais qu'est ce qui dit?
-Muhahahahaha, booooooooooooooaaaaah.
-Bordel, j'y comprends rien au bas-parler... Oh et puis on s'en fout, chaaaaaargez!

-Raaaah ils me foncent dessus! Où est cet imbécile de Gakqua?
-J'suis là, m'sieur, j'étais parti augmenter mes compétences en herboristerie...
-Heho, un démon peut pas apprendre un métier en principe...
-M'en fous! Au fait, y a deux gars qui sont en train de vous déchiqueter, vous devriez arrêter de me parler et vous relever.

Akavar repoussa l'un des gardes grâce à une malédiction d'agonie placée en pleine tête.
"-Aaaaaah le salaud! Hurla le garde en courant dans tout les sens.

L'autre garde, fou de colère, se prépara à assainir le coup de grâce quand soudain... Ah non en fait, rien, Akavar se prit un coup d'épée dans la face et en mourrut. Il atterit directement au cimetière de Brill tandis que le garde survivant crachait et donnait des coups de pieds au corps inanimé. Le réprouvé faisait face au gardien des âmes.

"-Votre temps n'est pas encore venu, démoniste.
-Techniquement parlant si, je suis déjà mort une fois et vous m'avez pas sauvé le premier coup. Maintenant que je suis mort une deuxième fois, c'est un peu tard pour me dire que mon temps n'est pas encore venu...
-Ah euh oui, mais euh, la première fois, j'avais pas vu...
-Bravo le gardien...
-Bon, écoute moi bien, petit démoniste de rien du tout, je te ramène à ta non-vie, et tu me casses pas les oreilles.
-Ok on fait comme ça."

Et Akavar revint à sa non-vie, une sensation très désagréable. Il réinvoqua immédiatement son diabolotin pour demander explication.

"-Alors petit chacal, t'as pas voulu m'aider alors que je me faisais dézinguer? S'époumonna le démoniste, rejetant en arrière le diabolotin sous l'effet de la puissance vocale et de l'haleine.

-Maître, de un: je ne suis pas un petit chacal mais un diabolotin, de deux: vous ne m'avez pas donné l'ordre d'attaquer, de trois: j'avais du sable dans les yeux.
-Bon, ok on y retourne..."

Le garde esseulé était retourné à son poste, laissant le corps de son ami pourrir au milieu du chemin. Le diabolotin souriait:

"-Le service après-vie laisse à désirer dans le coin! Hahahaha hahaha haha haem, pardon."

Akavar ignora cette blague naze et ce diabolotin naze et lança un sortilège d'immolation sur le garde restant.

"-Oh... je brûle visiblement... Déclara Raoul avant de s'écrouler sur le sol glacé.

-Bon, ça c'est fait... Le commandant maintenant.

Les deux compères se calèrent contre le mur et écoutèrent la conversation à l'intérieur...

"-Et alors là, le chasseur nain il dit: Ah bon c'était un mort-vivant?! Hahahahaha!

-Hahahaha, elle est bien bonne... Tu connais celle de l'orc bourré?

Akavar soupira longuement, essayant de chasser de son esprit le manque évident d'humour du commandant et surgit devant les deux agents de la Croisade Ecarlate TM en balançant traits de l'ombre, sorts d'affliction, injures et ricanements, le tout sur le petit homme qui était assis sur une chaise, à côté d'un autre homme plus grand et richement habillé, lourdement armé et impassible alors que son compagnon brulait, agonisait tout ça tout ça...

"-Ah crotte, t'as pas visé le bon je crois! Affirma Gaqkua.

-Justement si, mais j'ai encore du mal côté précision. Bafouilla le mort, tête baissée.

-Forcément, tu tires avec les yeux fermés.

-C'est pour me concentrer!

-T'es naze...

-Heho, un peu de respect envers ton maître!

-Ah ouais pardon... J'avais oublié que c'était toi le maître dans notre duo."

"-Je vais vous tuer, sales créatures du Mal! Cria Trukmush.

-Qu'est ce qu'il dit? S'enquit le diabolotin.

-J'sais pas...

-T'es vraiment naze."

Trukmush chargea et manqua de peu de décapiter Akavar. Akavar planta sa dague dans l'oeil gauche de Trukmush, ce qui le rendit d'autant plus fou furieux. Le diabolotin pour sa part, se curait le nez, le regard vide...

"-Gaqkua fais quelque chose, il me démonte... Rah saleté d'humain!

Le commandant planta son épée entre deux côtes du démoniste, c'était douloureux. Finalement, le commandant fut descendu par un jet de flammes du diabolotin.

"-Eh tu m'avais pas dit que tu savais faire ça!

-Tu m'avais pas demandé, pauvre boulet...

-J'ai jamais vu un démon aussi insolent...

-T'as jamais vu d'autres démons que moi surtout...

-Silence. Je vais enfin avoir ma baguette "kipiklesyeux" sinon!

-Tout un programme.

-Je t'en foutrais un coup dans la face."

Fin du chapitre 2

Est-ce qu'Akavar va finalement biffer son diabolin? La baguette "kipiklesyeux" est-elle efficace? Depuis quand un démon peut-il être herboriste? Pourquoi Akavar arrive t-il à comprendre la blague du commandant alors qu'il est censé ne rien comprendre au langage humain? Où sont les femmes? Avec leurs gestes plein de charme?

Vous saurez peut-être tout cela lors du chapitre 3: Errance à Fossoyeuse. Mais c'est pas sur, vous saurez peut-être rien. Eh oui.

Chapitre 3: Errance à Fossoyeuse

Après avoir récupéré sa baguette "kipiklesyeux", Akavar fut mis en relation avec les démonistes de Fossoyeuse pour y approfondir ses connaissances. Il se rendit donc en compagnie de Gaqkua vers l'ancienne capitale de Lordaeron dont les murs sombres faisaient très classieux dans le décor de désolation qui l'entourait. Ils traversèrent les portes sans rencontrer personne, dépassèrent la salle du trône (Gakqua: "ça a de la gueule la salle du trône") et empruntèrent l'ascenseur vers les bas-fonds.

A l'intérieur de l'ascenseur, une petite musique d'ambiance très très calme et pénible et un individu inidentifiable sur un raptor de guerre de classe "kikitoutdur"...

Akavar: Salut.

Inconnu: Salut...

Akavar: ... euh... C'est une jolie monture que vous avez là...

Inconnu: Merci.

Akavar: ...

Inconnu: ...

Gaqkua: C'est euuuuuh... charmant comme ascenseur.

Inconnu: ...

Gaqkua: C'est long aussi, aux Pitons du Tonnerre ça va plus vite.

Inconnu: Il y a quelque ratés ces derniers temps, rien de bien méchant, c'est juste un peu longuet.

Gaqkua: ...

Akavar: ... Vous êtes de quelle race si je puis me permettre?

Gaqkua: Bah je suis un diabolotin.

Akavar: C'est pas à toi que j'm'adresse, abruti.

Inconnu: Je suis un troll.

Akavar: Ah ok... jamais entendu parler.

Troll: ... On est allié à la Horde.

Akavar: Ah ok, je sors pas beaucoup, je suis pas bien au courant.

Gaqkua: T'es naze... Ah ça y est, on y est.

Akavar vit enfin le quartier des marchands de Fossoyeuse, c'était grand, c'était impressionnant, c'était surtout très bordellique.

"-Hep mon brave! Cria t-il à l'égard d'un commerçant. C'est où le quartier de la magie?

-Erf, on est perdu pas vrai?

-Oui, c'est où le ...

-On sait pas où on est? Coupa le commerçant de sa voix morne et vide de sentiments.

-Exact, où se situe...

-On cherche sa maman en gémissant? On geint devant les passants?

-Non mais, oh et puis va chier..."

Gaqkua ricanait dans son coin. Akavar lui balança un sort d'immolation et entreprit de chercher un commerçant moins pénible.

Finalement, au bout d'une demi-heure de recherche, Akavar vit le quartier de la Magie, une salle assez grande avec un gros crâne sculpté au centre, occupé par les démonistes. Un couloir d'eau verte fluo séparait le quartier de la magie du reste de Fossoyeuse.

"-C'est pas génial le quartier de la magie... Marmonna le démoniste en passant par le pont qui surplombait le fleuve (il n'oublia pas de pousser une démoniste orque par dessus le pont alors qu'elle regardait l'eau en dessous d'elle l'air ébahie et impressionnée.)

-Toi non plus t'es pas génial... Fit remarquer le diabolotin en lui emboitant le pas après avoir ramassé les pièces d'or qui s'étaient échappées de la robe de l'orque lors de la chute.

-Silence! Par contre, le coup de l'eau verte mimant l'acide ou la pollution, c'est très bon... Conclut Akavar en s'engouffrant dans le crâne géant.

- Eh vous là! S'écria une voix d'orc.

Akavar repéra aisément l'orc dans le comité de démoniste.

-Euh oui? S'inquiéta le mort.

-Je vous ai repéré longtemps avant que vous n'arriviez devant moi...

-Rooh l'autre, comment il se la joue! S'esclaffa le diabolin avant de se faire botter l'arrière train par Akavar.

-Vous m'avez senti grâce à l'énorme puissance que je dégage n'est ce pas?

-Non c'est plutôt l'odeur pestilentielle que vous dégagent que j'ai senti...

Gačkua eut le plus grand mal à se retenir d'hurler de rire et se contenta de rougir en tremblant.

Akavar lança un regard noir à Gačkua et reprit sa discussion.

-Dites, c'est qui le plus puissant démoniste du coin? J'ai à causer.

-C'est moi! Répondit l'orc en bombant le torse.

-Pardon?

-Euh, c'est moi...

-Vous vous foutez de moi n'est ce pas? On est dans la capitale des réprouvés, c'est pas un de ces bourrins débiles d'orc qui fait office de leader du démonisme ici... Impossible.

-Fermez-là deux secondes. Allez trouver le mort à l'extérieur devant son cercle d'invocation, il vous expliquera comment invoquer autre chose que ce résidu de démon sarcastique. Et pitié, allez vous baignez dans le lac des clairières, vous empestez..."

Ellipse temporelle, troisième du nom...

A l'extérieur de Fossoyeuse:

"-Donc, il faut que j'ouvre un coffre pour invoquer le marcheur du vide. On a fait plus compliqué... Déclara Akavar.

-Tu parles, va falloir se farcir une vingtaine de membres de la Croisade Ecarlate TM...

-Raaah mais nooon! J'en ai déjà démonté au chapitre 2, c'est trop répétitif...

-Alors t'as qu'à changer un peu le scénario...

-Je peux faire ça?

-T'es naze, c'est toi l'auteur je te rappelle...

-Ah ouais, c'est pas faux.

Donc, soudain, le coffre tomba du ciel en douceur devant Akavar, la pierre d'invocation à l'intérieur.

"-C'est un peu trop facile là... Se désola le démon.

-Rooh, allez, je le fais juste cette fois et après je serai fair-play...

-T'auras pas la médaille du démoniste le plus honorable...

-Ni toi la médaille du démon le plus utile...

-C'est mesquin.

-Silence."

Et Akavar repartit vers Fossoyeuse, avec le coffre sous le bras, et un démon qui traînait les pieds en bougonnant derrière lui.

Fin du chapitre 3.

Le marcheur du vide sera t-il moins chiant que Gaqkua? Le comité international des orcs réagira t-il aux accusations d'Akavar quant à leurs potentiels intellectuels? Le troll sur raptor a t-il vraiment existé un jour? Pourquoi Gaqkua a un nom aussi chiant à écrire? Akavar va t-il se rattraper en tuant quelque chose dans le chapitre suivant? L'ascenseur sera t-il réparé?

Vous ne saurez probablement jamais tout cela, mais dans le doute, y a quand même le chapitre 4: Charthang et excursion à Kalimdor.

Chapitre 4: Charthang et excursion à Kalimdor

Akavar se tenait sur le cercle d'invocation du quartier de la magie pour invoquer son marcheur du vide.

"-Je t'appelle, oh toi, marcheur du vide tout-puissant et omnipotent, pour remplacer ce sinistre gravat qu'est Gakqua..."

"-Heho, un peu de respect, je suis un démon de l'enfer quand même..."

"-C'est sur que t'as rendu ma vie infernale..."

Le marcheur du vide apparut à cet instant et Gakqua disparut en roulant les yeux. Le nouveau démon éthéré était... gros et... bleu. Très gros, plus gros que bleu.

Akavar écarquilla les yeux et se retourna vers le démoniste à côté de lui.

"-Pourquoi le mien est aussi énorme? Ceux des autres démonistes, qui n'atteignent pas un dixième de la moitié de ma puissance, ont un marcheur qui fait office de Mr Muscle par rapport au mien..."

"-Les démons ne sont pas tous identiques, j'ai connu un démoniste qui avait un diablotin de trois centimètres de haut et sa tête sentait des pieds... Hahahaha haem pardon. Plaisanta le démoniste."

"-Comment je vais impressionner les nanas avec ce gros tas?"

Le marcheur pivota vers Akavar et tenta de l'attaquer, mais le démon était bien trop lent et se prit la branlée du siècle à travers sa face.

"-Hahaha, il n'est pas mauvais ce petit démoniste de rien du tout... Il est un peu trop mince et pas bien portant mais il me plaît assez... S'amusa le marcheur d'une voix forte et débonnaire."

"-Eh, le gros tas obèse, tu vas cesser tout de suite cette attitude condescendante ou je te renvoie dans le néant."

"-Hahaha, du calme du calme, vous êtes facilement en colère vous..."

"-On se demande bien pourquoi... Il se peut que ça ait quelque chose à voir avec le fait que je me tape des récompenses inutiles au sortir des quêtes, que mon diablotin est une pourriture et mon marcheur une énorme baleine bleue qui a du passer sa vie avachi sur un fauteil en cuir pour avoir cette apparence."

"-Je suis peut-être... un peu fort, mais je n'en demeure pas moins incroyablement résistant."

"-Incrediblement lent aussi... T'es un peu comme un éléphantéau en fait. En moins mignon."

"-Hahaha, Maître, vous me vexez..."

"-Roh allez désolé, on va trouver quelque chose à tuer pour observer tes capacités en combat... Quel est ton nom?"

"-Charthang."

"-Cool, ça va être encore facile à écrire ça..."

Et ainsi, Akavar fit route (lentement) vers l'extérieur de la capitale et remarqua pour la première fois la tour en face, où une machine volante s'amarrait. Le démoniste pensait qu'il valait mieux voir ça de plus près, et il gravit les 100 marches de la tour. Arrivé en haut à bout de souffle, il interpella un gobelin...

"-C'est quoi ça? Demanda t-il en pointant l'engin volant du doigt."

"-Et bien "ça", stupide mort-vivant, c'est un zeppelin gobelin, la fine fleur du transport aérien! Le joyau de la mécanique gobeline! Fossoyeuse, Orgrimmar et Strangleronce sont les trois arrêts possibles..."

"-C'est tout?"

"-Oui c'est tout, le zep, derrière vous, vous conduira à Orgrimmar sur les terres de Kalimdor."

"-Qu'est ce que j'irais foutre chez des orcs?"

"-C'est gratuit..."

"-Place, je monte!"

Le voyage à bord du zeppelin fut long, orageux, pluvieux, et les trois passagers étaient bien particuliers, un druide tauren, un guerrier orc, et un mage elfe. En fait, les passagers étaient tous des stéréotypes vulgaires.

Un soir de pluie parmi tant d'autres, dans la cale, autour d'une table, les quatre passagers buvaient en silence, jusqu'à ce que...

Tic-tac, tic-tac, tic-tac, tic-tac

Elfe: Avec cette saleté de pendule et l'orage dehors, j'arrive pas à me concentrer sur mon bouquin!

Tauren: L'art de la magie en 112 points par Helmut Horkenörffën... Il a un nom étrange...

Elfe: C'est un humain.

Orc: Lire un livre c'est pourri. Mais alors un livre d'humain en plus.

Elfe: Avec ta tête, je doute que tu saches lire de toute façon, que ce soit un humain ou un raptor qui l'ait écrit, ça change quoi?

Tauren: Calmez-vous, nous sommes tous dans le même camp après tout. Enfin je crois.

Orc: Pour apprendre la magie d'un humain, il ne faut avoir aucun honneur, chien elfique.

Akavar: Un elfe n'a aucun honneur de toute façon, remarque.

Elfe: Non mais, il va pas s'y mettre le mort dégénéré...

Charthang: Il y a encore quelque chose à manger ici?

Akavar: Dégage, je veux plus te voir toucher à la bouffe avant notre arrivée.

Elfe: En plus, quand on ne sait pas dresser ses démons à obéir, on devrait se faire tout petit.

Tauren: ... Calmos les mecs.

Akavar: Et mon trait de l'ombre, tu crois que je vais arriver à le contrôler jusqu'à ta sale petite face d'elfe?

Orc: Les elfes et les morts n'ont pas leurs places dans la Horde, les deux races sont fragiles et viles, malsaines.

Tauren: Restons calme, que diraient les gens de l'Alliance s'ils nous voyaient?

Akavar: Il dirait qu'il y a un elfe au fond qui est en train de chi** dans son froc...

Elfe: Viens là, sale mort putride, voyons si tu peux rivaliser avec le pouvoir des elfes.

Akavar: Non seulement je dépasse le pouvoir de ta pathétique race, mais en plus je le méprise...

Orc: Aucun de vous deux ne fait le poids face à la force d'un orc adulte digne de ce nom!

Elfe: Toi, la ferme, à côté de toi, même ce mort stupide a l'air d'un intellectuel!

Akavar: Ouais!

Pendant ce temps, dans le tram des profondeurs, à Hurlevent...

Gnome: Tout ce que je dis, c'est que vous faites très très effeminés avec vos discours d'écologistes et vos costumes à fleurs, vous autres elfes de la nuit.

Elfe: Moi au moins, je dépasse les cinquantes centimètres, nabot.

Elfette: Du calme Chéri, ignore-le...

Gnome: Ta gonze a raison, t'as pas intérêt à me chercher avec tes allusions sur ma taille ou je te coupe la tête!

Elfe: Faudrait déjà l'atteindre ma tête...

Gnome: Oh lui, j'vais m'le faire.

Elfe: Allez approche, tu vas comprendre ce que souffrir veut vraiment dire.

Elfette: Vous vous comportez comme des gamins! Que diraient les gens de la Horde s'ils nous voyaient?

Elfe: Ils diraient qu'il y a un gnome au fond de son siège qui est en train de se faire dessus.

Fin du chapitre 4

L'affrontement était imminent entre d'un côté un mort, contre un elfe, contre un orc, et de l'autre, un gnome contre un elfe. Qui allait remporter la victoire et humilier ses adversaires? Pourquoi Charthang est-il obèse? Où vont les kodos pour mourir (à Désolace, ça vous le savez)? Helmut Horkenörffên fera t-il une apparition dans l'histoire pour défendre son livre? L'auteur va t-il se rappeler d'au moins un nom de PNJ? Pourquoi le titre est-il "excursion à Kalimdor" alors qu'Akavar n'y pas pas encore mis un pied?

Vous saurez peut-être cela dans le chapitre 5: Le bon, la brute et le cadavre.

Chapitre 5 (chapteur faïve): Le bon, la brute et le cadavre.

Une bataille avait donc débuté sur le zeppelin qui faisait route vers Orgrimmar. A son bord, un druide tauren costaud mais pacifique, un guerrier orc bourrin mais fort, un Akavar sadique mais débutant (un certain diabolotin dirait même "naze") et un mage elfe de sang intelligent mais elfe.

Pour une vision complète des événements, nous allons suivre les commentaires de chaque participant...

L'elfe:

Ce stupide mort s'est levé d'un bond de sa chaise et s'est piteusement caché derrière son familier obèse. Cet imbécile d'orc fondait sur ma personne à une vitesse alarmante, renversant table et chaises sans ralentir. Il préférerait sûrement attaquer celui qui puait le moins. Je fis un repli stratégique au niveau supérieur du zeppelin, la pluie s'abattant en trombe sur moi. J'entendis quelques bruits et onomatopées indiquant un combat en dessous de moi, sûrement entre l'orc et le mort. Soudain, je vacillais sur le sol, un projectile d'ombre venait de me toucher à la jambe, en traversant le bois. Je lançait alors une puissante boule de feu par le trou béant apparue auparavant. Des bruits de pas résonnaient dans l'escalier.

Le démoniste surgit alors, épargné par le feu, devant moi, suivi par un diabolotin ridicule couvert de suie. Je cru entendre un "t'es naze" sortir de la bouche du familier mais je n'en suis pas persuadé. Je fis pleuvoir une avalanche de sorts sur le sinistre mort qui disparut de ma vue à cause de la fumée dégagée. Soudain, quelque chose me frappa sur la tête et je m'évanouissais en maudissant Kael'thas de ne pas être resté du côté de l'alliance.

L'orc:

J'ai bondi sur l'elfe parce qu'il était le plus dangereux, j'ai voulu lui mettre ma hache dans sa face mais cette larve a préféré fuir. J'ai vu alors le marcheur dire un truc à son maître mort et partir vers une autre salle. J'en ai profité pour foncer sur ce sale mort-vivant en hurlant. Et là, j'étais pratiquement sur lui qu'une créature grise infecte est apparue sur ma tête et a commencé à me griffer. Le mort en a profité pour balancer ces sorts méprisables sans viser et a cassé l'essentiel du mobilier. Au bout d'un moment, il a même réussi à défoncer le plafond avec un tir et j'ai entendu aussitôt un pleurnichement elfique qui m'a fait marrer.

Enfin pas longtemps parce que cette saloperie d'elfe a balancé du feu par le trou. Le truc sur ma tête protégea mon crâne, et s'en prit plein sa tête, et tomba en criant que ça brûlait. Le tauren était resté dans un coin tout le long et s'énervait en faisant tomber des trombes d'eau sur le feu magique. Le mort avait filé pendant que je regardais le feu, j'ai eu alors un éclair de génie. Je suis monté sur la table et je me suis faufilé par le trou au dessus de moi. La pluie me tombait sur la tête avec force. J'ai alors vu l'elfe qui me tournait le dos et qui tirait comme un taré sur le mort, j'ai assommé promptement cet individu aux oreilles pointues avec le plat de ma hache.

Le démoniste se dégagea de la fumée, ses vêtements noircis, et me pointa du doigt. A ce moment, je ne me sentais vraiment pas bien et je me suis écroulé. J'ai eu une petite hallucination, croyant voir devant moi mon ex-femme, alors j'ai lancé ma hache dans sa direction de toutes mes forces... Et puis plus rien.

Akavar:

La situation était précaire, je m'étais planqué derrière le gros tas bleu tandis que l'orc fonçait sur l'elfe, qui s'enfuit promptement, confirmant mon opinion sur cette race idiote. Charthang me

demanda où il y avait à manger et je envoyais se faire voir chez les grecs. L'orc puant me fonçait dessus, j'invoquais en vitesse Gaqkua et je commençais à balancer mon arsenal magique dans la poire du guerrier, pendant que le diablotin lui labourait le crâne de ses ongles crasseux.

Bien sur, je tirais les yeux fermés pour me concentrer. Je ne sais pas pourquoi mais un trou était apparu au plafond, sans doute un coup fumeux de l'elfe. J'en fus convaincu quand un jet de flammes en surgit et arrosa Gaqkua qui s'écroula. Je profitais de la diversion pour me soustraire à la vue de l'orc et en faire voir des vertes et des pas mures à cette individu détestable qu'était l'elfe. Le diablotin me lança un "t'es naze j'aurais pu y rester!" alors que je remontais en trombe l'escalier.

Il me pleuvait sur le coin de la figure... et l'elfe me faisait face. Là je me pris une sacrée dérouillée magique dans ma figure mais je tenais bon. Quand la fumée qui m'obstruait la vue de dissipa, l'elfe gisait au sol et laissait place à un orc satisfait. Je lançait aussitôt une petite corruption sur l'orc qui s'écroula en sol. Il me lança alors sa hache en m'appelant "Sale morue" qui vint se loger dans mon abdomen. Oh que ça faisait mal.

Bilan de la bataille royale: Tauren vainqueur par K.O des trois individus belliqueux.

"-Raaaah j'ai mal! S'écria Akavar en regardant la hache plantée dans son corps si fragile et puant.

-Moi j'ai perdu mes poils de nez... Grogna Gaqkua en se tortillant partout. T'aurais pu m'invoquer ailleurs que sur le front moite de cet orc débile...

-Silence! Bon alors, je vais m'en tirer? Demanda le mort au tauren qui examinait la profondeur de la pénétration de la hache dans l'élément abdomen d'Akavar.

-Bah évidemment, vous êtes déjà mort. Laissez-moi vous enlever ça."

Ellipse temporelle et douleur intense d'Akavar...

"-Bon! S'amusait le tauren. L'elfe s'en tire avec une petite bosse sur la tête, l'orc a perdu une douzaine de neurones et crache du sang, et le mort a une profonde balafre dans le bide... Voilà qui devrait vous apprendre à tempérer vos ardeurs dorénavant..."

Les trois olibrius reniflèrent, visiblement vèxés et avides de revanches, puis retournèrent chacun de leur côté.

Et pendant ce temps, que s'est-il passé pour le couple elfique et le gnome dans le tram? Et bien le gnome s'est fait rétamé en trois secondes par l'elfe.

Fin du chapitre 5

La voyage va t-il encore être agité? Akavar va t-il se remettre de sa blessure de guerre sans trop geindre? Comment se fait-il qu'Akavar arrive à invoquer son diablotin aussi vite? L'elfe de la nuit a t-il triché pour battre le gnome? Pourquoi l'orc parle t-il au passé composé alors que tout le monde parle avec les temps du passé simple et de l'imparfait? Cette histoire a t-elle vraiment un sens?

Vous serez tout cela...seulement si j'ai envie! Muhahahahahaha. (chapitre 6: des plumes qui volent)

A vous les studios...

Chapitre 6: Des plumes qui volent.

Le reste du voyage sur le zep se fit sans autres incidents. L'engin volant se posa doucement sur la plate-forme d'atterrissage de Durotar et Akavar plissa les yeux pour y voir quelque chose. Le soleil tapait fort, le démoniste avait chaud, avait mal aux yeux, n'était pas chez lui et donc était grognon. Comme si cela ne suffisait pas, il n'avait plus d'âmes disponibles pour invoquer autre chose que Gakqua qui participait largement à la mauvaise humeur du mort.

"-Bon, qu'est ce qu'il y a à voir sur ce continent? Grogna Akavar à son serviteur.

-J'ai déjà vu Orneval, c'est pas mal mais c'est loin, et pas de ton niveau. Sinon, les gros murs fortifiés là, c'est Orgrimmar, la capitale orc. Ou bien on peut s'aventurer dans l'Ouest vers les Tarides, y a des tas de trucs à tuer là bas...

-Ok, je n'ai que faire de la capitale orc, allons vers les Tarides pour tuer..."

Akavar s'arrêta net, il sentit un combat devant les portes d'Orgrimmar. Il partit aussitôt vers le lieu du duel en reniflant l'air à la recherche d'une odeur de sang.

Et là, soudain, il ne pouvait plus bouger, ses mouvements étaient ralentis par 10, Akavar... laguait. Trop de mondes en même temps devant les portes d'Orgrimmar. D'ailleurs, je vais m'engueuler avec beaucoup de gens là tout de suite mais bon...

Hors sujet

Bande eud' boulets, y a de la place partout autour dans Durotar et au delà, mais non! Tous les lvl's maximums vont se battre devant Orgrimmar, ce qui provoque ralentissements en pagaille et crises de nerfs. En plus, y en a même parmi ces duellistes qui se plaignent que ça rame. Alors au lieu de moutonner tous dans le même coin, vous pourriez pas aller vous dueller plus loin, et ficher la paix au monde? Luttons ensemble pour un Orgrimmar plus fluide...

Fin du hors sujet

Un guerrier tauren combattait un mage troll... Le troll montrait aux yeux ébahis de la foule un spectacle pyrotechnique exceptionnel, que le tauren ne pouvait qu'esquiver du mieux qu'il pouvait. Il finit toutefois par atteindre le mage et lui enfonça sa hache du "roxxorinfamejetetouchejetue" T 87 dans les côtes. Le troll s'effondra sur le sol et marmonna un truc comme "jéjé" avant de se restaurer.

Un rite étrange que ces duels.

Finalement, le mort partit vers la Croisée en suivant la route, et atteint un genre de gouffre de taille moyen, avec un goblin à l'entrée.

"-Hep, vous là! S'écria le goblin.

-Ouaip?

-Je m'appelle Rezlak (l'auteur s'est souvenu d'un nom de PNJ, la hola!!! HOLAAAAAAA! Merci.), j'bosse pour Gazleu à Cabestan(oui l'auteur se souvient très bien des noms des gobelins, mais pas de ceux des démonistes, des nécrotraqueurs, des citoyens de son peuple, c'est un peu bête.) . J dois amener d'la ravitaille là-bas mais y a des saloperies de harpies partout dans le canyon devant vous. Allez récupérer mes sacs et je vous ferais une chouette récompense. En plus, vous serez bien vu du cartel Gentepression.

-Marché conclu! Je vous rapporte une dizaine de sacs..."

Akavar repéra facilement les harpies, vu que c'étaient les gonzesses avec les plumes, qui volaient partout en piaillant... Le démoniste scruta la zone, et vit rapidement deux sacs de ravitaillements,

dans un renforcement du mur. Il les jeta en vrac dans la brouette derrière lui quand deux harpies l'attrapèrent par les bras et le soulevèrent du sol sous le regard las de Gakqua.

"-Sale mort indigne de fouler nos terres, nous allons te faire payer ton impudence. Tu vas rencontrer notre reine, elle décidera de ta sentence... Ricana l'une des deux pestes alors qu'elles continuaient à monter.

-Vous avez que ça à faire d'emmenner chaque clampin qui se retrouve dans votre canyon miteux voir la reine? Répliqua Akavar.

-Quelle arrogance chez un individu dépourvu de cerveau...

-J'ai un cerveau... je crois... Dites on est vachement haut... Elle habite dans les nuages votre reine?

-Non,c'est pour vous foutre la trouille le coup de l'élévation dans le ciel! Hahahaha...

-Ah ok...

Akavar regarda en bas d'un oeil vif, et sourit.

"-I believe i can flyyyyy, i believe i can touch the skyyyy...

-Quelle plaie ce zombie... Arrête ça, tu me casses les oreilles!

-I think about it every night and dayyyyy, spread my wings and fly awaaaay...

-Bon lache-le, il m'énerve."

Et le pauvre démoniste commença sa chute dans le vide en se demandant pourquoi il poussait toujours les événements à l'entraîner vers une fin violente. Les nuages laissèrent place au canyon... Ce coup-ci, il ne resterait pas assez de morceau pour vivre une énième résurrection. Et là, à quelques centaines de mètres du sol, une harpie vint tourner autour d'Akavar pour se foutre de lui. L'occasion était inespéré, le mort s'accrocha de toutes ses forces aux ailes de la harpie, qui s'arrachèrent à cause de la vitesse de descente du mort, sous les hurlements de la femme-oiseau. Les ailes de la morue dans ses mains, Akavar commençait à battre des bras pour freiner sa chute. Finalement, le démoniste atterrit en douceur sur le sol rocailleux, tua promptement les deux harpies qui venaient vers lui, retrouva Gakqua (celui-ci salua la prouesse de son maitre avant de recommencer à emmerder le monde) et trouva 10 sacs de ravitaillement.

"-Cette récompense?Demanda un Akavar triomphal, à Rezlak.

-Voici un baton pas au top!

-Cool, je sais pas me servir d'un bâton...

-Vous allez à ThunderBluff, y a un Tauren qui vous apprendra ça...

-Ok, salut!

-Ouais c'est ça...

Fin du chapitre 6.

Akavar va t-il se faire tancer pour avoir critiqué les gens qui duel devant Orgrimmar? Pourquoi le démoniste n'a t-il pas essayé de prendre l'âme d'une harpie pour se débarasser de Gaçkua? Pourquoi l'auteur utilise le nom français de Fossoyeuse mais le nom anglais de ThunderBluff? Vous allez bien?

Vous serez peut-être tout cela dans le chapitre 7: Ragefeu, le coin chiant.

Chapitre 7: Ragefeu le coin chiant.

Oui Ragefeu le coin chiant, tellement chiant que je vais finalement pas vous raconter mes aventures à Ragefeu... Oui je fais n'importe quoi avec mon récit, mais bon c'est moi l'auteur après tout... Hors donc...

Chapitre 7: Ne faisons pas confiance aux gnomes...

Après avoir tué des hurans près de Tranchecolline, Lordaeron commençait à manquer cruellement à Akavar qui utilisa sa pierre de téléportation "made in Gnomegedan" pour retourner à Brill. Enfin, il essayait de l'utiliser car le démoniste ne pigeait pas grand chose à la techno-magie gnome.

"-Ah ok, donc je tourne ce rouage là ou bien? Marmonna Akavar en triturant la pierre gnome.

-Non attends t'es naze, là t'es en train de dévisser le recombulateur tri-phase de déplacement dimensionnel... Fit remarquer avec justesse le diabolin Gakqua.

-Raaaaaah, mais pourquoi j'ai pas eu la pierre magique standard?! Donc attends, je coulisse le bidule là, et après je tourne quoi?

-Tu coulisses le bouton là, et après tu tournes le positroneur de puissance trois fois dans le sens des aiguilles d'une montre à une cadence d'un tour par seconde... Et enfin, tu ouvres la valve B tout en actionnant le levier Anti-explosion."

Akavar réussit au bout du vingtième essai à se téléporter. La sensation était assez psychédélique, le démoniste volait à travers des cercles de couleurs et de fumée, sous le bruit mêlé de cris gnomes, de fuites de gaz, d'alarmes inquiétantes formant un vacarme pour le moins assourdissant.

Soudain apparut, sous les yeux du réprouvé, une vision de lui-même se faisant arracher la tête de façon expéditive par un cavalier étincelant, sur une petite route forestière.

Le mort atterrit finalement à la tavernes des pendus de Brill en hurlant. La pierre gnome émit un sifflement et une voix de gnomette en surgit...

"-Nous vous remercions pour l'achat de cette pierre de téléportation gnome, modèle XB-27. Nous espérons que votre déplacement fut aussi agréable que bref. Nous déclinons toute responsabilité suite à la perte de l'un de vos membres, ou de l'une ou l'autre de vos facultés intellectuelles, lors de l'usage de notre marchandise..." Déclara la pierre d'une voix douce.

Akavar se releva, les yeux exorbités, le souffle court, la mine décomposée (ah non, ça c'est normal), tout tremblant. Son envie de vomir s'accrut en reniflant ses vêtements qui sentait fort le brûlé. La tavernes était aussi gaie qu'à son habitude, c'est à dire pas du tout. Il se retourna vers le diabolin qui avait la même mine que lui. Gakqua regarda Akavar, et afficha soudain un grand sourire.

"-Encore! Encore! C'est démentiel! S'écria le diabolin.

-Quel taré... C'était horrible, plus jamais je ferais ça.

-Raaaaaah, t'abuses!

-Silence. Bon, l'apothicaire Machin veut que j'apporte une lettre pour lui à un de ses potes dans la forêt des pins argentés.

Fin du chapitre 7. La pierre de téléportation sera t-elle ré-utilisée? Où est passé Charthang, le démon obèse? Quel est le sens de la vision d'Akavar lors de la fin de la téléportation? Comment se fait-il que Gakqua est une connaissance si approfondie des produits de facture gnome? Qu'est ce qu'un positroneur de puissance? L'auteur va t-il s'excuser pour avoir menti sur le contenu du chapitre 7?

Vous serez peut-être tout cela dans le chapitre 8: Le cavalier pénible et Ombrecroc first partie (pour de vrai Ombrecroc, pas comme Ragefeu)

Muhahahahaha, un jour les apopathodiaphulatophobes règneront sur le monde! Et là, vous aurez pas l'air idiots...

Oh chouette, une troll! Akavar n'est pas dégouté par les espèces suivantes:

- Troll (ils sont cools)
- Tauren (ils sont tous super aimables et aident leur prochain)
- Murloc (ils ont un cri de guerre qui déchire)
- Ogre (inexplicable)
- Nain (avec eux, on peut presque à coup sûr compter sur un mépris mêlé de respect, ce qui est mieux que l'arrogance elfique)
- Orc (sympas et simples)
- Ragelune (inexplicable)

Voilà maintenant, c'est clair, passons au chapitre 8...

Si j'insiste.

Chapitre 8: Le cavalier pénible, Ombrecroc first partie

"-La forêt des pins hein? C'est... charmant." Ironisa Akavar en jetant un coup d'oeil tout autour de lui.

Des arbres décrépés à perte de vue, des hurlements de loups, des fermes sinistres, un temps orageux.

"-On aurait pas du partir la nuit à mon avis... Gémit Gakqua en observant les lumières vacillantes des lampadaires délabrés de la route de la forêt des pins argentés. Y paraît qu'il y a des choses pas nettes dans le coin.

-A part un mort-vivant et un diabolin stupide, il n'y a rien de "pas nettes dans le coin", avance, et en silence..." Affirma Akavar d'une voix forte en bottant les fesses de Gakqua pour le pousser à avancer.

A hauteur d'une ferme abandonnée, une meute de worgs surgit de derrière le bâtiment pour se jeter sur un nécrogarde qui patrouillait par là, sous les yeux du démoniste. Akavar n'intervint pas et regardait en souriant le nécrogarde se faire déchiqueter. Un bras putride arrachée au dessus de sa tête alors que le nécrogarde hurlait que bon quand même, son bras, il en avait besoin.

"-il était trop faible, les faibles doivent mourir". Pensa Akavar en reprenant son chemin, après avoir fouillé le bras mort.

"-Euuuuuh, on aurait du intervenir non? Demanda Gakqua.

-Mais non, c'est les lois de la nature, certains doivent mourir pour de bon, de façon à nourrir la faune locale.

-Je suis pas convaincu...

-Un diabolin n'a pas de sentiments de toute façon, donc, avance, et en silence...

-Pauvre naze...

-Pardon?

-Non, je parlais du nécrogarde...

-Je préfère, en avant et en...

- "en Silence" je sais...

Les deux erreurs de la nature passèrent un petit pont, enjambèrent un cadavre puant de worg et se figèrent net...

Un guerrier en armure étincelante, sûrement du mithril, se tenait face à Akavar et son démon. Il était sur un destrier tout aussi armé que lui. La pluie choisit ce moment critique pour tomber en averse sur la forêt, diminuant de façon très désagréable la distance de vision du réprouvé, qui perdit de vue le chevalier.

"-Il est parti? Interrogea Gakqua en tirant la main du mort, et en la relâchant aussitôt quand une substance visqueuse rentra en contact avec la main du diabolin... Raaaah, mais lave-toi un peu! Tu fous de ton pus partout!

-Il est toujours là, je pense... Sinon c'est pas du pus, c'est du sang coagulé du bras de l'autre débile de tout à l'heure. Je songe à la téléportation immédiate.

-Bonne suggestion, on se casse..."

Akavar activa sa pierre comme auparavant mais la pierre ne fit rien. Au bout de dix secondes de panique, une voix s'échappa à nouveau de la pierre.

"-La région dans laquelle vous vous trouvez n'est pas relié au centre de contrôle gnome. Veuillez télécharger la mise à jour 2.57 pour rendre la pierre compatible avec votre position actuelle."

Cette fois-ci, la panique était totale, et la vessie d'Akavar eut le plus grand mal à se contrôler... (oui je sais cette dernière phrase est un peu... enfin bon voilà quoi, faites comme si de rien était...). Pour rajouter à l'angoisse du mort, un éclair violent vint illuminer la forêt des pins, dévoilant le chevalier,

l'épée au clair, prêt à charger.

Une voix d'homme retentit alors:

"-Stupide mort-vivant, ton existence impie sur cette terre s'achève aujourd'hui! Pour la croisade écarlate!

-Raaah non, encore un des ces fanatiques!" Hurla Akavar en courant à toutes jambes hors du sentier, Gakqua juste derrière lui.

Le cavalier sortit à son tour du sentier et fonçait à toute vitesse vers l'endroit d'où provenait les cris terrifiés du mort.

Akavar courait en tout sens, trébuchant partout, glissant dans les flaques d'eau, se cogant aux arbres, balançant des malédictions sur les worgs qui lui fonçaient dessus, attirés par le bruit. Il entendait distinctement le fanatique de la Croisade taillader une quelconque créature qui encombrait son chemin, puis taillader un arbre. "Cette homme devait être un bucheron" pensa bêtement Akavar l'espace d'un instant.

"-La situation peut pas être pire..." Souffla Akavar en entendant un autre arbre s'écrouler derrière lui.

C'est à ce moment que la pierre gnome se mit à briller. Le mort poussa un soupir de soulagement et s'arrêta net en attendant la téléportation.

"-Hahahahaha, au revoir, conna** d'humain, ce sera pas pour cette fois! S'écria le réprouvé assez fort pour que l'homme entende, alors que la pierre chauffait dans sa main, chauffait trop dans sa main, jusqu'à en devenir brûlante.

-Votre pierre de téléportation gnome a été utilisé de manière inapproprié, veuillez fuir vers un lieu avant l'explosion de la pierre de téléportation XB-27. Nous nous excusons du désagrément causé... Déclara la voix dans la pierre.

-Tu vois, la situation pouvait être pire..." Fit remarquer Gakqua tandis qu'Akavar, les yeux ronds, commençait à passer ses nerfs sur un arbre, qui lui ne tomba pas.

La cavalier apparut alors devant le mort, au détour d'un énième arbre arraché à ses racines. C'était la fin. L'homme chargea en hurlant "mort aux impurs", la bave aux lèvres.

Akavar eut alors l'idée du siècle, et balança sa pierre gnome vers le cavalier avec une expression genre "prends toi ça dans ta gueu**". Le cavalier ne put rien faire quand la pierre explosa sous son nez, le désarçonnant aussitôt.

Akavar décidait de ne pas trop pousser son avantage et réussit à fuir jusqu'à un genre de château qui semblait amical, à côté d'un village plutôt paisible... Le jour se levait et la pluie cessait.

"-Youpi, je suis sauuuuuuuuvé! Cria le sinistre individu en sautant sur place. Bon, où je suis en fait? -Bienvenue à Bois du Bucher et Ombrecroc!" Déclara une voix joyeuse derrière lui.

A qui appartient cette voix? Depuis quand une pierre ça prévient quand ça explose? En quel métal est fait l'épée de l'humain pour ainsi découper des troncs vieux de 500 ans? Et est-ce bien utile de découper toute la forêt pour traquer un seul mort-vivant? Reverta t-on Charthang un jour?

Vous ne saurez jamais tout cela dans le chapitre 9: Ombrecroc seconde partie, les premiers couloirs.

Chapitre 9 : Ombrecroc partie 2, les premiers couloirs.

Akavar fit un demi-tour en gueulant comme un putois et fit face à une elfe de sang rousse qui souriait. Derrière elle, un elfe habillé avec un pagne, et encore un autre elfe à la mine austère, et encore derrière, un tauren serein.

"-Quoi que vous voulez? Demanda un Akavar étonné.

-En fait, nous allons à Ombrecroc juste derrière vous! Répondit la femme elfe d'une voix mélodieuse (horripilante selon les critères d'Akavar). J'ai cru comprendre à votre allure et votre diabolotin que vous étiez démoniste, il nous faut absolument un démoniste pour abattre les bestioles du donjon...

-Houla, une compagnie d'elfe, ça me tente pas des masses... En plus, y a quoi dans ce donjon?

-Et bien, on peut y trouver des créatures humanoïdes en formes de loups, des spectres, des meutes de worgs, et un archimage fou...

-Arf, ok, j'en suis.

-Parfait, je vais vous présenter le groupe alors! "

La femme désigna l'elfe à la mine austère, drapé dans ses vêtements en cuir noir.

"-Lui c'est Meklonn, notre voleur!" S'exclama l'elfette.

Le voleur fit un signe de la tête genre "bonjour", et Akavar réprima une remarque cinglante sur l'attitude du fripon elfe...

"-Voici, notre chaman elfe, Moucha'm... Continua t-elle en désignant le type au pagne.

-Un chaman elfe, ça n'existe pas... Assura le mort.

-Euuuuuh, oui mais y a un début à tout! S'indigna l'elfe chaman."

L'elfette pointa du doigt le tauren pour la suite des présentations.

"-Lui c'est Corfi, notre guerrier...

-Enchanté réprouvé, j'espère que nous survivrons tout deux à cette excursion! S'exclama le tauren avant de pouffer de rire.

-Ah ok... Oui salut..." Répondit Akavar en espérant que le tauren s'épargnera par la suite de rire pour rien.

L'elfette enchaina.

"-Et il y a donc moi, la ravissante mage du groupe! Je m'appelle Elenna. Et vous, vous pouvez nous parler de vous avant que nous n'entrions enfin?

-Bah, j'suis Akavar, je suis mort..."

Un silence de mort s'ensuivit mais Akavar brisa le silence au bout d'une minute, à l'aide d'un gros marteau, aspergeant les elfes et le tauren de morceaux de silence.

"-Et euuuuuuh, je sens que je vais avoir du mal à vous blairer, en particulier l'elfe qui fait genre "je suis cool et supérieur parce que je suis habillé en noir et que je suis un voleur super ténébreux".

-Chien de mort-vivant, ton espèce ne mérite que de pourrir dans un coin sombre et humide! Grogna Meklonn.

-On le fait déjà ça... Ironisa Akavar.

-Bon ça suffit, on y va. Intervint Elenna.

Changement imminent dans le système de narration! Tadaaaaaaaaaaaaaam!

Le groupe passa un pont-levis et s'engouffra dans la ténébreuse noceur sombre et obscure du donjon d'Ombrecroc. La première chose qu'ils virent, ce fut l'archimage fou Arugal.

Arugal: Hahahaha, pathétiques elfes, et autres créatures abjectes, je...

Akavar et Corfi: Heho, l'autre...

Arugal: Silence! Je vous briserai... J'ai déjà péti la tête de ces pitoyables morts-vivants nécrotraqueurs qui pensaient pouvoir rivaliser avec mes gigantesques pouvoirs!!! Vous serez les prochains à m'implorer à genoux!

Surce, Arugal se téléporta loin, loin, très loin, dans la plus haute salle du donjon, comme par hasard.

Moucha'm: Ah l'bouffon! J'vais lui montrer que la puissance chamanique des elfes dépasse son pouvoir d'archimage risible.

Akavar: ...

Moucha'm: Eh, c'est quoi ce regard?

Akavar: Un chaman elfe, ça n'existe pas.

Elenna: Allez, on avance.

Un petit couloir sur la droite menait à des genres d'écuries, avec deux trois worgs, et un Ragelune. Après les avoir défoncés vite fait, et tué encore quelques autres trucs, le tauren défonça une porte à coups de pieds et le groupe atteignit la cour principale, bourrée d'ennemis dangereux et avides de sang.

Elenna: Il nous faut un plan d'action sensé ce coup-ci...

Gačkua: C'est la première fois que j'entends un truc comme ça depuis que j'ai ce mort en tant que maître... Le mot "sensé" jure presque dans le contexte...

Akavar: Raaaah, silence, ou je sors l'autre obèse!

Corfi: Je peux tenir bon face à une multitude d'ennemis, mais les ragelunes sont agiles et il est difficile d'en venir à bout.

Moucha' m: Bordel, pourquoi j'arrive pas à invoquer mon totem de mana?

Akavar et Meklonn: ...

Moucha' m: Ouais je sais ce que vous voulez dire mais fermez-la!

Elenna: Je propose le plan suivant: Moi et Akavar on lance nos sortilèges diverses et variés, Meklonn, tu assassines tant que tu peux, Corfi, tu nous protèges...

Moucha' m: Et moi?

Gačkua: Et moi?

Akavar: Invoques déjà ton totem, et on en reparle. Gačkua, trait de feu.

La bataille qui s'en suivit fut âpre et dur moralement, surtout quand le chaman elfe a perdu un bras, et quand Corfi a du salir son épée de sang souillé.

Moucha'm: Je me sens défaillir...

Gačkua: Hahahaha, la tarlouse (je décline toute responsabilité du langage outrancier de mon familier)!

Corfi: Ce fut un beau combat, nos ancêtres peuvent être fiers de notre courage!

Akavar: Mes ancêtres sont tous des gueux depuis 50 générations alors c'est pas la peine de faire tout un cirque là-dessus...

Elenne: Bon, je remarque que seul le chaman peut nous soigner dans ce groupe, soigne ton bras Moucha'm...

Moucha'm: J'y arrive pas, j'ai trop mal...
Meklonn: Non mais j'ai jamais vu ça...
Akavar: Ouaip, là c'est grave.
Gačkua: Ah la baltringue! Hihihhi!!!
Corfi: Bon, je vais fouiller les corps.
Elenne: A part des touffes de poils, tu trouveras rien je pense...

La pluie recommençait à tomber sur la forêt avec une intensité rare.

Corfi: Allons combattre à l'intérieur, je vais attraper la mort...
Akavar: Moi c'est déjà fait... On en fait quoi du chaman?
Gačkua: Je peux lui cracher dessus?
Akavar: Non...
Meklonn: Laissons-le là, il nous encombre, et j'ai froid.
Elenne: Oui, on supporterait bien une petite laine...
Moucha'm: Attendez! Déconnez pas...

Le groupe égoïste abandonna l'elfe dans la cour, sans se douter des horreurs qui attendaient les aventuriers dans les salles poussiéreuses du reste du donjon...

Fin du chapitre 9

Certains noms cités dans l'histoire ont-ils été inventés? Un chaman elfe? C'est quoi encore cette crétinerie? Qui censura Gačkua? Moucha'm va t'il mourrir? Quels sont les dangers qu'affronteront encore les 4 aventuriers restants? Au début ils étaient 16, à la fin il n'en restera qu'un vous croyez? Pourquoi citer Koh-Lanta?

Vous saurez tout cela dans le chapitre 10: Le retour de la vengeance meurtrière du bucheron.

Chapitre 10: Le retour de la vengeance meurtrière du bucheron.

Donc, dans l'épisode précédent, un écureuil a fait des provisions pour l'hiver, un groupe d'aventuriers est rentré dans Ombrecroc, et un mec est tombé d'une chaise.

Akavar: Il fait meilleur à l'intérieur... Dîtes, y a comme des bruits de gémissements au loin...

Meklonn: Sans doute cet imbécile de Moucha'm... Quel cinéma pour un bras arraché!

Corfi: Non, ça vient d'un peu plus loin devant.

Et effectivement, quelque part dans les environs d'un peu plus loin devant, des spectres gémissants rodaient dans une genre de cuisine, qui faisait plutôt penser à une boucherie ogre sale, même selon les critères ogres. Akavar passa devant les morts qui ne semblaient pas le voir, attrapa un morceau de gigot froid et puant posé sur une table crasseuse couverte de sang séché et commençait à en mastiquer la chair dure comme du cuir.

Elenne: Non mais arrête ça, c'est dégueu!

Akavar: J'ai trop la dalle là.

Gačkua: Non sérieux là, t'es naze...

Akavar: Heho, j'ai faim.

Meklonn: En tout cas, ces fantômes semblent n'avoir aucune mauvaise intention.

Corfi: Avant de poursuivre, on peut m'expliquer ce bordel? Le coup des ragelunes, des fantômes et de l'archimage fou?

Elenne: Tout débuta lors de l'invasion du fléau sur Lordaeron, mené par le prince fou. Les mages de Dalaran avaient quelques difficultés à repousser les agresseurs morts-vivants, et l'un des archimage, Arugal, choisit malgré la désapprobation de ses confrères, de faire intervenir ces Ragelunes venus d'ailleurs. Il fit un portail, et les ragelunes repoussèrent le fléau efficacement. Malheureusement, ils étaient incontrôlables, et tuèrent de nombreux mages, ainsi que de nombreux citoyens, y compris le propriétaire du château où nous sommes, avec tout ses serviteurs et ses gardes.

Corfi: Pas cool...

Elenne: Arugal en devint fou, se réfugia dans le château, le renomma Ombrecroc et prit les Ragelunes pour ses enfants. Les fantômes que vous voyez ici sont les serviteurs tués par les Ragelunes.

Akavar: Ok, super, on avance?

Elenne: Oui avançons...

Les spectres s'arrêtèrent net dans leurs balades monotones et fixèrent l'elfette avec des grands yeux ronds sans pupille, ou bien carrément sans orbite. Leurs visages un brin répugnant (tout critères confondus, même pour les Démembres Bouffeurs de visage Unijambistes, une tribu troll de Strangleronce) donnèrent la chair de poule à la mage. Ce qui est bien normal quand 50 fantômes d'un autre temps vous fixent de leurs visages délabrés, déchiquetés, déformés par la douleur, allant jusqu'à interrompre leurs gémissements pour vous regarder sans bruits, le tout avec l'orage dehors.

Elenne: Je... je fais quoi?

Corfi: J'ai l'impression que ça sent mauvais...

Gačkua: Non, ça c'est Akavar... Hahahahahahaaaaaa!

Akavar: Rah la ferme, prends ça!

Gačkua: Mais dégage avec ton gigot là, ça fait mal...

Akavar: Silence j'ai dit!

Gačkua: Arrête, arrête! Aaaaaaaah non pas sur la tête!

Meklonn: C'est pas bientôt fini?

Akavar: Pardon...

Gačkua: Pauv' taré! Aaaaaaaah, ok je me tais, je me tais!

Elenne: Vous pouvez venir me soutenir un peu là, j'ai peur...

Gačkua: Arf, elle a les miquettes! Laissez-la mourir, elle est faible. Ah, non, non, non, pas la boule de feeeeeeeeu!

Le diabolin en feu entreprit une course effrénée dans la pièce. Les flammes qui agitaient le démon semblaient faire ressurgir des souvenirs douloureux aux spectres qui poussèrent des cris stridents en se jetant sur les aventuriers.

Corfi: Je ne peux rien faire, ils n'ont aucune consistance, mais arrivent tout de même à frapper!

Elenne: Utilisons la magie alors... Il semble que ces fantômes n'aiment pas le feu... Qui a dit Nazguls?

Gačkua: C'est moi... On sent le pompage d'idée de l'auteur, mais comme il boit bon, c'est son problème.

Akavar: J'm'en vais te me les grnblgnémégnégrnbl bûcher, ces gnrombgnbml immolation intensive...

Le démoniste balanča une fois de plus son sort d'immolation sur un fantôme au hasard, qui s'évapora aussitôt. Elenne prenait une posture étrange, les mains fermées l'une sur l'autre et entamait une incantation, protégée tant bien que mal par le voleur qui paraît efficacement toutes les attaques portées vers l'elfette.

Akavar: Bon je vais utilisé l'énergie incandescente du feu tombé du ciel!

Gačkua: Ouais bah grouille, y en a un qui est en train de t'arracher le tibia droit...

Gačkua balanča un trait de feu sur le fantôme aux deux bras arrachés qui essayait assez piteusement d'asséner le diabolin de coups de poings. Akavar fit pleuvoir des boules de feu qui arrachèrent la toiture en atterissant sur les esprits errants. La bataille tournait au foutoir, la pièce était envahie par la fumée, et finalement, l'elfette en finit avec son incantation.

Eenne: Ka-mé-ha-mé-haaaaaaaaaaaaa!

Un gigantesque jet de feu sortit des mains de la mage, sous le regard complètement ahuri des quatre autres olibrius, et anéantit promptement les derniers fantômes, en même temps que ce qu'il pouvait rester de la pièce. Le feu se propageait dans la salle du banquet juste derrière les cuisines, et rapidement les morts partirent voir ailleurs si ils y étaient.

Les aventuriers échappèrent aux flammes avant de se retrouver face à face au Baron d'Argelaine, du moins à son Poltergeist... Si ça se dit...

Pendant ce temps, à Hurlevent...

Elfe: Eh, toi là! Le nain!

Nain: Qu'est ce t'as?

Elfe: Ah, bah, y a que tu me plais pas!

Nain: Va te faire voir chez les gnomes...

Soldat d'Hurlevent: Un peu de calme, bande de débiles, ou je vous tanse sauvagement.

Elfe: Tu quoi?

Soldat: Ou je vous pète la tronche, et vous irez voir en prison si on s'y amuse bien...

Nain: J'aimerais voir ça, ptit c**.

Au même moment, dans la cour d'Ombrecroc...

Moucha'm: Je suis trempé, j'ai un bras en moins, on m'a abandonné, j'arrive pas à contacter les esprits et je vois pas comment ça pourrait être pire...

Le chaman elfe (oui je sais, ça n'existe pas) leva alors les yeux et vit un chevalier en armure étincelante bien que couverte par endroits de suie, l'épée au clair, juste devant lui. L'individu mit pied à terre, toujours la lame au poing, et avança d'un pas lourd vers l'elfe, en grinçant à cause de la pluie.

Moucha'm: Ah bah si, ça peut être pire...

Chevalier: Vile racaille elfique, tu vas payé pour la trahison de ton peuple!

Moucha'm: Rah galère!

La dernière chose que vit Moucha'm fut la longue épée luisante en dents de scies, qui vint lui transpercer l'abdomen, et les bottes de maille renforcée du chevalier lui écraser le visage.

"-Plus que quatre je pense, cette fois ce mort puant ne m'échappera pas..." Souffla le chevalier en repartant vers l'enceinte du chateau, laissant derrière lui le cadavre elfique transpercé.

Revenons en à nos aventuriers (rarement) héroïques...

Baron: Encore des intrus dans mon chateau, gardes, repoussons ces engueules du fléau loin de nos terres!

Corfi: Euh mais non, on est des...

Gačkua: Il a péché un plomb le vioque...

Akavar: Pas de temps à perdre.

Sur ces paroles, Akavar tendit le bras vers l'ancien Baron et un flux d'énergie violette s'échappa du corps du spectre qui hurla quelques secondes avant de disparaître dans le néant...

Meklonn: Qu'est ce que...?

Akavar: J'ai juste volé son âme, ça peut toujours servir.

Elenne: ...

Corfi: ...

Gačkua: La classe!

Akavar: Arrêtez de me regarder comme ça, il allait nous buter! Je préfère que son âme connaisse des souffrances infinies plutôt que d'avoir à essayer une blessure sur ma propre personne!

Corfi: ... Continuons, mais je préfère que tu évites ça à l'avenir, nous autres taurens nous soucions de la destination finale des âmes, et j'aimerais éviter de voir une tonne d'âme enchaînée à jamais à un démoniste qui mange du gigot froid...

Fin du chapitre 10.

Que reste-il à affronter dans le donjon? Que reste-il de nos amours? Quelqu'un regrettera t'il Moucha'm? Est-ce que le chevalier étincelant va tuer tout le monde? Arugal n'en a t-il donc rien à secouer que tous ses fidèles sujets se fassent écrabouiller? Un mage elfe ça sait faire Kaméhaméha? Le soldat d'Hurlevent va t-il enfermer les deux débiles dans la prison de haute sécurité, ou juste dans la prison des crasseux?

Vous aurez des réponses à exactement 3 de ces questions dans le chapitre 11: Hector, un taré qui vous veut pas que du bien...

Chapitre 11: Hector, un ami qui ne vous veut pas que du bien (mais alors pas vraiment très)

Dans l'épisode précédent, un groupe de quatre aventuriers avance dans un donjon bourré d'ennemis vicieux, le chevalier qui s'est fait péter une pierre de téléportation gnome sur sa tête dans le chapitre "jesaisplustrèstrèsbienlequel" flaire la piste d'Akavar, et tue sur son passage le chaman elfe Moucha'm (un chaman elfe ça n'existe pas d'ailleurs...) qui avait été abandonné là par le groupe.

Les quatre survivants sont donc:

Corfi: guerrier tauren bienveillant et qui cogne dur, aime jouer du tambour de guerre dans les Tarides pour effrayer les kodos, tolérant tout ça, le gros bisounours.

Meklonn: Voleur elfe... Et puis, c'est à peu près tout...

Elenne: Magicienne elfique qui sait faire le kaméhaméha de feu (très difficile), aime bien la nature, marcher sur des feuilles mortes, enfin tout les trucs débiles qu'apprécie les elfes quoi...

Akavar: Mort-vivant démoniste, aime tuer et faire souffrir, possède des démons un peu pénibles, mange du gigot froid.

Gačkua: Casse-pieds de service, serviteur (pas) dévoué d'Akavar.

Replongeons nous dans l'intrigue, je vous prie... Merci.

Akavar: Bon, assez parlé, on continue...

Meklonn: Aaaaaaaaaaah?!?!

Elenne: Quoi? Qu'est ce qu'il y a?

Meklonn: Y a un loot vert sur le Baron d'Argelaine!

Akavar: Un loutevair?

Corfi: C'est un pendentif de Destructator nucléaire de la chouette... J'sais pas à quoi il sert...

Meklonn: Raaaaaaaah, je need!

Akavar: Je nide?

Elenne: Moi aussi, j'en ai besoin...

Gačkua: Prends-le maitre, c'est pas trop mal comme pendentif...

Corfi: Moi je m'en fous.

Après une partie intense de pierre-feuille-ciseaux, c'est Elenne qui remporta le pendentif Destructator nucléaire de la chouette, au grand dam d'Akavar et Meklonn.

Meklonn: Abusé...

Akavar: Clair...

Corfi: On avance ou bien on reste là à discuter?

Gačkua: On reste là à discuter, alors fais un peu silence le poilu...

Corfi: Je rêve...

Et soudain, surgit face au vent, le vrai héros de tout les temps.... Ah non, c'est juste un chevalier en armure étincelante et son épée en dents de scies maculé de sang.

Chevalier: Moi, Hector Jean-Charles Hubert Saint Louis de Chateau-sur-Maleterres, vais tous vous massacrer pour restaurer la paix sur nos terres!

Gačkua: Genre l'autre...

Corfi: C'est quoi encore ce machin là?

Akavar: Raaaah, il a survécu, j'lui avais pourtant lancé une pierre de téléportation gnome dans la gueule!

Elenne: ...

Akavar: Quoi?

Hector: Silence créatures infectes, le chatiment divin doit s'abattre sur les impurs ignorants que vous êtes!

Gačkua: Ah ok...

Au même moment, dans la plus haute salle d'Ombrecroc...

Arugal était assis dans une chaise pliante à lire un magazine de Playboy, avec en couverture Jaina Proodmore comme vous ne l'avez jamais vu... Quoique si, peut-être vous êtes intimes avec, moi j'en sais rien après tout... Un ragelune apparut alors depuis la porte du fond et Arugal se retourna vers lui avec lassitude.

Arugal: Quoi?

Ragelune: Ils ont réussi à buter le Baron, ils ont massacré nos troupes dans la cour.

Arugal: ... Rien à secouer...

Ragelune: Euh bien, je retourne là-bas...

La créature s'éloigna alors que l'archimage détachait le poster central des pages du magazine...

Elenne: Euh du calme... On est des gentils nous...

Hector: Mensonge! Un monstre avec des cornes, des traits elfiques et un enfoiré de mort-vivant démoniste ne sont pas considérés comme des "gentils" d'après le livre "le bon croisé écarlate".

Corfi: Bien, nous devons donc combattre...

Gačkua: On va s'l'e faire c'te simplet!

Akavar: Ouais, tu vas regretter le jour où tu m'as coursé dans la forêt!

Gačkua: C'était il y a deux heures.

Akavar: Ouais bah tu vas regretter ce jour-ci, voilà!

Plutôt que de lancer des menaces assez vides de sens, Meklonn préféra charger en criant le croisé, ignorant peut-être que charger c'était plutôt le point fort du guerrier, mais bon, c'est lui qui voyait après tout... Le croisé leva bien haut son épée de 2 mètres en dents de scies et chargea à son tour. Quand Meklonn fut presque sur lui, l'humain abattit sa gigantesque épée de bouzlor vers l'elfe.

Le croisé vit, incrédule, que l'elfe n'était déjà plus là, mais avait sauté droit sur un lustre au dessus d'Hector.

Hector: Ah non, pas le coup du lustre sur la tête, je refuse d'être mis KO comme ça.

Le chevalier esquiva le lacher de lustre, fit un saut sur la table de banquet sur sa gauche pour éviter de se faire trancher la gorge par le voleur habile, et renversa moultes denrées pourries avec fracas. Bah oui, une grosse armure comme ça sur une table même pas nettoyée et débarassée, ça le fait moyen.

L'elfe, aussi monté sur la table, utilisait toute son expérience pour ne pas se prendre un coup d'épée dans la face. Le chevalier arrivait à manier l'épée avec force, vigueur et agilité, alors que l'on ne

pouvait guère constater de l'aspect pratique de l'arme.

Mais les autres... Ils font quoi pendant ce temps? Bah, Corfi regardait le combat, bouche bée, Elenne se rongeaient ses ongles vernies en espérant qu'Hector trépassa, Akavar s'était assis en coin de table et mangeait du gigot froid, et Gaqkua balançait nourritures pourries, objets contendants, insultes et quolibets sur les deux combattants, sans faire de distinction.

Ce qui donne à peu près ce qui va suivre, tout en sachant que tout le monde parle en même temps:

Corfi: Par les ancêtres, quelle maîtrise...

Meklonn: Hey, ouah.... Hop! De justesse... Aaaaah! Pas assez rapide! Hahaha!

Hector: Urrrrrrgh! Sale... BOUHAAAAA, chien elfique! ARRETE DE BOUGER!

Elenne: Allez Melk... non, Makl... Allez camarade elfe! Courage!

Gaqkua: Hahaha, qu'ils sont mauvais, qu'ils sont mous! Aaaaaah les deux abrutis... Hahahaha! Paf, en plein sur sa tête! Bouhahahahahahaha!!!

Akavar: Gigot, gigot, gigot lalala, ça remplit mon esto, esto, esto, mac mac mac. Ouuuuuh comme j'aimeuh le gigot froid, a, a! Arrête ça, raclure de diablotin d'mes fesses!

Finalement, après une longue lutte, Meklonn planta sa dague dans l'oeil gauche d'Hector qui recula en titubant (et en hurlant, tout le monde hurle dans cette histoire). Avec un rictus de haine et de douleur, le croisé coupa promptement l'elfe en deux avec un mouvement d'épée qui dura 6.052 millisecondes.

Sous l'emprise de la colère, le groupe rentra dans une colère meurtrière et fondit en hurlant (encore) sur Hector, qui devant tant de violence ne put que se regarder mourir. Corfi hacha Hector en petits cubes (qui a dit apéricubes?), Elenne brula les cubes, Gaqkua balança une tomate trop mure sur le tas de cendres, et Akavar récupéra en vitesse l'âme avant qu'elle ne s'évanouisse.

Le groupe rendit hommage à Meklonn une minute, puis balancèrent son corps dans la cour avec Moucha'm, sans aucun regard pour le cadavre de celui-ci.

Elenne: Snif, je commençais à l'apprécier.

Corfi: Ces ancêtres peuvent être fiers de son courage.

Akavar: C'est pas une grosse perte, c'était celui qui avait le moins de personnalité dans le groupe...

Gaqkua: En plus, vous l'avez regarder crever sans réagir alors ça me fait doucement rigoler!

Corfi: Faites un peu silence, pour changer. Continuons, je commence à avoir ma claque de cette salle de banquet, on y est depuis la fin du chapitre 10...

Pendant ce temps, dans la prison des Crasseux, à Stormwind (Hurlevent)...

Elfe: Enfoiré de gardes, ça pue le clodo ici!

Nain: Je me croirais à Gnomegedan avec tout ces lépreux...

Prisonnier: Dites, j'aurais besoin de vous pour faire sortir mon frère de prison, pour ça je me suis tatoué au fer rouge le plan de la sortie sur le dos et j'ai pété dans des patates pour me faire enfermer. Bref, j'aurais besoin que vous creusiez un trou dans ce mur là.

Nain: De un, on dit s'il te plait, de deux, j'ai pas de pioches, de trois, je parle pas à quelqu'un qui pète dans des patates.

Fin du chapitre 11

Meklonn est-il mort car il ne servait à rien dans l'histoire comme l'affirme Akavar? On va en prison quand on pète dans des patates? Qui va nettoyer le futoir dans la cour principale? Comment peut-

on se faire planter une dague dans l'oeil par un elfe? Gaqkua mérite-il la mort à votre avis? Vous avez déjà vu un mec qui chante une chanson sur du gigot froid?

Toutes ces réponses et bien d'autres dans le chapitre 12: Ombrecroc, ça devient lourd là.

Chapitre 12: Ombrecroc, ça devient lourd là quand même.

Oui, ça fait beaucoup de chapitres que je suis à Ombrecroc, mais bon, c'est comme ça... Et oui...
Quoi keskia? A qui tu vas te plaindre? Bon... Non mais!

Hors donc, Meklonn est mort, Hector est mort, y reste trois aventuriers qui avancent très lentement, et ce matin un lapin a tué un chasseur.

Le groupe affronta encore quelques saloperies avant d'arriver devant la gigantesque porte de la bibliothèque personnelle d'Arugal.

Corfi: Je pense qu'il va y avoir du danger derrière cette porte...

Gačkua: C'est sur que pour l'instant les autres portes du donjon, y avait aucun danger, on a juste failli mourir cinq fois, rien de grave...

Elenne: Faites-le taire!

Akavar: Ouais, fais silence... Pitié...

Gačkua: Non.

Akavar: Ok, tant pis... J'suis trop blasé et épuisé pour te botter le derche, mais une fois en forme, tu vas déchanter...

Gačkua: Des mots, rien que des mots!

Elenne: AAAAAAAH mais fermez-la! On va se faire repérer!

Akavar: Vu comment tu cries, c'est sûr...

Gačkua: Hahahahaha! Excellente répartie maitre!

Akavar: Huhu merci vieux!

Corfi: Irrécupérables...

Au même moment, dans la plus haute salle d'Ombrecroc...

Un ragelune pénétra avec fracas dans la pièce, haletant et paniqué. L'archimage Arugal lui adressa à peine un regard et reprit sa partie de bilboquet déchainée.

Ragelune: Maître, sérieux ça craint dehors, ils ont déglingué tout le monde, ils sont devant la bibliothèque!

Arugal: C'est pas facile le bilboquet mine de rien, je salue les gens qui savent en faire sans jamais se rater!

Ragelune: ... Maitre, vous m'écoutez?

Arugal: Ouais, ouais, les débiles sont dans la bibli... Allez les tuer vite fait, après j'irais faire un jogging en forêt...

Ragelune: Non, mais on se fait détruire la face contre eux! On tient pas trente secondes au corps à corps.

Arugal: Vous avez vu mon survet'? Je peux pas courir dans cette robe quand même, c'est pas très pratique...

Ragelune: Maaaaaître! On va crever si vous faites rien.

Arugal: Calmos, petit ragelune... Fenrus va s'occuper d'eux, suite à quoi on balancera les cadavres dans la fosse avec les autres, et je pourrais aller me dégourdir les jambes! Allez dégagez, vous sentez la mort, mon pauvre ami!

Revenons-en à nos héros, toujours devant la porte de la bibliothèque...

Corfi: Bon, j'ouvre, préparez-vous!

Le tauren tourna la poignée et la porte s'ouvrit en grinçant avant que Gačkua ne puisse placer une

autre remarque désagréable. Face aux trois aventuriers (et à un diabolin idiot), un loup géant dormait, au milieu d'une grande pièce circulaire remplie de livres en tout genres. Le loup géant au pelage gris grognait dans son sommeil, et semblait à vue d'oeil Akavarien faire dans les deux mètres de hauteur. Bref, la bonne grosse bestiole bien méchante.

Dans la discussion suivante, Corfi et Elenne chuchote, Akavar marmonne de façon incompréhensible pour autrui (mais je vous traduis, j'suis sympa), et Gačkua parle à haute voix, visiblement décidé à saouler tout le monde pour de bon.

Elenne: Bon, il dort, on va pouvoir passer sans combattre...

Corfi: On pourrait tout autant le tuer dans son sommeil, histoire de pouvoir fouiller tranquillement la pièce.

Akavar: Ouaaaaah la collection de bouquin... J'en connais un qui doit bien s'ennuyer pour avoir autant de livres chez lui... Comme le vieux Travior à Dalaran, qu'est ce qu'il était pénible celui-là. Il était bien plus agréable dans l'estomac de ces dizaines de goules... Charmant souvenir.

Corfi: Qu'est ce qu'il dit encore celui-là?

Elenne: Il délire, à mon avis, la mort ça facilite pas l'action des neurones.

Gačkua: Bah, dis donc, quelle bête! C'est le genre costaud!

Elenne: Moins fort! Si il se réveille, on aura l'air frais.

Gačkua: Tu sais, j'en ai pas grand chose à faire de ça.

Corfi: Mais boucle-la saleté de démon...

A partir de cet instant, Corfi hurle, Gačkua hausse un peu plus la voix, Elenne chuchote encore plus faiblement, et Akavar continue à marmonner dans son coin.

Gačkua: Non, je crois que je préfère continuer à parler de vive voix.

Corfi: Cette fois, c'est la goutte de trop, je vais le dézinguer miette par miette ce diabolin ridicule!

Elenne: Du calme, le calme légendaire des taur...

Corfi: Rien du tout!

Gačkua: Le calme légendaire des taurens en prend un coup... Héhéhéhé!

Akavar: Ah oui, et ce jour où le vieux Travior m'a couru après pendant trois heures parce que je séchais son cours d'histoire de la magie ogre pour rejoindre Lamya. Hahaha, je le revois encore balancer des sorts de lenteur partout sans réussir à me toucher...

Elenne: Ah non, le... le...

Corfi: Je vais t'apprendre à la boucler, mon petit bonhomme...

Gačkua: J'ai hâte de voir ça!

Elenne: Le... le...

Akavar: Comme la fois où il m'a surpris à brûler sa salle de classe avec Graym... Je l'entends encore crier "Delan Akavarus, revenez-ici! Sale morveux! Et encore cette andouille de Graym Fine avec lui! Cette fois-ci, ça va être mon poing dans leur gueu**!". Hahaha!

Elenne: LE LOUP!

En effet, le loup géant (Fenrus pour les intimes) s'est réveillé sous l'effet du vacarme intense, et se précipite sur celui qui fait le plus de bruit, à savoir Gačkua. La bête semblait très mal apprécié ce réveil violent et arracha un morceau de la porte en cavalant vers le diabolin qui criait encore plus fort, avant de se taire enfin, ingéré par Fenrus.

Corfi asséna deux trois coups d'épées à Fenrus, qui se remit à courir partout, renversant les livres, les étagères, Corfi lui-même, et une statuette représentant l'archimage Antonidas. Elenne lançait des boules de feu avec une précision chirurgicale sur le loup furieux, mais les projectiles magiques ricochaient sans infliger de dommages, et percutaient les étagères au hasard. Un dispositif magique d'extinction des incendies se déclencha aussitôt, et l'eau arrivait aux genoux des aventuriers.

Chapitre 13 : Le chapitre maudiiiiit, Bwahahaha !

Donc, voilà, ce chapitre maudit, en fait, c'est encore plus n'importe quoi que d'habitude vu que tout sort de mon imagination de taré, sans aucun lien avec une quelconque histoire. Bref, c'est effrayant, ça fait peur, vous pourriez en mourir. Sérieusement, y aura aucun sens à mes histoires...

Mais bon, plus vite cet épisode horrible sera terminé, plus vite ça passera. Commençons.

Super Jingle avec marqué en gros « Le minuit moins le quart de Gaqkua »

"-Bonjour, bienvenue à tous sur la plateau du Minuit moins le quart... S'exclama le diabolotin Gaqkua alors qu'un décor de plateau télévisé apparaissait autour. Donc, aujourd'hui, je prends le contrôle de l'histoire d'un démoniste, et vais faire régner la terreur... On va commencer cette émission par une scène inédite, une partie de cartes mouvementée! Un sujet de Gaqkua, ce dieu tant adulé..."

L'image d'une oasis dans les Tarides apparut sur les écran géants, avec une table de jeu près de l'eau scintillante. 4 individus se jaugeaient du regard, cartes en main.

Gaqkua était l'un d'entre eux, et avait un jeu pourri. Il jetait des regards mauvais à Charthang à sa droite qui mangeait des apéritifs assez salement, et en foutait partout. Encore à droite, Arugal détachait un autre poster central en attendant que la partie ne débute.

Encore sur la droite, un raptor en smoking, avec un chapeau haut-de-forme et un cigare dans la bouche savourait son full aux princes (prince Arthas) par la circonférence du cercle démoniaque.

Et enfin, entre Gaqkua et le raptor se tenait une chaise vide...

Gaqkua: Arrête de bouffer comme un porc Char, t'en fous partout!

Charthang: Bonhomme, ce ne sont que deux trois miettes.

Arugal: Bon, on commence ou bien on l'attend encore un peu?

Raptor: Faisons vite, je dois vendre mes actions de la Kapitalrisk avant qu'il ne soit trop tard...

Gaqkua: Ok on y va, on joue avec les règles démoniaques du poker donc.

Raptor: Je mise 10 pièces d'or...

Charthang: Je rajoute un sandwich au thon infernal, qui rend 100 milliards de points de vies toutes les secondes quand équipé en main gauche.

Arugal: 10 pièces d'or aussi.

Gaqkua: Une pièce de cuivre.

Raptor: Bordel, Gaqkua, tu tues le jeu là!

Gaqkua: J'ai le droit, c'est les règles du poker démoniaque...

Arugal: Bon, moi j'ai un double zombies...

Raptor: Full aux princes (Arthas) par la circonférence du cercle démoniaque!

Char: Pfff...

Gaqkua: Raaaah, mais tu vas pas commencer! J'ai qu'une paire de pretresse de la Lune moi!

Raptor: Hehehe, par ici la monnaie!

Arugal: Bon il est où Akavar?

Gaqkua: Il a dit qu'il pouvait pas venir, il doit refaire ses lacets...

Raptor: Aucun effort pour les excuses ces temps-ci...

Charthang: Il est à Felwood je crois, il essaye d'invoquer un infernal, quelque chose comme ça...

Gaqkua: Arrête de me cracher tes chipsters à la figure quand tu me parles!

Jingle "à suivre"

Retour sur la plateau de Gaqkua...

"-Voilà pour la première moitié de cette partie de cartes exceptionnelle. Maintenant, passons au micro-trottoir de Gaqkua, on interroge les gens dans la rue sur ce qu'il pense d'Akavar, ce gros naze... Un pur moment de plaisir! Bon, toi dans le public au fond! Oui, toi! Te retourne pas, y a que dalle derrière! T'as fini de te payer ma tête? Tu la boucles ou j'appelle la sécurité pour te démonter ta sale tête de dreanei! Un micro-trottoir de Gloups, mon assistant personnel"

Que pensez-vous d'Akavar?

Orc: "C'est un faible, il fuit plus qu'il ne combat!"

Elfette: "Il est repoussant..."

Réprouvé: "Il déchire ce mec..."

Thrall: "Qui ça?"

Troll: "Je ne veux pas le savoir, je suis pressé, au revoir monsieur."

Elfette 2: "C'est une brute infecte... Si au moins il avait des pectoraux..."

Sylvanas: "Je nie toutes relations autres que professionnelles avec cet enfoiré!"

Nain: "L'autre fois, je l'ai surpris à égorger des innocents au Loch Modan. Je l'ai démonté vite fait.

Heee Akavar? Tu m'entends? Je parie que t'as encore la pointure 48 de mon pied sur ton derche!

Hahahaha!"

Gnome: "Ouais, bof..."

Arugal: "Ouais, il se débrouille, je peux continuer mon jogging maintenant?"

Elenne: "Il est chiant mais bien plus agréable que son diabolotin!"

Tauren: "Il s'est jeté du haut de Thunder Bluff 56 fois en une journée en criant "I believe i can fly".

A mon avis, il y a quelque chose qui cloche dans sa tête."

Diabolotin anonyme: "C'est juste un naze."

Akavar: "Ouaich Aka, t'es trop fort mon gars, continue surtout, t'es un grand, mec!"

Jingle et retour au plateau...

"-Tout de suite, une page de publicité!" Enchaina Gaqkua en faisant signe à la régie d'envoyer la pub, et à la sécurité de frapper sur le dreanei du fond.

Vous là, oui vous! Pourquoi que vous allez t'y pas à Mulgore, où que y fait toujours beau, et où que l'herbe est verte? On peut y touristiser impecc'! Alors venez, ou bien c'est que vous êtes un gros débilos...

C'était un message de l'office de tourisme de Mulgore...

Le nouveau numéro de la gazette des Maletterres vient de sortir! En exclusivité dans ce numéro:

-Un témoignage d'un explorateur qui est parti à Darnassus voir les elfes de la nuit, et en est revenu avec un bras en moins...

-Des images exclusives de la dernière soirée de la Dame Noire, qu'on a retrouvé dans un jacuzzi acide avec trois tonnes de coke, des armes de destruction massives et un démoniste réprouvé qui n'a pas voulu décliner son identité, avant de vomir sur nos reporters!

-Le bilan de l'escarmouche à la Croisée entre forces de l'alliance et de la Horde.

-Une femme orc qui a accouché en wyevrne nous raconte son histoire pour toucher de l'argent et se rendre intéressante!

-Et bien plus!

Achetez-le!

Qu'est ce que c'est dans le ciel?

Un avion?

Un oiseau?

Non, c'est un zeppelin gobelin! Journée portes ouvertes pour piloter un de ces magnifiques astronefs. Nous déclinons toutes responsabilités en cas de décès, de génocide, de suicide, d'accident, d'irradiation, de migraine.

Zep, zep ,zeppeliiiiiniin, c'est le biiiiiiiiien!

Retour sur le plateau!

Enchaînement direct avec l'épisode 2 de la partie de cartes.

Raptor: Bon, je vous laisse, je dois acheter un hotel rue de la paix.

Gačkua: Ok, salut, on se revoit au mariage de Carrona, oublie pas la pourpée gonflable pour le marié! Hahaha!

Raptor: Huhuhu, ces choses-là, ça s'oublie pas!

Arugal: Bon, on est plus que 3, c'est pas cool. Oh regardez qui arrive! On te croyait mort...

Uther the Lightbringer: Salut mes poules, je peux me joindre à vous?

Gačkua: J't'en prie... Comment va ta femme et son amant?

Uther: Elle j'l'ai battu, et lui, j'l'ai abattu! Ouahahahaha!

Gačkua: Muhahahaha!

Charthang: Frapper les femme, c'est mal, bonhomme!

Uther: C'est pas une femme, c'est une morue! Ouahahahaha!

Gačkua: Muhahahaha!

Arugal: Bon, je mise 3 pièces d'argent.

Uther: Je mise 1 pièce de cuivre...

Charthang: Non mais j'y crois pas, vous êtes aussi insupportable que le diabolin...

Uther: Ceux qui ont cru que je serais moins pénible dans la mort doivent pleurer leurs mères maintenant!

Gačkua: N'importe quoi...

A ce moment de la partie, Gačkua se tire une balle dans la tête, Uther part vivre à Brill, Arugal dissèque un centaure, et Charthang mange un cuissot d'orc...

Happy end.

Retour au plateau.

"-Euuuuuuuh... C'était une fin... intéressante... Dit Gačkua. Bon, pour finir, je vais vous faire une danse d'invocation démoniaque..."

Gačkua commence à gigoter les bras, et à sauter sur place en criant "Bwhakatikita, Bwhakatikita"...

Finalement, un terroriste tauren arrive et se fait péter avec le plateau, et tout rentre dans l'ordre... Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

C'était le chapitre maudiiiiiiiit, dudududum, le chapitre maudiiiiiiiit, dudududummm, quand tu l'vois, tu t'évanouiiiiiiiis, parce que c'est pas joliiiiiiiiiii! Oh yeah, rock'n roll! Le chapitre maudiiiiiiiit, dudududummmmm, encore une belle conneriiiiiiiie, oh yeah yeah yeah yeah yeah yeah, CAUME AUNE!

"se jète du haut de Thunder Bluff une 57ème fois en lachant un hurlement de rockeur dément"

Fin du chapitre 13

C'était quoi ça? J'ai rien compris au chapitre... Et cette histoire avec Sylvanas... Non, c'est pas clair quand même. Le principe du chapitre maudit j'imagine. On m'explique jamais rien à moi...

Tout rentre dans l'ordre dans le chapitre 14: Banzaïgopoutr'

Chapter 14: Banzaigopoutr'

Résumé des épisodes précédents: Y a des mecs qui sont rentrés dans Ombrecroc par effraction, qui ont tué presque tout le monde, un mec en armure est passé derrière et a déglingué deux membres du groupe (deux membres elfiques, comme par hasard) avant de se faire marraver à son tour, un diablotin s'est fait bouffer par un loup géant, qui est mort peu de temps après. Y a un démoniste qui a perdu ses deux bras et ses deux jambes à cause d'un pépin démoniaco-magique. Et y a eu un épisode louche juste avant sans aucun rapport. Et le maître du donjon, Arugal, se fout de tout ceci et préfère vaquer à ses occupations trépidantes.

Elenne: L'important, c'est de rester calme.

Akavar: C'est pas toi qui a perdu tes bras et tes jambes dans cette eau dégueulasse!

Corfi: C'est juste du sang et de la sueur mélangés à de l'eau...

Elenne: Bon, tu n'as qu'à faire apparaître une pierre de soins, ça devrait marcher...

Akavar: Faut pas avoir des bras pour tenter ça?

Elenne: J'en sais rien moi, comment tu fais d'habitude?

Akavar: Bah j'ai jamais fait, se soigner, c'est pour les faibles.

Corfi: T'as pas l'air idiot maintenant.

Elenne: Mais, allez, on peut pas te faire un cours accéléré là!

Corfi: J'ai un pote orc, je l'ai vu faire une fois. Faut que tu te concentres très fort, que tu altères l'intégrité d'une âme pour la transformer en pierre de soins.

Akavar: La flemme... Je vais plutôt ramper jusqu'à mes mains, et les rattacher par la seule force de ma persévérance.

Akavar se mit à gesticuler comme un asticot dans l'eau sale, à la recherche de ses mains, en poussant des cris de hargne et en marmonnant "eye of the tiger". Il attrapa au bout d'une paire de minutes sa main gauche qu'il entreprit de rattacher à son corps, le tout avec les dents.

Elenne: C'est navrant...

Corfi: C'est triste, je dirais même...

Après un long combat contre ses propres limites, Akavar se remit debout, fier, et appliqua une couche de sang de loup séché pour cicatriser.

Akavar: Hehehehe! En pleine forme!

Elenne: Répugnant.

Akavar: Heho, de mon vivant, j'étais plutôt bien, j'étais carrément pas mal!

Elenne: C'est ça, avance.

Le groupe de trois atteignit finalement une large porte, bien classieuse, le genre "château de bourgeois depuis 25 générations de consanguinités bienheureuses".

Akavar pensait qu'il était temps d'invoquer un familier de combat, et il appela à lui l'obèse Charthang.

Charthang: Bonjour mon bonhomme, salut les aminches!

Elenne: Lui aussi, c'est un cas social?

Akavar: Il est bien plus amical que l'autre minus, mais tout aussi chiant je pense...

Charthang: Je dois faire pitance, je n'ai guère mangé depuis longtemps, et mon estomac crie famine!

Akavar: Commence pas, tu mangeras après m'avoir prouvé ton utilité en pétant la tronche d'Arugal!

Charthang: Arugal? Ce petit humain maigrichon, voire rachitique? Oui, il est pitoyable, mais ça ne m'intéresse guère. J'ai très très faim, personne n'aurait un gigot froid?

Corfi: Je crois que je préfère Gaqkua.

Elenne: Pas moi, au moins il alerte pas les gardes lui.

Akavar: Ouais, m'enfin y a plus de gardes pour le coup, le dernier, Corfi lui a écrasé la tête avec ses bottes.

Corfi: Ouais, faudra que je les lave.

Elenne: Bon, avant de rentrer, un plan de bataille...

Corfi: Mais non, on rentre, on crie banzaï et on poutre ce sale archimage.

Charthang: Et après, on se fait un roti de trotteurs des plaines aux fines herbes d'Ashenvale. Un régal!

Elenne lacha une grosse mandale au démon bleu qui en fit une rotation à 360 degrés et s'écroula au sol.

Akavar: Ah ok...

Corfi: Pourquoi t'as jamais fait ça à Gaqkua?

Akavar: En plus, il a pas tort, un roti de trotteurs aux fines herbes d'Ashenvale c'est excellent...

Corfi: Carrément.

Elenne: Vous en voulez une aussi?

Corfi: Non merci.

Akavar: Sans façon.

Elenne: Bon, un plan donc... On rentre discrètement, on essaye de tuer Arugal dans le dos avec un poignard.

Akavar: Le voleur est crevé, je te rappelle.

Corfi: Ou sinon, on rentre, on gueule, je lui fous des coups de hache, on fait subir à son cadavre quelques outrages et chacun retourne dans sa famille.

Akavar: Pas de famille...

Elenne: Dnas ma famille, c'est tous des imbéciles.

Akavar: Bah ouais, c'est des elfes quoi.

Le démoniste sentit une baffe assez violente lui traverser la joue, et s'écroula à son tour.

Corfi: Eh, mais arrête!

Elenne: J'en peux plus!

Corfi: Mais on fait comment maint... Ah non, ils se relèvent.

Akavar: La dérouillée...

Charthang: Oui, je l'ai également senti passer.

Akavar: Bon, euh j'm'excuse de penser que les elfes sont tous des imbéciles arrogants et sans cervelle qui se complaisent dans leur prétendue supériorité sur les autres races...

Elenne: ... D'accord, excuses acceptées.

Mais bon, après cette scène émouvante (humiliante du point de vue Akavarien), vient une scène plus... plus... plus comme d'habitude, et Charthang ouvrit grand la porte d'Arugal en beuglant qu'il lui fallait imminemment une collation.

Agacement et peur d'un côté, étonnement de l'autre.

Arugal était assis dans un fauteuil à lire un quelconque livre alors que son fidèle Ragelune gémissait sur son épaule. La pièce était grande et bien éclairée, et comprenait une petite cheminée, des tableaux anciens, et des posters de demoiselles devêtues. Le groupe d'aventuriers faisait face à une balustrade et le grand archimage se trouvait 5 mètres en dessous.

Arugal: Oui, c'est pourquoi?

Ragelune: Ce sont eux, maître! On va mourir...

Le Ragelune fondit en larmes tandis qu'Arugal refermait son livre sur les "1000 et 1 façons d'assaisonner le Worg.

Arugal: Oh, bonjour à vous! Si vous êtes arrivés jusqu'ici, vous devez être assez forts, mais vos capacités n'atteignent pas un millième des miennes. Repartez, et refermez derrière vous, sinon ça fait des courants d'air.

Akavar: Ok, au revoir vieux!

Elenne: Non, reste-là! On ne bougera pas d'ici, nous sommes venus pour vous faire cesser vos méfaits.

Arugal: Mes méfaits?

Elenne: Vous savez, le massacre des mages par vos protégés griffus, votre emprise sur les environs, ce genre de choses.

Arugal: Si les mages surpuissants de Dalaran sont morts là où trois pauvres clampins sont arrivés sans encombre devant moi en traversant un donjon remplis de mes enfants et d'esprits vengeurs, on ne peut que penser à la faiblesse des mages, et donc leurs morts étaient inévitables, voire nécessaires.

Corfi: Euh, sans encombres, on a perdu deux mecs quand même...

Akavar: Ouais, enfin ce n'étaient que des el... Hum, non rien...

Corfi: Assez parlé, dans ce chapitre il n'y aura eu que de la parlote, place au combat!

Akavar: Dans ce chapitre?

Corfi sauta par dessus la balustrade qui lui faisait face et planta sa hache dans le torse du Ragelune qui s'écroula aussitôt. Charthang préféra descendre les escaliers à son rythme, tandis qu'Elenne entamait Arugal d'un bon coup de boule de feu. Akavar descendait à son tour l'escalier pour y voir plus clair.

Les bibelots se brisaient alors que les projectiles magiques dévalaient à travers la pièce et un vase précieux s'effondra sur la caboche d'Akavar qui eut quelques difficultés à reprendre ses esprits.

Arugal esquiva facilement les moulinets du tauren et assénait son agresseur de trait de givre jusqu'à ce qu'enfin, il cesse de beugler, pétrifié comme une statue de glace. Akavar immola Arugal, qui commençait sérieusement à sentir le brûlé, tandis que l'elfette essayait toutes les variantes possibles de projectiles en feu. Charthang arrivait enfin au corps à corps alors qu'Arugal lachait un autre sort de givre sur le mort-vivant démoniste, qui s'effondrait mollement sur le sol gelé.

Le démon bleu fit alors preuve de son extraordinaire résistance en absorbant la centaine de sortilèges qui lui pleuvaient littéralement dessus. En effet, la pluie orageuse qui sévissait à l'extérieur du donjon se transformait en une très dangereuse pluie d'énormes grêlons, venant ruiner le beau plafond de la salle d'Arugal. L'archimage ne vit pas la poutre qui s'échouait vers son crâne, sous l'effet de la grêle et Elenne entendit clairement les os du mage se faire broyer, et le cri de celui-ci s'évanouire quelques instants après.

La pluie reprit une consistance normale et l'elfe sut que la vie de l'archimage détraqué avait pris fin. Elle sauta en bas des escaliers d'un bond et s'assura que Corfi et Akavar étaient vivants, puis les réchauffa d'un bon sort de braises ardentes.

Akavar: Eh bien, on les a eu, ces enfoirés... Vous trouvez pas qu'il fait un peu froid?

Corfi: Oui, on supporterait bien une petite laine.

Akavar: Bravo Charthang, t'as été assez utile pour le coup...

Charthang: Merci gaillard, je vais aux cuisines si vous voulez bien, doit y avoir de quoi se remplir le bide.

Elenne: Bon boulot en tout cas, alors il a quoi cet archimage... Une robe très sympa, une dague

mortelle, un magazine ... masculin.

Akavar: Envoie la dague! Merci.

Corfi: Bon bah, passe moi le magazine...

Elenne: C'est ça, fais comme si de rien n'était. Elle me va bien cette robe, pas vrai?

Akavar: Waw... (à lui-même: Mince, je l'ai pas vu se changer, Akavar, tu n'as pas été bon sur ce coup-là.)

Et ce fut l'heure des adieux.

Corfi: Bon bah, au plaisir de vous recroiser, si vous avez besoin d'aide, allez faire un tour à Thunder Bluff.

Akavar: Ouais, salut, c'était bien chouette, si vous voulez me contacter, ça m'étonnerait que vous me retrouviez, mais bon...

Elenne: Au revoir! Ce fut long mais amusant.

Corfi disparut après avoir activé sa pierre de téléportation magique (et pas gnome, la magie c'est plus meilleure que la science).

Akavar: Bordel, j'ai pas de pierre, la mienne a explosé dans la figure d'Hector.

Elenne: Attends, je te fais un portail pour Fossoyeuse, j'y vais aussi.

Akavar: Les portails elfiques magiques, je m'en méfie comme d'un nathrezim bourré...

Elenne: On a peur d'un simple portail? Chochotte.

Akavar: Je hais ces elfes...

Fin du chapitre 14 et de la saison 1 en même temps.

Où les aventures d'Akavar vont-elles le mener? Toute le monde se fout-il de la mort de Gaqkua (il reviendra toute façon), Moucha'm et Meklonn? Comment Arugal peut-il influencer sur la météo? Pourquoi une elfe a t-elle réussi à survivre à une histoire racontée par un maniaque qui exècre la race elfique? Qu'a trouvé Charthang dans les cuisines? Comment peut-on parler de la fin de la saison 1 alors que son début n'avait été annoncé nulle part?

Vous ne saurez jamais, jamais muhahahahaha, tout cela dans le chapitre 1 de la saison 2, dont j'ignore encore le titre définitif.

A la revoyure

Chapitre 1: De là où tout commence...

Un nouveau jour se levait sur Tarren Mill, et les habitants s'affairaient déjà à leurs occupations habituelles (épandre du lisier, aller chercher les récoltes, botter les fesses des voleurs de bétail, bref la ville était à majorité paysanne, comme vous avez pu le deviner). Mais Delan n'était pas un paysan, gloire à lui. Il vivait seul dans une petite maison du village, depuis que son père était mort au combat, durant la deuxième guerre contre les orcs, et que sa mère s'était barrée avec le facteur, il y a trois ans. Aujourd'hui, Delan avait 19 ans, et soupira en se soustrayant à la douceur de son lit moelleux.

Delan se rendait, comme tout les matins, à Dalaran pour y apprendre l'art des arcanes. Mais, contrairement à tout les autres matins, le jeune mage ressentait un étrange et inquiétant sentiment d'oppression. Il sortit de chez lui sans plus se poser de questions, mettant ses ressentiments sur le dos de l'alcool consommé la veille au bar de Tarren Mill avec les gros pécores du coin.

Delan était un apprenti assez naze, incapable de faire apparaître la moindre minuscule flamme au creux de sa paume. La magie de glace lui était tout autant inaccessible, n'étant pas foutu de lancer le moindre petit trait de glace. Ces sorts de métamorphose n'étaient pas brillants, et Delan ne faisait même pas l'effort d'une assiduité totale aux cours. Il se demandait donc ce qu'il faisait encore dans l'école de magie de Dalaran. Dans deux jours, il présenterait son départ à l'Archimage Fergus et partirait explorer le monde, parce que ça c'était cool.

Il était déjà 10h du matin, et pourtant l'atmosphère était glacé comme une nuit d'hiver, le soleil brillait d'une lueur rougeâtre inhabituelle. En marchant sur le sentier, Delan cru entendre plusieurs fois des cris et des gémissements alentour, et accéléra inconsciemment le pas. Il atteignit enfin Dalaran et se figea. La cité des mages étaient en flammes. Des créatures grouillaient partout, et Delan comprit aussitôt: le Fléau avait envahi Dalaran. Ça sentait un peu l'eau de boudin cette histoire. Le jeune mage courut vers la cité où il avait grandi, où il s'était fait des amis, où il avait connu l'amour de sa vie, où il avait cassé plein de choses, où il s'était fait expulsé de quasiment tous les établissements de boisson, avec appréhension. Une odeur pestilentielle emplissait l'air. Delan n'avait plus qu'une idée en tête "courir, toujours plus vite", même si le lendemain, cela faisait qu'on avait mal aux genoux. Encore aurait-il fallu qu'il y ait un lendemain pour Delan.

Il découvrit les portes de Dalaran complètement atomisées, et vit clairement la foule de cadavres qui pénétraient dans ce lieu si cher à ses yeux, masse gémissante de zombies décharnés, de goules inhumaines, et d'autres horreurs dont l'existence même fit frissonner Delan. L'apprenti vit un individu à cheval s'avancer à son tour dans la cité, un individu qui ne pouvait être que le prince traître, Arthas. Ces princes étaient décidément tous des pourris.

L'apprenti connaissait un autre passage pour accéder à Dalaran, un passage qu'ignorait sûrement les troupes baveuses du Roi-Liche. Effectivement, le passage vers les anciens égouts de la cité n'était plus emprunté que par Delan et son camarade Graym, qui l'avaient un jour découvert en fuyant le courroux de l'Archimage Travior, après qu'ils eurent cramés sa salle de classe pour s'amuser.

Enfin, Delan arrivait à l'intérieur de la ville, et tomba nez à nez avec une bande de mages qui se préparait au combat. Le Fléau n'était donc pas rentré très profondément dans Dalaran.

"-Delan Akavarus! D'où venez-vous? S'écria une voix à la fois surprise et agacée.

-Maître Fergus, j'ai vu la cité en flammes et je... j'ai... Balbutia Delan.

-Partez immédiatement, bougre d'idiot! Sauvez votre vie, les archimages défendront la cité mais vous n'avez aucune obligation envers celle-ci, et vous n'avez aucun talent magique particulier qui pourrait vous permettre de faire la différence! Le prince fou a réussi à briser nos sortilèges d'entrave des morts-vivants, ils vont arriver très bientôt.

-Heho, le vioque, vous êtes gentils mais si j'ai envie de vous aider à défendre Dalaran, vous....

-Partez, vous allez juste réussir à vous faire tuer! C'est un ordre, c'est mon dernier ordre!
-Je ne peux pas partir sans Graym et Lamya.
-Graym est porté disparu, personne ne l'a vu aujourd'hui. Il habite à Brill et nous ne savons pas ce qu'il s'y passe. Lamya est actuellement avec un autre groupe de combattants non loin, mais vous ne devez pas la rejoindre.
-Pourquoi ça?
-Je vous l'ai dit: Vous allez juste réussir à vous faire tuer, et vous ne serez qu'un poids, barrez-vous!
-Mais je...

Avant que Delan ne puisse balancer une réplique cinglante à Fergus, une horde de goules surgit et s'enfonça dans les rangs des mages.

Un cri s'éleva: "ils ont passé la deuxième ligne de défense!". Quelqu'un lui répondit cyniquement "On avait remarqué Général Evidence."

Delan se fit pousser sans ménagement hors du groupe des mages, par le passage d'où il était arrivé, et s'écroura dans les eaux puantes des égouts de Dalaran. Les morts-vivants ne pouvaient le voir mais lui les distinguait parfaitement. Il vit mourir, déchiquetés sous ses yeux, l'Archimage Fergus et son groupe de combattants, les uns après les autres et s'évanouit de douleur, laissant les eaux noirâtres le transporter hors de la cité.

Delan reprit connaissance beaucoup plus tard. Il était sur une rive, sur des terres inconnues. Il ne savait pas combien de temps s'était écoulé, ni où il se trouvait. Il ne voyait que des pins, une forêt sûrement, sous une lune pâle et effrayante et s'aperçut soudainement qu'il avait une dague plantée dans le ventre. L'orage, de rigueur dans les moments difficiles, vint éclairer son sang poisseux.

"-Une dague... Une dague elfique? Murmura t-il. C'est donc ainsi que je dois mourir? Bordel de bordel, je pique un somme et voilà le résultat!"

Il arracha d'un geste ferme la dague de son corps et poussa un hurlement de douleur, en jetant l'arme au loin. Il savait qu'il agonisait. Il repensa une dernière fois à Lamya avant de marmonner un faible "J'aurai mieux fait de rester couché."

La voix de Delan s'éteignit finalement. Une étrange énergie s'animait dans son corps sans vie. L'énergie nécromantique du Fléau. Le cadavre de Delan se releva en titubant, et commençait lentement son errance, qui devait durer trois ans, à travers les terres mortes de Lordaeron. A partir de ce jour, Delan Akavarus n'existait plus, il ne resterait qu'Akavar.

Akavar se réveilla en sursaut. Il reprenait doucement ses esprits. Il était toujours dans une auberge d'Orgrimmar, et le silence ambiant laissait penser que le jour n'était pas encore levé. Avec une précaution énorme, le démoniste prit dans son sac la dague trouvée sur le cadavre d'Arugal. Le mort observait attentivement les ornements elfiques caractéristiques qui la recouvrait. Akavar ne savait pas comment la dague qui l'avait tué avait pu se retrouver dans les mains de l'archimage fou mais il le découvrirait. Parce qu'il n'avait rien de mieux à faire ces jours-ci.

Akavar remit la dague dans son sac, avec une précaution presque religieuse, et ferma les yeux.

Fin du chapitre 1

Ah ok le chapitre pas marrant, oui c'est une tentative de chapitre triste, pour expliquer comment que

Akavar il est devenu un mort-vivant démoniste. Mais ça devrait repartir dans l'humour bien scabreux et débile dès le chapitre 2: Promenons-nous dans les bois

Chapitre 2: Promenons-nous dans les bois

Akavar, toujours lui, descendait de sa chambre à la taverne d'Orgrimmar, trébucha dans les escaliers, se cassa une jambe, renversa une table et une serveuse puis atteignit la table où mangeait une elfe bien connue.

Trois mois avaient passé depuis la mort d'Arugal, le démoniste s'était rendu à nouveau sur Kalimdor pour y buter des trucs, et Elenne l'avait suivi dans sa folie meurtrière.

Le mort s'affalait sur sa chaise, salua l'elfe d'un signe de tête et commanda un nespresso (what else?). Elenne semblait épuisée, elle ne pouvait pas dormir dans la taverne orc à cause de l'odeur des pieds de la plupart des clients. Les elfes sont faibles et ne supportent pas ce genre de conditions trop dures pour eux, les pauvres bichons. Enfin bref...

Gačkua ouvrit la porte de la taverne à la volée en gueulant, rompant le silence matinal morbide. Le diabolin avait le visage légèrement tuméfié et marchait de travers vers la table de l'elfe et du démoniste.

"-Qu'est ce que t'as encore foutu, cette fois? Demanda Akavar d'un ton blasé.

-Bah, comme tout les matins, vers les alentours de 4h du mat', je suis parti gueuler dans la ville pour réveiller tout le monde, sauf qu'aujourd'hui, ils ont réussi à me choper. Répondit d'une voix neutre le démon, en ouvrant la "gazette démoniaque". "

"-Donc, c'est ici que nos routes se séparent, elfe. Enchaina Akavar à Elenne après avoir lancé un regard méprisant à Gačkua.

-Oui, je dois retourner vers ma famille à Silvermoon. Quand je leur ai dit que je voyageais avec un mort-vivant démoniste, ils ont pas apprécié. Répondit la mage d'une petite voix.

-Tous les mêmes ces elfes. Moi, en tout cas, je vais partir vers la forêt là, Ashenvale...

-Bon, bah écoute, moi j'y vais, au plaisir!

-Ouais ciao, on se reverra de toute façon..."

Elenne fit un au revoir de la main au mort et se téléporta à Silvermoon, sous les regards interloqués de deux trois péons orcs qui ne comprenaient rien, comme d'habitude.

"-Eh, la grosse péta***! Beugla Gačkua à la serveuse qui venait de lui apporter son plat.

-Comment tu m'as appelé, sale nabot? S'écria la serveuse orc.

-Tu m'as très bien entendu, morue! C'est quoi c'te plat?

-Bah, c'est la spécialité du chef aujourd'hui. C'est pas bon?

-On m'aurait apporté un seau de vomi que j'aurais pas vu de différences!

-Déjà, on est pas sensé servir les démons, c'est juste parce que ton maitre est un client régulier..."

Akavar se sentit obligé d'intervenir.

"-Gačkua... Ferme-laaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa! Hurla le démoniste à son serviteur, qui s'écroula au sol, sous l'effet de la puissance vocale autant que de l'haleine d'Akavar. Bon, toute façon, on s'en va. Tu payes la dame et on part pour Ashenvale."

Le diabolin balança deux insultes, un coup de pied, cinq pièces de cuivre et cinq menaces avant qu'enfin ils puissent se mettre en route.

Plus tard, sur la route de l'Or, en direction de la forêt ancestral des elfes...

Akavar: ...

Gačkua: ...
Akavar: ...
Gačkua: Et j'étais sur la route toute la sainte journée!
Akavar: Raaaaah non, commence pas... C'est qui qui chante cette saloperie?
Gačkua: Un humain...
Akavar: Pffff....
Gačkua: ...
Akavar: ...
Gačkua: ...
Akavar: ... Please allow me to introduce myself, i'm a man of wealth and taste!
Gačkua: I've been around for a long long year, stolen many man's soul and faith!
Akavar: Ah, bien, tu connais ça?
Gačkua: Bah ouais, sinon je le chanterais pas, pauvre naze. On est arrivé.
Akavar: Ah oui, effectivement, c'est une forêt pleine d'arbres.
Gačkua: C'est le principe d'une forêt.

Le démoniste regardait avec dédain les grands arbres qui couvraient le ciel, la verdure bien verte, les cris des oiseaux heureux, les cerfs qui gambadaient, les ours sauvages, les cadavres orcs qui jonchaient la route... La ville de la Horde devait se trouver quelque part à l'est. Ils se dirigèrent donc vers l'est.

Et arrivèrent sur une terre morte, un brin corrompu avec des infernaux qui martelaient le sol de leur pas lourd, des succubes qui agitaient leurs fouets en tout sens, et des gangregardes qui gambadaient joyeusement dans ce paysage de désolation.

Gačkua: On dirait que c'est là que sont atterris mes congénères de la légion dans Ashenvale...
Akavar: Sans déconner? On aurait pas dit!
Gačkua: Heho, ça va hein!
Akavar: Moins fort, si on se fait repérer, on est sûr de crever.
Gačkua: On fait marche arrière alors! Si on reste une minute de plus, il restera de nous que deux tas d'ossements empilés soigneusement sur le sol.
Akavar: T'as un don pour voir le côté négatif de toute chose.

Une main tapota l'épaule du mort, qui en sursauta de façon assez violente et comique, se retint d'hurler et enfin se retourna.

Une succube lui faisait face, avec ses gros sabots, son grand fouet, et ses gros s...abots. Elle avait des yeux rouges très foncés et un genre de brindille d'herbe au bec. Fumer de l'herbe tue se dit Akavar à lui-même.

Une voix mélodieuse jaillit du sourire amusé de la démonsse (ça se dit démonsse?):

"-Bonjour.

-Ce coup-ci, on est grave dans l'caca..." Murmura Gačkua en s'essuyant son front moite.

Fin du chapitre 2

La succube va t-elle être annihilé par la puissance magique (inexistante) d'Akavar? Ou bien va t-elle leur péter la figure avec un seul bras, et sur un pied, les yeux fermés? Reverra-t-on la mage elfe Elenne? Où est encore passé Charthang? Comment Akavar et Gačkua ont-ils réussi à ne pas trouver le campement orc?

A voir dans le chapitre 3: La succuuuuuuuuuube (bave)

Question subsidiaire: Le premier qui me dit quelle est la chanson en anglais que chante Gačkua et

Aka sur le sentier, il aura... mon respect :p. Enfin, c'est connu quand même.

résigna le démoniste.

-Mais... Lança la succube avec des grands yeux effarés. Je ne veux pas vous tuer. Je voulais juste savoir si vous aviez déjà une succube avec vous, j'ai deux mots à lui dire.

-C'est quoi cette histoire? Deux mots à dire à ma succube? J'ai pas de succube! Je suis pas foutu d'en invoquer une sans un stupide bouquin, et j'ai la flemme d'aller le chercher.

-Bien, dans ce cas, ça m'arrange. Je souhaite devenir votre succube attirée.

-C'est quoi encore ce bordel? Y a anguille sous roche, si vous me permettez l'expression naze.

-Non, mais en fait, je peux pas trop vous expliquer...

-Bon, je vais me concerter avec mes démons."

Après une double invocation rapide, et une explication concise de la situation...

Akavar: Alors, vous en dites quoi?

Gačkua: Moi, je dis rien, tu m'as laissé crever contre ce foutu grangregarde...

Akavar: Fais pas la tête, tu m'aurais fait pareil!

Gačkua: Certes... Mais quand même, j'ai ma fierté...

Akavar: Si t'avais une fierté, tu serais pas resté à mon service, pauvre imbécile de diabolotin inutile!

Charthang: Pour en revenir au sujet, je ne vois pas de problèmes à l'intégrer, elle est un peu trop mine pour moi mais bon.

Gačkua: Moi, je m'en fous...

Akavar: Ok, on l'accepte!

Akavar fit un demi-tour magistral et cria :

"-Bienvenue parmi nous! Mademoiselle?

-Carrona. Répondit la succube en s'inclinant.

-Ok, en route.

-Où va t-on?

-Bah, on va au campement orc pour le moment.

-On pourra aller à Cabestan après? il faut que vous parliez à quelqu'un.

-Je savais bien qu'il y avait un piège. Ok, on ira à Cabestan. Enfin, pour le coup, on reprendra la route demain, marre de marcher /courir /nager /jouer avec la mort."

Pendant ce temps, à Astranaar...

Druide elfe: Alors comme ça, y avait un truc dégueulasse dans l'eau?

Sentinelle: Il paraît. On fait quoi?

Druide: Comme d'habitude. On tue sans chercher à comprendre, parce qu'on est des gros bouffons.

Fin du chapitre 3

Deux chapitres en une journée, quelle forme.

Pourquoi Carrona a t-elle rejoint une compagnie de grosses racl'? Pourquoi demande t-elle à Akavar de se rendre à Cabestan? Depuis quand un démoniste est capable d'avoir avec soi trois démons en même temps? Sont pas assez cheatés comme ça? Les elfes vont-ils massacrer le groupe dans la joie et la bonne humeur? Combien coûte une séance de psychiatrie elfique?

Go to the Chapter 4: Le campement le plus difficile à atteindre du monde.

Chapitre 4: Le campement le plus difficile à atteindre du monde.

Un nouveau matin se levait sur Ashenvale, la nature se réveillait doucement, les elfes chantaient avec les oiseaux, la créature glauque du fond du Lac cessait de foutre la trouille aux gamins et un démoniste faisait du café alors que ses trois démons glandaient.

Akavar attrapa sa tasse, tout en scrutant de ses yeux morts, avec une expression de dégoût, de répugnance, l'environnement autour de lui. La forêt, c'était pas son truc, à Akavar.

Carrona était allongée dans l'herbe, et humait les senteurs merveilleuses de la forêt au petit matin, avec la rosée et tout le tralala, toujours une brindille entre les dents. La forêt et la nature en général, elle aimait bien ça Carrona.

Gačkua torturait un minuscule mammifère inoffensif en lui plantant des trucs pointus dans la peau, le tout avec l'habituel petit rire sadique qui faisait toujours son petit effet, et un plaisir pervers non dissimulé. La forêt, ça le faisait "grave chier" Gačkua, mais y avait toujours de quoi s'occuper.

Charthang avait tué un ours de ses mains, et dévorait la bête sur place, mordant à même la chair de l'animal, sans aucune retenue. La forêt, il s'en contrefoutait Charthang, tant qu'il y avait à bouffer.

Akavar se décida à rassembler sa fière compagnie et beugla un "ramenez vos fesses" tonitruant. Carrona arriva aussitôt en soupirant légèrement, Charthang accourait, en portant le cadavre d'ours sur ses énormes épaules et Gačkua traînait les pieds et ronchonnait.

Le démoniste se tenait droit, les mains dans le dos et, quand tout ses serviteurs furent arrivés, il s'écria:

"-En ligne!"

Les démons s'exécutèrent avec plus ou moins de mécontentement.

"-Garde à vous! Repos! 'Arde à vous! R'pos! Ecoutez-moi bien, sales racailles! Aujourd'hui, l'ordre de mission est le suivant: Trouver le campement orc dans cette saloperie de forêt! Search And Destroy! Annihilez tout obstacle, massacrez tout ce qui vit, mais il faut qu'on arrive au camp avant la nuit! 'Arde à vous! Repos! Vous pouvez disposer..."

"-C'était couru d'avance qu'il allait finir par péter les plombs... S'amusa Gačkua en croisant le regard interloquée de la succube."

Pendant ce temps, à Astranaar...

Un bataillon de cinq elfes (ouah tout ça?!) se préparait à quitter la ville pour se farcir du mort-vivant démoniste.

Présentation rapide de la compagnie

-Colonel autoproclamé Nerellia, elfette archère et chef de groupe

-Eclāimlyn, archer standard qui tire 25 flèches à la seconde.

-Dangror dit Brute épaisse, 2 mètres 50 de muscles saillants et de bave, la "berserker touch" de la compagnie, qui tue à mains nues.

-Ryanell, prêtresse d'Elune, sensée soigner le groupe, aussi appelée "la bombasse"

-Salvirr, druide débutant, aussi appelé "le bleu"

Nerellia: Je vous rappelle la mission: Search And Destroy! On trouve le "truc dégueulasse qui flottait dans l'eau hier soir", probablement un orc ou un mort-vivant, on le tue, et on rentre chez nous.

Salvirr: Dans le contexte du cherchage et du tuage d'un mec, que voulez-vous dire par Search And Destroy?

Nerellia: Pardon?

Ryanell: Ne faites pas attention colonel, il est tombé de l'arbre monde quand il était plus petit...

Nerellia: En route!

Eclāimlyn: Où sont nos montures?

Dangror: Les montures, c'est pour les faibles!

Eclāimlyn: Certes, mais si j'abime mes chaussures, ma femme va encore gueuler...

Nerellia: Pas de montures, on a pas voulu nous débloquent les fonds à Darnassus, go!

Retournons à notre groupe de déchets de la société préféré (ou pas).

"-Faites attention dans cette forêt, le danger peut nous tomber dessus à tout moment! Déclara Akavar, un cigare dans la bouche, agitant sa dague dans les hautes-herbes, participant amplement à la déforestation massive de la région.

Le comportement étrangement militaire d'Akavar avait été imité par Gaqkua, qui s'était pris au jeu.

-Euh Sergent-Chef, si les forces ennemies nous tombent dessus, que fait-on exactement? Demanda le diabolin qui marchait en cadence paramilitaire.

-C'est très simple Lieutenant, je balance mes traits de l'ombre comme d'habitude, toi tu leur mords les chevilles, Carrona en drague un pour pas qu'il nous attaque, et Charthang bouffe les autres.

-Heho, je ne drague personne! Répondit la succube, outrée. Je ne suis pas qu'un simple objet de fantasmes masculins, ni une catin de Stormwind et je refuse de...

-Silence femme! Coupa Gaqkua. Et obéis!

-Comment oses-tu, le nabot macho? Cria Carrona.

-Elle va se calmer la femelle ou bien je dois lui mettre un pain dans sa jolie tronche?

-Un pain? Répéta Charthang, avec l'eau à la bouche.

-Essaye donc, stupide minus..." Répliqua Carrona sur un ton de défi.

Akavar hurle un bon coup et se retourna vers ses troupes.

"-On se calme les boys! On en est pas à notre premier affrontement avec l'Ennemi, je vous sens tendu, mais il n'y a aucune raison de s'énerver.

-Mais c'est pas l'ennemi qui me stresse, c'est le diabolin! Répondit Carrona en montrant la créature du doigt.

-Calmez-vous miss, je peux comprendre que la guerre fasse peur à une demoiselle, mais vous n'avez rien à craindre avec nous à vos côtés.

-Je dois absolument vous rappeler qui était les deux imbéciles qui me fuyaient en hurlant à s'en arracher les cordes vocales, hier?

-Non, ce ne sera pas nécessaire. Répliqua précipitamment Akavar.

Au même moment, à quelques mètres de là...

Eclāimlyn: Je vois la cible, terminé.

Nerellia: Bien reçu.

Ryanell: C'est indispensable cette manie que vous avez de vous communiquer des informations avec des "bien reçu", "reçu 5 sur 5" alors que vous êtes côte à côte?

Nerellia: Silence, prêtresse, c'est de l'insubordination envers votre supérieure hiérarchique...

Salvirr: Admettons, mais dans le contexte actuel, peut-on parler vraiment de supériorité dans la hiérarchie de groupe dans la façon où nous nous adressons à autrui, par le biais de signes clairs, mais parfois confus?

Nerellia: Taisez-vous le bleu, on va se faire repérer.

Eclāimlyn: Je les ai dans ma ligne de mire, terminé.

Nerellia: Bien reçu, attendez mon signal. Où est Drangor?

Salvirr: Probablement là où la co-existence des consciences n'a pas de limites...

Ryanell: Oh non! Il est en train de foncer sur le démoniste!

Ecläimlyn: Drangor prend feu... Et il vomit du pus... Et du sang... Ah, il est surement mort là.

Akavar: L'Ennemi! A couvert!

Gačkua: Ah, les enfoirés!

Charthang: Bon, on fait quoi, bonhomme?

Akavar: On ne capitulera pas face à l'Ennemi! Lieutenant, ouvrez le feu!

Gačkua: Bien reçu, Sergent-Chef...

Carrona: Des vrais gamins ces deux-là.

Nerellia: Ecläimlyn, tire! Ryanell, ressuscite Drangor. Salvirr, transforme toi en ours.

Ecläimlyn: Bien compris! (tirs de 25 flèches à la seconde)

Ryanell: Je vais essayer, couvrez-moi! (commence à ramper vers le corps sans vie)

Salvirr: En ours? Mais l'homme n'est-il pas un loup pour l'homme, plutôt qu'un ours qui mangerait du miel en toute quiétude?

Carrona: Le gros tas de tout à l'heure se relève sous l'impulsion d'une magie elfique!

Akavar: La prêtresse. Laissez-la se planquer. Carrona, infiltre-toi derrière les lignes ennemies.

Gačkua: Ah, il a failli m'avoir cet elfe avec ses 25 flèches à la seconde! Prends-ça! (balance un gigantesque trait de feu qui enflamme un arbre au hasard 50 mètres plus loin)

Charthang: L'énorme elfe nous fonce dessus!

Akavar: Lieutenant, tir de barrage!

Les deux compères effectuèrent alors un véritable tir de barrage magique mieux que dans les films d'action, entre eux et l'elfe. Celui-ci s'écroula à nouveau après avoir tenté de traverser en vain cette tempête de sortilèges néfastes.

Nerellia: Bon sang! On se replie!

Salvirr: D'accord, néanmoins, dans le contexte, où voulez-vous en venir par "bon sang"? (se prend un trait de feu dans la figure)

Ryanell: Bon, on va tous y passer là...

Ecläimlyn: Aaaaah, la succube nous fonce dessus depuis l'arrière de nos positions et coupe toutes possibilités de fuite!

Ryanell: Mais pas du tout enfin, ça devient n'importe quoi cette histoire, ce n'est pas la guerre ici...

Akavar: C'est le moment, chargez, pour la gloire du Rohan!

Charthang: Hein?

Gačkua: Pour le rooooooooooi!

Nerellia: On est fait comme des rats, la cavalerie ennemie sera bientôt sur nous!

Ryanell: Je vois pas de chevaux...

Nerellia: Vous entendez pas ces "Cataclop"?

Akavar et Gačkua: Cataclop, cataclop, cataclop, Yihaaaaaaaaa!

Ryanell: ... "soupir"

Eclāimlyn: Mince, je dois recharger... (se fait assommer d'un coup de sabot par Carrona)

Nerellia: Chiens de démons! POUCE, POUCE, ça compte plus là, y a maison!

Carrona: Ma parole, ils sont aussi stupides de ce côté-ci...

Ryanell: Ce n'est pas un jeu Nerellia!

Akavar: Cataclap cataclap! HUUUUUE! On les tiens! Muhahaha!

Nerellia pensait qu'il était temps de fuir, attrapa Salvirr par un bras, Eclāimlyn par l'autre et se téléporta en criant à l'encontre de Ryanell un magnifique "utilise ton bouclier magique et cours!".

Akavar: Arf, c'est pas du jeu...

Gačkua: Clair, c'est rien que des tricheurs en face!

Carrona: Ce campement orc me semble être le campement le plus difficile à atteindre du monde avec un groupe pareil...

Fin du chapitre 4

Pourquoi Charthang ne joue t-il jamais un rôle majeur dans les combats? Carrona va t-elle quitter la compagnie? Ne semble t-il pas qu'Akavar et Gačkua déteignent l'un sur l'autre? Un ou deux sucres? Que va t-il advenir de Ryanell?

J'ai pas encore de titres pour le chapitre 5,

Chapitre 5: Le chapitre qui n'avait même pas de titres.

Ouais alors ok, vu le titre, ça semble déjà pas partir dans la bonne direction, mais bon...

Hors donc, on en était où? Ah oui...

Résumé majestueux des épisodes précédents: Y a un démoniste fou à Ashenvale qui rode, avec ses démons. Des elfes ont essayé de lui faire manger de la boue. Ils ont foiré. Le démoniste a fait une prisonnière, Ryanell, prêtresse d'Elune. Bref...

Une nouvelle journée s'achevait sur Ashenvale, et Akavar avait fait installé un camp à l'improviste, parce que voyager de nuit, il aimait pas ça des masses... Gaqkua et le démoniste parlait à voix basse, Carrona faisait communion avec "cette connasse de mère Nature" (citation tirée d'un diabolin, appelons-le monsieur Q) et Charthang avait été envoyé chercher du bois, parce que tout le monde pouvait plus le blairer. Une silhouette elfique (avec tout ce qu'il faut en haut, et tout ce qu'il faut pas en bas) avait les mains attachés dans le dos et attendait, allongée dans l'herbe.

Akavar: Bon, t'as une idée de ce qu'on pourrait en faire?

Gaqkua: On lui fait subir les pires outrages et on la bute...

Akavar: Les pires outrages?...

Gaqkua: On brûle des feuilles sous ses yeux, on lui chatouille les orteils, ce genre de trucs.

Akavar: J'ai eu peur d'un coup...

Gaqkua: Bon, alors c'est d'accord?

Akavar: J'sais pas, elle pourrait nous servir.

Gaqkua: Aka, mon cher Aka, tu te ramollis. L'autre saleté d'elfe de sang d'Ombrecroc est devenue ta pote et maintenant tu vas épargner une engeance d'elfe de la nuit?

Akavar: Raaaaah, la paix!

Gaqkua soupira longuement avant d'aller chercher des feuilles à brûler et des orteils à chatouiller. Akavar restait planté là, bouche ouverte, à penser. Inutile de préciser qu'il avait l'air extrêmement intelligent. Carrona chantait d'une voix à peu près mélodieuse avec des oiseaux répugnants selon les critères Akavariens, et les deux autres démons n'étaient pas dans son champ de vision. Akavar rumina avant de marcher vers le corps étendue de l'elfe.

Akavar la réveilla d'un coup de pied.

Akavar: Bon, machine...

Ryanell: Moi, c'est Ryanell.

Akavar: Ouais; très heureux, trêve de politesse, je sais pas ce que je vais faire de toi.

Ryanell: Moi j'ai une idée: relachez-moi.

Akavar: Je prends en compte ta proposition, mais je vais y réfléchir. Pourquoi vous nous êtes tombés dessus?

Ryanell: Aucun idée, peut-être un rapport avec le fait que vous vous baladez sur nos terres sacrées avec une panoplie de démons, que vous tuez tout ce qui bouge, et que votre diabolin a tagué une insulte à propos de la mère de l'archi-druide Malfurion Stormrage sur un arbre millénaire. Allez savoir...

Akavar: Pas de sarcasmes avec moi, ici les sarcasmes c'est moi ou Gaqkua qui les faisons. Déjà votre forêt, elle est pleine de démons, elle a pas besoin de nous de ce côté-là. D'ailleurs, vous devez être le seul peuple assez faible pour laisser les démons proliférer peinarde sur vos terres. Ensuite, c'est sûr que je tue tout ce qui bouge dans cette forêt, vu que tout ce qui bouge essaie de m'arracher la tête. Enfin, la mère de Malfurion est sûrement une ogresse qui pue la patate.

Ryanell: Allez, laissez-moi partir, j'vous en prie!

Akavar: C'est tentant mais non. Repose-toi ce soir, parce que demain on avisera de ton cas, et ça va

pas être rigolo.
Ryanell: 'tain...

Deux minutes plus tard, la succube avait fini de chanter "shoot at the devil" avec les oiseaux et s'était à son tour approcher de Ryanell.

Carrona: Bonjour!

Ryanell: Euh, bonjour...

Carrona: Ne vous inquiétez pas, je suis la seule personne sociable de ce groupe, je ne vous ferais aucun mal.

Ryanell: J'ai cru effectivement remarquer que votre maître a pas vachement développé l'aspect relationnel de sa profession...

Carrona: Et encore, vous avez pas vu le diablotin. Bref, en fait, j'aurais besoin d'un renseignement.

Ryanell: Un renseignement?

Carrona: Disons qu'un ami voudrait que je lui trouve deux choses, j'ai trouvé la première mais le manque la deuxième. Une plante, la Gangrerose.

Ryanell: Une gangrerose? C'est très très rare, on en trouve que du côté de Felwood, ou à la limite, dans le coin corrompu d'Ashenvale, avec les démons qui infestent.

Carrona: Merci beaucoup, ma mignonne. Je m'arrangerai avec le mort pour que tu puisses partir.

Ryanell: D'accord mais enlevez votre main de là!

Cinq minutes plus tard, Gaqkua arrivait les bras charger de feuilles mortes.

Ryanell: A qui ai-je l'honneur?

Gaqkua: A un diablotin, ça se voit pas grosse morue?

Ryanell: Ah ok, on m'avait un peu parlé de vous...

Gaqkua: Ce naze d'Akavar j'imagine, il m'adule, bref...

Le diablotin marmonna une incantation et une boule de feu vint percuter le tas de feuilles mortes devant Ryanell. Celle-ci se demandait dans quelle genre de compagnie elle avait atterrie tandis que Gaqkua hurlait "Bwakatikita! Bwakatikita!" en dansant autour des cendres qui formait autrefois un tas de feuilles mortes.

Le lendemain matin, le petit groupe se réveillait petit à petit après une rude soirée passée à jouer aux cartes. Akavar appela à un rassemblement rapide, une Carrona en chemise de nuit indécentement courte, et un Gaqkua en bonnet de nuit arrivèrent en baillant.

Akavar: Où est Charthang?

Gaqkua: 'Sais pas. On s'en fout de toute façon...

Akavar: En effet. Bon, que fait-on de l'elfe? Je propose la torture puis la mort, mais je suis un fervent partisan de la démocratie, aussi je vous demande vos avis...

Gaqkua: Arrête, on sait très bien que quoi qu'on dise, quand t'as une idée en tête, t'en changes pas, pauvre naze.

Carrona: Arrêtez s'il vous plait... Moi, j'aimerais bien qu'on la relâche, la pauvre.

Akavar: Pardon?

Gaqkua: Jamais vu ça chez une succube, c'est répandu chez les diabolins que les succubes sont des sal**** géantes, mais de là à s'allier à des elfes...

Carrona: Je m'allie pas à des elfes, je souhaiterais juste qu'on la laisse tranquille.

Akavar: C'est très tentant, mais je préfère qu'on la tue, Gaqkua une idée?

Gaqkua: Ouais, j'avais pensé à ce qu'on lui broit tout les os en même temps en lui faisant tomber un arbre dessus, mais finalement, je pense que ça marchera aussi avec un éboulement de falaise.

Akavar: Et je la trouve où la falaise?

Gačkua: Ah ouais, j'y avais pas pensé, c'est pas évident c't'histoire...

Carrona: S'il vous plait, laissez-la partir...

Akavar: On l'emène avec nous, elle doit pouvoir nous trouver le campement orc, puis on la tue.

Carrona: Vous êtes vraiment des salauds.

Gačkua: Oh l'autre, avec sa mini-mini chemise de nuit, c'est moi qu'elle traite de salaud.

Carrona: Hein? Mais que... C'est l'équipement officiel des succubes d'après nos contrats de travail.

Vous savez, c'est de la soie de très bonne qualité.

Gačkua: Vu la quantité de tissu utilisé, ça doit quand même pas leur coûter très cher...

Akavar: Bwahahahahahaha!

Gačkua: Bwahahahahaha arf ouaf!

Carrona: Bande d'abrutis.

Fin du chapitre 5

Le chapitre 5 est surtout un chapitre de transition comme z'avez pu voir, il se passe pas grand chose.

Mais j'ai le droit, je suis l'auteur.

Où est Charthang? Pourquoi tout le monde se fout de sa disparition? Comment ça "on veut une image de Carrona dans sa chemise de nuit"? C'est quoi à la fin "Bwahakitika"? Ryanell va t-elle survivre? Où est la sortie?

Non vous donnez pas la peine, j'ai trouvé...

Chapitre 6: Le chapitre qu'on dirait de la mauvaise science-fiction, mais en pire.

Marre de résumer, lisez les chapitres avant, et puis c'est tout.

"-Bordel de forêt... On es définitivement paumé... S'écria Akavar à l'encontre de son petit cercle intime de démons.

-Ouais, c'est l'elfe qui nous a trompé, tuons-la! Beugla une neuvième fois Gačkua en sautant sur place.

-Mais je vous assure que le campement... Répondit aussitôt Ryanell d'une toute petite voix.

-Tuons-la! On la tue allez! Eh Akavar, on la déglingue? Allez on la tue hein? Dis, on la tue? S'excita le diabolotin avant de se prendre un coup de sabot de Carrona dans les fondements.

-Merci Carrona... Souffla le démoniste en se retournant vers l'elfe. Bon, on est perdu, pas de mensonges. Je vois bien qu'on est retourné dans le coin démoniaque là."

Cette dernière phrase était difficilement contestable, les arbres étaient distordus, noircis par on ne savait trop quoi, et certains s'adressaient parfois au groupe pour leur demander le chemin de la maison de Mère Grand, ou pour siffler la succube.

"-Je dois vous avouer que je ne connais pas exactement tout les sentiers d'Ashenvale... Lâcha la prêtresse en rougissant.

-J'en étais sûr... Dit Akavar après avoir essuyé une larme qui perlait sur sa joue creuse.

-Eeeeeeh! Hurla une voix derrière le groupe, identifiée aussitôt comme la voix d'un autre de ces arbres farceurs. Dis moi, ma jolie succube, c'est par où la maison de Mère Grand? Joli popotin au fait."

Akavar fondit piteusement en larmes, alors que la succube dégainait une hâche trouvée plus tôt plantée dans un autre arbre, et entamait le tronc de ce stupide chêne millénaire corrompu. Gačkua se releva finalement en grognant, tout penaud. Ryanell observait ce groupe et ressentait un élan de compassion et de pitié pour eux. Ils étaient aussi méchants qu'ils en avaient l'air, mais ils étaient plus pitoyables que mauvais à ce moment-là.

Le démoniste commençait à s'énerver sérieusement et s'avança jusqu'à un point éloigné où il pourrait verser toutes les larmes de son corps sans retenue, loin de ses démons et surtout du regard de l'elfette. Akavar s'arrêta soudain. Parmi toute cette végétation noircie par une quelconque influence démoniaque, siégeait fièrement un arbre bien vert, intact. Tellement pur que c'en était même effrayant. L'arbre jurait de façon flagrante avec son environnement.

Le démoniste se sentit obligé de voir ça de plus près, et sa main morte effleura le bois de l'arbre.

Aussitôt, un ciel blanc sans soleil ni nuages, ni rien d'autre qu'une étendue blanc vint remplacer la cime des arbres, et la vaste forêt laissa place à d'immenses plaines qui s'étiraient à perte de vue.

"-Je suis mort c'est ça? C'est toujours les meilleurs qui partent les premiers..." Pensa Akavar, assez justement (ou pas).

Il vit alors une lueur au loin devant lui, un feu de camp surement, il n'était donc pas seul.

"-Je vais peut-être tomber sur Hector et Arugal... Je vais pas avoir l'air con moi..." Marmonna Akavar en marchant en direction de la lueur.

L'air était glacé, aucun bruit ne venait interrompre ce silence morbide, l'herbe sur laquelle il marchait semblait figé, et ce ciel blanc devenait de plus en plus horrible aux yeux du démoniste. Au bout de quelques minutes, il entendit enfin des sons, des voix. Des voix de gobelins. Et là il poussa

un gémissement de dégoût, un goblin pour Akavar, c'était un peu comme un gnome: petit, bruyant, énervant, qui bricolent des trucs qui te pètent à la figure, avec des voix qui te percent les tympans.

Sauf que pour le coup, les gobelins avaient des voix relativement supportables. Ces gobelins avaient des cheveux, longs en plus, l'un d'entre eux jouait d'un instrument à cordes inconnu d'Akavar. Un autre était affalé par terre, en train de sniffer de la tombeline en poudre. Un troisième goblin dormait sur un sofa, dont on pouvait bien se demander le pourquoi du comment de sa présence ici. Le dernier goblin, qui avait une bouche particulièrement énorme, vit Akavar, le pointa du doigt à ses congénères, qui s'en foutaient complètement. Aussi, le goblin étouffa un juron, et s'approcha du démoniste.

"Salut mec... Lança le goblin en tendant une main à Akavar, que celui-ci serra mollement.

-Euh, b'jour.

-T'es nouveau ici?

-Oui, mais c'est où "ici"?

-Ici, c'est chez nous, mais on partage le coin avec des enfoirés qui vivent un peu plus loin. J'me présente, j'm'appelle Mick Jigueur. On est une bande de quatre gobelins autrefois ingénieurs reconvertis dans la glande catégorie poids plume. Voici mes potes, Kwitz Rikrak avec la guitare (signe de la main de ce dernier), Brailleur Jaune's, là-bas, qui fume (signe de la main de ce dernier) et l'autre qui dort là c'est Tsharly Ouatts.

-Ok, super, comment je sors de là?

-On te dit comment sortir si tu nous aides. On passe un accord, ok mec?

-Je dois faire quoi?

-C'est simple, on a un groupe d'ingénieurs rivaux, des gnomes, tu dois détourner leur attention le temps qu'on fasse un truc à leur dernière création.

-Ok. On part quand?

-Maintenant, mais on embarque le sofa...

Pendant ce temps, à Ashenvale...

Gačkua regardait, perplexe, le mort-vivant qui lui servait de maître baver, bouche grande ouverte, le regard vide, la main posé sur un arbre mort. Carrona commençait légèrement à s'inquiéter.

Carrona: Mais qu'est ce qu'il a?

Gačkua: Bah, j'sais pas...

Carrona: Eh, Ryanell, tu m'expliques?

Ryanell: Je ne sais pas, visiblement, son esprit n'est plus dans son corps. Désolée de ne pas pouvoir t'aider plus Carrona.

Gačkua: Ah ok, vous vous appelez par vos petits noms en plus? Si vous fâîtes des trucs che-lous genre les baisers avec la langue, vous me prévenez avant, pour que j'aïlle vomir plus loin...

Le ciel blanc avait laissé place à un ciel entièrement noir, ce qui devait indiquer la nuit dans le contexte, du moins c'était la conclusion à laquelle était parvenu Akavar.

Le sofa avait été déposé au milieu des vastes étendues vides d'herbes, et le groupe vaquait à ses occupations, fumer, tenter de nouveaux accords, fumer, et fumer.

"-Bon, c'est qui les mecs que je dois distraire? Demande le démoniste dans un des rares moments de

lucidité de Jigueur.

-Des pseudos-ingénieurs de talent... Ils construisent un énorme submersible jaune, dans un champ de fraises plus au Nord...

-Ah ok, je vois... Et je dois les distraire pourquoi?

-En fait, ils ont peint la porte de leur machine en rouge, et on préfèrerait la voir en noir. No colors anymore, I want them to turn black tu vois?

-Euuuuuuuh...

-Tu veux un sucre marron dans ton café?

Gačkua: Bon, on va pas le laisser là quand même, je veux pas pointer au chômage, marre des emplois précaires.

Carrona: Faudrait que t'aïlles chercher l'autre tas là, Charthang... Moi, je garde un oeil sur la prisonnière, faudrait pas qu'elle s'échappe.

Gačkua: Mouais... Sérieusement, si vous faites des cochonnetés... Non sérieusement, ça craint?

Ryanell: Avec une succube? Non mais je suis une prêtresse d'Elune quand même.

Gačkua: Ce serait pas la première fois dans cette histoire qu'il y a des trucs impossibles qui se produisent. Déconnez pas.

Carrona: Mais va t-en, on est pas tous des obsédées dans la vie!

Gačkua: C'est ça... HOHE, CHARTHANG? GROS BOUFFON, RAMENE TES GROSSES FESSES!

Akavar: Bon, je vois le sous-marin jaune...

Mick Jigueur: Ok, tu t'en occupes, nous on attends le signal.

Kwitz Rikrak: Ouais, on compte sur toi, cette bande de gnomes est too out of time quoi.

Tsharly Ouatts: Oui, accomplis ta mission, tu nous apporterai beaucoup de "satisfaction".

Brailleur Jaune's (entre deux bouffées): Les mecs... Elle est où Ivy?

Mick: C'est un vrai poison cette fille.

Brailleur: Mais, malgré tout, elle est comme un arc-en-ciel, surtout quand elle est sous mon pouce, mon magnifique rubis du jeudi, she would never say where she came from...

Mick: Tais-toi. Aka, va voir ces tarés de gnomes, et on fera de toi un saint.

Gačkua: Mais il est où ce pauvre abruti? Pas que ça à foutre moi...

Charthang: Plait-il?

Gačkua: Ah bah, j'y croyais plus, t'étais où?

Charthang: J'étais parti là où l'air est plus frais, là où l'horizon semble meilleur... Mais j'ai pas trouvé.

Gačkua: ...

Akavar: Bonjour...

Un gnome: Bienvenue, qu'est ce que vous voulez? Ringueau et John Legnome sont pas disponibles pour le moment, il finisse d'installer something sur le sous-marin jaune.

Akavar: Et à qui ai-je l'honneur?

Un gnome: Moi, c'est Paul MacCourtNez. Je vais devoir vous demander de partir maintenant...

Mick Jigueur: Hahahahaha! On vous a eu!

Paul: Oh non, c'est pas vrai? La porte rouge, bande de vandales!

Mick: Voyons, It's only rock'n roll! De la part des Goblins Stones!

John: Les enfoirés, faut les rattraper.

Paul: Non, ils sont déjà loin, let it be...

John: C'est Lucy, là haut dans le ciel, avec des diamants qui doit bien se foutre de nos gueules...

Gačkua: Heeeeee, arrêtez ça!

Carrona: Non mais je vérifiais si...

Gačkua: Si il lui restait un bout de nourriture dans un coin de sa bouche?

Carrona: Mais que? Pas du tout!

Charthang: Elle a pas de nourritures dans sa bouche en plus, je le sens.

Ryanell: Me voilà déshonorée à jamais.

Gačkua: Remarque c'était pas un déshonneur trop désagréable hein?

Ryanell: Hihi, c'est vrai que... NON NON, non non non, c'est pas ce que je voulais dire!

Gačkua: Et bah voilà, j'ai envie de vomir, ça y est.

Fin du chapitre 6

Akavar va t-il revenir dans le monde réel? C'est quoi cette histoire d'arbre et d'univers parallèle?

Pourquoi l'auteur s'est-il senti obligé de placer des tas de clins d'oeil

Chapitre 7: Qui n'a tué l'elfe toute moche qui pue?

Akavar se réveilla en sursaut. Une forêt sombre l'entourait, et avait remplacé les plaines psychédéliques de la veille. Une voix perçante lui explosait les tympans. La consommation de produits bizarres avec les gobelins l'avait rendu joyeux dans un premier temps, mais maintenant sa tête semblait prête à exploser.

Gačkua: Heeeey, mec, c'est Gačkua! On peut savoir ce qu'il s'est passé?

Akavar: Grmbllll... gobelins... sous-marin jaune... ciel tout bl...

Gačkua: Je pige rien, et je m'en fous, bouge ton fion, lève toi. Y s'est passé des choses: j'ai retrouvé Charthang, et Carrona a emballé notre prisonnière.

Akavar: Emballer? C'est pourtant pas Noël?

Gačkua: ...

Akavar: Pardon...

Gačkua: Salut la compagnie, j'ai ramené le naze.

Charthang: Aaaaah bonjour mon cher! Que t'es t-il arrivé alors?

Carrona: Oui c'était assez effrayant, on aurait dit que tu étais trépané...

Gačkua: Non, ça c'est normal...

Akavar: Raaaaah, juste dormir...

Akavar s'écroula sur le sol et ronflait déjà à en réveiller toute la région.

Carrona: Bon...

Gačkua: La prisonnière, il nous faut quelqu'un qui restera éveillé toute la nuit pour garder un oeil dessus.

Carrona: Moi je peux la survei...

Gačkua: Jolie tentative mais non.

Charthang: Je m'en occupe, allez dormir chers confrères.

Carrona: Bonne nuit alors.

Gačkua: Ouais, t'endors pas l'obèse.

Charthang: Sur un autre ton freluquet!

La voix du démoniste résonna derrière les démons, toute pateuse.

Akavar: Oh chouette, des crêpes. Merci dieu-champanzé pour ces magnifiques présents!

Carrona: Tu l'as fait boire, Gačkua?

Gačkua: Non, à mon avis c'est à cause de l'arbre, mais tout le monde s'en fout, bonne nuit.

Ryanell: J'aimerais dormir...

Carrona: Oui, on te laisse te reposer...

Ryanell: Et ne me touche plus jamais, sale succube, je ne me laisserais plus faire par une chienne de démons infernale, alors le coup de la tendresse affectueuse, pas avec moi!

Carrona: Mais?!

Charthang: Super, une scène de ménage, bon va te coucher Carrona, tu m'énerves.

Akavar: Buzz, tu ne peux pas voler!!!

Le lendemain matin, Akavar fut réveillé par un cri strident et féminin, et commençait à en avoir marre de se faire interrompre son sommeil pour un oui ou pour un non.

"-Debout tout le monde! Criait la voix retentissante de la succube. On a tué Ryanell!"

Akavar était désespéré, il se résignait à ne jamais pouvoir sortir de cette forêt, maintenant que leur "guide" était morte. Le corps de Ryanell était étendu sans vie contre un arbre, du sang sec sur le sol tout autour d'elle, la nuque brisée, la tunique brûlée au bras, couverte de bleues et empalé sur la branche de l'arbre.

Akavar: Le moins qu'on puisse dire, c'est que celui qui a fait ça est un peu dérangé...

Carrona pleurait à chaudes larmes sur le cadavre de la prêtresse, Gaqkua regardait ses pieds avec insistance, un petit sourire aux lèvres, et Charthang semblait confus et penaud.

Akavar: Tu devais la surveiller Charthang...

Charthang: J'ai du avoir un moment d'inattention...

Akavar: Tu t'es endormi oui, gros tas!

Gaqkua: A moins que ce ne soit lui qui est tué notre charmante amie...

Charthang: J'ai tué personne, un crime aussi crapuleux est l'oeuvre d'un immonde déséquilibré, et les seuls qui correspondent au signalement, c'est toi, sinistre diabolin, et Akavar.

Carrona: Ne commençons pas à nous accuser les uns les autres!

Akavar: Il me faut un coupable à châtier!

Gaqkua: Bah déjà, en ce qui concerne les mobiles...

Charthang: La succube a eu une dispute violente avec l'elfe.

Carrona: Non mais je n'irais jamais jusqu'à tuer quelqu'un pour si peu!

Akavar: Mmmmh, un crime passionnel, j'aime ça...

Carrona: Gaqkua voulait tuer Ryanell depuis qu'on l'a capturé! Et Charthang est assez idiot pour avoir tuer l'elfe accidentellement. Et puis Akavar était en plein délire, il a pu tuer accidentellement lui aussi!

Gaqkua: Mouais, quand on retrouve un corps à la nuque brisée, qui a subi des sévices corporels, qui a subi une brûlure grave au bras et empalé sur un arbre, j'aurais tendance à écarter la cause accidentelle.

Akavar: Qui n'a tué l'elfe toute moche qui pue alors?

Et c'est là que vous pouvez intervenir et faire vos pronostics, chers lecteurs.

Et pour vous, une fiche détaillée des suspects:

Akavar

Mobile: Délire psychosomatique grave, meurtre accidentelle ou inconscient

Alibi? Il était tellement pété, pouvait-il seulement se lever?

Gaqkua

Mobile: Sadique, violent et potentiellement dangereux, avouez, c'est le suspect idéal

Alibi? Soulever un corps elfique adulte et le planter sur une branche, c'est un peu compliqué quand on mesure moins d'un mètre non?

Carrona

Mobile: Meurtre passionnel, vengeance

Alibi? Un peu trop pacifique et gentille pour tuer de sang froid une innocente non?

Charthang

Mobile: C'est un gros raté qui sert à rien, ça pousse à la haine d'autrui

Alibi? Tuer c'est fatigant, et puis c'est un peu difficile pour un démon obèse

Fin du chapitre 7

Qui est le coupable de ce crime horrible/ bienfaiteur (barrez la mention inutile) ?

Vous saurez enfin la vérité dans le chapitre 8...

Chapitre 8: Elucidage.

Le crime ne fut pas élucidé par le groupe, qui finalement n'en avait pas grand chose à faire.

Mais vous, lecteurs, méritez de connaître le fin mot de l'histoire.

Retour en arrière, le soir du meurtre.

Tout le monde était parti se coucher, et Charthang avait le ventre qui criait famine, comme d'habitude. Mais le devoir l'empêchait d'aller chercher un casse-croûte dans l'immédiat, il commençait à en avoir marre de se faire gueuler dessus par Akavar et Gačkua, alors il allait les épater, na! Ryanell grognait dans son coin, en se demandant combien de temps mettrait ses congénères elfes pour la sauver. Hahahaha! L'idiotie, elle sait même pas qu'elle va mourir! Waf, trop la loose quoi!

Charthang entendit son ventre gargouiller longuement (plus d'une minute de rugissement ventral ininterrompu), et une larme de douleur vint perler sur sa joue bleue. La faim l'emporta sur le devoir et le marcheur du vide se précipita sur les provisions, en trébuchant sur la tête de Gačkua au passage.

"-Tu m'as presque arraché la tête, espèce de pauvre abruti! Gueula Gačkua avant de se rendormir aussitôt en ronflant bruyamment.

-Mais j'en veux pas de ta boîte de cookies, petit! Saleté de scoots murlocs! Ouais, c'est ça, balance moi du poisson pourri sur ma porte d'entrée, j'en ai rien à cirer! Gémit Akavar sous l'emprise des produits illicites depuis deux chapitres.

-Tiens, oui, je mangerais bien des cookies! Se dit Charthang en ouvrant le sac à dos d'Akavar.

-Aaaaaaah, pas le précipice, déconne pas, on peut s'arranger Hector. Tiens, je te donne ce magnifique dessin tout fait en collage de pâtes. Bonne fête des mères Maman. Non, pourquoi t'as fouillé dans ma chambre? Non, non, non, c'est pas à moi ces revues de Playboy, j'te le jure Maman!" Bafouilla le démoniste en se débattant avec son sac de couchage.

Charthang sortait toute les affaires du sac sans précautions à la recherche de nourritures, dégagea un chiffon dégueulasse, une dague rouillée, une théière, un plan de Kalimdor, deux ronds de serviette, un péronjoncteur gnome, un nounours en laine bien amoché, deux trois lettres, et finit par trouver un fromage moisi d'Alterac, qui avait du se cacher à l'intérieur des affaires d'Akavar depuis des années. Charthang se dit que ça fera l'affaire et l'engloutit promptement avant d'être dégusté par le teint clairement verdâtre, visible dans le noir, du fromage.

"-Ah bah finalement, ça passe tout seul! Bon, je vais faire un bon feu à côté de l'elfe, comme ça je pourrais me griller un truc sans la quitter des yeux." Se réjouit le démon avant de reprendre son poste.

-Let me take you down cause i'm goooooing to strawberry fields... Chantonna Akavar avant de se taire à nouveau.

-Tu l'as dit, mon gars!" S'amusa Charthang en s'asseyant à côté de l'elfe, toujours endormie.

Deux minutes plus tard, un cri elfique retentit dans toute la forêt.

"-Aaaaaaah! Tu viens de me brûler le bras! S'écriait la prêtresse, toujours attachée en se tortillant sur place.

-Boarf, c'est pas ma faute, c'est les braises qui volent. Répondit un Charthang tout penaud.

-Va me chercher de l'eau, empafé de démon!

-Oui, j'y vais. Dîtes, faudrait que vous enleviez votre tunique avant que le cuir s'imprègne dans votre chair.

-Et je fais comment les mains attachées?

-Certes, attendez, je vous défais les liens."

Alors là, vous vous dîtes "Aaaah mais non Charthang, n'as tu pas lu le manuel du parfait preneur d'otages? Ne jamais défaire les liens de sa victime, c'est une règle majeure..."

Ryanell, aussitôt ses mains libres, lança un projectile d'énergie pure concentré en lumière qui fit tomber le démon à la renverse, se retourna, et décala comme un lapin à travers les bois.

L'elfe n'y voyait rien dans le noir, à cause de la douleur à son bras, de la faim qui la taraudait, et de la panique. Juste courir, s'éloigner des ravisseurs à tout prix. Elle cavalait entre les arbres de façon gracieuse, sautait par dessus les obstacles. Elle faisait entièrement confiance à ses sens aiguisés d'elfe pour atteindre Astranaar saine et sauve.

Pendant ce temps, Charthang essayait tant bien que mal de se relever, mais le pouvoir du fromage puant et moisi semblait clouer le démon au sol, avec une superbe crampe d'estomac.

"-Raaaah, fromage à retardement! Souffla le marcheur en se tenant le bide. Il faut que je la rattrape, sinon je vais me faire rosser..."

Carrona remua dans sa couchette, ce qui attira l'attention du démon. Si la succube se réveillait, il allait passer un sale quart d'heure. Gaqkua semblait dormir paisiblement, ce qui soulageait Charthang. Akavar était toujours en plein délire et citait des grands penseurs de la philosophie tauren pour illustrer ces propos sur la tolérance, et rabattre le caquet à cet oreiller arrogant, nommé Jean-Claude.

Ryanell ne savait pas quelle distance elle avait parcourue, mais elle devait absolument s'arrêter pour souffler. Elle se doutait que le démon bleu la pistait, mais à la vitesse où devait courir ce pachyderme, la prêtresse ne se sentait pas menacé par ce gros tas.

"Et si le petit nerveux s'était réveillé et me suivait? Ou le grand taré... Ou la petite perverse... Il faut que je continue."

L'elfe reprit sa course à travers Ashenvale.

Charthang avait fini par se remettre debout, en n'oubliant pas de renverser quelque chose au passage. Il s'assura que tout le monde dormait avant d'envisager poursuivre l'elfette, et de se paumer dans les bois.

"Carrona dort..." Conclut Charthang après avoir vérifié que la succube était dans sa couchette, et soulever la nuisette de nuit de la belle démonsse par la même occasion.

"Akavar... euh... dort à moitié..." Remarqua le démon en voyant le démoniste marcher sur les mains, tout en dormant, un véritable exploit que seul un démoniste cheaté pouvait réaliser.

"Gaqkua... Raaaah, c'est pas Gaqkua, c'est un sac de patates! Le petit fumier, il est réveillé depuis le départ!".

Charthang courut vers la sortie du campement, fit quelques mètres à l'extérieur, s'arrêta, retourna à la couchette de Gaqkua, prit le sac de pommes de terre (pour le petit creux qu'il aura sur la chemin) et repartit chercher l'elfette et le diabolotin.

Ryanell freinait net au bord d'un ravin escarpé. Un peu plus, et c'était la chute mortelle.

"Depuis quand il y a un ravin en Ashenvale?"

Un bruit de craquement se fit entendre derrière l'elfette qui se retourna en sursautant. Un diabolotin lui faisait face, tout sourire, les yeux globules injectés de sang.

Gačkua: Je te tiens, elfe stupide!

Ryanell: Non, attends, ton maître me veut vivante.

Gačkua: Ouais... Mais ça m'intéresse pas.

Ryanell: Oh, et puis, je suis une prêtresse d'Elune, un diabolotin ne me fait pas peur!

Charthang: STOOOOOOOOP!

Un démon bleu haletant, trébucha sur une racine en voulant se placer entre l'elfe et Gačkua, se cassa la figure, fit quelques roulades sur le côté, avant de tomber dans le ravin.

Charthang: Aaaaaaaaaaaaaah!

Ryanell: ...

Gačkua: ...

Gačkua se jeta sans prévenir sur l'elfette et la précipita dans le vide avec lui. La descente fut rapide et l'atterrissage douloureux. Surtout quand on tombe d'un ravin très près de la paroi, et qu'on se prend toutes les protubérances tranchantes du mur rocailleux. Par miracle, Gačkua atterit sur le ventre rebondi de Charthang qui gémissait de souffrance, alors que Ryanell s'écrasa dans un buisson.

Gačkua: Elle est drolement amochée.

Charthang: Moi aussi.

Gačkua: Oui, mais toi tu t'en remettras. Bon, elle bouge encore un peu, je lui brise la nuque, et on en parle plus.

Charthang: Hors de question, on la rapporte vivante au camp!

Gačkua: Dans cet état? Akavar va se poser des questions. Si on la tue, il saura jamais qui a fait le coup.

Charthang: Soit.

Gačkua brisa rapidement le cou de la pauvre elfette avec une immense et immonde grimace de satisfaction avant de rentrer au campement, et de mettre du mercurochrome sur ses plaies.

Charthang revint au campement vingt minutes après Gačkua, portant sur son dos le cadavre de Ryanell. Gačkua, effaré, semblait prêt à s'évanouir de colère et d'incompréhension.

Gačkua: Pourquoi tu l'as ramené, imbécile?

Charthang: Ah bah euuuuh, je sais pas...

Gačkua: Mais fallait que les autres croient qu'elle s'est enfuie dans les bois et qu'elle avait disparue!

Charthang: Mais oui, et comme ça, je me faisais engueuler de l'avoir laissé partir!

Gačkua: C'est ce que tu as fait.

Charthang: Bon, bah tant pis, le soleil va se lever, on fait comme si de rien était.

Gačkua se recoucha et s'endormit assez vite, heureux d'avoir tué une elfette de la nuit, prêtresse d'Elune, qui cumulait les tares (elfitude, servitude envers Elune, embrassage de Carrona), et Charthang s'éroula de fatigue après avoir autant couru.

Le corps gisait au sol, maculé de sang, tandis que le soleil commençait à se lever. C'est là qu'Akavar

se leva brusquement, en plein délire.

"-Oui maître Arthas, j'ai fait faire préparer le dîner par les goules. Le chauffage n'est toujours pas réparé? Dommage. Oh, vous avez fait tomber votre manteau. S'écria le démoniste en ramassant le cadavre de Ryanell. Il est bien lourd votre manteau, faudrait vider les poches de temps en temps. Ou acheter un ballon gonflable. Bon, où est le porte-manteaux? Ah, il est là!"

Akavar souleva Ryanell par les épaules, et s'approcha de ce qu'il prenait pour un porte-manteau, à savoir une branche bien pointue.

SCRAAAAK!

Mais nos anti-héros ne connaîtront jamais la sinistre et totale vérité de cette sombre nuit à Ashenvale.

Bilan:

Akavar: Innocent, a juste empalé Ryanell déjà morte à une branche.

Gačkua: Coupable de meurtre avec préméditation.

Charthang: Complicité de meurtre.

Carrona: Innocente.

Fin du chapitre 8.

Depuis quand y a-t-il un ravin à Ashenvale? Que faisait le fromage moisi dans le sac d'Akavar?

Comment Charthang a-t-il réussi à atteindre Ryanell et Gačkua avant qu'ils ne tombent alors qu'il avait un retard d'au moins 30 minutes sur eux, et qu'il ne savait pas par où chercher? Gačkua a-t-il un cœur derrière cette apparence de perfidie?

Vous n'aurez pas ces réponses dans le chapitre 9: Le Grand Rallye Inutile de la Croisée.

Chapître 9: Le Grand Rallye de la Croisée.

L'auteur de cette histoire débile envoie deux de ses démons au casse-pipe, pour expliquer cette longue absence: Gaqkua et Carrona.

Gaqkua: Bon, ça fait longtemps... Très longtemps qu'il y a pas eu de suite.

Carrona: Oui, alors en fait, Akavar est tombé dans les escaliers et a passé tout ce temps à l'hôpital pour soigner sa commotion cérébrale.

Gaqkua: ... C'est tout ce que t'as trouvé? Personne va croire ça, qui pourrait avaler l'idée que quelqu'un ait eu envie de soigner Aka?

Carrona: Mouais. En fait, je me suis trompée, si Akavar a été absent aussi longtemps, c'était la faute à... au... aux nains Dark Irons. Akavar a essayé de botter les fesses des nains à Blackrock tout seul, les nains l'ont calmé, mis dans un cachot sombre et froid pour l'emmerder, et il a dû se nourrir de rats pendant plus d'un mois.

Gaqkua: Hahaha, ce serait grave la loose! Mais Aka va encore gueuler si on sous-entend qu'il est naze.

Carrona: Bon, ok, Akavar avait la flemme de...

Gaqkua: Non, trouve autre chose!

Carrona: Je voudrais t'y voir tiens. Bon, Akavar a eu une série de bac blanc et il a paumé sa connexion à internet pendant...

Gaqkua: Hola hola?! Et le RP alors?

Carrona: Bah vas-y, explique donc aux rares lecteurs qui ont supporté ce dialogue affligeant ce qu'il s'est passé!

Gaqkua: Haem... Alors en fait, euh, vous voyez euh.... Akavar a eu... mmmh, erf, haem... Réfléchis mon petit Gaqkua... Akavar a eu... un cancer des testicules!

Carrona: ...

Gaqkua: ...

Carrona: ... "toux nerveuse"

Gaqkua: Bon.. Et bien bon épisode à tous et à toutes...

Carrona: Un cancer des testicules?!

Gaqkua: Oh! C'est bon hein...

Chapître 9: Le Grand Rallye de la Croisée

Akavar et sa bande parvinrent à sortir d'Ashenvale après deux semaines d'errance dans la forêt. Il était temps vous allez me dire. Et vous avez raison.

Après avoir embrassé les cailloux et le sable sec de la frontière qui séparait les Tarides et Ashenvale pendant une bonne heure, le démoniste se dirigea (en sautillant maladroitement) vers la Croisée. Et là, sur la route de l'Or, une énième dispute éclata entre les démons et le mort-vivant, sous les regards interloqués de la faune sauvage, et les regards indignés ou dégoûtés de la population locale. Inutile de préciser qu'une elfe de sang a même régurgité son quatre heure en voyant cette bande démoniaque, ça n'apporte rien à l'histoire. Mince, je viens de le faire! Malheur sur moi...

Akavar: On va à la Croisée, et puis c'est comme ça, pas de discussions!

Gaqkua: Mais tu te rappelles pas, la dernière fois qu'on a quitté la Croisée, Charthang avait malencontreusement détruit tout un pan des remparts Est!

Charthang: Heho, je m'étais juste appuyé dessus, c'est pas ma faute si les orcs ne construisent rien de solide.

Gaqkua: Ouais ouais, bref, à cause de l'obèse, on s'est fait virer de la ville à coups de pieds dans l'arrière-train. Ils vont pas nous accueillir à bras ouverts.

Charthang: Oui, je ne veux pas y retourner, mon postérieur commence tout juste à cicatriser.

Akavar: C'est pour ça que je me balade toujours avec cette fausse moustache sur moi. Regardez....

Et hop! Je suis méconnaissable.

Carrona: On devrait peut-être éviter de passer par la Croisée...

Akavar: Mais arrêtez, regardez!

Le démoniste prit une voix encore plus grave que d'habitude, afin de prouver à tous son don pour le camouflage et le déguisement.

Akavar: Oui, bonjour, je suis Jean-Hubert, réprouvé et vendeur en assurance. Avez-vous votre assurance contre les effondrements de remparts dûs aux énormes fesses d'un marcheur du vide abruti?

Carrona: N'importe quoi...

Akavar: On va à la Croisée, c'est moi qui décide.

Gačkua: Heho, Jean-Hubert, de quel droit tu te décrètes chef de groupe?

Akavar: Mais... Je suis un démoniste, j'asservis des démons, vous êtes des démons. Je vous invoque et vous m'obéissez.

Charthang: Un peu facile comme excuse!

Gačkua: Clair.

Akavar: Mais... Mais... En fait, vous êtes réellement des demeurés... Je pensais juste que vous faisiez semblant, ou que vous étiez légèrement atteints, mais non, vous êtes complètement demeurés! Carrona, aide-moi, dis quelque chose!

Carrona: Et bien... Peut-être que l'on pourrait mettre au point une épreuve, le gagnant serait le chef de groupe légitime.

Akavar: Mais... Je suis votre maître bordel! Vous me devez obéissance.

Gačkua: Ouah l'autre... Un ton en dessous mon vieux...

Charthang: Et puis, "obéissance", "obéissance", on exagère le sens de ce mot.

Un chasseur orc croisa le chemin du démoniste et de ses comparses, eut une expression de colère et de révolte, et cracha par terre avec mépris.

Gačkua: Tu vois? Personne ne te respecte. Je vois pas pourquoi nous, on devrait te respecter.

Faisons un concours pour savoir qui est vraiment le plus fort.

Akavar: Pfff... Carrona, une idée?

Carrona: Une course peut-être? Vous traversez toutes les Tarides à pied, depuis la Croisée jusqu'aux Mille Pointes. Comme ça, on saura qui est le plus apte à survivre en milieu hostile, qui est le plus efficace, le plus malin pour atteindre son but avant les autres.

Charthang: Aaaaaah, non pas une course!

Gačkua: Ok pour une course.

Akavar: Ouais ouais pareil.

Charthang: Raaaah, mais non! C'est trop pourri les courses à pied!

Akavar: Tu dis ça parce que tu es obèse et incapable de courir deux mètres sans t'essouffler.

Carrona: Bon, donc les participants sont Akavar, Gačkua et Charthang.

Gačkua: Tu tentes pas ta chance? Peur d'abimer ses sabots?

Carrona: Je ne tiens pas à prendre part à une lutte puérile pour la domination d'un petit groupe. C'est ridicule.

Gačkua: Parfait, une de moins à écraser.

Le lendemain matin, après une nuit passée à l'auberge de la Croisée, sous l'identité de "Jean-Hubert Smith et ses assistants démoniaques", les trois concurrents prenaient leur petit déjeuner. L'ambiance était électrique. Carrona soupirait de temps à autre en assistant à ces accès de désirs de compétitions masculines viriles (ou pas).

Akavar ne pouvait rien avaler et se contentait de lancer des regards furieux à Gaqkua qui ne mangeait rien non plus, trop occupé à renvoyer ses regards au démoniste. Charthang engloutissait un cinquième steak de lion, sous les coups d'oeil inquiets de l'aubergiste, qui voyait ses réserves de nourriture fondre comme neige au soleil. Carrona buvait un bon bol de chocolat chaud, sans prêter beaucoup d'attention aux échanges verbaux du diabolin et du mort.

Gaqkua: Je vais prendre plaisir à te faire faire ce que j'ai envie...

Akavar: Je vais t'écrabouiller, petite raclure. Ne t'imagines même pas me donner un jour des ordres.

Gaqkua: Je m'y vois déjà! "Akavar, va chatouiller les orteils de cet ogre, Akavar, va me chercher à manger, Akavar, cours dans Fossoyeuse à poil..."

Carrona: Calmez-vous, l'aubergiste va nous faire sortir.

Akavar: Aucun risque, elle aurait trop peur d'énerver un vendeur en assurance. Le vendeur en assurance incarne le Mal Absolu. Il paraît qu'Archimonde était premier vendeur dans une entreprise d'assurance en Kalimdor.

Carrona: Tu racontes encore n'importe quoi! Les vendeurs en assurance n'incarnent pas le Mal Absolu!

Akavar: Ah oui? Alors pourquoi ça n'a étonné personne qu'un vendeur en assurance dispose de trois assistans démoniaques? Et pourquoi ils vous laissent déambuler dans la ville? Ils sont terrifiés par le prestige maléfique de la vente d'assurance!

Carrona: Si tu veux. Bon, on y va?

Gaqkua: C'est l'heure de te faire massacrer Aka!

Akavar: On va vérifier ça tout de suite... Vermine puante.

Gaqkua: Vermine puante, c'est un peu fort quand même je trouve!

Akavar: Oui, je l'ai senti aussi en le disant, excuse...

A la sortie de la Croisée, une foule de badauds se rassemblaient pour assister au départ d'Akavar/Jean-Hub, de Gaqkua et de Charthang. Tout trois attendaient le signal de Carrona, qui avait revêtit pour l'occasion un t-#%#@# et une mini jupe laissant peu de place à l'imagination, comme dans toutes ces histoires de courses, ou une superbe donzelle légèrement habillée donnait le départ. Important le respect de la tradition. C'était Gaqkua qui avait insisté, évidemment.

Le soleil de plomb donnait des sueurs chaudes à Akavar qui se remémorait les conseils de son père, Henry le Boîteux, alors que sa mère Josette N'a Qu'un Oeil, essayait tant bien que mal de laver les sous-vêtements immondes de crasse de son mari.

"-R'ppele s'toi bien d'c'la, Delan. Quand ty rencont' un o'stac' sur ton ch'min, "pour vainc' l'enn'mi facilement, faut ty viser les bourses"! Là, l'type, l'est calmé!

-Je sais papa, on m'a appris ça à Dalaran. Mais si mon ennemi c'est une femme?

-M'fait point rire, les gonzess' ç'va point s'occupailler d'la guerr', ç'rest' à la maison, à s'toccupailler d'la marmaille et d'son bonhomm'. 'egard' ta mère! 'Peut pas s'batt' c'te saloperie, c'est t-y pas qu'ça march' de travers c'machin là!

-D'accord Papa, bon j'ai cours depuis deux heures, je vais pas tarder à y aller.

-'Ernière chose! Si un d'ces orcs s'pointent ch'toi, faut ty viser les bourses, mais 'vec un bon gourdin d'ch'nous. Pas s'laisser 'mmerder par d'lorcs d'mes fesses...

-Bien compris. A ce soir."

Akavar se rendit compte que les conseils de son père ne lui étaient présentement d'aucune utilité et lâche un grognement.

Gaakua, sûr de lui, reluquait ouvertement les avantages mammaires de la succube en se léchant les babines.

Et enfin Charthang ne faisait rien, il servait un peu à rien celui-là.

"-Que le Grand Rallye de la Croisée commence!" S'écria Carrona en abaissant un morceau de tissu à damiers noirs et blancs, issu d'un kilt nain du plus bel effet.

Akavar et Charthang partirent aussitôt alors que Gaakua fit une remarque sur le nom ridicule de la course, avant de se décider à s'élancer à son tour.

Fin du chapitre 9

Qui remportera la course? Tout les paysans ressemblent t-ils aux parents d'Akavar? Quel genre de nain porte un kilt à damiers noirs et blancs?

Vous saurez tout cela si vous êtes médiums ou dotés d'un autre don du genre. Sinon, ce sera dans le chapitre 10, pauvres mortels.

Chapître 10: Destruction gratuite, Pots-de-vin, et perdage.

Bonjour...

...

Alors donc, euh, quoi de neuf?

...

Moi? Et bien euh, je vais peut-être pondre un chapître 10, ça peut être pas mal... Et sinon à part ça, bah euh...

...

JE SUIS 70! YIHAAAAAAA! Je peux mourir en paix maintenant!

...

Pardon.

Chapître 10, partie 1: Destruction gratuite, Pots-de-vin, et perdage.

Akavar courait à travers les vastes étendues des Tarides, les bras ballants, pratiquement à bout de forces, en poussant des petits cris de fillette.

"Je dois battre cette enflure de Gaqkua" Se répétait-il inlassablement pour se forcer à avancer. Il avait échappé à une meute de rodeurs des savanes qui s'étaient jetés sur lui dès qu'il avait fait deux mètres à l'extérieur de la Croisée.

Une embuscade de centaures vint tenter de lui péter la tête alors qu'il se désaltérait dans une oasis, oubliant qu'il était mort, et n'avait donc pas besoin de boire. L'erreur est humaine. Enfin mort-vivante, oui l'erreur est mort-vivante quoi. Vous m'avez compris, jouez pas à ça avec moi, voyous!

Maintenant, la nuit tombait doucement sur les Tarides, et le démoniste était plus ou moins paumé. Plutôt plus que moins.

"-Bon, je vais me faire bouffer pendant la nuit si je trouve pas une planque..." Affirma Akavar à lui-même.

Alors que les rayons du soleil disparaissaient complètement, le réprouvé se mit en tête de grimper dans un grand arbre touffu, et commença à labourer le tronc avec ses mains, de par son incapacité à escalader quoique ce soit. C'était relativement pitoyable.

Akavar fulminait, tremblait de rage devant cet obstacle infranchissable, obstacle de taille contre la survie du démoniste.

"-Je vais pas me laisser ridiculiser par un arbre! Saloperie de végétal, tu vas payer ton insolence, ton outrecuidance! Oui parfaitement, ton outrecuidance! Je vais te faire ravalé ta supériorité, à coups d'immolation dans ta tronche, enfoiré d'aaaaarbre! S'époumonna le mort en entament l'incantation d'une bonne immolation bien d'chez nous.

-Muhahaha! Tu trembles hein, vil arbre de mes fesses! Fallait y penser avant! Maintenant c'est trop tard pour me supplier en geignant piteusement à mes pieds. J'veis m'chauffer avec ton bois, j'veis cracher sur tes racines calcinées, et je rirai! Oh oui, je rirai!"

Akavar incendia proprement le pauvre arbre innocent, qui n'avait rien demandé à personne, et un immense feu ardent crépitait en face du démoniste, fier de sa victoire, la victoire de l'esprit sur la matière! Toutefois, le mort-vivant ne réalisait que bien trop tard les conséquences de cet acte insensé. Non, je vous rassure, je vais pas vous parler de "respect envers la nature" ou autres aneries elfiques. Disons simplement que pour un démoniste sans démons, qui veut rester en vie dans les Tarides, allumer un immense brasier capable d'attirer une foule de créatures intriguées, voire même quelques druides elfiques berserkers fous de rage, n'était pas une très très bonne idée en soit.

Aussi, par voie de conséquence, Akavar détala comme un lapin à travers la pénombre, s'éloignant le plus possible des flammes qui se propageaient rapidement.

Courir dans le noir n'est pas non plus une solution viable.

C'est pourquoi le démoniste n'aurait pas dû être surpris par le fait que quelqu'un ou quelque chose venait de s'aggriper à sa jambe, le faisant chuter lourdement sur le sol.

Charthang s'esclaffait depuis un bon moment, en se rapprochant de Cabestan. Il avait eu ZE idée de génie. Il allait payer un voyage de Cabestan jusqu'au Camp Taurajo pour prendre une avance décisive sur Gaqkua et Akavar. Le marcheur du vide jouait tous les dimanches au bridge à Baie du Butin, avec un cercle très fermé de professionnels, dont faisait partie le maître des wyvernes de Cabestan.

Le démon bleu était confiant lorsqu'il atteignit la ville gobeline. La brise fraîche de la nuit soufflait doucement sur la cité. A la taverne, un nain sirotait sa bière importée d'IronForge avec un orc, débattant sur la qualité de la bière humaine. Près des ports, un docker gobelin recevait un pot-de-vin de la part d'un apothicaire de Fossoyeuse, et s'empressa aussitôt de charger sur un bateau quelques caisses douteuses portant le sigle de la Société Royale des Apothicaires, après avoir compté avidement son argent.

Un troll à crête rouge flirtait maladroitement avec une prêtresse elfe de sang qui repoussa ses avances en lui balançant de l'énergie sacrée droit dans les yeux.

Bref, Cabestan de nuit, c'était animé.

Charthang trouva le maître des wyvernes à son poste, comme tout gobelin sérieux et travailleur (c'est plus facile d'être sérieux et travailleur quand tu t'engraisses constamment sur le dos des gens en leur faisant payer des trajets pour un coût exorbitant, salauds!).

Le gobelin abandonna son sourire béat et hypocrite (le client est roi, le client a raison, le client est mon Dieu) en reconnaissant le marcheur du vide, et afficha un air renfrogné.

"-Ah c'est toi... Je t'avais pas reconnu... Lâcha le gobelin d'une voix aigüe empreinte de lassitude et de déception.

-Tu reconnais pas un Marcheur du Vide sous prétexte qu'il fait nuit toi? Bonhomme, l'alcool affecte ta vue! Ironisa Charthang.

-Boarf... Bon, j'ose imaginer que tu viens pas ici que pour te foutre de ma poire. Tu veux quoi?

-Un petit voyage vers le Camp Taurajo. J'ai l'argent.

-Hola hola! D'après la convention collective des maîtres de Vol, on n'a pas le droit de donner accès à nos services aux membres de la Black List. Et sur la Black List, y a entre autre les agents du Fléau, Illidan, Arugal, Leho, la vieille dame aux chats à Elwynn, mais aussi les démons de la Légion Ardente...

-Je n'appartiens pas à la Légion Ardente. Je suis un démon asservi par un démoniste réprouvé.
Nuance ma grande!
-Charthang, si je fais ça, mon boss va me tuer!
-Voyooooons! Et si je te passe une carte d'accès V.I.P au night club de Silvermoon?
-C'est de la corruption!
-Vous êtes tous corrompus ici! En plus, l'alcool est gratuit.
-Oui mais...
-Et il y a des tas de danseuses!
-Certes, cependant...
-En petite tenue...
-Seigneur, c'est tenant mais je vais me faire arracher si je suis pris à transporter un démon!
-Je rajoute un sandwich au thon!
-Tape m'en cinq!
-T'es dur en affaire toi...

Gačkua consultait sa carte. Quelque chose clochait. Il regardait à nouveau la pancarte elfique qui lui affichait un insolent "Bienvenue à Reflet-de-Lune" Les oreilles du diablotin s'abaissèrent, sa lèvre inférieure tressaillit, et le goblin hurla:

"-Je le savais! Fallait tourner à gauche!"

Le démon donna un coup de pied à une biche, avant de rebrousser chemin, tout penaud.

Fin de la première moitié, suite probablement demain, ou alors le siècle prochain... Je suis pas un type très fiable...

Chapître 10 partie 2:

Akavar était toujours plaqué au sol, face contre terre. Outre l'aspect humiliant de la situation, la pression qu'exerçait la chose sur le démoniste, afin de le maintenir au sol, était assez douloureuse. Akavar distingua bientôt une silhouette humanoïde et malingre, accroupi à côté de lui, qui le retenait allongé par la seule force de son bras gauche.

"-Bouge pas, imbécile... Marmonna une voix éraillée à l'attention du mort-vivant qui se débattait avec toute la non-force dont il disposait.

-Heho, espèce de glandu, tu vas me lâcher oui? On a pas élevé les cochons ensemble!

-Silence!"

Le réprouvé se mit à grommeler dans sa barbe une fois de plus alors que la silhouette malingre enlevait lentement son bras.

Akavar se préparait à foutre un coup de bâton dans le dos du malotru, quand celui-ci bondit en avant, avec une agilité et une expertise extrême. Aka se releva et eut le temps d'apercevoir une deuxième silhouette, un peu plus grande, se faire décapiter en un revers de dague par la première silhouette, qui avait effectué un saut impressionnant l'amenant presque instantanément au dessus de sa victime.

La silhouette atterit gracieusement sur le sol, fouilla le corps sans tête, et retournait vers le démoniste réprouvé, qui sifflait d'admiration.

"-Hey, t'es pas mauvais toi... S'écria Akavar.

"-Pas mauvais"? Il n'y a pas meilleur que moi en ces terres... Répondit la silhouette qui continuait à avancer vers lui.

"-Encore un mégalo..."

Akavar vit enfin le visage de son interlocuteur et bondit sur place en constatant l'aspect cadavérique de cette trombine.

"-Heeeey, mais t'es un réprouvé! S'exclama alors le démoniste.

"-Et alors? Toi aussi... Lâcha le mort.

"-Mais... Depuis quand un mort-vivant c'est aussi agile qu'un elfe?

"-Une longue expertise, et un corps entretenu du mieux que je peux. Je me présente, Krayvur, assassin réprouvé.

"-Salut, moi c'est Akavar, démoniste réprouvé. On peut savoir pourquoi t'as décapité le type là-bas?

"-C'était un humain, un mage. Je l'ai pisté pendant deux jours à travers Ashenvale. Tu as failli me faire repérer.

"-Boarf, pardon... Et qu'est ce que tu fais de beau à Kalimdor, à part traquer des humains esseulés?

"-Je ne fais que ça, j'apporte la délivrance qu'est la Mort à tous ces esclaves de la Vie. Mes lames s'abreuvent de leurs sang, alors même qu'ils sont libérés du chaos de la Vie Terrestre. Cela faisait de nombreux jours qu'elles n'avaient pas bu du sang frais...

"-Ah ouais ok... Dans le genre taré excentrique, tu te poses là... Et tu vas où maintenant?

"-Je comptais partir aux Mille-Pointes, les vents glacés de la nuit me poussent vers cette destination.

"-Moi aussi, faisons la route ensemble! On pourra s'entraider..."

"-Entendu. Où sont tes démons?

"-Je fais la course avec eux, pour atteindre les Mille Pointes. Le premier arrivé devient le nouveau chef légitime du groupe."

Si Krayvur semblait surpris ou atterré par cette dernière phrase, il ne le montrait pas. Il se contenta de se taire, et fit signe à son compagnon de voyage de se remuer l'arrière-train, ce qu'il fit avec enthousiasme, un sourire mauvais aux lèvres.

"Muhahaha, maintenant j'ai un garde du corps jusqu'à la fin de la Course! En plus, c'est un psychopathe ultra-violent, aux objectifs glauques à souhait! On dirait bien que ça va ruer dans les brancards!"

Charthang, juché sur sa wyverne, essayait de distinguer ce qu'il se passait en dessous. Mais voilà, le démon bleu était un peu myope, et avait paumé ses lunettes du Néant (+5 agilité, +15 esprit. "Si j'avais su, j'aurai pas vu").

Aussi, le marcheur, un brin têtu (un brin abruti aussi), se pencha davantage et chuta évidemment de son destrier en criant que "quand même, abusé cette course".

Le démon s'écrasa lourdement tout près de la Route de l'Or, soulevant des volutes de fumées, et fit s'évanouir un gnome qui ne s'attendait pas à voir un énorme machin bleu tomber sous ses yeux en hurlant des "profaneries".

Après une demi-heure intense passée à essayer de relever ses grosses fesses d'Elekk, Charthang reprit son chemin à pied, le corps endolori, en maudissant les dieux de la Chance, et l'inventeur du concept de la "course". Après une heure de marche, un panneau lui indiquait qu'il faisait route vers les Serres-Rocheuses, et non pas aux Mille Pointes, aussi, après un bon hurlement impossible à

contenir plus longtemps, il fit enfin route dans la bonne direction.

Seulement, après tout cette marche, son ventre réclamait pitance. Il se retint autant que possible de céder à ses instincts primaires, mais craqua finalement après qu'un cinquième chasseur ait pris les gargouillements de son ventre pour les cris effroyables d'un dragon du Cauchemar.

Le démon s'arrêta donc, fit cuire un kodo sur une gigantesque broche, retira la centaine de flèche "anti-dragons" qui parsemait son gros derrière et savoura ce met de choix pendant deux bonnes heures.

"-Bon, après un repas comme ça, la règle veut que l'on digère, je vais m'allonger là, et me reposer un peu..." Se dit Charthang.

Il s'endormit alors, et ne se réveilla que neuf heures plus tard...

"-Aaaaah, ça fait du bien! Bon, il est quelle heure? Dit le démon d'une voix enjouée.

-Là, il va être 17 heures ma poule... Répondit un trotteur des plaines rose qui passait par là.

-Un trotteur rose qui parle? Mais, qu'est ce que c'est que cette histoire?

-Tu as des hallucinations, ma poule!

-Dis donc, espèce de piaf tout droit sorti de mon cerveau, tu vas changer de ton sinon je vais...

-Tu vas faire quoi, gros tas de viande?

-Tu vas v... Attends, il est vraiment 17 heures?!

-Pour sûr, une hallucination ne ment pas! Sauf quand elle prend la forme d'une oasis au milieu de Tanaris bien sûr... Mais là n'est pas la question, ma poule...

-Raaaaah, je suis à la traiiiiine! Finit par rugir le démon en cavalant vers le Camp Taurajo, non loin.

-Un merci, ça t'arracherait la tronche? Malpoli va!" Hurla le trotteur avant de disparaître.

Akavar savourait sa victoire, une fois de plus, il avait triomphé de toutes les difficultés (avec l'aide notable de Krayvur, surtout lors de l'embuscade naine près du Kraal de Tranchebauge). Il s'assit fièrement sur la première place du podium, fabriqué pour l'occasion par les talents d'ingénieurs de Carrona.

Le démoniste poussa un rire moqueur en voyant arriver un Charthang à bout de souffle, bien plus svelte qu'avant d'ailleurs.

Akavar: Haaaaaan, il est trop nuleuh! Hahahahaha! Pauvre tache va!

Charthang: Je... Erf... Manger...

Akavar: Reconnais ma victoire incontestable, immonde baleine! Quoique, tu as bien maigrir, tu passes d'obèse à gros! Hein mon gros?

Charthang: Mauvais gagnant avec ça...

Akavar: Tiens au fait, voici Krayvur. Il va nous accompagner un moment.

Charthang: Enchanté...

Krayvur: Bonjour, démon.

Carrona: Hors donc, Akavar a gagné, il reste le chef de groupe!

Akavar: Eeeeh ouais! J'ai le droit à un bisou? J'ai gagné après tout!

Carrona: ... Non.

Akavar: Tant pis, j'aurai essayé! Où est Gaqkua?

Au même moment, dans le night club de Silvermoon, un goblin, maître des wyvernes de Cabestan, prenait un verre au bar, tout en draguant sans aucune classe une elfe de sang qui regrettait d'être venue.

Gobelin: Oui, je gagne beaucoup d'argent! Trop d'argent, il faudrait une compagne dans ma vie avec qui les dépenser.

Elfe de sang: ... Bon courage...

Gobelin: Hahaha, j'aime les filles qui me résistent. Eh mais... Hey Gaqkua! Viens par là! Qu'est ce que tu fais là, tu cherches Charthang? Il est au Camp Taurajo je crois.

Gaqkua: RAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH, je le savais, c'était la deuxième à gauche!

Fin du chapitre 10

Reverra t-on Gaqkua dans un proche avenir? Akavar aura t-il son bisou? Krayvur ne va t-il pas avoir envie de tuer tous ces imbéciles? Quelles aventures attendent la compagnie aux Mille Pointe?

Go to the chapter eleven, et vous saurez (and you will know)!

Chapitre 11: Le Gradin où je suis mort.

Trois jours passèrent, alors que le groupe traversait les Mille Pointes, à la recherche d'animations. Et question animation, c'était pas génial dans le coin, il fallait l'admettre.

Aussi, c'était un groupe blasé qui glandait au Poste de Librevent. Un groupe qui s'était mit à dos l'intégralité du camp tauren en seulement deux jours. Une sombre affaire de jeu de dame truqué... Et tous ces gens que Gačkua poussait discrètement du haut de la Pointe de Librevent.

L'ambiance était électrique.

Akavar: Je... m'ennuie.

Gačkua: Ouais, on sait!

Carrona: Pourquoi ne partirions nous pas vers Cabestan? Je dois y conduire Akavar je vous rappelle.

Akavar: J'ai... la flemme.

Gačkua: Mais relève-toi grosse loque, t'es allongé comme ça, au milieu de ce village de clampins depuis cinq heures.

Akavar: Bah ça en fera une de plus...

Krayvur: Mes lames s'ennuient, mes lames ont faim.

Gačkua: Remarque pertinente, allez on bouge, on va nourrir les lames de Kri-Kri!

Charthang: Salut les gars, je viens de me lever, ça fait longtemps que vous êtes debout?

Carrona: Depuis 12 heures...

Charthang: Mince, j'ai passé tout mon mercredi à pioncer?

Carrona: On est jeudi...

Charthang: Galèèèèèère...

Akavar: Je m'ennuie...

Gačkua: Raaah, il m'énerve! Eh attendez, y a l'afficheur qui plancarde un truc là...

Tout le groupe, excepté Akavar, se précipitèrent vers ce qui ressemblait très fortement à un échappatoire à l'ennui. Une grosse affiche annonçait le départ prochain de la Grande Course Annuelle des Salines, sponsorisé par la Gnütrz-Schtaffl Company.

Gačkua: Ouais, ça a l'air sympa, on y va?

Carrona: Oh oui, j'ai toujours rêvé d'assister à une course des Salines!

Charthang: Le truc lourd, ça va être de se trimballer le démoniste tout mou et le psychopathe en puissance.

Carrona: Et bien, nous y allons sans eux, en espérant que jeunesse se passe... Akavar devient vraiment pitoyable.

Akavar: Heho, je vous entends!

Une foule conséquente s'était rassemblée sur les gradins gobelins, où les trois démons avaient eu de grandes difficultés à trouver des places. Ils étaient installés derrière un couple de taurens, devant une grosse bande de réprouvés punks bien pénibles, un elfe de sang attendait les bras croisés, à gauche de Gačkua, tandis qu'un humain hurlait des insultes aux réprouvés punks, à la droite de Charthang.

Les gradins étaient très animés donc, du moins du côté goblin. De l'autre côté, dans le gradin réservé aux fans de l'équipe gnome, c'était beaucoup plus calme. Deux tiers de gnomes siégeaient, quelques elfes de la nuit, et une poignée d'humains, tous bras croisés, calmes, stoïques. Seul le petit groupe de nains complètement défoncés tout en haut des gradins tenaient tête par leur grossièreté au chaos hordeux des gradins gobs.

Les deux équipes opéraient les derniers réglages sur leurs machines tunnés, alors que le présentateur troll ré-ajustait son micro groovy, ses lunettes rouge vif groovy, et passait son peigne rose groovy dans son brushing en crête (groovy lui aussi). Un petit réprouvé, chapeau melon et bottes de cuir, s'avança sur une estrade taillée dans un énorme filon de Khorium brut (mégalomaniacque inside) et fit taire la foule.

"-Mes amis, bienvenue au spectacle le plus merveilleux auquel vous pourrez assister dans vos pitoyables vies dénuées d'intérêt. Je suis le Docteur Schtaffl, de la Gnütrz-Schtaffl Company, et je déclare solennellement la Grande Course Annuelle des Salines ouverte! N'hésitez pas à vous renseigner auprès de la charmante hôtesse que voici pour devenir cobra... ouvriers dans nos usines! Que la Dame Noire vous garde, même vous conna*** de membres de l'Alliance d'mes fesses."

Tonnerre d'applaudissements et hurlements du public.

Le pilote goblin, Squeek, attachait son casque ridicule sur sa tête chevelue alors que Gaqkua hurlait comme un cochon qu'on égorge des immondices vers le gradin d'en face.

Charthang: Hohé, du calme Gaqkua...

Gaqkua: C'est les nains là-haut, ils m'ont balancé une chopine dans la tronche!

Carrona: Ils sont... bruyants. J'aurai préféré aller dans le gradin gnome finalement.

Réprouvé punk complètement ivre, juste au dessus: Les gnomes... Les gnomes c'est des kékéééééés!

Carrona: Euh oui, continuez à parler à vos amis plutôt...

Elfe de sang: Vous prenez de la place mon vieux...

Charthang: Hohé, je ne vous permets pas...

Gaqkua: Ouais c'est ça, sales nains! Vous savez où vous pouvez vous le mettre celui-là?

Carrona: Gaqkua!

Un autre réprouvé punk au dessus: Ouais, le diabolotin a raison! Beuuuuuarg!

Elfe de sang: Mais... il m'a vomi dessus celui-là!

Gaqkua: Booh, c'est pas sale, c'est la nature...

Humain: J'aimerais profiter de la Course, saleté de morts, alors fermez-là deux minutes!

Réprouvé avec un slip sur la tête: Va rejoindre tes potes de l'autre côté blaireau!

Humain: Enlève ce slip de ta sale trombine, avant de venir me parler, saleté!

Nain d'en face avec une voix qui porte loin: Les gobs aux chiottes!

Taurène: Oh non, mais c'est quoi cet attroupement de dégénérés...

Tauren: Oui, je regrette vraiment Mulgore dans ces moments-là.

Gaqkua: Haaan, comment y parle le nabot poilu!

Troll Groovy: Et les deux concurrents se placent sur la ligne de départ...

Réprouvé avec un slip sur la tête: Le gnome a un casque vraiment pitoyable...

Charthang: Non ça c'est le goblin, le gnome c'est le machin avec les moustaches énormes...

Elfe de sang: Une armure toute neuve, aspergée de dégueulis réprouvé...

Humain: Ils vont donner le départ, alors vous allez... Hé, tu me lances pas de bières à la figure toi, sinon je monte te casser la tienne!

Nain en face, qui a la voix qui porte loin: On va vous dépouiller!

Réprouvé avec un T-shirt "no future", qui hurle: On verra ça à la fin de la Course, toi et moi!

Groupe de nains en face, qui hurlent aussi: Oooooouh, comment qu'il cause celui-là...

Troll Groovy: Le public est chaud ce soir?

Public: Ouaaaaaaais!

Carrona: Euh oui...

Troll Groovy: Eeeeeet, ça y est la course a démarré! John le Gnome est en tête pour le moment, mais Squeek le suit de près! Oh joli coup de Squeek, mais esquivera t-il l'épave qui l'a mit hors-jeu trois fois d'affilée?

BAAAAM!

Troll Groovy: On dirait que non. Ha, le véhicule de Squeek s'extirpe des décombres, et reprend sa cavalcade.

Humain: On voit rien...

Carrona: On aurait dû prendre les jumelles finalement...

Gačkua: 10 PO la paire? Et puis quoi encore?

Charthang: Oui, enfin là...

Réprouvée avec le visage couvert de sparadraps: Comment ça m'énerve. On va casser la figure aux nains en face?

Tout les réprouvés: Ouaiiiiiis, destrooooooy!

Carrona: Oh non, mais c'est pas possible...

Troll Groovy: Déjà un tour d'effectué par les pilotes qui... Hooooou, il semble que John le Gnome vienne de renverser un réprouvé qui traversait le circuit pour taper sur les nains d'en face... Le goblin repasse en tête!

Elfe de la nuit: Oh mais non, c'est de la triche!

Gnome: Dégagez, saloperie de morts dégénérés!

Réprouvé avec un slip sur la tête: Bouclez-la, on va juste casser la tête de deux trois nains et on repart...

Nain avec chapeau de paysan: Viens! "casse une bouteille sur le mur, et agite la bouteille brisé et tranchante vers le réprouvé avec slip sur tête" . T'vas voir ta tête!

Gačkua: J'arrive les mecs, une petite boule de feu, ça va les détendre!

Carrona: Pfff... Bon, Charthang, on s'en va? Charthang?

Charthang: Oui oui excuse, je m'étais assoupi...

Carrona: Dans un moment pareil?

Nain en caleçon: Raaaah mes yeux, ils ont pris mes yeuuuuuux!

Réprouvé avec un t-shirt "no future": Mais que? Pas du tout, vous devez faire erreur...

Carrona: On s'en va?

Nain en caleçon: Ah oui, non c'est bon, c'est juste l'alcool qui m'a rendu aveugle... Fausse alerte les gars!

Charthang: Oui, ok.

Troll Groovy: Dernier tour pour nos vaillants concurrents, tandis que deux réprouvés sont en train de démolir ma plate-forme d'observation, qui va bientôt s'effondrer lamentablement. Ah, un nain vient de balancer un réprouvé avec un slip sur la tête dans un torrent de flammes démoniaques et diabolines. Ah, ça y est, je tombe...

CRAAAAC!

Troll Groovy: John le Gnome est en tête aux dernières nouvelles.

Réprouvée: J'adore tes lunettes...

Troll Groovy: Merci ma poulette, paix sur vous camarades réprouvés.

Gnome: Eeeeh, qui est en tête maintenant?

Troll Groovy: Qu'est ce que j'en sais moi?

Gnome: N'importe quoi cette Course Annuelle!

Docteur Schtaffl: Bon, je m'en vais, tout le monde a déjà payé de toute façon. En route Marcel, on retourne aux Maletterres!

Marcel: Tout de suite Herr Doktor!

Gačkua: Raaah, je sais plus où je suis...

Réprouvé avec un nain dans les bras: Tu veux dire bonjour à Monsieur Cadavre de Nain? Regarde, il te dit bonjour!

Gačkua: Bon, ça devient malsain...

Bien plus tard, au milieu de la nuit, au poste de Librevent...

Akavar: Je... m'ennuie.

Carrona: On sait!

Charthang: Tiens, voilà Gačkua...

Gačkua: ... Mon dieu...

Charthang: C'était horrible, qui a gagné?

Gačkua: John le Gnome... Squeek est mort, il s'est fait bouffer par un basilic, attiré par le bruit.

Carrona: Eh bien...

Gačkua: Je suis épuisé, j'ai failli mourir, je me suis fait cracher, taper dessus... On reviendra l'année prochaine?

Fin du chapitre 11

Les réprouvés sont-ils tous aussi inconscients? L'elfe de sang arrivera t-il à nettoyer son armure?

Gačkua reviendra t-il l'année prochaine? L'auteur mettra t-il un an à sortir chaque épisode?

C'est à voir...

Chapitre 12 : Un épisode empreint de scintillement.

Akavar, assis sur sa wyverne, survolant les Tarides, relisait une énième fois la lettre qu'il avait reçue la veille, portant le sceau de la Société Royale des Apothicaires.

« Cher Monsieur,

Nous sommes ravis d'apprendre que vous êtes le mec qui a déglingué Arugal à la forêt des Pins Argentés. Il était pas cool. La Société Royale des Apothicaires vous paye un pot pour l'occasion, suite à quoi vous rencontrerez la Dame Noire en personne. Quelle chance ! Allez, bisous et bonne bourre.»

Le démoniste sourit de toutes ses dents jaunes en savourant ce moment de bonheur. Enfin, il allait être reconnu pour ses talents, par la Dame Noire qui plus est, le rêve de toute sa non-vie.

« -Ouaaah, c'est craignos le quartier des Apothicaires... Lâcha Gaqkua en reposant un bocal portant l'inscription « ongle de pied d'Arthas », et en désignant du doigt une tête d'abomination souriante qui les fixait, sur une table d'opérations.

-Gaqkua, commence pas, va falloir se tenir. Je vais enfin voir Sylvanas. Et ça, c'est trop cool. Répondit le démoniste avec une lueur étrange dans les yeux.

-Ouais, enfin pour l'instant, on va se farcir les salutations de toute la clique des apothicaires. »

Une nouvelle prédiction de Gaqkua s'avéra exact quand un apothicaire vint saluer Akavar, avec un petit sourire obséquieux.

« -Bonjour, vous devez être Akavar ? Je suis Felonius, apothicaire dédié à l'étude des insectes... Dit le mort-vivant à la mâchoire tordue et aux yeux vides, d'une voix grave.

-L'étude des insectes ? C'est un peu la loose quand même... Fit remarquer Gaqkua en renversant un bocal rempli de « Compote de Cerises de Ma Grand-mère ».

-Suivez-moi, on va vous faire visiter... » Ajouta Felonius en ignorant totalement le diabolin.

Akavar suivit l'apothicaire dans les couloirs sombres de l'Apothecarium.

Akavar : C'est... charmant chez vous...

Gaqkua : Même moi, je trouve ça horrible... Et pourtant, je suis déjà allé dans les toilettes communes des marcheurs du vide... Triste souvenir.

Felonius : Nous nous moquons de futilités telles que la décoration.

Gaqkua : Ou d'une bonne douche ! Hahahaha... Pardon.

Akavar : Euh, c'est quoi ça ?

Felonius : C'est l'apothicaire José... Bonjour José.

Akavar : Mais... c'est juste un bras qui marche!

Felonius : José est certes un bras, mais un bras spécialisé dans le bras de fer.

Gaqkua : Vachement utile.

Akavar : On va où?

Felonius : Je vous fais passer dans les souterrains, y a quelqu'un qui veut vous parler je crois.

Ensuite, vous irez voir notre Dame.

Gaqkua : Pfff...

Akavar : Ouaaaais!

Felonius : Nous y voilà!

Le démoniste restait bouché bée devant ce spectacle. Un dôme gigantesque, creusé sous terre, avec des piliers en bois posé à la va-vite, où une grosse banderole indiquait « Ils ont tué Arugal, et c'est génial ».

Un attroupement de réprouvés en costume cravate ou en robe longue et décrépie mangeaient salement la nourriture pourrie disposée sur les buffets, et un réprouvé punk avec un slip sur la tête criait à qui veut l'entendre une histoire palpitante (la fois où il avait brûlé un gnome à poil dans la neige pour se réchauffer).

Deux trolls aux crânes rasés rumaient dans un coin, tandis qu'un autre réprouvé, sans tête pour sa part, jouait du violon...

Akavar : Hohé, j'ai juste tué une grosse quiche, j'ai pas débarrassé le monde du Fléau...

Gačkua : On s'en va ? J'en ai déjà marre.

Felonius : Allons, avancez...

Felonius poussa alors le mort-vivant dans le dos, qui avançait maladroitement vers l'intérieur du dôme bancal. Les gens se retournaient vers lui, et se demandaient ce que c'était que ce machin mal sapé qui déambulait avec un diabolin à très longues oreilles. Une réprouvée commençait même à huer le démoniste, en raison de sa puanteur incommode.

Akavar : Euh salut...

Réprouvé : Qui êtes-vous, saleté?

Akavar : Bah euh, on m'a invité, j'suis Akavar...

Cris de stupeur dans le dôme. Une réprouvée s'évanouit.

Réprouvé 1 : On m'avait dit qu'il avait la classe Akavar!

Réprouvé 2 : Booouh, remboursé!

Akavar : Fermez-la, les crevures! J'ai déglingué Arugal, alors ok, c'était un type complètement nase, n'empêche que vous, vous l'avez pas tué ! Un peu de respect, ça vous ferait pas de mal, bande de pourris!

Gačkua : Wow, ça calme...

Akavar : Et en plus, bah, vous êtes trop moches quoi...

Gačkua : Et comme d'habitude, il n'a pas su s'arrêter quand il fallait...

Akavar : Et de toute façon, vous puez! Na!

La foule des réprouvés se tût, passablement vexé, et boudait. Oui, la foule toute entière faisait du boudin. Jusqu'à ce qu'intervienne un apothicaire aux cheveux très longs et très fins.

Apothicaire : Ouais, ok, mec tu gères... Bon, viens, le dôme c'est juste une façade pour l'entité supérieure... Tu vois mec, l'entité supérieure, c'est un peu comme l'air, tu l'vois pas, mais il est là. Oh oui, il est là ! Allez, suis moi mon pote, laisse ces pauvres gars dans l'ignorance de la vérité métaphysique...

Akavar : Euh ok...

Gačkua : Aka ? Je comprends rien... Cette histoire de dôme, d'entité supérieure, cette invitation bizarre. On fait demi-tour, on fout dans la tronche à tout le monde, et on change de nom ! Tu deviens Johnny Sanglant et moi, son sinistre Acolyte : Psychopator le Fourbe!

Akavar : Arrête de dire n'importe quoi. Je suis d'accord que le coup du dôme, c'est un peu étrange.

Cette invitation me semble à moitié bidon finalement. Je voulais voir Sylvanas moi!

Apothicaire : Ooooh, man, mais laisse tomber, tu vois Sylvanas, c'est un peu... un peu comme l'air, ça te fait respirer, c'est vivifiant, mais tu peux pas le toucher. Je le sais bien, j'ai essayé quoi, mec. Tines, j'ai un peu de spores fongiques d'Un'Goro, t'en veux ? C'est pour faire planer mec ! Planer au-delà de l'horizon, là où la vie est plus verte tu vois. Là où y a pas de limites... Oh mec, là-bas, ça ressemble à un gigantesque champ de fraises !

Gačkua : Mais il s'arrête jamais l'autre dégénéré?

Akavar : Laisse... On va avancer longtemps dans ce couloir sombre ?

Apothicaire : Le couloir est pas toujours sombre. C'est le chemin de la connaissance, mec ! La route scintillante vers l'univers encore plus scintillant du scintillement le plus total, mec.

Gačkua : Arrête de lui poser des questions... Il est encore plus atteint que tout ce qu'on a croisé jusqu'ici. Si on excepte Krayvur. Tiens, il est où au fait ce taré?

Akavar : Faire un truc au Glas je crois, on le retrouve à Fossoyeuse demain.

Apothicaire : On y est mec, tu vas rencontrer le conseil des Apothicaires quoi... Ils sont tout le monde, et personne à la fois... Tes potos t'y attendent, bonne bourre mec!

Akavar : Hey, c'est toi qui as écrit mon invitation ?

Apothicaire : Peut-être... Pose la question à Dame Nature, elle est plus informée que moi sur les choses de la vie...

L'apothicaire chevelu repartit dans l'autre sens, écarta les bras, et se mit à chanter qu'il était un oiseau, un oiseau qui vole, et qui vit d'air pur et d'eau fraîche.

Gačkua : Quel taré...

Felonius : Bon, vous entrez ou quoi ?

Akavar et Gačkua hurlèrent à s'en rendre sourd, ils avaient complètement oublié la présence de Felonius.

Felonius : Oui?

Akavar : On vous croyait resté dans le dôme! D'ailleurs, c'est quoi ce dôme souterrain?

Felonius : Juste une expérience qui a échoué. Vous entrez? Sinon je serai dans l'obligation de mettre fin à vos jours.

Gačkua : Quand c'est demandé si gentiment...

Fin du chapitre 12

Que va trouver Akavar derrière la porte? Qui sont donc les « potos » qui attendent le démoniste? Que fait Krayvur au Glas? Le démoniste va-t-il rencontrer un jour la Dame Noire? Quelqu'un a-t-il compris le discours peu clair de l'apothicaire drogué aux spores? Où va le monde?

Vous saurez tout cela, dans le chapitre 14... Oui j'ai bien dit 14...

Muhahahahaha!

Bien, il est temps. Temps pour le chapitre 13 (de la saison 2)! Hahaha, ça va être horrible... Ou pas.

Oh et puis non, pas de chapitre maudit ce coup-ci, il faut absolument que vous sachiez ce qu'il y a derrière cette porte et... Par tous les démons de l'apocalypse pourpre, qu'est ce que tu fais Gačkua, avec ce fût de canon pointé sur ma tempe?

"Le chapitre 13 sera maudit, ou ne sera pas..."

T'es abruti mon petit pote...

BAM!

Chapitre 13: Le chapitre enragé, qui crache du sang et qui tue.

Carrona: Gaqkua! On avait dit qu'on l'assommait, qu'on le ligotait, et qu'on l'enfermait dans la cave, pas qu'on lui arrachait la tête à coups de canon!

Gaqkua: J'ai improvisé...

Charthang: C'est encore moi qui vais devoir aller chercher sa tête sous l'armoire. Heureusement qu'on a eu un maître mort-vivant, sinon on serait au chômage.

Gaqkua: Il avait opposé une résistance violente. Il fallait que je l'arrête.

Carrona: Il t'a juste crié dessus! Il le fait tout le temps en plus, tu es habitué!

Gaqkua: C'était la fois de trop.

Krayvur: Bonsoir, je fais que passer. Je reviens d'Orgrimmar et je viens enterrer un autre cadavre d'orc dans votre jardin, je repars tout de suite ap... Qu'est ce que le corps décapité d'Akavar fait sur le plancher?

Gaqkua: Non, c'est euh...

Carrona: C'est pas lui, c'est son frère !

Krayvur: Je vois. Juste une information au passage: Pourquoi est-ce que Gaqkua pointe ce fût de canon sur mon front?

Charthang: Pose ça Gaqkua...

BAM!

Carrona: Mais t'es vraiment un gros boulet toi! On fait comment pour faire un épisode spécial dans ces conditions?

Gaqkua: J'ai improvisé.

Carrona: Raaaah!

Charthang: Où elle va?

Carrona: Je vais prendre l'air!

Gaqkua: Ouais bon débarras.

Charthang: Pfff, sérieux Gaqkua, il faut que tu arrêtes tes conneries maintenant... Eeeeh, pourquoi tu vises le dos de Carrona avec ton canon?! Donne moi ça tout de...

BAM!

Charthang: GAQKUA!

Gaqkua: Elle n'en mourra pas.

Charthang: Espèce de petite raclure, passe moi ce canon!

BAM!

Gaqkua: Bon, toute résistance est annihilée. Je vous salue bien bas, chers lecteurs! Que le minuit moins le quart de Gaqkua prenne place!

Un claquement de doigt plus tard, la pièce tapissée de corps sans vie laissa place au plateau télévisé de Gaqkua, avec ses invités, ses spectateurs, son décor géant, et ses caméras animés par magie. Le tout avec en arrière plan l'arbre-monde desséché. C'est toujours classe un studio d'enregistrement à Hyjal.

Gaqkua: Bonsoir mesdames et messieurs, permettez-moi de vous présenter nos invités sur le plateau ce soir. La sortie de son dernier livre "Thrall est un gros pourri" a suscité un immense scandale dans les milieux orcs, ce soir, le trotteur rose qui parle est avec nous, veuillez l'applaudir!

"Applaudissements de la foule, sauf pour deux trois orcs, qui préférèrent huer le trotteur"

Gačkua: Avec nous ce soir, également, deux personnalités de la Horde qui souhaitent s'exprimer sur la proposition de mettre fin au conflit d'Arathi émise par un sinistre abruti de tauren. Nous accueillons donc un défenseur du projet de paix en Arathi, apothicaire réprouvé de son état, il a les cheveux longs et les idées courtes, voici Ernest Stone!

Stone: Salut mec...

Gačkua: En face de lui, un homme, un vrai, est venu nous expliquer pourquoi la guerre en Arathi c'est le bien, voici Sir Pembington, Chevalier de la Mort racheté, maintenant réprouvé.

Pembington : Messieurs dames...

Gačkua : Et enfin, en invité d'honneur, nous accueillons ce soir une personnalité un peu plus importante que cette bande de nases. Célèbre humoriste de profession, après le succès de son dernier spectacle au Puits de Soleil, un tonnerre d'applaudissements pour Kael'Thas Sunrider !

Kael : Je ne suis pas un humoriste. Je fais juste mon possible pour rendre la vie meilleure à mon peuple !

Gačkua : Qu'il est drôle, applaudissez-le bien fort ! Voici tout de suite un petit reportage sur l'un des plus célèbres one man show de Kael : les Manaforges de Raz de Néant.

Au même moment, en coulisses, un complot se fomentait.

Akavar : ...Et à ce moment-là, on fait tout péter en hurlant !

Carrona : Ton plan est... farfelu.

Charthang : Surtout le passage avec le sacrifice des poulets...

Krayvur : Moi, c'est plutôt le coup de la « big gay dance » en dirigeable que je ne saisis pas...

Akavar : Mais non, ça va marcher je vous dis !

Illidan : Ok j'en suis.

Charthang : Aaaaah, d'où il sort celui-là ?

Illidan : J'étais caché dans le pot de fleurs juste là. Bon on discute encore longtemps ou bien on va botter les fesses du diabolin ?

Akavar : Je me disais aussi, un pot de fleurs avec des cornes et des ailes...

Pendant ce temps, sur le plateau...

Trotteur rose : ...En plus de tout le reste, il pue. Voilà pourquoi nous pouvons aujourd'hui considérer que Thrall est un gros pourri.

Gačkua : Je vois, nous laissons les téléspectateurs en juger. On m'apprend à l'instant les résultats de la dernière course mondiale de poney. C'est un forestier du nom de Laigollas qui a gagné.

Troll dans le public : On s'en fout !

Gačkua : Comment ? Arrêtez immédiatement cet opposant au régime !

Trotteur rose : Au régime ?

Charthang, qui s'incruste sur le plateau et s'assoit sur une chaise vide : Moi aussi j'suis opposant aux régimes ! Hahaha...

Gačkua : ...

Charthang : Huhuhuhu...

Gačkua : ...

Charthang : Pardon.

Gačkua : Sortez-le lui aussi.

Au même moment, du côté de l'arbre-monde...

Carrona : Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée...

Akavar : Mais si, Illidan a raison, on demande à un bûcheron de couper l'arbre-monde pour qu'il se

casse la figure sur le plateau de Gaqkua.

Krayvur : Un plan toute en finesse...

Illidan : Vous êtes nuls, heureusement qu'il y a Akavar pour relever le niveau, sinon on s'amuserait pas beaucoup par ici !

Akavar : Tu l'as dit, tope-la mec ! Oh yeah !

Illidan : Yeah man.

Carrona : Non mais je rêve...

Akavar : Et l'infiltration de Charthang ?

Krayvur : C'est en cours. Je sais pas pourquoi c'est lui qu'on a envoyé, c'est le plus susceptible de faire une gaffe.

Akavar : Comment ça ?

Krayvur : C'est un gros boulet.

Akavar : AH MINCE, c'est vrai... J'avais oublié ce détail quand j'avais élaboré mon plan.

Et c'est pourquoi, sur le plateau...

Charthang : Et là, y a Toto qui répond : « oui, mais j'ai été malade ! » . Hahahahaha ! Trop fort ce Toto !

Consternation et dégoût sur le plateau.

Réprouvé punk dans le public : Boouuh, sortez-le !

Gaqkua : Hum, enchaînons immédiatement avec un nouvel épisode des Aventures Magiques d'Alfred le Nain...

Générique d'Alfred le Nain...

« Alfred le Nain, Alfred le Nain, joyeux du soir au maaatiiiin ! Quaaaand il tue un hordeux en quatre secondes et demiiiiie, il n'oublie pas de se servir du corps en descente de liiiiiit ! Alfred le Nain, Alfred le Nain, un guerrier, un pur, un duuur, un violeent ! Alfred le nain, quand il voit un ennemi, celui-ci se barre en courant ! Alfred le Nain, Alfred le Nain, vaut mieux être de son côté de la haaaaache ! »

Alfred le Nain se tenait face à l'imposante Orgrimmar, jugeait les gardes orcs à l'entrée, d'un regard arrogant, puis cracha un énorme glaviot sur le sol rocailleux. Le guerrier allait attaquer la capitale orque à lui tout seul, il se sentait confiant, il se sentait invincible. Oui, il avait encore bu comme un trou.

Alfred le Nain : M'en vais t'massacrer ces raclures d'orc, ç'va pas traîner.

Le Nain hurla en courant à toute vitesse vers les gardes postés à l'entrée, qui se marraient en regardant le nain trotter sur ses petites jambes. Alfred mordit aussitôt le tibia du plus gros orc, qui s'écroula au sol en gémissant. Et oui, Alfred avait tout prévu depuis le début ! Il avait des dents en thorium ! J'vous raconte pas l'haleine. Hum, ah oui pardon, donc Alfred se battait féroce à coups de dents, mordillant tout ce qui osait faire obstacle à sa fureur.

Orc qui bat en retraite : Coureeez ! Il a des dents en thorium !

Général orc : Ah le fumier ! Appelez Christophe le Troll, c'est notre dernier espoir.

Orc : Hého, vous exagérez, il y a au moins 5000 membres de la Horde en ce moment dans la ville.

Général orc : Vous contestez mes ordres soldat ?

Orc : Euh non non, j'vais chercher Christophe le Troll.

Générique de Christophe le Troll, que l'on voit parcourir les étendues sauvages juché sur son raptor, avec sa crête de cheveux au vent, son sourire aux dents blanches et sa veste en cuir rouge.

« Christophe le Troll ! Christophe le Troll ! Pourfendeur des mécréants et des vilaaains, des dimeurtrotons et des lapiiiiins ! Rien n'échappe à sa lame morteeeeeelle, qui transforme les méchants en queneeeeeeelle ! Même habillé d'un simple pagne, il gagne ! Christophe le Troll, Christophe le Troll ! C'est un beau goooooosse ! Qui tue et qui désoooooosse ! »

Christophe : Vous m'avez appelé, et me voilà. Qui est mon adversaire ? Une armée de l'Alliance ? Un satyre ? Une ogive nucléaire gnome ? Un satyre armé avec des ogives nucléaires gnomes ? Une ogive nucléaire gnome à la tête d'une armée de satyres, financés par l'Alliance ?

Orc : Non, c'est Alfred le Nain, il a des dents en Thorium.

Christophe : Grrr... Alfred le Nain, mon ennemi juré ! Il me semble que ça va barder sec !

Suite... au prochain épisode...

Retour sur le plateau...

Gačkua : Ah ok, c'était euuuuh... bien... Haem... Voici une petite page de publicité et on se retrouve juste après.

Au même moment, au pied de l'arbre-monde...

Akavar : Ouais, et alors là, je lui ai marché sur le visage en criant : « et ça, c'est un signe de politesse ?! »

Carrona : Génial.

Un druide elfe à la longue barbe bleue s'approcha du petit groupe, d'un air suspicieux en se caressant le menton.

Druide : Dîtes moi... Vous ne seriez pas en train de comploter pour déraciner l'arbre-monde, afin d'écraser le plateau du diabolin en contrebas, menaçant ainsi l'équilibre de l'univers, au moins ?

Akavar : Bien sûr que non, ce serait vraiment désolant...

Druide : Et, rassurez-moi, le type avec les cornes et les grandes ailes là, qui vous accompagnent, c'est quand même pas Illidan le Traître n'est-ce pas ?

Illidan : Bien sûr que non. Les ailes c'est à cause que j'ai été malade en fait...

Druide : D'accord, au revoir messieurs-dames.

Krayvur : Lavette.

Akavar : Ah, ça y est, voilà le bûcheron !

Un nabot barbu s'approchait effectivement du groupe, une hache sur l'épaule, en chantonnant. Il portait une ample tenue de bûcheron et une casquette verte moche.

Bûcheron : Salut les aminches ! C'est cet arbre que je dois couper ?

Akavar : Effectivement.

Bûcheron : C'est un sacré morceau votre machin à abattre là. Je sais pas si c'est vraiment sans danger pour la survie cosmique de l'univers de déglinguer ce truc.

Illidan : Racontez pas n'importe quoi, et coupez moi cette saloperie, il faut qu'on écrase Kael'Thas.

Carrona : Ah d'accord, c'est pour ça qu'il est venu.

Illidan : Oups, je me suis trahi. Bon bref, arrachez moi cet arbre, et faites en sorte qu'il tombe sur le studio en bas, là.

Bûcheron : Après tout, tant que vous me payez, c'est vos affaires, ça me regarde pas.

Krayvur : Gaffe, le druide revient.

Druide : Rebonjour. Vous vous foutez de ma tronche ?

Akavar : Comment ça ?

Druide : C'est pas un bûcheron ce nain avec la hache là ?

Krayvur : Mais pas du tout... C'est juste un nain, il a une hache comme tous les nains.

Druide : Ok, vous me prenez vraiment pour un gros demeuré.

Krayvur se glissa doucement derrière le druide en dégainant une de ses dagues.

Druide : Non parce que bon, couper l'arbre-monde, c'est pas cool. Vous allez détruire le monde si ça se trouve.

Illidan : Rooh, mais on te dit qu'on va pas faire tomber ta saleté d'arbre de mer** alors lâche nous la grappe !

Druide : Ne devenez pas désagréable sinon...

Carrona poussa un cri strident d'effroi quand la tête du druide se détacha doucement de son corps d'un seul coup de dague de Krayvur.

Krayvur : Du calme. Il ne nous embêtera plus.

Bûcheron : Ouah, vous, on peut dire que vous y allez pas avec le dos de la cuillère...

Illidan : Coupez cet arbre.

Bûcheron : Cela aurait été avec plaisir, mais je ne peux pas.

Akavar : Comment ça vous pouvez pas ?

Bûcheron : J'ai été engagé par Gaqkua pour vous surveiller ! Je suis Alfred le Nain !

Générique d'Alfred le Nain...

« Alfred le Nain, Alfred le Nain, joyeux du soir au maaatiiiin ! Quaaaand il tue un hordeux en quatre secondes et demiiiiie, il n'oublie pas de se servir du corps en descente de liiiiit ! Alfred le Nain, Alfred le Nain, un guerrier, un pur, un duuur, un violeent ! Alfred le nain, quand il voit un ennemi, celui-ci se barre en courant ! Alfred le Nain, Alfred le Nain, vaut mieux être de son côté de la haaaaache ! »

Akavar : Raaah, lâche ma cheville, lâche ma cheville !

Carrona : Mon dieu, il a des dents en Thorium.

Alfred : Niark niark, courez sales larves !

Krayvur : Bon... Hop un petit coup de dague.

Alfred : Eeeeh, il me charcute le dos l'autre mort-vivant ! T'es pas un peu fou toi ? Bordel, ça fait super mal !

Krayvur : Il se trouve... que je ne suis pas Krayvur !

Akavar : Quoi ?

Le faux Krayvur s'avérait porter un masque, qu'il enleva d'un geste élégant. Et Alfred reconnut, horrifié, son adversaire mortel.

Alfred : Christophe le Troll !

Générique de Christophe le Troll.

Akavar : Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?

Carrona : Il est où Krayvur ?

Christophe : Il est parti aux toilettes... J'ai bloqué le verrou.

Illidan : Je me disais aussi, un mort-vivant qui mesure deux mètres de haut...

Akavar : Bon, on vous laisse vous entretuer, on va essayer de déglinguer Gaqkua nous.

Illidan : Et Kael !

Carrona : Je suis lasse...

Quelques minutes plus tard, tout près de l'entrée du studio...

Akavar : Bon, tout le monde ou presque nous a abandonné. Il ne reste que les meilleurs, la crème de la crème, la cerise sur le gâteau ! Nous !

Illidan : Ouais, on gère grave.

Carrona : Qu'est-ce que je fais là... ?

Akavar : Bon, j'ai un plan super, laissez-moi vous expliquer ça...

Au même moment sur le plateau, Gaqkua accueillait une invitée inattendue en la personne d'Elenne, rappelez-vous l'elfe mage de feu de la saison 1, la seule amie elfique d'Akavar.

Elenne : Bonsoir à tous.

Gaqkua : Bonsoir, qui vous a laissé entrer sur le plateau ?

Elenne : Il n'y avait pas de gardes, ils étaient partis faire un concours de celui qui vomit le plus loin.

Gaqkua : Bon qu'est-ce que vous voulez ?

Elenne : Je viens pour dénoncer le dernier spectacle de Kael, qui est un vulgaire plagiat de celui d'Arthas.

Kael : Mais, ce n'est pas un spectacle !

Gaqkua : Laissez-la finir...

Elenne : Votre one man show se conclut par l'invocation d'un seigneur de la Légion au Puit de Soleil on est d'accord ? Vous avez juste fait un plagiat du spectacle d'Arthas, lorsqu'il ressuscite Kel'Thuzad au Puit de Soleil, et un plagiat du spectacle où il permet l'invocation d'Archimonde à Dalaran. Vous avez volé ces deux idées, pour votre grand final ! Vous devez tout à Arthas.

Kael : Ceci n'est pas un SPECTACLE ! Arthas était à l'époque un Agent Majeur de Fléau, pas un comique idiot qui amuse la galerie ! Et je ne suis pas un humoriste non plus ! Mes armées vont envahir votre plateau et tous vous calmer, ça va être vite fait...

Gaqkua : Ouuuuh, mais j'veis t'calmer moi, mon ptit bonhomme...

Gaqkua se leva de son siège, marcha doucement vers Kael, s'arrêta à deux centimètres de son visage et s'écria :

Gaqkua : PAS TOUCHE AU PLATEAU !

Kael : JE TOUCHE OU JE VEUX !

Charthang : Quelqu'un a parlé de jambonneau ?

Trotteur rose : Non mon brave ami obèse, nous assistons juste à une lutte psychologique entre un diabolotin et le prince fou des elfes de sang.

Gaqkua : SI TU TOUCHES AU PLATEAU, JE TE PETE TES DENTS !

Kael : BAH VIENS ! MONTRE MOI !

Un garde pénétra soudainement sur le plateau, haletant.

Garde : L'Arbre-Monde est pointé droit sur nous !

Gaqkua : Comment ça l'arbre-monde ?

Garde : Regardez par vous-même...

Plus tard, à l'extérieur du plateau.

Gaqkua : Ah oui en effet...

Gačkua vit très nettement un arbre monde déraciné juché sur une baliste géante à dix kilomètres de là, pointé vers eux.

Gačkua : Héhé, ça ne va pas se passer comme ça ! Armez le grand canon stellaire !

Garde : On a pas de grand canon stellaire.

Gačkua : Bon, je vais donc devoir utiliser mon arme ultime alors...

Garde : On a pas d'arme ultime.

Gačkua : Si on en a une ! Amenez-moi Elenne...

Pendant ce temps, sur le plateau...

Kael : Bon, on fait quoi ? On va pas rester là cinq ans, des tâches importantes m'appellent.

Charthang : T'en fais une belle de tache tiens.

Kael : Comment ?

Trotteur : Il a pas tort. Je déteste vos sketches.

Kael : ...

L'elfe détourna le regard, blasé, et vit une charmante succube lui faire signe de la suivre dans les coulisses. Quand c'est si gentiment demandé...

Kael : Oui madame ?

Carrona : Je crois que ce monsieur veut vous parler...

Illidan surgit alors en beuglant un cri de guerre.

Kael : Aaaaah, pas lui !

Illidan : Et si moi !

Kael : Aaaaaah !

Illidan : Huhuhu...

Carrona : Bon, je vous laisse... J'en ai un peu marre de tout ça.

Illidan : Kael, pourquoi t'as fait ça ?

Kael : Bah euh écoute, euuuuh...

Illidan : Kael, t'étais comme mon fils ! Comment t'as osé me trahir ?

Kael : Je suis désolé mais...

Illidan : J'en ai beaucoup souffert tu sais. Mon cœur, mon pauvre cœur... Tu m'as fait tellement de mal.

Kael : Excuse moi, je ne sais pas ce qui m'a pris mais...

Illidan : Reviens à la maison, Vashv a préparé des beignets. Fourrés à la framboise, comme tu les aimes.

Gačkua : Eh, les tarlouses, l'arbre-monde va s'écraser sur nous dans une poignée de seconde, j'ai peut-être une solution, mais c'est pas sûr de marcher, alors foutez le camp, je veux pas de blessés, ça fait mauvais genre devant les autorités.

Au même moment, à côté d'une gigantesque baliste...

Akavar : Bon, j'espère que Carrona a accompli sa mission. Sinon je suis dans le caca. Ah, te voilà !

Carrona : Oui, j'ai collé la bombe gnome miniature sur les fesses de la première personne que j'ai trouvé.

Akavar : Sur les fesses ?

Carrona : Euh oui, non mais en fait, comment dire... ?

Akavar : Je vois. Les fesses de qui ?

Carrona : Une elfette...

Akavar : Pourquoi ça ne m'étonne plus ? Bref, je vais tirer...

La voix stridente de Gaqkua retentit soudainement dans un mégaphone démoniaque.

Gaqkua : Akavar, commence pas à faire chier ! Si tu balances cet arbre sur mon plateau, je riposte en ramenant tout mes potes de la Légion sur ta tronche !

Akavar : Carrona, passe moi mon hurlophone. GAQKUA ! On a fait poser une bombe sur quelqu'un dans ton plateau ! Si jamais tu ne te rends pas immédiatement, non seulement je détruis ton plateau avec mon tronc d'arbre, mais j'explose aussi tes petites fesses grises à coups d'bombe !

Gaqkua : Espèce de taré ! Tu feras rien, parce que j'ai un otage !

Akavar : Si c'est Charthang, je m'en fous.

Charthang, toujours assis sur le plateau : Ah ok sympa.

Gaqkua : C'est pas le gros tas obèse. J'ai un vrai otage. Elenne ! Tu sais, ta pote elfique d'Ombrecroc ! Si tu touches à un cheveu de cette baliste, je l'égorge avec mes dents !

Akavar : Les balistes ont pas de cheveux ! Tu as capturé Elenne ?

Gaqkua : Ouais !

Akavar : Impossible. Elenne est à Silithus depuis une semaine... Je t'ai piégé !

Gaqkua : C... comment ?

Akavar : L'otage que tu détiens est en fait...

L'elfette retira son masque, dévoilant le visage bleu de Christophe le Troll.

Gaqkua : NOOOON !

Christophe : Et si, tu viens de te faire enfler en beauté à mon avis.

Le troll abattit le plat de sa lame sur la tête du diabolotin aux yeux injectés de sang sous l'effet de la rage. Christophe s'abaissa pour ramasser le mégaphone démoniaque.

Christophe : Bon voilà, j'ai accompli ma mission, vous me paierez comme convenu dans deux heures le temps que vous alliez chercher la somme sur votre compte en banque.

Akavar : Sans problème, Christophe, vous avez géré grave. Rompez. Carrona, tu sembles agité.

Carrona : Oui peut-être un peu. Mais en fait, la vérité, c'est que j'ai été engagé par Gaqkua une deuxième fois pour mettre fin à tes agissements.

Akavar : Depuis quand un de mes démons suit-il les ordres de Gaqkua ?

Carrona : Je ne suis pas Carrona, je suis...

Akavar : Raaaah !

Une énième fois, un masque tombait. Alfred le nain se tenait, hache à la main, devant le démoniste qui hurlait son mécontentement.

Akavar : Je me disais bien que sa poitrine était anormalement petite !

Alfred le Nain : Je te défonce la tête, et après je défonce Christophe le Troll, il a assez joué avec mes nerfs celui-là.

Akavar : Christophe ! Alfred le Nain va me déglinguer la gueu...

Le mort-vivant n'eut pas le temps de terminer sa phrase, principalement dû au fait qu'il venait de se faire arracher la tête d'un bon coup de hache dans la nuque. Toutefois, Christophe avait bien compris le problème.

Christophe : Alfred, salaud ! Tu vas me le pay... Non, pas la baliste, non, fais pas çaaaaa !

Alfred : Une fois de plus, c'est un nain qui remporte la guerre !

Christophe le Troll essuya son front moite, il n'y avait aucun moyen d'esquiver l'arbre-monde qui allait atterrir sur le plateau et écrabouiller tout le monde.

Au même instant, dans un refuge de druides elfes de la nuit, à quelques kilomètres de là.

Druide homme : Eh chérie. J'aurai juré voir l'arbre-monde passer devant mes yeux en volant là. Comme un javelot. Mais en plus gros.

Druide femme : Arrête de dire n'importe quoi et viens t'coucher.

Un bruit sourd se fit soudainement entendre, suivi d'une gigantesque onde de choc qui fit tomber arbres, maisons, ruines. Le refuge se cassait lui aussi la figure.

L'homme druide sortit sa femme des décombres en ruminant.

Druide homme : Bon, je ne vais pas dire que j'avais raison...

Druide femme : OK, c'est bon.

Druide homme : Nous sommes sains et saufs, c'est le principal.

Druide femme : Hum, euh, ta jambe...

Druide homme : Que ? Aaaaah ma jambe, ma jambe !

Et c'est sur cette magnifique scène de joie que pourrait se conclure cet épisode affligeant. Toutefois, comme je ne suis pas chien, je vais un peu parler de l'avenir de cette pitoyable série.

-Akavar sera toujours plus abruti.

-Krayvur va s'avérer être bien plus qu'un simple voleur sans réel identité.

-Gačkua va devenir de plus en plus désagréable. Si, ça se peut.

-Charthang va sombrer dans l'enfer de l'alcoolisme.

-Carrona restera relativement angélique dans ce monde de brutes sanguinaires. Et c'est tant mieux.

-Le chien-chien fera peut-être son apparition dans un proche avenir.

-Il n'y aura pas de gangregarde. (Akavar n'est pas spé démonologie, mais affliction.)

-L'auteur va un peu se bouger les fesses, et essayer de retrouver un rythme d'écriture plus rapide, un chapitre par mois ça le fait pas.

-J'annonce aussi le retour d'un personnage qui renforcera le groupe d'Akavar, l'apparition d'un nouvel ennemi mortel et ô combien charismatique (et complètement dégénéré lui aussi, comme presque tous les autres).

-Et enfin, dans un très proche avenir, la visite d'Akavar dans le goulet des Warsongs.

Voilà, merci de votre patience et de votre attention.

Chapitre 14 : A la recherche du cadavre disparu (le tout en musique)

Résumé rapide des épisodes précédents par Gaqkua lui-même.

Ouais alors donc, y a eu une genre de lettre débile envoyée par un abruti quelconque à Akavar, qui lui demandait de ramener ses fesses à Fossoyeuse pour voir Sylvanas tout ça. Alors lui il y va mais en fait c'était un leurre, y a pas de Sylvanas, juste des apothicaires qui veulent qu'Akavar leur aide à faire on sait pas trop quoi. Alors lui il accepte, comme le gros soumis qu'il est. Et là, on se fait embarquer jusque devant une genre de porte, on sait pas ce qu'il y a derrière, c'est très mystérieux, mais vu la façon dont s'est déroulé le récit jusqu'à maintenant, ça va encore être un truc bien débile, une pirouette scénaristique de demeuré en puissance. Bref, bon épisode malgré tout.

Akavar tourna la poignée de la porte, la main moite, en retenant sa respiration. Il écarquilla les yeux en observant le décor de cette salle étrange. Une grande salle circulaire, avec une table et des chaises qui flottent, un immense buste de gorille d'Un Goro en face de la porte, tout au fond, un sourire de beau gosse sur ses lèvres simiesques, avec les deux pouces levés. Cinq chaises étaient disposées autour de la salle, dont une vide, sûrement la sienne. Il reconnut sans peine Corfi le tauren et Elenne la mage elfe avec qui il avait participé au pourrissage d'Arugal. Un réprouvé dégarni au sourire niais occupait une autre chaise volante. Le dernier siège était occupé par un autre réprouvé, portant une immense toque farfelue, sur laquelle était greffé une pancarte « SUPER APOTHICAIRES, YOUPLA YOP ».

Après un bref salut, le démoniste grimpa jusqu'à sa chaise flottante, adressa un sourire forcé à Elenne et Corfi et se tourna finalement vers le Super Apothicaire.

Super Apothicaire : Salut, j'suis le Super Apothicaire !

Akavar : J'ai cru remarquer ouais.

Super Apothicaire : Bon, Akavar, vous connaissez déjà Corfi et Elenne, voici un mage de glace, il s'appelle Freddy.

Freddy : Urk urk salut...

Super Apothicaire : Donc, si je vous ai convoqué ici, c'est parce que j'ai une petite mission à vous confier.

Corfi : On m'avait promis des biscuits en venant ici, où sont mes biscuits ?

Elenne : On m'avait dit que si je venais, j'aurai une guitare magique pour remplacer celle que j'ai cassé.

Akavar : Moi on m'a assuré que je verrai Sylvanas, où qu'elle est ?

Super Apothicaire : Vous aurez ce qu'on vous a promis, voici déjà la guitare, on vous la prête.

Elenne : Chouette.

Super Apothicaire : Mais, vous devrez faire quelque chose pour nous. En fait, on voulait se servir du cadavre d'Arugal pour créer des saloperies dans notre Apothicarium, mais Freddy, chargé de la récupération des cadavres intéressants, m'a assuré que le corps avait disparu. Alors j'ai été mandaté personnellement pour retrouver notre cadavre en fuite. Aussi je fais appel à vous, vous pouviez pas cacher les restes dans les douves un truc comme ça ? Bref vous allez rattraper le corps et le ramener ici.

Corfi : Non mais vous croyez pas qu'on a autre chose à faire ?

Akavar : En plus retrouver un cadavre, le truc pas galère déjà...

Super Apothicaire : On sait que le corps n'a pas quitté la forêt des pins, on a quadrillé le secteur.

Elenne : Mais vous... Vous êtes des gros débiles vous...

Super Apothicaire : Etes-vous partant pour cette mission ?

Akavar : Si je peux voir Sylvanas j'en suis.

Elenne : J'y vais aussi...

Corfi : Non, je ne veux pas, ce sera sans moi.

Super Apothicaire : Corfi... Et les biscuits ? Vous ne pensez plus aux biscuits ? Toute votre vie vous

vous direz « Pourquoi ? Pourquoi n'ai-je pas cherché le cadavre puant d'Arugal, alors que des biscuits étaient en jeu ? ». Même si vous trouvez un jour une autre boîte de biscuits, ils ne parviendront jamais à vous faire oublier NOTRE boîte de biscuits. Vous finirez malheureux, c'est ce que vous voulez ?

Corfi : Non mais je...

Super Apothicaire : Accomplissez cette mission. Pas pour nous, pas pour vos compagnons de quête, pas pour vous ! Pour les biscuits... En plus ils sont au citron.

Corfi : D'a...d'accord.

Super Apothicaire : Freddy vous accompagnera, c'est un mage de glace, un débile profond, mais surtout un très bon fournisseur de cadavres.

Akavar : Génial...

Deux jours plus tard...

Le petit groupe de quatre personnes (et le diabolin) campait au bord du lac Lordamere après en avoir chassés les murlocs et les ragelunes à coups de pieds dans les parties intimes et autres sévices corporelles humiliantes. C'était un groupe toujours bredouille qui mangeait des brochettes de murlocs autour d'un feu de camp, une nuit claire, alors que les rayons de la lune se reflétaient dans l'eau, ce genre de conneries.

Corfi dormait déjà à poings fermés, épuisé qu'il était après avoir couru après un gnoll mort vivant qui lui avait volé son pantalon pendant dix heures.

Freddy, Elenne, Gaqkua et Akavar somnolaient autour du feu douillet. Le démoniste jouait aux cartes contre son diabolin, qui trichait évidemment. Elenne jouait sa chanson fétiche sur sa nouvelle guitare, et Freddy ricanait comme un abruti dans son coin en mangeant des insectes et du sable.

Gaqkua : Encore gagné !

Akavar : Non mais c'est pas possible ça ! A croire que tu triches...

Gaqkua : Heho, je triche pas, je triche jamais. Faudrait vraiment être un sacré demeuré pour tricher dans une partie amicale.

Akavar : ...

Gaqkua : ...

Akavar : ...

Gaqkua : Ok, j'ai triché, j'ai 50 jeux de cartes cachés dans mes oreilles.

Akavar : Je m'en doutais. Bon, je te désinvoque, je vais plutôt invoquer Chartha... Non Carrona, soyons logique, Charthang est aussi chiant que toi.

Gaqkua : Ouais bon salut.

Freddy : Urk urk urk, la loose...

Carrona : Ah, enfin tu arrêtes de faire ton masochiste en gardant la crotte de diabolin avec toi constamment...

Akavar : Moui pourquoi je n'y ai pas pensé plus tôt ? Bon, on joue aux cartes.

Elenne : Once I rose above the noise and confuuusion...

Carrona: Tu sers?

Elenne: Just to get a glimpse beyooond this illuuusion!

Akavar: Ouaip...

Elenne: I was soaring ever higheeeeeeeeer, but I flew too hiiiigh...

Akavar: Tu l'as dit Elenne...

Carrona : Bon, et pour Arugal, comment on fait, donc ?

Akavar : Bah là on bute tout ce qui vit dans la forêt des pins jusqu'à trouver ce qui a embarqué le

corps de l'archimage.

Carrona : Il est peut-être vivant...

Akavar : Bah non, on lui a arraché la tête pour en faire un trophée...

Elenne : Carry on my wayward soooooon, for there'll be peace when you are dooone!

Corfi : C'est fini la guitare? J'essaie de dormir.

Freddy : Urk urk, dormir, puis repartir trouver Arugal. Et manger lui...

Akavar : Nan, pas manger lui.

Freddy : Manger insectes pas suffisant, urk urk urk, besoin chair fraîche...

Akavar : Quel taré.

Le lendemain, le groupe se remet en route au cœur de la forêt des pins argentés, en massacrant allègrement la faune et la flore locale. Après une troisième journée bredouille, le groupe décida de s'installer sur l'île de Fenris pour la nuit, sur un coup de tête. Arugal ne pouvait être que là. Aussi, la compagnie regardait l'île de Fenris au milieu du lac, les bras ballants, sur une passerelle délabrée, en réfléchissant sur la meilleure façon de traverser.

Akavar : Me semble qu'il va falloir y aller à la nage.

Corfi : Oui, il n'y a pas d'embarcations, rien.

Elenne : Je ne veux pas nager dans cette eau dégoûtante, où ont traîné morts-vivants dégoulinants, murlocs poisseux et autres atrocités innommables !

Akavar : Va bien falloir. Moi aussi ça me gonfle, je nage aussi bien que je me bats.

Carrona : Tu... tu viens de te lancer une pique tout seul non ?

Akavar : Oui, Gaqkua me manque finalement. Enfin pas au point de le réinvoquer.

Freddy : EAU CHAUDE BRULER ZOMBIE !

Corfi : Non mais elle est pas chaude, espèce de dégénéré.

Akavar : Elle est glacée oui. Y a des bestioles au fond de l'eau je parie, en plus. Tu vas voir qu'elles vont m'attraper les chevilles et essayer de me bouffer.

Elenne : Aller sur l'île de Fenris, infesté de gnolls, de nuit, c'est peut-être pas une excellente idée.

Attendons le jour. C'est pas raisonnable d'y aller maintenant, à l'aveuglette.

Akavar : Voyons, depuis le début de cette histoire, il ne s'est rien passé de raisonnable, et c'est de pire en pire.

Carrona : Ah oui ?

Akavar : Oui t'étais pas là au tout début, tu demanderas à Gaqkua, c'était plus soft dans la saison 1, moins d'excentricités. Maintenant, on fait vraiment n'importe quoi.

Corfi : Quelle histoire ? Et quelle saison 1 ?

Akavar : Non laisse tomber.

Corfi : Ok, allons-y.

Elenne : Mais... Ma robe de mage va être trempée !

Akavar : Chochotte...

Le démoniste montra l'exemple à ne pas suivre en plongeant dans l'eau tout habillé. Vachement agréable quand tu te balades en tissu, surtout avec une robe. Freddy plongea à son tour, ne s'inquiétant pas le moins du monde pour ses infâmes guenilles que personne n'oserait appeler « vêtements ». Corfi sauta dans l'eau tout en armure et coula directement tout au fond du lac, sans broncher.

Elenne : Non, je prends soin de mes vêtements moi, bande de bourrins. Je suis une elfe quand même, même si je suis assez agréable à vivre et cool, je reste soucieuse de mon aspect extérieur.

Carrona : Pour ne pas tremper tes vêtements, enlève-les...

Akavar : AH, je l'attendais ! J'en étais sûr, depuis le moment qu'on en parlait, je savais que cette phrase allait tomber !

Carrona : Mais quoi ?

Akavar : J'avais raison ! C'est tout ! Je le savais !

Freddy : Freddy veut manger... Vite !

Corfi, ayant enlevé ses bottes de mailles pour remonter à la surface : Dîtes, on va pas y passer la nuit si ?

Elenne : D'accord, retournez-vous !

Carrona : ...

Akavar : ... C'est bon ?

Elenne : Attendez, je plonge, ne me regardez pas.

Corfi : Je vais sentir le chien mouillé avec vos conneries.

Elenne : Voilà c'est bon.

Akavar : Enfin ! Bon tout le monde sait nager j'imagine ?

Corfi : Maintenant que vous le dites... Eh me regardez pas comme ça !

Freddy : Avance, avance, avaaaaance. Freddy veut tuer !

Carrona : Il m'inquiète celui-là...

Akavar : Vous êtes tous bien plus inquiétants que lui, dans vos genres.

Au bout de deux heures de discussion inutile, les 5 aventuriers se décidèrent à traverser le lac à la nage, Akavar se fit choper la cheville par une créature comme prévu, mais tout le monde atteignit finalement le rivage sans encombre. Tandis qu'Elenne se rhabillait dans un coin, le démoniste regardait l'imposant donjon de l'île de Fenris, qui devait avoir fière allure du temps de sa splendeur. Parce que maintenant, l'édifice tombait en ruines et l'odeur si particulière du gnoll mort-vivant s'en dégagait de telle sorte que même le nez mort du réprouvé la sentit. La soirée se finit une fois de plus autour d'un feu de camp, sans qu'aucun gnoll ne vienne pointer son museau sale. Ce qui était étrange. Surtout vu le raffut que faisait la mage elfe avec sa guitare.

Elenne : On a stormy sea of mooooving emotion tossed about I'm like a shiiip on the ooooocean, I set a course for winds of fortuuuuuune, but I hear the voices saaaaaaaay!

Corfi: C'est pas bientôt fini?

Fin du chapitre 14

Le corps d'Arugal est-il sur l'île de Fenris ? Pourquoi aucun gnoll n'a attaqué le groupe alors qu'ils sont plus bruyants qu'une charge d'elekk ? Où va la jeunesse dans ce monde cruel et sans merci ? Gaqkua reviendra t-il dans un proche avenir ?

La réponse à toutes ces questions...

MAINTENANT !

Oui.

Ils se préparent dans le donjon.

Pas bien loin, à une soirée arrosée sans doute.

Oui.

La chanson qu'Elenne chante tout le long du chapitre est Carry on Wayward Son de Kansas. Voilà voilà, mes salutations.

Chapitre 15 : L'attaque de Fenris.

Akavar, Elenne, Carrona, Corfi, et Freddy se tenaient fièrement face au donjon de Fenris. Il était évident que les gnolls se cachaient dedans. En principe.

Corfi : On entre ?

Akavar : Je sens le coup fourré, on va se faire déglinguer la tronche. Enfin, peut-être pas vous, mais moi c'est certain que je vais me faire défoncer, je me fais toujours défoncer.

Carrona : Je confirme.

Corfi : Tu rigoles, ce sont des gnolls, c'est eux qui vont se faire déglinguer la tronche. Chargeez !

Trois minutes plus tard...

Akavar : Comment on s'en est pris plein la tête...

Elenne : Jamais vu une débâcle pareille !

Corfi : Ils nous attendaient ! A cause de ta saloperie de guitare, ils savaient qu'on arrivait !

Elenne : Va chier...

Akavar : Il est où Freddy ?

Elenne : Bête comme il est, il doit être encore en train de combattre.

Corfi : Ok, on fait comment alors pour les gnolls ?

Akavar : On refonce dans le tas ?

Elenne : Je ne sais pas si...

Corfi : Chargeez !

Trois minutes plus tard...

Akavar : Bordel, on s'est encore fait fumer...

Corfi : Ils sont organisés...

Elenne : Et pas nous. J'ai la lèvre enflée maintenant !

Akavar : Heho, te plains pas, je pisse le sang là.

Le démoniste avait beaucoup de difficultés à rester debout alors que cinq litres de son sang s'étaient répandues un peu partout. Les yeux mi-clos, un sourire béat sur les lèvres, il chuta lourdement sur le sol alors que Carrona se précipitait vers son maître abimé.

Carrona : Akavar ?

Akavar : Hooou, Sexy Sadiie, what have you done ? You made a fool of everyoone...

Corfi : Bon, on a paumé Freddy, Akavar est plus en état de combattre, ou du moins de prendre les coups à notre place. Va falloir se calmer et agir avec un peu de finesse pour changer.

Elenne : Venant de toi, je trouve ça déplacé...

Carrona : Ils ont un genre d'archimage avec eux, je l'ai vu, ils coordonnaient les attaques des gnolls mort-vivants depuis le haut du donjon.

Elenne : Un autre archimage taré dans la forêt des pins ? Il y a une réunion ?

Corfi : Le mec qui répondrait le mieux au profil, ce serait Thule Serres-de-Corbeaux. Un type peu recommandable affilié au Fléau.

Akavar : On a le don pour se foutre dans des galères pas possibles...

Elenne : Tiens ça va mieux ?

Akavar : Oui, j'ai bu mon propre sang sur le sol et je me sens mieux.

Carrona : C'est dégueu.

Akavar : Bon c'est la remarque de trop. Je vais réinvoquer Gaqkua.

Corfi : Roooh, pas lui quand même !

Elenne : Il m'énerve déjà.

Carrona : Au revoir les amis !

Elenne : Ciao.

Gačkua : Salut les raclures !

Corfi : Tout de suite, c'est pas la même ambiance...

Au même moment, Thule Serres-de-Corbeaux (car c'était lui) savourait sa victoire, installé dans un fauteuil rouge en cuir, au sommet du donjon, directement posé sur la toiture, en mangeant un plat de moules frites. Son diabolotin, à ses côtés, ne comprenait pas comment un groupe d'aventuriers pouvait être aussi primaire. Le démon se retourna vers son maître, Thule Serres-de-Corbeaux (car c'était lui).

(Remarque : Thule a l'accent belge. Et oui c'est comme ça.)

Diabolotin : Ils préparent un sale coup. Faudrait se méfier.

Thule : Aucun risque une fois ! C'est un sacré bazar c't'histoire mais ce groupe ne vaut rien. Ils m'auront pas, une fois !

Diabolotin : Gaffe quand même, on s'est fait avoir avec le perceur l'autre coup comme ça. Il a attaqué le donjon en fabriquant des explosifs avec deux bouts de bois et de la ficelle, et a fait sauter le rempart Sud. On vient à peine de le réparer.

Thule : Cesse donc de dire des âneries et passe moi la sauce barbecue une fois...

Pourtant, le diabolotin avait toutes les raisons de se méfier, car au pied du rempart Sud, Gačkua s'affairait à la fabrication d'une bombe artisanale avec une branche d'arbre, de la boue séchée et un morceau de beurre.

Corfi : Alors ?

Gačkua : Ouais bah deux minutes, j'voudrais vous y voir tiens.

Elenne : Je ne comprends pas l'intérêt de faire sauter le mur. On va se faire repérer aussitôt à cause du bruit, on aurait pu grimper discrètement sur le rempart, et s'infiltrer.

Gačkua : Solution de gonzesse... On joue sur l'effet de surprise ma poule.

Elenne : Je ne suis pas ta poule, petit enfoiré !

Akavar : Gačkua, tu parles pas comme ça à l'elfe, continue de m'insulter moi plutôt. Non mais en fait, dès qu'on aura fait péter le mur, l'ennemi va être ébahi, complètement atterré, il va plus savoir où il est, plus de notion du temps rien.

Corfi : Et là on écrase la tête de l'archimage d'un bon coup de sabot !

Akavar : D'abord, on court vers la grande tour, on se débarrasse des gnolls qui patrouillent en vitesse.

Corfi : Et à ce moment, on éclate la tête de l'archimage d'un bon coup de masse !

Akavar : Nan, après on grimpe sur le toit et...

Corfi : Et on lui explose le visage sur le sol, d'un coup sec de...

Akavar : NAN ! On le pousse dans le vide pour le fun, on redescend et là...

Corfi : Et là on lui frotte la tronche contre la terre, et on lui pulvérise le crâne d'un coup de botte !

Akavar : Oui, ok, on lui pulvérise le crâne ensuite...

Elenne : Et cette bombe ça avance ?

Gačkua : Je fais ce que je peux ! C'est dur de créer un explosif avec la merde que vous m'avez filé ! A moins que vous me trouviez un morceau de saucisson.

Akavar : Tiens, il est pourri depuis six semaines, mais c'est du saucisson quand même.

Gačkua : Je veux pas savoir où tu l'avais caché...

Akavar : Dans mon sli...

Gačkua : NON JE VEUX PAS SAVOIR !

Akavar : Non mais il était bien au chaud dans mon sl...

Gačkua : LALALALA, j'entends plus, j'entends plus !

Corfi : Bon, finis ta bombe au lieu de faire le gogol.

Elenne : Tout ça, ça me donne envie de jouer de la guitare...

Corfi : Oui, bah retiens toi.

Gačkua : Bon, on va dire que c'est prêt.

Akavar : On va dire ?

Gačkua : Il faut que quelqu'un reste sur place et se sacrifie pour actionner la bombe manuellement, comme dans une certaine histoire qui mettrait en scène un certain astéroïde et un certain chef d'une entreprise de forage pétrolier.

Corfi : Gačkua.

Elenne : Gačkua.

Gačkua : Impossible, il faut s'asseoir sur la bombe pour la faire exploser, et je suis trop léger.

Corfi : Akavar.

Elenne : Akavar.

Akavar : Freddy. Ah non, il est porté disparu c'est vrai.

Au même moment, au sommet du donjon de Fenris...

Thule : Et alors là, Toto il baisse son pantalon devant la maîtresse une fois !

Diablotin : Génial. Au fait, où avez-vous caché le corps d'Arugal ?

Thule : Le corps est déjà en route vers Northrend hein, c'est le roi-liche qui a insisté une fois... Il veut le ressusciter, un sacré bazar tout ça...

Diablotin : C'est bizarre, mon odorat très fine m'indique qu'il y a un saucisson pourri quelque part par ici...

Thule : Non, ça c'est la sauce barbecue, elle est un peu forte une fois...

Retour au pied du rempart Sud.

Akavar était assis sur la bombe artisanale, il savait qu'elle allait exploser rapidement, et transpirait à grosses gouttes alors qu'Elenne et Corfi le soutenaient le loin, en lui souriant ou en lui criant qu'il était très courageux.

Akavar : Quelle galère, je comprends maintenant ce que ressent Brousse Ouillisse.

Gačkua : Il se remet à divaguer.

Soudain, le cerveau du démoniste se réveilla de son long sommeil forcé. Il y avait une autre solution. Le réprouvé se releva alors que les explosifs commençaient à vibrer dangereusement.

« -J'ai une idée pour épargner mes fesses ! Cria t-il à l'adresse des trois planqués, à 100 mètres de là, qui lui lançaient des regards étonnés.

Charthang : Vous m'avez invoqué juste pour me faire exploser sur une bombe ?

Akavar : Tu résumes la situation d'une façon péjorative, mais... Oui, dans l'idée c'est un peu ça.

Charthang : Je refuse !

Akavar : Il y a du saucisson pourri sur la bombe, tu pourras manger ce qu'il en reste une fois que tout aura sauté.

Charthang : Marché conclu.

Le marcheur du vide obèse s'assit consciencieusement sur la bombe de Gačkua en souriant naïvement.

Thule : Et alors là, j’lui ai dit « on va voir si tu fais encore la maligne avec l’autre jambe coupée maman ».

Diablotin : Passionnant, mais ne pensez-vous pas qu’il faudrait surveiller les remparts ? J’ai tout réparé le Rempart Sud tout seul, ça m’a pris un mois, je veux pas recommencer...

Un vacarme infernal provenant du Rempart Sud se fit soudainement entendre, et le mur s’effondra sous le regard horrifié du diablotin.

Diablotin : Bordel ! Ils ont pétié le mur et ils rentrent dans la brèche là ! Je vous l’avais dit.

Thule : Aaaaah, je suis désorienté une fois ! Je suis ébahi, complètement atterré, je ne sais plus où je suis, c’est le bazar !

Diablotin : ...J’suis blasé là...

Thule Serres-de-Corbeaux (car c’était lui) prit le saladier rempli de frites, frappa sa tête plusieurs fois dessus en poussant un cri, entreprit d’arracher la toiture à coups de dents, se roula en boule par terre en gémissant, rampa vers sa chaise, avant de se recroqueviller dessus en pleurant. Son diablotin poussa un soupir avant de se désinvoquer lui-même, déprimé.

Au même moment, juste en dessous de Thule (car c’était lui), Akavar et Elenne fouillait la réserve du donjon, à la recherche de trucs intéressants, tandis que Corfi profitait de la désorganisation des gnolls à cause de « l’absence » de leur maître pour leur pourrir la tronche à coups de masse.

Akavar : Tiens, j’ai trouvé un genre de bâton regarde...

Elenne : C’est une tringle à rideaux...

Akavar : Peut-être une tringle magique...

Elenne : Akavar...

Akavar : Ok ok.

Le démoniste lâcha sa tringle à rideaux, puis balança un coffret fermé à clef contre le mur pour l’ouvrir de force. L’elfette cherchait pour sa part des livres de magie, des bâtons de mage, ce genre de conneries que les magos affectionnaient...

Elenne : On devrait peut-être trouver le corps d’Arugal plutôt ? Ou tuer l’archimage...

Akavar : La flemme. Tiens, je savais pas que ça existait encore ça...

Elenne : De quoi tu parles ?

Akavar : De ça...

Elenne : Berk, éloigne ça de moi ! Eh, j’ai trouvé quelque chose !

Akavar : Quoi ?

Elenne : Un ukulélé !

Akavar : Y a vraiment que de la cochonnerie dans ce donjon...

Pendant ce temps, Corfi le tauren cherchait le reste de son groupe dans le donjon, maintenant qu’il avait tué tous les gnolls à 3 kilomètres à la ronde. Il repéra bien vite le bruit familier de la guitare d’Elenne et se précipita vers la pièce d’où venait ce boucan, bien décidé à assommer l’elfette. Une vision d’horreur lui apparut. Elenne jouait de la guitare, Akavar avait trouvé un ukulélé on ne sait où, Freddy, attiré par le bruit, les avait rejoint et faisait des percussions. Les trois individus jouaient une musique gaie et entraînante qui n’avait rien à faire dans cette histoire. D’un autre côté, y a déjà beaucoup de choses qui n’ont pas leur place dans mon histoire

Akavar : Girl! I want... to be with you, all of the time, all day ...and all of the night!

Elenne: I ...believe that you and me last forever! Oh yea, all day and nighttime yours, leave me never. The only tiiime I feel alright is by your siiiiiiiiiiide!

Akavar: Girl! I want to be with you all of the time, all day, and all of the night!

Corfi: HEHO!

Akavar: Oui?

Corfi: Vous faites quoi là ?

Freddy : Freddy déchire grave à la batterie. Urk urk urk...

Elenne : Tiens, d'où il sort celui-là ?

Freddy : J'étais parti manger cuisse de gnoll dans un coin, pour que personne la vole à moi...

Corfi : Bon, on va tuer Thule (car c'était lui) ou bien vous continuez vos conneries ?

Akavar : On continue nos conneries...

Elenne : I'm not content to be with you... in the daytiiiime!

Corfi: Vous voulez absolument voir un tauren énervé?

Akavar : Rabat-joie. Bon, on y va...

Plus tard, sur le toit, le groupe fit face à Thule (because it was him), toujours recroquevillé sur sa chaise.

Corfi : C'est l'heure de payer !

Elenne : Attends, il sait sans doute où est le cadavre d'Arugal !

Thule : Je comprends pas ce qui se passe une fois, vivement que je retourne au plat pays dîtes donc...

Akavar : Salut vieux. Il est où Arugal ?

Thule : Ah, c'est pour ça qu vous êtes là ? Fallait le dire tout de suite, au lieu de détruire mon donjon et tuer tous mes servants une fois !

Corfi : On y pensera la prochaine fois. Où est-il ?

Thule : On l'a envoyé en bateau à Northrend, on veut le ressusciter, je sais pas bien pourquoi.

Akavar : Bon, c'est foutu.

Elenne : Partons.

Akavar : Attends, Corfi va lui écraser sa tête vite fait pour faire bonne mesure.

Corfi : Volontiers !

Thule : J'aurai du écouter ma brave mère et devenir géologue une fois.

Au même moment, dans les décombres du rempart Sud, Charthang frottait ses grosses fesses endolories tout en cherchant scrupuleusement quelques morceaux de saucisson pourri. Il finit par en dégoter un et l'avalait goulûment alors qu'un archimage étrange jeté depuis le sommet du donjon atterrissait à quelques mètres du démon dans un fracas épouvantable.

Charthang : Bon bah finalement, c'est plutôt une bonne journée...

Thule : Parle pour toi une fois...

Fin du chapitre 15.

Comment le Super Apothicaire va-t-il prendre la nouvelle ? Pourquoi Thule a-t-il l'accent belge ?

Akavar va-t-il recevoir des plaintes de la part de belges en colère après avoir caricaturé (gentiment) leur langage ? Que fait un ukulélé dans la réserve du donjon de Fenris ?

Suite dans le chapitre suivant, donc le 16, parce qu'après le 15, euh c'est le 16 en fait.

Chapitre 16 : Une promenade complètement folle au goulet des Warsongs !

Résumé des 15 épisodes précédents. Non c'est une blague, on va juste dire que donc, le groupe a pas récupéré Arugal, vu que le Fléau l'a embarqué pour Northrend, alors tout le groupe est rentré bredouille, la tête basse.

Super Apothicaire : Pour Northrend ? Bordel !

Akavar : Oui, c'est pas de bol...

Corfi : On va quand même pas aller à Northrend pour le récupérer au Fléau, faut pas pousser.

Super Apothicaire : Ok ok. Donc euh... Ok... Ok... Ce qu'on va faire c'est que... Ok... On va s'arranger, vous, barrez vous !

Akavar : Doucement. Nos récompenses ?

Super Apothicaire : Vos récompenses ? C'est bizarre, mais je croyais qu'il fallait que vous m'amenez Arugal devant moi, et là je le vois pas...

Corfi : Tu vas me filer mes biscuits sinon je mets mon poing dans ta figure, tu vois ?

Akavar : Ouais, pousse pas, on a quand même déglingué un archimage du Fléau sur l'île de Fenris, et tous ses serviteurs gnolls. Un peu de reconnaissance que diable!

Super Apothicaire : Allez vous faire mettre.

Corfi : ... Carrément ?

Akavar : Non mais c'est bien, c'est toujours agréable d'entendre ça.

Freddy : Urk urk urk, 'voir, vais chercher cadav' pour mes coupains apothicaires...

Corfi : Ouais c'est ça, salut. On partira pas d'ici avant d'avoir eu nos biscuits.

Akavar : C'est un scandale ! Tu t'en fiches Elenne ?

Elenne : J'ai déjà eu ma guitare, et je l'ai laissé dans mon coffre à la banque de Silvermoon, j'ai senti le coup venir.

Super Apothicaire : Foutez le camp, j'ai les boules là. On voit bien que c'est pas vous qui devrez vous expliquer à Faranell, pauvres taches.

Akavar : Mais je veux voir Sylvanas ! Je veux la voooooooooir !

Le démoniste fondit en larmes, en gigotant sur sa chaise et en tapant sur la table, avant de se mettre à gémir pitoyablement.

Corfi : Du calme Akavar, j'te promets qu'on les aura nos récompenses, allez sèche tes larmes.

Gaakua : Akavar. Tu crains.

Akavar : P. pardon, j'ai les nerfs à fleur de peau ces jours-ci.

Super Apothicaire : Si vous voulez qu'on vous donne des cadeaux, il faut les mériter, faut qu'on vous respecte. Allez zigouiller un dragon je sais pas moi. Ou bien allez tuer des elfes au goulet des Warsongs.

Corfi : Le goulet ? A Ashenvale ?

Gaakua : Roh nan, on en vient ! J'en ai marre de cette forêt daubée !

Akavar : Bon, si je vais à Warsong, en revenant, je pourrai voir mon idole ?

Super Apothicaire : J'imagine ouais.

Corfi : Et j'aurai mes biscuits ?

Super Apothicaire : Ils en échangent contre des marques d'honneur du goulet.

Corfi/Akavar : Hourra, tous au gooooooulet !

Gaakua : Et c'est reparti pour un tour...

Une semaine plus tard, Akavar atteignait le campement de Mor'shan, qui marquait l'entrée du goulet des Warsongs côté Horde. Elenne était reparti pour les Terres Fantomes, Krayvur était resté à Brill pour faire on sait pas trop quoi. C'était donc seulement accompagné de ses démons et de Corfi qu'Akavar s'engouffra dans l'étroit passage qui menait à la base de la Horde du goulet, après avoir signé quelques papiers, et rempli une feuille de sondage sur la présentation du campement.

13 autres aventuriers de tout poil attendaient dans une grande salle fermée par deux grilles de bois. On trouvait de tout, depuis le druide tauren jusqu'au guerrier mort-vivant, en passant par le prêtre troll et le paladin elfette de sang. Chacun affûtait ses armes, s'échauffait pour la bataille à venir. Enfin, sauf le prêtre troll qui préférait draguer une chasserresse orque. Et sauf le guerrier mort-vivant qui dansait avec un autre réprouvé, lui-même mage.

Soudainement, un orc de très haute stature, typé armoire à glaces, en armure de mailles s'avança et se plaça face aux 15 courageux combattants.

Orc : Ecoutez-moi tous ! J'suis l'Sergent-Chef... J'vais vous dire c'qui va falloir faire pour battre ces grosses raclures de l'Alliance. Parce que bon, foncez dans le tas, ça va cinq minutes, bande de grosses taches.

Guerrier réprouvé : Heho...

Sergent-Chef : SILENCE DANS LES RANGS ! Vous 15, constituez l'opération « rouleau compresseur déchaîné et désorganisé ». Vous foncez dans le tas et...

Prêtre troll : Mais, euuuh, vous aviez dit que...

Sergent-Chef : LE PROCHAIN QUI MOUFTE, IL FINIT AU MITARD ! Donc, pendant que vous dégommez tout ce qui bouge, le reste de nos troupes, on est genre une centaine, on s'empare du camp ennemi, on achève les blessés... Mais attention les demeurés, faut aussi que vous rapportiez le drapeau ennemi dans notre base.

Akavar : Pourquoi faire ?

Sergent-Chef : Pour qu'ils aient bien les boules en face tiens, démoniste pitoyable. Bon, la bataille va commencer, vous êtes pas l'élite, loin de là, mais Thrall nous a dit qu'il valait mieux que vous vous défouliez dans le goulet plutôt que de mettre le boxon ailleurs, en vous faisant miroiter des récompenses. FORCE ET HONNEUR ! Et crevez pas.

Au même moment, dans la base de l'Alliance, 15 autres aventuriers de différents horizons se tenaient en ligne, au garde à vous ; face au maréchal de l'Alliance.

Maréchal : Oui, bon, donc, je suis le maréchal ok ? Alors, je vais vous expliquer rapidement votre mission, en espérant que nous ne perdions pas lamentablement une nouvelle fois.

Gnome : Poil au doigt !

Maréchal : La ferme, pourriture. Donc, vous 15, constituez l'opération « bouclier humain ». Comme vous êtes tous de misérables tanches incapables de faire autre chose que mourir face à ces enfoirés d'orcs, vous serez juste un rempart, qui occupera l'armée ennemie, le temps que le reste de notre corps de bataille d'environ 100 hommes expérimentés puissent faire une percée jusqu'à la base ennemie, pour prendre le drapeau et le ramener ici.

Elfe de la nuit : C'est une honte, nous savons nous battre ! Nous tuerons tous ces dégénérés !

Maréchal : La ferme, pourriture. Tu seras le premier à crever, tu vaux rien, t'es du caca. Tu sers à rien, t'es juste là parce qu'on veut plus de toi dans nos pattes, on a pas besoin de boulets dans l'Alliance. Alors tu vas te faire botter le cul comme prévu, les hordeux te feront avaler de la terre comme tu le mérites, avant de te laisser agoniser comme la bouse que t'es, alors que tu pataugeras dans ton sang comme une larve.

L'elfe de la nuit se mit à hurler de désespoir, en s'écroulant sur le sol, avant de se recroqueviller sur lui-même en tremblant, les yeux embués de larmes.

Paladin nain : Je crois que t'y vas un peu fort mon gars.

Maréchal : Non mais bon, ok, il y a des vrais guerriers dans l'Alliance. Mais pas vous. Les vrais

guerriers, c'est ceux qui défendent les capitales, ou les villes menacées par l'ennemi, pas les clampins tout droits sortis de leurs campagnes de bouseux qui se pensent être des héros. Et ça compte aussi pour toi, pourriture de nain.

Elfette de la nuit : Tu m'étonnes qu'on perd souvent nos batailles dans le goulet, vu comment on est préparé à la défaite juste avant.

Maréchal : TOI, TU LA FERMES, pourriture. Bref, essayez de prendre un drapeau si par miracle vous survivez au premier assaut. Comme ça, ils auront bien les glandes en face.

Akavar et Corfi coururent en hurlant dès l'ouverture des grilles en bois, galvanisés par le Sergent-Chef. Sur leurs talons, Gačkua essayait tant bien que mal de suivre son maître.

Toujours en hurlant leur rage, ils sautèrent en bas des remparts sans prendre les escaliers, imités par les 13 autres membres de l'opération « rouleau compresseur déchaîné et désorganisé ».

Corfi : ALLEZ AKA, TU LA VERRAS TA SYLVANAS !

Akavar : ET TOI, TU LES AURAS TES BISCUITS MON CORFI !

Gačkua : Abrutis.

Charles-René le paladin nain voyait enfin la troupe puante de la Horde, qui dévalait dans leur direction. Accompagné de son amie Juliette, guerrière humaine, il se mit à hurler sa fureur en accélérant le pas vers l'ennemi, suivi de près par le reste de la compagnie « bouclier humain », beaucoup moins enthousiastes.

Charles-René : ALLEZ JULIETTE, TU LA VERRAS TA TYRANDE !

Juliette : ET TOI, TU L'AURAS TA TARTE AUX POMMES MON CHARLOT !

Gnome : Imbéciles.

Les deux groupes se rapprochaient l'un de l'autre en hurlant, comme les gros bourrins qu'ils étaient. Les catapultes de la Horde et les balistes de l'Alliance commençaient à tirer dans le tas, fauchant un gnome démoniste, un chaman orc et un lapin.

Akavar talonnait Corfi, qui venait d'esquiver un trait de baliste en sautant sur sa droite, imité dans ce geste par le démoniste. Gačkua peinait toujours à suivre, et rouspétait du mieux qu'il pouvait.

Finalement, les deux groupes arrivèrent au contact dans un fracas épouvantable. La mêlée indescriptible qui s'ensuivit rendait Akavar ivre de rage, qui commençait son train-train habituel en incantant ses sortilèges d'affliction sur tout ce qui faisait mine de s'approcher. Corfi ouvrait en deux le régiment adverse par sa seule charge de colosse avant de lancer des coups de masse dans tous les sens. Gačkua se planquait dans un coin, mine de rien, en attendant de trouver une proie facile à abattre.

Sergent-Chef : Bon, ils semblent que ces abrutis n'aient rien compris.

Orc : Oui, ils sont en train de vh middle comme des péons.

Sergent-Chef : Pardon ?

Orc : Excusez-moi, je voulais dire qu'ils se tapent dessus au centre du goulet, sans essayer d'atteindre le camp ennemi pour leur prendre le drapeau.

Sergent-Chef : Comme d'habitude. Envoyez le reste des troupes, conservez toutefois quelques

soldats en défense avec moi. Et en attendant que notre armée arrive au contact, ordonnez un feu nourri directement dans la mêlée. Pour que l'opération « rouleau compresseur déchaîné et désorganisé » se bouge un peu les fesses.

Orc : Zog Zog.

Sergent-Chef : Dégage, tu m'énerves.

Akavar se faisait violemment malmener par la guerrière humaine, qui semblait arriver encore à maîtriser son corps malgré la pluie de sortilèges qu'elle avait dû recevoir sur sa figure. Des boulets incendiés commençaient à atterrir un peu partout sur le terrain et sur la base ennemie, ce qui assura une diversion suffisante pour Akavar, qui se glissa avec un voleur troll et un guerrier mort-vivant vers le camp de l'Alliance. Ils n'allèrent pas bien loin, faisant face à une armée imposante, une centaine d'elfes de la nuit, d'humains et de nains qui se précipitaient sur eux.

Akavar : Bordel de mer...

Un boulet enflammé s'écrasa au pied du réprouvé, qui valdingua en arrière brutalement sur vingt bons mètres.

Corfi achevait son troisième adversaire, un chasseur elfe de la nuit, avant de parer de justesse l'attaque impromptue d'un voleur gnome et de lui exploser la tronche d'un coup de masse. Le tauren regarda rapidement derrière lui, et vit l'armée de la Horde qui venaient enfin leur prêter main-forte. Puis il vit l'armée de l'Alliance devant lui qui s'élançait vers lui et les cinq autres survivants du premier assaut frontal, les autres ayant été tués, ou entraînés ailleurs sur le champ de bataille.

La chasseresse orque à ses côtés serra les dents en comptant les flèches dans son carquois. Juste 5 000. Enfin c'est déjà pas mal. Le prêtre troll continuait à draguer celle-ci, visiblement un peu attardé, au lieu de soigner le paladin elfe qui pissait le sang à deux mètres. L'a qu'à se soigner tout seul d'abord.

Le tauren inspira un grand coup avant de foncer sur la centaine d'ennemis qui lui faisait face, visiblement peu inquiet face à la mort.

Akavar finit par se relever en époussetant sa robe. Autour de lui, tout n'était que désolations. Et il aimait ça. Il vit cinq imbéciles de la Horde charger un régiment entier de l'Alliance, il vit un régiment tout aussi impressionnant de la Horde lui passer devant en beuglant. Et enfin, il vit son diabolin, à moitié mort, à quelques pas de lui. Akavar se précipita vers lui.

Akavar : Bordel Gačkua, qui t'a fait ça ?

Gačkua : C'était... une humaine, une guerrière. Elle m'a trouvé et m'a botté le cul, bien comme il faut. Kof kof ! Je... je vais mourir.

Akavar : Dis pas de conneries...

Gačkua : Si si, je vais crever là, j'l'vois bien. Kof kof ! Ecoute, tu dois remporter cette bataille. Venge moi...

Akavar : Ok vieux, repose en paix.

Gačkua : Ouais, à tout à l'heure.

Akavar : Salut.

Le démoniste se releva dignement en scrutant la base ennemie. On pouvait dire que ça allait barder. Le réprouvé se précipita vers les combats qui faisaient rage entre les deux régiments, le tout avec une musique épique et tout et tout.

Qui va remporter cet affrontement ? Akavar et Corfi vont-ils survivre ? Juliette et Charles-René vont-ils survivre ? Pourquoi le Maréchal est-il une pourriture immonde ? Akavar finira t-il enfin par voir Sylvanas ?

Les réponses à toutes ces questions dans la saison 3.

Car oui, voici venir la fin de la saison 2. C'est comme ça, j'ai décidé.

Toute ressemblance entre le titre du chapitre 16 et le titre d'un épisode de South Park serait complètement fortuite, évidemment.

Sinon, donc là je vais commencer la saison 3, qui se passera essentiellement à Strangleronce, parce que j'ai pensé que cette région méritait une saison à elle seule, rien que pour le plaisir de vous décrire moi-même paumé dans la jungle, ou moi-même qui fait du grabuge à Baie du Butin, ou moi-même qui fait les quêtes de Newingsary.

Mais avant tout, un premier épisode de saison 3 qui nous renvoie une fois de plus dans le passé, pour s'attarder sur quelqu'un d'autre qu'Akavar, pour changer. En fait, je crois que j'ai été grave influencé par Lost de ce côté-là. ><

Un épisode moins "drôle" qu'à l'accoutumé, un peu plus sérieux. Mais ça redevient ridicule dès l'épisode 2 je vous rassure. ^^

Saison 3: Une saison à Strangleronce

Chapitre 1: Elvin Graym

Elvin Graym s'extirpait à grand peine de son lit, comme tous les matins. La bouche pâteuse, le regard vide, il attrapa d'une main un bol négligemment posé sur le sol, en examina le contenu d'un œil hagard. Quelques petits morceaux de nourriture pourris, tout collés, au fond de la gamelle. On ne savait plus trop ce que c'était depuis le temps que ça traînait là. Elvin détacha une des petites boules vertes dégoules avec le doigt, le porta jusqu'à sa bouche. Mais se rétracta au dernier moment. Même s'il avait mal à la tête, même si son corps semblait peser deux tonnes, il préférerait sortir de chez lui et chasser du gibier frais, que de se résigner à manger ses ordures.

Il mit un pied dehors, après avoir vérifié que sa sœur de 8 ans dormait toujours, et les gens le regardaient avec répulsion, comme à leur habitude. Aussi, il fallait avouer que sortir en slip de chez soi à 10h du matin n'était pas une des coutumes de Graym que les habitants de Brill appréciaient le plus.

« -T'as vu cette raclure ? Marmonna le forgeron du village à sa femme alors qu'ils regardaient tout deux Graym chasser des cerfs en slip.

-Oui, et dire que ça essaye de devenir mage... Répondit sa femme, dégoûtée.

-Il devrait pas être à Dalaran aujourd'hui ?

-Il a passé la semaine enfermée chez lui à picoler comme un trou. Il ne sera jamais un mage.

-Il a des droles de fréquentations en plus. Déjà son abruti ivrogne de paternel est insupportable.

Mais alors les amis de Graym sont aussi idiots. Il y en a un, un genre de mage, il s'appelait Degun, ou Delan, un truc comme ça, il a réussi à coincer sa tête dans le fourneau de ma forge. Et il y avait aussi une elfe.

-On aime pas trop les elfes par ici.

-Oh non !

-Non, on aime pas trop ça...

-En effet, on les déteste pas hein. Mais bon, quand même. »

Vers 14h de l'après-midi, le jeune homme avait enfin trouvé de quoi manger dignement, et retournait chez lui, toujours en slip, en évitant de croiser le regard des voisins. De toute façon, leurs opinions ne l'intéressaient pas. Tout ce qui importait pour lui, c'était de devenir arcaniste, de conserver ses deux amis d'enfance, Lamya Silverwind et Delan Akavarus, et la santé de sa sœur cadette Millie.

Graym s'assit à table, à côté de sa sœur qui émergeait de son sommeil, dégagea d'un geste de la main le foutoir qui y siégeait, et mangeait sa cuisse de chevreuil bouillie en ruminant de bien

sombres pensées. La semaine qu'il venait de passer, accompagné par ses cuves de bourbon volées et ses champignons des bois hallucinogènes ne lui avaient provoqué une joie que de courte durée. Il était toujours un apprenti mage raté, incapable du moindre lancement de sort, qui n'était toléré à Dalaran que par sa ténacité et pour ses quelques aptitudes guerrières, notamment à la dague. En somme, il était plus un simple soldat « au cas où » dans Dalaran qu'un magos accompli. Et son père était sûrement la personne la plus désagréable au monde, surpassant même l'orc le plus taciturne et brutal de l'univers.

Le jeune homme sursauta quand son père ouvrit la porte d'entrée d'un coup de pied en grognant un bonjour froid.

« -Où t'étais passé ces deux semaines ? Demanda le fils tout en connaissant pertinemment la réponse que son père allait lui donner.

-Qu'est ce que ça peut te foutre ? Lui répondit ainsi son paternel.

-J'sais pas, j'demande comme ça...

-Ouais... Et à Dalaran, t'arrive à nous sortir un sort ou bin t'es t'jours aussi pitoyab' ?

-J'essaie.

-J'l'avais dit à ton abrutie de mère quand elle était encore avec nous, t'es rien, et tu resteras rien.

-Ne parle pas comme ça de maman devant Millie, espèce de pauvre alcoolique.

-T'as p't-être 19 ans, mais je peux encore te fout' une baffe dans ta gueule si tu me causes pas correct...

-Tu as pas à me... »

La dispute fut interrompue par le bruit familier du tocsin de Brill, qui annonçait aux habitants qu'un danger approchait. Un cri retentit au dehors, qui annonçait un truc de pas super chouette.

« DES MORTS-VIVANTS ! »

Graym se précipita dehors, suivi de près par son père. L'homme vit alors horrifié une horde gigantesque de zombies, squelettes, goules, et abominations, qui s'avançaient vers eux.

Les habitants de Brill semblaient tout aussi horrifiés que lui. Ils savaient tous que le Fléau arriverait un jour sur leurs terres, mais ils pensaient qu'ils auraient un avertissement préalable, un signe précurseur. Et bin, ils l'ont dans le c**. Alors que certains cédaient à la panique et s'enfuyaient, que d'autres surmontaient leurs peurs et se préparaient à vendre chèrement leurs vies, Graym retourna en vitesse dans la maison, enfila sa tenue d'entraînement de Dalaran, ne voulant pas particulièrement combattre en slip, et prit la dague que lui avait confié un mois plus tôt son amie Lamya, une dague elfique finement ouvragée.

Il souleva sa sœur tremblante de peur, la porta à l'extérieur, ignora son père et la fit grimper sur la selle de l'un des trois chevaux de l'écurie, en choisissant le moins pourri. Choix douloureux.

« -Bon, t'inquiète pas, j'vais te conduire en sûreté. » Lui murmura t-il dans l'oreille avant de monter à son tour sur le cheval et de partir au triple galop vers la forêt des pins argentés, et vers Dalaran.

Ils atteignirent au coucher du soleil la forêt des pins argentés sans rencontrer personne. Graym longeait la plage pour éviter de croiser les troupes du Fléau, et décida finalement de finir la route à la nage, en passant par le lac Lordamere pour atteindre Dalaran au plus vite. Il prit sa sœur dans les bras avant d'entamer son trajet aquatique, en espérant que rien n'allait les attaquer dans les eaux sombres. Arrivé à mi-chemin, Graym sentit quelque chose d'inanimé le heurter, et planta sa dague dans le tas, sans réfléchir. Et rien ne se passait. L'homme finit par reprendre ses esprits, et vit le corps de quelqu'un qu'il connaissait bien. Il venait de planter sa dague dans le bide de son ami Delan Akavarus. Pas de bol.

« Delan ! Bordel ! »

Alors qu'il s'apprêtait à essayer de rattraper son erreur, il sentit quelque chose lui attraper la jambe. Une furie lacustre. Décidément, c'était pas son jour. Le corps de Delan s'éloignait sans qu'il ne puisse agir.

« -Millie, nous ne sommes plus très loin de la côte je pense, tu vas devoir essayer de nager vers Dalaran. Trouve Lamy Silverwind, elle te protégera.

-Mais...

-Adieu. Prends soin de toi... »

Elvin Graym sentit la pression sur sa jambe s'accroître et la créature l'entraîna au fond des eaux sous les cris de Millie. Graym ne combattait pas, il devait mourir, il le savait. Son existence n'avait strictement aucun sens. Il avait de surcroît tué son ami par accident.

« Peut-être serai-je plus utile dans la mort. »

La créature, étrangement, ne dévora jamais Elvin dont le corps reposa au fond des eaux un jour ou deux. Avant que le Fléau ne le relève lui aussi et qu'il serve dans l'armée du chevalier de la mort Arthas. Pas de chance non plus.

Et puis finalement, après quelques années de servitude, Elvin Graym revint en quelque sorte à la vie par l'affaiblissement du roi-liche.

Se réveillant dans le village de son enfance, le village de Brill, il prit rapidement conscience de son état de mort-vivant. Toujours allongé quelque part dans le cimetière de Brill, il regardait le ciel teinté d'une lueur verte étrange. Il reconnaissait la nature qui l'entourait, horriblement transformée. Il se souvint des événements qui avaient précédés sa mort. Le meurtre accidentel de Delan, la fuite de sa sœur. Mais aucune larme ne vint aux yeux du réprouvé, qui se relevait lentement. Il marchait, hagard, plongé dans ses souvenirs, vers le centre du village, passant entre les tombes, reconnaissant certains noms d'ex-habitants de Brill. Un autre mort-vivant le vit alors errer dans le cimetière, et s'approcha de lui.

« -Vous venez de vous... réveiller n'est-ce pas ? Questionna le mort de sa voix caverneuse.

-Oui... Oui... Souffla Elvin Graym en regardant autour de lui, l'air à moitié fou.

-Venez, la Dame Noire vous guidera vers un avenir meilleur. Comme nous tous.

-D'a... d'accord... Souffla une fois de plus le mort-vivant, visiblement déboussolé, méfiant, perdu.

-Je m'appelle Jonas Finder, et vous c'est quoi votre nom ? »

Graym ne répondit pas tout de suite. Il ferma les yeux, inspira de l'air dans ses poumons morts.

« Tant de choses à réparer, tant de gens qui doivent payer. Tant de sang, de meurtres, de morts. Peut-être serai-je plus utile mort que vivant... Si je suis encore ici bas sur terre, c'est que... La Vengeance et la Mort guide mes pas désormais. Ma dague viendra retirer à mes victimes le fardeau de la vie qui les afflige. Et les erreurs seront réparées. »

« -Heho, vous m'écoutez ? C'est quoi en fait votre nom à vous ? Insista Jonas.

- ... Krayvur. »

Fin de l'épisode 1.

Chapitre 2 : Warsong Invaders

Résumé de la fin de la saison 2 par Gaqkua...

Bon donc, où on en était ? Ouais, y a Akavar et Corfi qui vont au goulet des Warsong pour une histoire de biscuits, j'ai rien pigé. Pis je me suis fait défoncer par une humaine. Alors ça me gave. Ah, on me dit dans l'oreillette que je dois préciser une connerie. Comme quoi faudrait pas oublier que Carrona nous a rejoint dans la saison 2 pour envoyer Akavar à Cabestan. Et que là elle vient de se rappeler sa mission première, et donc elle attend à la sortie du goulet que l'autre abruti ait fini de jouer. Cabestan c'est pourri. Pis Carrona elle est pénible aussi. Et le goulet, c'est vraiment le bordel, la prochaine fois vous allez vous faire foutre, j'y fous pas les pieds !

Hors donc, Akavar venait juste de s'infiltrer dans la base de l'Alliance au Goulet, accompagné d'une chasserresse orque et d'un druide tauren. Pendant ce temps, vers le centre du Goulet, deux imposantes armées s'affrontaient avec force et fracas. Corfi était dans cette mêlée et ouvrait littéralement le front ennemi en deux en se frayant un chemin à coups de masse. Il éclata la tête d'un chasseur draenei d'un revers de son arme de bourrin, portait un prêtre nain sous son bras, qu'il conservait « pour plus tard » et piétinait avec ses sabots le corps sans vie d'un démoniste humain. Le nain sous son bras gesticulait, se débattait, en s'écriant que « bon quand même, tu pourrais me lâcher enfoiré ! ».

Les trois assaillants du camp de l'Alliance ne rencontrèrent aucune résistance, vu qu'évidemment, tout le monde préférerait fragger au milieu du goulet plutôt que de défendre le drapeau, et montèrent sur la position surélevée de la base pour observer la position du drapeau en contrebas. Il était gardé par deux personnes un peu plus intelligentes que la moyenne, un mage humain, visiblement assez inquiet et une guerrière humaine, qui semblait être la meurtrière de Gaqkua.

Akavar : Bon, les ptits gars, je vais les distraire, vous, vous embarquez le drapeau.

Orque : Force et Honneur !

Tauren : Puissent tes ancêtres être fier !

Akavar : Ouais ouais c'est ça...

Le démoniste se jeta en bas la corniche, s'effondra devant les deux humains qui sursautèrent, se releva avec dignité en pestant, épousseta sa robe, et tint à peu près ce langage :

Akavar : Salut les mecs !

Mage : Tu viens chercher le drapeau pourriture ?

Akavar : Non non.

Guerrière : Si, ils viennent tous pour ça, à chaque fois. On est pas dupes.

Akavar : ... Non non.

Guerrière : Que d'arguments !

Mage : C'est notre jour de bonté, alors tu vas retourner d'où tu viens moisir dans ta crypte, et on te laisse continuer à souiller le monde de ta présence.

Akavar : Euuuuuh. Vous... vous connaissez l'histoire du... du... du mec, qui... marche dans la ruue, eeeeeet à qui il arrive euuuuh, un truc incroyable ?

Mage : Non, raconte.

Le tauren et l'orque s'étaient faufileés derrière les deux défenseurs, et marchaient à pas feutrés vers

le drapeau. Le mort devait juste les occuper encore un peu.

Akavar : Alors, donc, c'est un mec qui, qui marche dans la rue, et puis euuuuh, il rencontre un autre mec. Là l'autre mec il lui fait ... euuuuh. « T'as pas l'heure ? ». Et là l'autre, il regarde l'heure sur sa montre gnome, et il renverse son cornet de frites. Ah oui mince, j'avais pas dit que le mec avait un cornet de frites. Du coup, la blague est moins drôle.

Guerrière : ...

Mage : ... Finalement, j'ai envie de le tuer.

Corfi venait de perforer le bide d'un paladin nain avec ses cornes quand il vit une orque portant un drapeau de l'Alliance, un tauren, et un Akavar enflammé qui encaissait boule de feu sur boule de feu de la part d'un genre de mage humain aux cheveux rouges qui lui courait après. Et une guerrière s'extirpa à son tour du bâtiment et sauta sur le démoniste, qui perdit l'équilibre et chuta lourdement sur le sol. Corfi se dit qu'il fallait aider ce pauvre mort-vivant, et chargea la guerrière qui découpait sa victime comme du jambon.

Charles-René, toujours planté sur les cornes de Corfi, sentit ses forces l'abandonner. Normal, j'voudrais vous y voir tiens. N'empêche que dans un dernier effort, il parvint à se dégager non sans souffrance de la tête du tauren, et s'effondra peu après sur l'herbe sèche en gémissant.

La guerrière humaine, Juliette, se retourna à temps pour esquiver la charge de barbare du guerrier tauren, qui trébucha sur le corps presque démembré d'Akavar.

Akavar : La guerre, c'est moins douloureux dans les livres.

Juliette venait de s'apercevoir que son ami Charles-René souffrait le martyr à quelques mètres de là et abandonna son combat pour se précipiter vers lui.

Corfi : Quel beau combat. Il semble que nous ayons gagné, on a leur drapeau, et leur attaque a été dispersé. On peut être fier de nous.

Akavar : Cool. Tu peux te relever ? Tu m'écrases les côtes là.

Juliette : C'est raté. Pour la tarte aux pommes et Tyrande. C'est raté...

Charles-René : Noooooooooon ! SOYEZ MAUDIT !

Vingt minutes plus tard, Akavar sortit du goulet en sautant partout, les bras en l'air, suivi d'un Corfi tout autant déchaîné qui embrassa une elfette de sang passablement effrayée et désorientée.

Akavar : On a gagné ! On a gagné !

Corfi : On est trop des winners !

Akavar : Mais grave !

Carrona : ...

Akavar : Quoi ? Pourquoi vous me regardez comme ça ?

Carrona : En fait, euuuuh, il faudrait vraiment qu'on aille à Cabestan maintenant, comme on est à côté... Tu te souviens ?

Corfi : Mes biscuiiiiiits ! Yeah !

Akavar : Ah oui, Cabestan. Pour voir qui ?

Carrona : Une vieille connaissance à toi il paraît...

Sur une chaise se tenait un petit gnome à moustaches vertes et aux cheveux impeccablement peignés, avec son long nez fin, ses yeux violets et son petit sourire agaçant habituel. Celui-ci salua le mort-vivant d'une main avant de lui prier de s'asseoir en face de lui.

Gnome : Tu as mis du temps à arriver Delan !

Akavar : M'appelle plus comme ça, maintenant c'est Akavar.

Gnome : Je sais, je t'ai retrouvé grâce à ton petit exploit à Ombrecroc. T'as toujours l'air aussi abruti, malgré le fait que tu sois mort. Ce regard vide et cette démarche de pingouin bossu...

Akavar : Qu'est-ce que tu veux Schpunzer ?

Schpunzer : Cette succube est mienne. Quand j'ai appris que ton existence inutile persévérait, je l'ai envoyé te chercher. Au fait, tu as trouvé l'herbe que je demandais Succube ?

Carrona : Oui, tenez.

Schpunzer : Bien. Oui donc Delan. Akavar pardon, hohoho ! Comme ça on est devenu démoniste ? T'as jamais rien réussi dans ta vie, tu t'attaques à une profession bien trop difficile pour toi d'un coup !

Gačkua : Comment il vanne le nabot...

Schpunzer : Ton diabolotin ? Il est ridicule.

Gačkua : Dis donc, saloperie de...

Akavar : Calmos. Pourquoi tu viens me saouler jusqu'ici Schpunzer ?

Schpunzer : En fait, je viens te mettre la rage. Tu savais que Lamya, ta chère Lamya, était vivante ?

La mémoire du démoniste s'affola alors qu'une centaine de souvenirs envahissaient son esprit.

Akavar : ...Vi... Vivante ?

Schpunzer : Oui, par contre, ton autre pote dégueu là, Graym, lui il a l'air d'être mort pour de bon, tant mieux. Bref. Donc j'ai découvert que Lamya était vivante. Elle vit à Stormwind, dans le quartier des Mages. Et en fait, je venais juste t'annoncer que ta charmante Lamya va me tomber dans les bras. J'ai presque fini d'assembler les ingrédients pour préparer un envoiement philtre d'amour aphrodisiaque !

Akavar : QUOI ?!

Schpunzer : Déjà, je jubilais du fait que j'allais te piquer ta fiancée alors que tu étais mort. En fait, c'est encore mieux ! Tu es là pour le voir !

Gačkua : Mince, quel enfoiré. Je suis battu dans mon propre domaine de prédilection. C'est dans ces moments-là que tu réfléchis à ta place dans l'univers.

Akavar : Tu n'oseras pas...

Schpunzer : J'vais me gêner tiens ! Elle est bien jolie, ce serait dommage de pas en profiter !

Gačkua : Mince. Quel homme...

Schpunzer : Il me manque juste une chose. Une plante rarissime qui ne pousse qu'à Strangleronce. Je vais la chercher à partir de demain. Pas trop la rage ? Oh que si, tu rages hein ? T'as mal pas vrai ?

Carrona fixait Akavar qui fulminait sur place. Son corps tout entier tremblait, de la fumée magique commençait à s'échapper de ses yeux, ses oreilles, son nez alors que le mobilier dans la pièce commençait à s'agiter lui aussi. Gačkua était partagé entre haine et fascination pour cet individu gnome. Il surpassait largement le talent que le petit diabolotin avait passé des années à travailler pour pourrir la vie des gens. D'un autre côté, il commençait à bien aimer son maître, pour son caractère erratique, son comportement parfois absurde qui le rendait à ses yeux si intéressants.

Schpunzer savourait son petit effet en souriant encore plus intensément à son confrère démoniste.

Akavar : Je... Je vais te pulvériser... Je vais annihiler toute preuve de ton existence. Je vais incendier la moitié du continent pour te savater ta saleté de tronche de petite ordure gnome.

Schpunzer : Je crois pas non.

Le gnome claqua des doigts et un immense gangregarde vint aux côtés de son maître en un instant.

Akavar : Rien à foutre. Je vais essayer mes pieds sur ton visage.

Toute la taverne vibra maintenant, à mesure que la colère d'Akavar augmentait. Gaqkua incantait discrètement du bout de ses doigts un trait de feu à destination des cheveux verts du gnome.

Deux jours plus tard, dans une tente proche de Cabestan, Akavar se réveillait avec difficulté. Il sentit ses muscles endoloris sur le point de lâcher tous en même temps, sentit sa mâchoire encore plus défoncée qu'avant... Il regarda rapidement autour de lui et vit Carrona à côté de son lit, qui s'inquiétait. C'était bien la seule.

Carrona : Ah, ça y est, il revient à lui !

Gaqkua sauta soudainement sur le lit, en sortant de nulle part.

Gaqkua : T'es resté deux jours dans le coma ! Nouveau record !

Carrona : C'était un rude combat à la taverne. Je sais pas si ce brave monsieur pourra reconstruire son établissement un jour vu les dégâts.

Gaqkua : On s'en fout. Bref, tu t'es bien fait fumer mais le gnome a eu sa part de bobos aussi. Son gangregarde l'a dégagé sur une civière.

Carrona : Faut dire aussi, quand Akavar a essayé de faire manger à Schpunzer la table, c'était vraiment violent.

Gaqkua : Mon moment préféré, ça reste quand la taverne s'est effondrée sur elle-même et que le gangregarde a frotté le visage d'Aka contre une poutrelle !

Carrona : Quand tu t'es évanoui, le démoniste a ouvert ta bouche et a incanté une immolation dedans. Après on t'a ramené ici.

Gaqkua : Schpunzer est parti à Strangleronce comme il avait dit, d'après Krayvur. Ouais on l'a mit au courant et il a enquêté là-dessus. Pis sinon dans les nouvelles du jour, on a retrouvé Charthang, il était resté dans les ruines du donjon de l'île de Fenris comme un gros boulet. Pis Carrona a décidé de se ranger de notre côté. Dommage.

Carrona : Bin, vous êtes peut-être pas super sympa, mais bon vous m'avez toujours bien traité et Schpunzer est un sale petit enfoiré arrogant, qui utilise même pas mon prénom et m'appelle Succube. Et puis bon, il a vraiment été horrible avec toi là.

Gaqkua : Il aurait pu te retenir c'est bizarre.

Carrona : Il peut rien du tout, il est nul, il a aucun contrôle sur ses démons, à part sur son gangregarde, mais lui c'est différent parce qu'il a pratiqué dessus une lobotomie un soir. Il a aucun pouvoir.

Gaqkua : Beaucoup de points communs avec Akavar ! Huhuhu ! Pas de puissance, un look ridicule, le démonisme...

Akavar : On va à Strangleronce.

Gaqkua : Pardon ?

Akavar : On va à Strangleronce, j'ai des fesses à botter.

Carrona : Tout de suite ?

Akavar : Ouai, pas de temps à perdre !

Gaqkua : J'ai le temps d'aller pisser ?

Et c'est ainsi qu'Akavar et ses démons allaient se lancer dans la plus grande et la plus absurde aventure de leur vie. Si on excepte le séjour à Tanaris deux mois plus tard. Et puis le camping à Terrokar. Et puis bon, ok c'est quand même pas pire que le jour où il va se paumer à Stratholme. Ni la semaine à Felwood. Bon, je recommence.

Et c'est ainsi qu'Akavar et ses démons allaient se lancer dans une aventure.

Du coup ça fait moins bien.

Fin du chapitre 3

Akavar va t-il défoncer la figure de Schpunzer? Celui-ci parviendra t-il à accomplir ses vils objectifs? Gaqkua est-il un cousin éloigné de Schpunzer? Krayvur aime t-il manger des pommes le mardi matin?

See you next time, in the third chapter: Diablotin+zeppelin: Crash

Référence musicale de l'épisode: Yummy Yummy Yummy d'Ohio Express

Chapitre 3 : Diablotin + Zeppelin = Crash

Akavar regrettait son dernier méfait. Tuer des gobelins, leur piquer un zeppelin pour aller plus vite, bon ça allait. Mais après faut le conduire le bestiau, et c'est là qu'il est le problème. Encore, il s'en sortait bien, il y allait à l'instinct et pour le moment ça payait.

Donc le démoniste conduisait le zep du mieux qu'il pouvait, malgré quelques erreurs de jugement mineurs. Par exemple, jeter Gaqkua dans les hélices du transport aérien ne produisait aucun phénomène d'accélération. Pas plus que le fait d'installer un moteur fabriqué avec de la soie, deux litres de gnôle, un morceau de bois, et un hérisson. Bizarrement, ça marchait pas.

Trois jours maintenant que la compagnie était sur ce zeppelin, et les esprits s'échauffaient, chacun ruminant ses propres problèmes et ennuis dans un coin de sa cervelle.

Akavar

« Je vais le choper ce gnome, il va rien comprendre. Me semble que ça va être une boucherie. D'ailleurs, il me faudrait un couteau de boucher. Rouillé. Et suitant de pus. Tant qu'à faire. Le truc qui s'infecte rien qu'au toucher quoi. Gaqkua me saoule... J'ai essayé de le jeter dans le vide cinq fois mais il est remonté je sais pas comment à chaque fois. Je désespère. Et Krayvur en a marre de le tuer sans arrêt, donc je l'ai sur le dos. »

Carrona

« Le voyage est long... Trop loooong ! C'est calme, et j'aime le calme, mais sur un zeppelin, on finit toujours par trouver le temps long. Et Charthang m'exaspère, je bronze sur le pont et il vient me demander toutes les cinq minutes si j'aurai pas retrouvé son jambonneau et sa bouteille de vin. »

Krayvur

« Rien à tuer ! Depuis trois jours ! J'ai l'autorisation de tuer Gaqkua autant que j'en ai envie mais ça devient lassant au bout de la 200ème fois ! J'espère que nous serons bientôt arrivé, il y a un tas de trucs exotiques auxquelles je me dois d'offrir la délivrance par la mort. Et puis je vais découper Schpunzer comme un vulgaire morceau de jambon, ça va être bien. Le trajet est vraiment pénible. En plus, Charthang me demande toutes les cinq minutes où est son jambon et son picrate et Carrona arrête pas de lui crier dessus avec sa voix aigüe ! Alors ok, Carrona est en bikini sur le pont, et c'est agréable à regarder, on peut pas dire le contraire. Mais bon, ils sont quand même vachement bruyants... »

Charthang

« Bordel ! Où est passé mon morceau de viande ?! Il est bien tendre en plus, cuit à point ! Oui j'aurai pas dû allumer un feu sur le zep, mais bon, ils l'ont éteint en me traitant de gros con, et basta. En plus, j'avais trouvé du bon vin pour arroser ma pitance ! Et paf ! Un salaud me l'a dérobé subtilement, j'en suis sûr ! Quand j'avais le dos tourné ! Ah le salaud ! Je vais me saouler pour oublier... AAAAAH, j'ai plus mon vin c'est vrai ! »

Gaqkua

« Le voyage est gonflant, mais heureusement que je suis là pour mettre de l'ambiance. Ils sont pas supers sympas avec moi, j'sais pas pourquoi. Akavar me gonfle, il m'a lancé cinq fois dans le vide, c'est un gros lourd. Pis Krayvur qui a pas arrêté de m'égorger le premier jour. Alors que ça fait un mal de chien ! Et là, y a une heure, c'était le comble. Un abruti avait laissé trainer un énorme jambon par terre, je me suis cassé la figure bien comme il faut. Alors j'ai tout balancé dans le vide, vin et jambon, parce qu'il faut pas me chercher moi... J'en ai aussi profité pour lourder les affaires de Carrona, pour qu'elle reste en bikini jusqu'à la fin du voyage. Parce que c'est quand même une super bombe. Enfin bon. Akavar conduit ce zeppelin comme un nase. Jamais vu ça. Un vrai manche ! Tiens, je vois une terre ! Strangleronce ! C'est pas trop tôt. »

Le diabolon pointa l'horizon du doigt.

Gačkua : Eh les crevards ! On y est !

Akavar : Yeah ! Je me suis pas reposé pendant ces trois jours, alors bon, j'suis un peu fatigué.

Gačkua : Allez, j'en ai ma claoue, accélère !

Akavar : Doucement, touche à rien !

Gačkua : Heho, je touche où je veux...

Derrière eux, Charthang et Carrona observaient la situation d'un air détaché.

Charthang : On va s'écraser, accroche toi à quelque chose.

Carrona : J'avais compris, je me change et je me cramponne à ce que je peux.

Akavar : Mais GAQKUA ! T'as arraché 18 leviers là !

Gačkua : Et bousillé 24 boutons ouais. C'est normal que le zeppelin se casse la figure là ?

Akavar : T'es vraiment un boulet...

C'est ainsi qu'un zeppelin s'échoua à quelques dizaines de mètres de la côte dans un vacarme assourdissant. Akavar atteignit sans trop de difficultés le rivage, vit que Krayvur était déjà là, et semblait parfaitement sec (sûrement une technique de voleur) .

Carrona arriva à son tour sur le rivage, toujours en bikini, et pour Krayvur, le temps s'arrêta quelques secondes.

Gačkua fit son apparition en beuglant que c'était le plus beau crash de sa vie et enfin Charthang retrouva tout le monde, après s'être laissé transporter sur le ventre par les vagues.

Akavar : Gačkua ! On est perdu au beau milieu de la jungle avec tes conneries !

Charthang : Ouais !

Gačkua : Bin on suit le rivage un moment, et on finira par tomber sur un campement nan ?

Krayvur : Bof.

Carrona : En plus j'ai pas retrouvé mes vêtements ! De quoi j'ai l'air ?

Krayvur : Oui, c'est dommage...

Akavar : Bon sang... J'en ai marre ! Mais marre !

Quelqu'un tapota alors l'épaule du démoniste, et se rendant compte qu'il ne pouvait s'agîr d'un membre de son groupe, il sursauta en poussant un petit cri de fillette apeurée. Lui faisait face une genre d'humaine habillée en robe noire, portant une grande faux sur le dos, un visage qui serait vaguement angélique si des cernes de vingt mètres de long ne siègeaient pas sous ses yeux bleus.

« Bonjour, je suis Jenna ! »

Akavar : Euh salut Jenna !

Gačkua : Qu'est-ce qu'elle veut celle-là ?

Jenna : En fait, je suis à la recherche d'une relique ancienne que détiennent les trolls du coin.

Akavar : Ah ok.

Jenna : J'ai un marché à vous proposer.

Akavar : Rapport à la relique ?

Jenna : Non non ! Vous êtes démoniste ?

Gačkua : Vaguement oui, enfin on est pas sûr...

Akavar : Toi la ferme ! Ouais, j'suis démoniste.

Jenna : Bah j'ai un genre de carte à vous vendre si vous voulez. En principe, ça indique la position d'un nœud tellurique d'énergie quelque part dans la région, sur lequel on peut invoquer un chien

corrompu. A condition d'avoir la formule sur un parchemin.

Akavar : J'ai pas la formule...

Charthang : Et moi j'ai rien compris.

Jenna : Et bien, ça tombe bien, je la vends aussi la formule !

Gačkua : Ouais, ça sent le coup fourré. De toute façon, c'est pourri.

Carrona : Un chien ça peut être amusant !

Gačkua : Ouais, enfin vu ce qu'Akavar a réussi à invoquer pour l'instant...

Akavar : ... On risque de se retrouver avec un autre cas social je sais. Enfin bon. C'est combien ?

Jenna : 50 pièces d'or pour le tout...

Krayvur : C'est cher.

Gačkua : C'est carrément l'arnaque ouais.

Akavar : AAAAAH mes oreilles, ça brûle ! Trop cher trop cher !

Jenna : ... Ok, 25 pièces d'or, mais arrêtez de vous rouler au sol par pitié !

Akavar : Yeah ! Une fois de plus l'avarice l'emporte sur la dignité !

Gačkua : Que Dieu nous bénisse.

La clique trouva facilement le point tellurique, à l'intérieur de petites ruines trolls dont les occupants furent dégagés à coups de pieds dans les fesses.

Gačkua : C'est la première fois qu'on accomplit une mission sans voir la mort de près.

Akavar : C'est un piège. Quelque chose va nous tomber sur la figure. Quelque chose qui attend quelque part, dans les parages. Qui va me sauter dessus. Les méchants s'en prennent toujours à moi.

Carrona : C'est si vrai que c'en est terrifiant...

Le groupe attendit dix minutes avant de s'étonner, perplexe, que rien n'attaque Akavar.

Akavar : Pourquoi personne m'attaque ?

Gačkua : Tu crois qu'on a oublié de faire quelque chose dans la mission ?

Krayvur : Peut-être qu'il y a simplement aucun ennemi.

Akavar : Impossible. C'est la première loi de l'univers. A chaque mission, Akavar se fera marraver la tronche par une ou plusieurs personnes.

Carrona : On va pas rester planté là deux heures, invoque ton chien.

Gačkua : Un peu hard quand même cette jungle. A part deux trois trolls mités, on a rien rencontré de bien méchant.

Carrona : On a longé la côte aussi.

Le démoniste s'avança vers le centre des ruines, déplia son parchemin et incanta une formule d'invocation étrange et un peu mal foutu.

Mais bon.

Après une série de danses occultes et autres gestes amoraux dont je vous épargne la description, le démon apparut finalement.

Et ne semblait présenter aucune déformation, à la surprise générale.

Gačkua : Bon là, y a un truc qui va pas... Pas d'ennemis, pas de bêtes sauvages, une invocation réussie... On est dans un monde parallèle depuis le crash nan ?

Carrona : Peut-être juste un jour de chance.

Akavar : La chance, ça n'existe pas quand on s'appelle Akavar.

Gačkua : Et pourtant le chien est normal.

Chien corrompu : Oui, je suis parfaitement normal, sain de corps et d'esprit.

Gačkua resta bouche bée devant ce spectacle d'un chien démoniaque qui parlait. Carrona sursauta, Akavar faillit s'évanouir. Krayvur resta impassible et Charthang était parti depuis un moment pour manger des crabes sur la plage.

Akavar : Bon, tout va bien. Juste un chien qui parle. Tout va bien. Calme toi Akavar.

Chien : Déjà, je m'appelle Flaadrom. J'ose imaginer que vous êtes mon maître. Mes salutations.

Akavar : Ouais salut. Une particularité ? En plus du fait de t'exprimer ?

Flaadrom : En fait, j'ai passé cinq ans dans un centre d'internement pour démons. Je souffrais de troubles de la personnalité.

Gačkua : Heho ! La place du psychopathe est déjà prise !

Flaadrom : Voyons, cher diabolotin à la voix nasillarde, je crois ressentir une pointe d'agacement à mon égard.

Gačkua : Arrête de faire ton bourgeois... Bon allez, j'en ai marre de tout ça je me barre cinq minutes.

Akavar : Donc tu as des troubles comportementaux ?

Flaadrom : J'ai trois personnalités en gros, et une flopée d'autres personnalités mineures qui découlent des trois principales. A savoir le distingué, le pervers, et le chien sauvage ! Oui, il m'arrive de me prendre pour une simple bête ! C'est coquace !

Krayvur : Quelle connerie, je préfère encore Gačkua.

Flaadrom : Lui aussi s'en va ? Je me sens mal intégré dans ce groupe.

Akavar : Boh, ça viendra. Toute façon, à part Carrona, j'ai personne de franchement sympathique et fréquentable dans mon groupe. Charthang à la limite.

Carrona : Euh bonjour Flaadrom.

Flaadrom : L'est bien gaulée celle-là !

Carrona : COMMENT ?

Une baffé plus tard, Carrona partit à son tour dans la jungle, le regard embué de larmes de rage...

Flaadrom : Oups, le pervers a pris le dessus un court instant.

Akavar : Du coup, tout le monde est parti.

Flaadrom : Oui.

Akavar : ...

Flaadrom : ...

Akavar : ...

Flaadrom : ...

Akavar : On les reverra.

Flaadrom : Je n'en doute pas.

Akavar : ...

Flaarom : ...

Akavar : Et sinon, tu saurais pas où je peux trouver un couteau de boucher rouillé ?

Fin du chapitre 3

Oui je l'avoue! Je fais parler Flaadrom juste pour que ça serve mon histoire et pour en faire un personnage intéressant! Ok j'avoue! xD

Chapitre 4 : Le Noble Art de la Chasse.

Akavar, Krayvur, et les quatre démons dudit démoniste étaient assis autour d'un énième feu de camp, sur le bord de la plage de Strangleronce. Et ils étaient visiblement un peu blasés. Du fait qu'ils se paumaient tout le temps et qu'ils n'avaient pas vu la civilisation depuis trois jours. Et aussi du fait que Gaqkua était agaçant, que Flaadrom était trop bavard, que Charthang avait toujours faim, que Carrona avait trouvé de vieux vêtements (sur un squelette humanoïde pendu à un arbre par la cheville droite) à enfiler et ne portait plus son bikini, que Krayvur était peu affable et qu'Akavar se plaignait sans arrêt, gémissant sur son triste sort, et sur la fatalité du destin et sur ce monde pourri qui ne le méritait pas.

C'était donc dans une ambiance plus ou moins maussade qu'ils étaient tous assis sur le sable, à manger des plantes médicinales que Gaqkua avait cueilli avec sa compétence d'herboriste (cf saison 1 chapitre 2). Après un quart d'heure passé à manger leurs rations sans causer, Gaqkua sauva la situation en lançant un sujet de conversation.

Gaqkua : ... Le sable me gratt' le cul.

Akavar : Gaqkua, tu parles de plus en plus mal.

Gaqkua : Ouais et alors ?

Akavar : Bah alors, y a une dame.

Gaqkua : Carrona ? C'est une démons ! C'est le Mal !

Akavar : Mais non... Krayvur représente le Mal Nihiliste, Gaqkua c'est le Mal Egoïste et Pénible,

Akavar c'est le Mal Corrupteur, et Flaadrom c'est le Mal Malsain. Mais Carrona c'est pas le Mal.

C'est l'inverse du Mal, c'est elle qui renforce nos aspects négatifs par sa pureté d'âme.

Carrona : Oh merci ! Flatteur ! Je vais encore rougir...

Charthang : Et moi alors ?

Gaqkua : Toi ferme-la et mange.

Flaadrom : Quelles sont donc ses plantes que nous dégustâmes tantôt ? Elles furent goutûes...

Gaqkua : Hein ?

Akavar : Il demande ce qu'on a bouffé.

Gaqkua : De la pâlerette. Vous en mourrez pas. Sauf Akavar. Je lui ai filé de la doulourante.

Parfumé d'un peu de gangrelotus.

Akavar : Gaqkua, je te hais, tu peux pas savoir à quel point... AH MON VENTRE !

Le démoniste se leva d'un bond, en se tenant le bide, et se dirigea promptement derrière un buisson pour vomir.

Gaqkua : Hahaha ! Je m'aime !

Flaadrom : Un humour particulier. Que j'ai bien du mal à cerner.

Gaqkua : C'est à toi que j'aurai dû filer la doulourante.

Carrona : Pauvre type !

Gaqkua : Rohlalala, vous êtes lourdingues aujourd'hui !

Charthang, qui n'avait rien écouté : Miam, c'était très bon ! Il en reste pas un peu ?

Gaqkua : Tiens, Akavar a pas fini.

Charthang : Ah merci Gaq.

Carrona : Euh, Charthang, tu ne devrais pas man...

Gaqkua : Tututututut ! Mange à ta guise, mon cher ami obèse.

Charthang : Pour une fois que t'es sympa, c'est vraiment surprenant.

Gaqkua : T'imagines pas à quel point...

Le lendemain matin, alors que Charthang et Akavar finissaient tout juste de dégobiller partout, le groupe se remit en route. Toutefois, avant, on incinéra Gaqkua dans sa couchette pour faire bonne

mesure.

Puis le groupe s'avança dans la jungle à la recherche de la civilisation. Parce qu'on était pas là que pour déconner, il fallait aussi mettre fin aux plans monstrueux de Schpunzer. Et donc ils quittèrent la relative sécurité des côtes pour s'enfoncer dans la jungle elle-même.

Akavar : Gačkua c'est la dernière fois que tu montes sur un zeppelin. Dire que Schpunzer doit être en train de mener la belle vie en ce moment même.

Et au même moment, Schpunzer traversait les territoires trolls, en slip, un boulet accroché au pied, poursuivi par une meute de jaguars. Son diablotin Fizkit le suivait de près en se fendant la poire.

Schpunzer : Fizkit, c'est la dernière fois que je te laisse t'occuper des détails de mes voyages...

Fizkit : Trop mort de rire !

Finalement, en fin de journée, après s'être fait courser par une bande d'ogres, être tombé dans un ravin dissimulé derrière de la végétation, avoir été à moitié bouffé par deux raptors géants, Akavar tomba enfin sur un semblant de civilisation, un petit campement au bord d'une rivière, avec un nain, quelques humains...

Qui ne les attaquaient pas, pour une fois.

Le nain s'avança vers lui et le jugea du regard. Son avis sur le mort était assez négatif, en partie à cause de ses vêtements déchirés, de son visage couvert de sang séché, et de son collier en têtes de trolls (qu'il avait confectionné lui-même dans un élan de rage).

Akavar : Euh. Salut.

Nain : 'Lut ! T'es perdu ?

Akavar : Ouais. Moi et ma bande derrière, on est carrément paumé.

Nain : Je vois ça. Surtout qu'il y a pas de « bande » derrière toi.

Le démoniste se retourna et constata lui aussi l'absence de sa charmante compagnie.

Akavar : BORDEL ! Où ils sont encore passés ces pignoufs ? J'étais sûr qu'ils suivaient ! J'ai dû les perdre au niveau du bassin de crodilisques.

Nain : Ah, bin c'est bien dommage ça !

Akavar : Boh, je les reverrai. J'suis Akavar, démoniste.

Nain : Moi c'est Bobby la Gâchette, j'suis chasseur ! T'es au campement de Newingsary mon pote !

Akavar : Ok. Et si je veux aller à Baie du Butin c'est loin ?

Bobby : Houla, c'est pas à côté ça.

Akavar : Galère...

Bobby : J'peux t'y conduire.

Akavar : Sérieusement ?

Bobby : Ouais. Mais en échange, j'veux quelque chose !

Akavar : Je le savais ! Faut toujours que les gens me prennent pour un clodo ! Marre de rendre service... Pfff... Bon ok, je dois tuer qui ?

Bobby : Calmos. T'as l'air potable comme combattant, tu vas juste aller à la chasse avec moi, j'suis sur les traces d'un diablosaure !

Akavar : Y a des diablosaures à Strangleronce ?

Bobby : En fait pas vraiment, mais y en avait deux ou trois dans les temps anciens. Et il y a deux semaines, un nécromancien dégénéré en a ranimé un alors que je chassais le gorille dans l'coin, j'ai tout vu ! Et cet abruti s'est fait écraser par la patte de c' gros machin. Du coup, ce monstre sans âme rode encore par ici.

Akavar : ... Vous vous foutez d'moi ?

Bobby : Pas du tout ! Foi de Bobby la Gâchette. A deux, on devrait pouvoir neutraliser cette engeance sans nom.

Akavar : Bon, bah quand faut y aller, faut y aller.

Plus tard, dans la jungle, le démoniste courait en essayant de ne pas perdre de vue le nain, qui marchait vachement vite malgré ses si petites jambes.

Bobby : Tu vois, la chasse, c'est pas juste tirer sur une bestiole pour la zigouiller, c'est une communion avec la Nature ! Tu dois penser comme la bête, sentir la bête...

Akavar : Bah là pour le coup, je sens le fauve effectivement.

Bobby : Mais non, jeune homme idiot ! Sentir la préseeence de la bête... Tu dois laisser ton instinct te guider vers ta proie. Et toujours dans le respect de Mère Nature. AH ! UN OISEAU, FEU FEU !

BLAM BLAM !

Akavar : Je croyais naïvement qu'on chassait à l'arc, pas au fusil.

Bobby : L'arme ne change rien. N'empêche, je l'ai bien déglingué celui-là ! Il reviendra pas de sitôt faire son malin sous mon nez !

Akavar : Y a peu de chances en effet, il est en morceaux.

Bobby : Hahaha, ouais !

Akavar : Y a rien de comique là-deda...

BLAM BLAM !

Bobby : RAPTOR !

Akavar : On va se faire repérer avec vos conneries !

Bobby : On craint rien de la faune locale, c'est moi l'prédateur ici !

Akavar : Bah, j'ai pas révisé mon schéma de la chaîne alimentaire depuis un moment, mais il me semble que le diablosaure mort-vivant c'est au dessus de nous en fait.

Bobby : Une balle dans la tête et on en parle plus.

Akavar : Bah déjà que le bestiau vivant, je suis pas sûr que ça le tue le coup de la balle dans la tête, alors le même bestiau mais en zombie, j'ai un gros doute.

Bobby : Si on est en communion avec la nature, ça passera !

Akavar : J'sais même pas ce que ça veut dire communion !

BLAM BLAM !

Akavar : Raaaah !

Bobby : Un machin bougeait dans les buissons, on aurait dit un gorille.

Le machin en question cria un coup, sortit d'un buisson, et s'avéra être Gaqkua.

Gaqkua : Qui est l'abruti qui m'a tiré dessus ?

Akavar : Tiens salut Gaqkua.

Gaqkua : Ah, je t'ai paumé après le bassin de crodilisques. Et en fait j'ai paumé tous les autres en

même temps. Bref, t'étais pas obligé de me tirer dessus pour me faire signe.

Akavar : C'est pas moi, c'est Bobby, il t'a pris pour un gorille.

Bobby : Oui, désolé.

Gačkua : Bordel de nains alcooliques. Faut jamais leur filer un fusil à ceux-là...

On expliqua la mission en cours à Gačkua qui poussa un soupir en se résignant à mourir encore une fois. Suite à quoi on se dirigea d'un pas ferme vers le Nord, vu qu'il y avait des traces de pas de diablosaure relativement frappantes dans le décor, qui indiquaient que la créature était partie dans la direction nommée précédemment.

Gačkua : Hey, Aka ! L'occasion est en or !

Akavar : Pardon ?

Gačkua : L'occasion de te débarrasser de cette bande de boulets que tu te trimballes. On fait en sorte de jamais les retrouver en se barrant d'ici au plus vite !

Akavar : T'es gentil mais je dois buter Schpunzer, c'est pour ça qu'on est là.

Gačkua : Roooh ! Mais y en a marre de ta compagnie de bras cassés ! Carrona est trop sentimental, Flaadrom est un vrai détraqué, Krayvur n'a qu'une réplique par chapitre et Charthang est un boulet de catégorie poids lourd !

Akavar : Je préfère tous ces gens à toi.

Gačkua : QUOI ?

Akavar : En deux chapitres, tu nous as fait paumer dans la jungle, tu as foutu en l'air un zeppelin, tu m'as donné à bouffer de la doulourante ! Tu es l'être le plus ignoble que je connaisse. Et pourtant, j'ai vécu un temps à Dalaran.

Bobby : Dalaran ça vaut pas Comté de l'Or. C'est vraiment un repère de boulets là-bas. 100 fois plus d'abrutis que de maisons.

Gačkua : On s'en fout Bobby. Sérieux, Akavar je suis vexé. Après tout ce que j'ai fait pour toi, voilà comment tu me remercies...

Akavar : AAAAAH PAR LA DAME NOIRE ! Le diablosau...

Le démoniste se fit soulever du sol par la mâchoire de la bestiole, avant d'être secoué dans tout les sens dans les airs, et accessoirement de se faire arracher la jambe gauche dans l'action.

Gačkua : Ouah, ça rigole pas. Bien fait !

Bobby : Bon, une balle dans la tête et on en parle plus.

BLAM !

Gačkua : Bon, ça lui a rien fait.

Akavar : Hiiiiiaaaaaaargl !

Bobby : Calmos...

Carrona : Gačkua ?

Gačkua : Oh non c'est pas vrai ! Qu'est-ce que tu fous là toi ?

Carrona : Je me suis perdu au niveau du bassin de crodilisques, je suis bien contente de tomber sur quelqu'un, j'avais un peu peur seule dans cette jungle hostile. J'ai été attiré par le bruit. Qu'est ce que ... ?

Gačkua : Ouais, c'est un diablosaure squelette. Et c'est Akavar qui gigote dans la mâchoire du machin.

Akavar : Maaaaais aiiiiideeeez-moaaaaaaa !

Carrona : Oh non le pauvre !

Gačkua : Boh arrête, c'est rien ça, il exagère toujours.

Bobby : Bon, j'vais lui coller une balle direct dans les testicules, ça va l'calmer.

Gačkua : Euh ouais, mais là, il a pas de testicules, c'est un squelette.

Bobby : Ah ouais, bien vu.

Carrona : Bon, laissez-moi faire...

La succube fondit à la vitesse de l'éclair devant le diablosaure, dégaina un fouet qui sortait d'on ne sait où, sauta d'un bond au sommet d'un arbre avec une petite pirouette, courait le long des branches et sautillait gracieusement d'arbre en arbre pour suivre le mouvement du mort-vivant déchaîné. Gačkua regardait faire la succube, bouche bée. Lui qui croyait qu'elle ne savait faire que rouler des fesses ou lancer des regards timides et sensuels...

Bobby : Elle est douée la gamine là. Mais moi j'dis qu'une bonne balle dans la tête hein, y a que ça d'vrai pour déglinguer des trucs. Là, c'est bien gentil de courir dans les arbres, mais après faut l'avoiner le diablosaure.

La démonette s'arrêta soudainement de courir, fit un grand bond en avant, atterrissait directement sur la tête de la bête, passa d'un geste précis son fouet autour du cou du diablosaure, et tira d'un coup sec.

La tête de la bête mort-vivante s'effondra dans un fracas assourdissant.

Bobby : Mea Culpa, oubliez ce que j'ai dit.

Gačkua : Eh mais en fait, elle est balèse ! Elle en a pas l'air vu d'ici !

Bobby : Elle a surtout l'air... Mmmh... miam miam miam...

Gačkua : Ouais, enfin doucement quand même... Saleté de nain alcoolique.

Carrona dégagea Akavar des mâchoires du diablosaure. Le démoniste était amoché, comme d'habitude.

Carrona : Voilà tout va bien, je suis là...

Akavar : Raaaaah, mais ça commence à me saouler cette aventure ! Carrona ? C'est toi qu'a tué la bête ?

Carrona : Euh oui...

Akavar : Bah merci alors, j'ai failli me faire implorer sur ce coup-là.

Gačkua : Hahaha, t'avais trop l'air abruti là-haut ! Ouin ouin, sauvez mooooooi ! Hahaha !

Akavar : J'aurai voulu t'y voir...

Bobby : Bon bah, good game, je vais vous conduire à Baie du Butin. Vous roxxez grave.

Gačkua : Pardon ?

Akavar : En route ! Enfin, dès que je retrouve ma jambe.

Fin du chapitre 4

Où Carrona a t-elle appris à se battre comme ça ? Akavar retrouvera t-il Krayvur, Charthang et Flaadrom ? Chopera t-il Schpunzer pour lui faire ravalier son extrait de naissance ? Bobby n'est-il pas la classe incarnée ? Avec quoi se dope l'auteur pour écrire ses chapitres 1000 fois plus vite que d'ordinaire ?

Ah bah ça, c'est les grands mystères de la vie, qui seront résolues dans le chapitre 5. Ou pas.

Chapitre 5 : L'épisode d'excuse à Krayvur et Charthang

Alors qu' Akavar, Carrona et Gaçkua suivaient Bobby la Gachette vers Baie du Butin, à quelques kilomètres de là, un voleur mort-vivant soupirait, perdu dans la végétation, au milieu de nulle part. Il soupirait d'autant plus qu'il était tombé sur Charthang deux heures auparavant et que le marcheur du vide était un gros boulet d' mes fesses, comme chacun sait.

« -Je crois qu'on est perdu... » Répéta le démon une 45ème fois.

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux. Il poussa un 45ème soupir et déclara d'une voix calme et contrôlée :

« -Je t'ai dit qu'on est pas perdu... Il suffit de chercher autour de nous quelque chose de particulier dans l'environnement qui nous indiquerait où nous nous situons approximativement, pour retrouver Akavar.

-Bah euuuuh... Là, y a des arbres... Et là aussi...

-Et à part des arbres ? Y doit bien y avoir un machin pour nous aider...

-Mouais. Et les buissons, ça compte ?

-Nan, ça compte pas.

-Ok. Et les plantes ?

-BORDEL ! Cherche un grand rocher, une crevasse, une rivière, des ruines, n'importe quoi !

-Ok... ... Ah là ! Ah non c'est un arbre. »

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux.

« -Je crois qu'on est perdu... Enchaîna le marcheur du vide obèse.

-Raaaaaah ! »

La nuit tomba sur la jungle, Krayvur était adossé contre un arbre, et ruminait. Charthang mangeait de la viande de raptor pourri trouvée par terre, abandonnée là trois jours plus tôt par une quelconque bête méchante et pleine de dents.

Krayvur : Bon, demain on va partir vers le Nord, on devrait tomber sur la route.

Charthang : Pourquoi on a pas fait ça depuis le début ?

Krayvur : J'aurai préféré retrouver Akavar aujourd'hui, mais comme il s'est encore paumé, on va l'attendre à Baie du Butin.

Charthang : Ok. Pourquoi on a pas cherché des traces de son passage, dans le paysage ?

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux.

Krayvur : On l'a fait mais tu as rien compris et tu te contentais de me montrer tous les excréments de bestioles que tu pouvais trouver ! Et j'ai rien trouvé de mon côté.

Charthang : Ah ok c'était ça. Tu m'as dit « regarde sur le sol si y a pas des traces ». Fallait dire « Regarde sur le sol si y a pas des traces de pas d'Akavar » ! Là j'aurai compris...

Krayvur : Oh la ferme...

Charthang : ...

Krayvur : ...

Charthang : ...

Krayvur : Quoi encore ?!

Charthang : Je crois qu'on est perdu...

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux. Il partit un peu plus loin dans la jungle pour se calmer, massacra un elfe de la nuit qui traînait dans le coin et revint vers Charthang une demie

heure plus tard.

Krayvur : Bon, je vais me coucher...

Charthang : Bonne nuitée !

Krayvur : Ouais ouais c'est ça...

Krayvur : Mais bien sûr que non, on est plus perdus, on est sur la route de Strangleronce, et maintenant on suit les panneaux !

Charthang : J'ai pas confiance, peut-être que ces panneaux sont des mirages. Ou même la route. Peut-être que tout cet univers, Akavar, toi, Gaçkua, vous êtes tous les fruits de mon imagination, et que je suis en fait en train de parler tout seul dans un asile psychiatrique démoniaque.

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux.

Krayvur : Charthang, boulet ! Pourquoi t'as chargé ces trois gorilles géants ?!

Charthang : J'sais plus. On s'en fout, tu les as tué de toute façon.

Krayvur se pinça le haut du nez, ferma les yeux, et poussa un cri d'agacement profond.

Charthang : On est bientôt arrivéééééé ?

Krayvur fulminait intérieurement, il essayait tant bien que mal de se contenir, mais là il devait faire quelque chose. Il se jeta sur un tigre de Strangleronce, qu'il dépeça vivant avec les dents, sous le regard perplexe de Charthang.

Voix de goblin avec un fort accent russe : Priviet les gars ! Kak dila ?

Krayvur cracha une touffe de poils, se releva dignement, et fit face à son interlocuteur. Il vit avec effroi un genre de goblin très poilu des aisselles, une jambe de bois, un fort strabisme, et un tabard de la KapitalRisk.

Krayvur : Mon dieu, c'est quoi encore ce machin là ?

Charthang : Ce chapitre part grave en sucette.

Goblin : J'suis envoyé par l'auteur vous voyez ? En fait, là, il avait prévu de vous faire traverser un ravin avec pleins de croco au fond, sur une minuscule ficelle, pour finalement atterrir dans un piège tendu par l'ignoble Schpunzer, qui tuerait Krayvur.

Krayvur : Oh, c'est pourri...

Goblin : Da. Mais en fait, Charthang a tout fait capoté. Il y avait des traces gigantesques de pas sur le sol, qu'il était censé découvrir, et indiquer à son compagnon voleur. Mais il a juste remarqué la crotte d'ogre à côté. Bref, les traces vous auraient conduit au ravin, tout ça tout ça. Bref, tout a foiré, et l'auteur sait plus quoi faire. Vous avez outrepassé les règles imposées aux personnages de récits, et donc vous êtes coincé dans une sorte de dimension parallèle où les personnages secondaires de l'histoire font la loi.

Charthang : Enfoirés de persos secondaires !

Goblin : T'es un perso secondaire.

Charthang : Han ! Les boules...

Krayvur : On fait quoi du coup ?

Gobelin : La seule solution qui s'offre à vous... c'est de me donner dix pièces d'or.

Krayvur : Pardon ?

Gobelin : Euuuh, da, dix pièces d'or, bistra.

Charthang : En fait, c'est pas un gros coup foireux ce petit speech sur notre dimension parallèle ?

Krayvur : Ouais, pour nous faire claquer notre blé...

Gobelin : Bon ok, j'avoue, je vous ai juste suivi en cachette depuis votre arrivée à Strangleronce. J'suis un voleur des grands chemins, mais j'en reste pas moins poète. Alors je tue pas, mais j'invente des histoires tellement invraisemblables que les gens les croient, après je me barre avec leurs sous, en criant que ce sont des noobs.

Krayvur : En fait, t'es juste un gros gland c'est ça ?

Charthang : J'savais bien que j'étais pas un personnage secondaire !

Gobelin : Bon, allez soyez chics et laissez-moi partir, dasvidania !

Le gobelin s'enfuyait dans la direction opposée à Krayvur mais le mort-vivant rattrapa sans peine le voleur (facile, il avait qu'une jambe), et lui décolla la tête des épaules d'un coup de pied circulaire.

Charthang : Et bien, ça rigole pas.

Le marcheur du vide parut réfléchir quelque instant, jeta des coups d'oeils autour de lui et leva les yeux.

Charthang : Au fait, je voudrais pas t'inquiéter mais... je crois qu'on est perdu.

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux.

Les deux compères virent enfin l'entrée de Baie du Butin, et c'était pas trop tôt paraît-il. Sauf que les deux gardes gobelins à l'entrée dégainèrent leurs armes en voyant arriver un mort-vivant en haillons, couvert de sang séché, avec un regard de psychopathe, et un marcheur du vide au ventre si proéminent qu'on savait pas très bien de loin où était la tête.

Krayvur fit glisser discrètement un couteau de sa manche jusqu'à sa main, parce que bon, ça commence à bien faire ces conneries.

Garde avec un piercing dans le nez : Halte là ! Pas un pas de plus !

Garde avec une oreille coupée et un visage balafre : Ouais !

Krayvur : Qu'y a t-il ?

Le Percé : On s'assure juste que vous êtes pas l'un de ses dégénérés qui venez foutre le bordel à la taverne, et embêter les dames.

Le Balafre : Ouais, y en a marre.

Krayvur : Bah non, on vient juste pour trouver des potes qu'on a paumé, et on repart.

Le Percé : C'est ce qu'ils disent tous ! Même qu'après, ils essaient tous de rentrer en force parce qu'on les laisse pas entrer, et il foute un coup de dague ou de masse dans la figure à mon confrère garde !

Le Balafre : Ouais, trop abusé quoi.

Krayvur : Nan mais laissez-nous entrer, soyez chics.

Charthang : Oui, ça fait longtemps qu'on a pas foutu le bazar quelque part !

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux alors que les gardes hurlaient qu'ils avaient encore une fois raison, et qu'ils le savaient, et que de toute façon, ils les laisseront pas passer pas

ces sacs à vins.

Krayvur : Du calme, on restera tranquille.

Le Percé : Mon œil tiens.

Le Balafré : Et mon cul c'est du poulet ?

Charthang : Tiens, j'ai faim d'ailleurs.

Deux heures plus tard, après moultes tractations inutiles, Krayvur et son acolyte étaient toujours dehors. Le voleur s'était résigné et s'était affalé dans l'herbe, en face de la grotte qui donnait sur Baie du Butin. Le démon à ses côtés chantait sa joie, ce qui avait le don d'agacer d'autant plus le mort-vivant.

Charthang : On the road again ! Just can't wait to get on the road again. The life I love is makin' music with my friends...

Krayvur : Charthang. T'es vraiment un gros gros gros gros GROS BOULET !

Charthang : Tu mens, j'suis cool... Et t'es jaloux de ma coolitude. What's up ? What's up ?

Le voleur prit sa tête dans ses mains en se recroquevillant sur lui-même, et émit un long râle d'agonie.

Soudain, d'autres voix se firent entendre, sur la route, qui s'approchaient lentement d'eux. Krayvur reconnut sans peine la voix stridente de Gaqkua et le ton monocorde et blasé d'Akavar.

Gaqkua : Et alors là, j'lui ai dit « Heho, si tu voulais pas que je te botte le fion, fallait pas me parler de ma mère. »

Akavar : Ok, c'est bien.

Bobby : On est pratiquement arrivé, pas trop tôt.

Flaadrom : Il est vrai que l'humour du diablotin pendant je ne sais combien de temps, sur cette route déserte, c'est assez peu divertissant...

Gaqkua : Hein ?

Akavar : Il a dit que ton humour craignait.

Gaqkua : QUOI ?

Carrona : Je confirme.

Bobby : Moi j'le trouve marrant. Parce que la petite madame là, elle est pas bien causante. Et le petit monsieur démoniste, on l'entend juste quand il s'agit de se plaindre. Et le chien je comprends rien quand il cause.

Gaqkua : Voilà. Les nains ont le sens de l'humour.

Akavar : Rooh, va te faire voir.

Gaqkua : Très bien. J'veus ai raconté la fois où j'ai étouffé un de mes potes diabolins avec un écureuil ?

Akavar : Oui, tu nous as dit...

Carrona : Déjà que tes histoires sont nulles, en plus ce sont toujours les cinq-six mêmes qui reviennent !

Gaqkua : Mais c'est qu'ils sont hargneux aujourd'hui !

Akavar : Tiens Krayvur ! Arf, mince, y a Charthang aussi...

Krayvur : Re.

Charthang : Salut les copains !

Carrona : Bonjour bonjour !

Flaadrom : Salutations.

Bobby : C'est qui encore ces glandus ?

Akavar : Un de mes démons, pis un assassin mort-vivant.

Bobby : Ok j'retire l'emploi du terme « glandu ».

Krayvur : Z'étiez où ?

Akavar : On s'est tous perdu, j'ai failli me faire bouffer par un diabolosaure squelette, on a croisé un gnome avec l'accent espagnol qui nous parlait d'un truc avec un auteur, j'ai rien compris, on a retrouvé Flaadrom dans une fosse remplie de femmes nues, et je sais pas trop pourquoi. Et nous voilà.

Charthang : Nous, on a pas réussi à entrer dans Baie du Butin. J'crois qu'en fait, les gardes à l'entrée sont des agents de la Légion Ardente.

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux.

Le groupe rentra finalement dans Baie du Butin avec l'aide de Bobby la Gachette et sa réputation de chasseur émérite, qui leur permit d'entrer. La compagnie passa la soirée à la taverne, Bobby restait avec eux ce soir, parce que faut bien picoler à un moment... Non mais.

Donc tout le monde était bourré, sauf Carrona, évidemment. Bobby était en caleçon, Krayvur revenait dans la taverne après son quatrième vomi, Charthang s'était incrusté dans une conversation entre deux elfettes de sang et récitait l'alphabet en rotant pour les épater, Akavar avait le regard encore plus vide que d'habitude, et criait à intervalles réguliers « Les gars, comment j'aime trop la non-vie t'as vu ? ». Et enfin Flaadrom commandait boisson sur boisson, dans le plus grand calme, avec classe. Et il tenait le coup pour le moment.

Krayvur : Et alors là, y m'fait « ha j'crois qu'on est perdu... », j'te jure quel boulet !

Bobby : Ha ça m'étonne pas tiens !

Carrona : Vous êtes complètement saouls.

Akavar : Ooooooh l'auuuuuuutre hé ! J'y suis pas saoul, c'est à cause que en fait euuuuh... Gaqkua, aide-moi.

Gaqkua : Tu vois, boire c'est bien, sale morue.

Carrona : COMMENT ?

PLAF !

La tête du diablotin s'écrasa contre la table avec force et fracas en une fraction de seconde sous les hurlements de rires gras de Bobby et Krayvur, ce dernier renversant une demi-douzaine de chopes vides en cognant sa tête contre la table, pour imiter le mouvement de Gaqkua.

Flaadrom : Tu l'as pas volé celle-làààà, mon Gaqkua !

Gaqkua : Bordel, mon nez est cassé c'est sûr.

Carrona : Vous n'êtes que des gros barbares débiles !

Akavar : Oooooooh l'auuuuuuuuutre hé ! Nan mais reviens ! Roooooh... Les gars. Comment j'aime trop la non-vie tu vois ?

Charthang venait de se prendre un coup de masse dans la tronche, ainsi qu'un jet de lumière sacrée dans les yeux, et revint en titubant à la table d'Akavar, aveuglé et meurtri dans son corps et dans son âme, en renversant trois chaises, une table, et un gnome sur son passage.

Charthang : J'étais sur le point de conclure !

Krayvur : Ah mince. Attendez. J'suis sensé faire un truc non? Quand Charthang dit une grosse

connerie... Ah oui si ça y est, j'ai trouvé !

Krayvur tenta de se pincer le haut du nez, se planta un doigt dans l'œil à la place, et l'autre dans la narine droite, puis s'effondra sur le plancher.

Akavar : Gačkua, tu veux que j'te dise ? C'était vraiment n'importe quoi ce chapitre ! De long en large ! Aucun scénario, aucune continuité dans l'histoire, une suite de dialogue navrant...

Gačkua : Ouais. Comme toute la série quoi.

Akavar : Ooooooooooh l'auuuuuuuutre hé !

Fin du chapitre 5

Mais qu'est-ce que c'est donc que ce gobelin de la KapitalRisk avec un accent russe, une jambe de bois et un œil qui dit merde à l'autre? Où vont les marcheurs du vide pour mourir? Tiens, et Schpunzer, qu'est-ce qu'il devient? Gačkua a-t-il réellement le nez cassé?

Franchement, ses questions sont sans intérêt. Et ne trouveront aucune réponse dans le chapitre 7 en plus.

Chapitre 6 : On achève bien les démonistes.

Le calme était retombé dans la petite taverne de Baie-Du-Butin. A part un petit groupe d'habitues de l'établissement (des nains alcooliques évidemment), tout le monde était parti dormir, vomir tout le reste de la nuit dans un tonneau d'eau potable, s'effondrer dans un fossé un peu plus loin, se noyer dans la mer par inadvertance, ou se perdre dans la jungle. Ou tenter un assaut à Stormwind juste armé d'une chope vide.

Au petit matin, une Carrona en relative bonne santé descendit de sa chambre pour prendre le petit déjeuner. Elle trouva Charthang avachi sur une table, en train de roupiller en bavant, entouré par une dizaine de bouteilles de gnôle vides. Elle commanda deux croissants et s'assit, raisonnable, à une autre table que celle du marcheur du vide. Elle le regarda quelques instants et comprenait mieux le sens du mot « vide » dans le terme « marcheur du vide » d'un seul coup. Akavar s'extirpa quelques minutes plus tard de sa propre chambre à grand peine, se tenait la tête et grognait qu'il comprenait pas bien pourquoi il pouvait ressentir l'effet d'une gueule de bois alors qu'il était physiquement mort.

Il s'assit en face de Carrona en marmonnant un faible bonjour. Celle-ci souriait de l'état amusant dans lequel était le démoniste. Ensuite, ce fut Flaadrom qui fit son entrée, en sortant des toilettes en poussant un râle de contentement fort peu élégant.

Flaadrom : Hahaha, comment j'ai trop dégobillé quoi !

Carrona : Et ton langage soutenu ?

Flaadrom : Oups, pardon. J'ai vidé mes intestins à de multiples reprises lors de cette soirée mouvementée !

Akavar : Grmbl, cccchhhht moins fort... Ma tête...

Flaadrom : Lol.

Carrona : Lol ?

Charthang perdit l'équilibre et s'écroula sur le sol en renversant sa table, mais restait profondément endormi. Krayvur choisit ce moment pour faire son apparition, et semblait parfaitement normal, si on exceptait le fait qu'il portait juste un pagne et un chapeau haut de forme. Il salua d'un léger mouvement de tête Akavar, Carrona et Flaadrom, et se dirigea sans mot dire vers les toilettes.

Des beuglements retentirent à l'extérieur de la taverne et le groupe vit Gaqkua et Bobby rentrer dans le bâtiment en poussant de puissants rires bien gras. Akavar se tint la tête à nouveau et marmonna un pitoyable « Rohlalaaaa, cccchhhhhht ! » en versant trois cachets d'aspirine dans son verre. Le diabolin portait un bandage ensanglanté autour de son imposant nez, cassé par Carrona quelques heures auparavant.

Gaqkua : Salut les ploucs !

Carrona : Mais... vous êtes encore complètement saouls !

Bobby : Pas not' faute heho, on est tombé sur la réserve d'alcool de la Voile Sanglant' alors qu'on essayait de pêcher c't'enfoiré de koala rouge qui se foutait de nous depuis sa barque en pain d'épice! On est atteri on sait plus trop comment sur le pont d'un de leurs bateaux...

Carrona : Oui d'accord, je vois...

Flaadrom : Dîtes, ne devrions-nous pas partir chercher Schpunzer maintenant que nous avons rempli notre quota de...

Gaqkua : De conneries, tu peux le dire...

Flaadrom : Oui voilà, notre quota de conneries au moins pour les deux semaines à venir.

Carrona : Me regardez pas comme ça, faut demander à Akavar ce qu'il compte faire...

Akavar : Grmbl ! Ouais ouais, on va tuer Schpunzer, mais tout à l'heure. Là je me repose.

Gaqkua : J'ai envie d'un peu d'action moi !

Akavar : Ouais bah t'attendras, pauvre tache.

Krayvur, qui revenait des toilettes : Je vois qu'on a encore une ambiance très conviviale ce matin.

Flaadrom : Pas trop de bons sentiments d'un coup voyons, on risque de nous prendre pour une compagnie agréable à vivre sinon.

Gačkua : La vie sociale, c'est un truc de gonzesses toute façon.

Akavar : Cccccchhhhhht ! Raaah.

Bobby : Ouah, je vois de toutes les couleurs là, c'est tr... GAQKUA REGARDE ! LE KOALA !

Gačkua : Ah le salaud ! Il vient de me faire un bras là ?

Bobby : On va l'fumeeeeeeeer !

Le nain et le diabolotin sortirent de la pièce en hurlant des cris de guerre. Par pure conscience professionnelle, Gačkua lâcha un rot sonore dans le visage du tavernier gobelin avant de reprendre la poursuite du koala rouge. Le gobelin se remit de ses émotions, courut vers son comptoir en marmonnant un « tu vas voir ce que tu vas voir mon père », dénicha une pétoire, attrapa une boîte de cartouches et sortit à son tour pour rattraper le diabolotin et truffer ses fesses malingres de plomb.

Akavar poussa un cri de désespoir en cognant son front sur le bord de la table.

Trois heures plus tard, le groupe était rassemblé, et prêt à repartir à la chasse au gnome. On avait soigné le mal de tête d'Akavar, réveillé Charthang, retrouvé Gačkua, dit adieu à Bobby la Gachette et rhabillé Krayvur de façon décente.

Akavar : Bon, c'est parti !

Flaadrom : Et où allons-nous ?

Akavar : Euh... Mince, je sais pas où est Schpunzer.

Gačkua : Hahaha, la loose !

Krayvur : Il faut se renseigner en ville.

Akavar : Ouais, bonne idée...

Gačkua : Mais comment t'es trop nul quoi ! Hahahaaaaa !

PAF !

Gačkua : Nan, pas mon nez bordel !

Le groupe s'était séparé en plusieurs équipes pour chercher des informations sur la localisation de Schpunzer. Akavar s'était mis en équipe avec Carrona (pour le côté séduction) et avec Krayvur (pour le côté force brutale). Ils formaient l'équipe des « Winnerz ». Flaadrom et Charthang avait été mis ensemble dans l'équipe des « Pauvres Taches Inutiles », malgré les suppliques navrantes du chasseur corrompu. Enfin, Gačkua formait à lui tout seul la « Big Bad Guy Team » vu que personne n'en voulait dans son groupe. Etonnant.

Donc, les Winnerz avaient décidé de retourner dans la taverne, parce que Krayvur pensait que les alcooliques aimait raconter la vie des gens aux inconnus en échange d'une bouteille et d'une claque dans le dos. Les Pauvres Taches Inutiles choisirent pour leur part de poser des questions à l'équipage de l'imposant bateau amarré sur le port, le « Bon sang de Bois ». La Big Bad Guy Team, quant à elle, préféra glandouiller sur les hauteurs de la ville, ayant déjà oublié sa mission première. Le diabolotin fit chuter une trollesse (qui ramassait des pièces d'or qu'elle avait fait glisser de sa poche) dans l'eau en lui lançant une petite claque sur les fesses, écouta le flot de jurons de la femme

avec délectation et se dirigea d'un pas nonchalant vers les hauteurs, les bras dans le dos.

Attardons nous sur l'équipe des Winnerz.

Dans la taverne, les mêmes dénégérés que d'habitude. Une bagarre de bar opposait un régiment entier de nain à un couple de draenei. Le barman lavait ses verres avec un chiffon super sale, sans prêter attention à l'agitation dans son établissement. Un troll semblait faire un concours du pet le plus long avec un tauren et un elfe de la nuit, sous le regard plus que navré des trois compagnes desdits individus.

Mais Akavar repéra finalement une silhouette encapuchonnée dans une grande cape noire, qui pourrait certainement lui donner des informations, parce qu'il avait lu dans un bouquin que les mecs encapuchonnés savaient toujours plein de trucs. Le démoniste fit signe à Carrona de le suivre alors que Krayvur partait de son côté interroger une de ses vagues connaissances, Jacky la Fouine, un troll des forêts avec trois jambes.

Akavar s'assit sur une chaise vide en face de la silhouette encapuchonnée et lança un « bonjour bonjour » mélodieux. Carrona s'assit à côté d'Akavar en saluant à son tour leur interlocuteur.

Akavar vit qu'il s'adressait à une femme, mais eut du mal à distinguer son visage dans l'ombre. Mais il s'en foutait de toute façon.

Une voix féminine se fit entendre, une voix qu'Akavar pensait familière.

Femme : Qu'est-ce que vous me voulez ?

Akavar : Loin de nous l'idée de vous déranger dans votre très intéressante contemplation du mur en face mais on a besoin d'informations.

Femme : Et d'où est-ce que tu veux que je sorte des informations mon pote ? Attends, je sors ma baguette magique du pays des sucres d'orge et j'exauce trois de tes souhaits.

Akavar : Wowowo, elle va parler un peu plus gentiment la dame parce que sinon moi aussi j'peux hausser le ton.

Carrona : Du calme, du calme ! On voudrait juste savoir si vous aviez vu un gnome, un démoniste. Avec des cheveux vert, une fine moustache verte et un long nez. Le genre très agaçant.

Femme : ... Schpunzer ?

La voix de la fille semblait cette fois beaucoup plus attentive que précédemment.

Akavar : Lui-même, vous connaissez ?

Femme : Et bien, j'imagine que je peux vous le dire, je suis à sa recherche. Il est coupable du meurtre de deux hauts dignitaires à Dalaran, et du vol d'un ingrédient rarissime dans le laboratoire de l'alchimiste Maleb.

Akavar : Quoi donc ?

Femme : Un testicule fossilisé d'ancien dragon noir.

Akavar : Pffff...

Carrona : Mais pourquoi il a fait ça ?

Femme : Je ne sais pas, j'ai été mandaté par le Kirin Tor pour le trainer devant la justice. Je ne vois pas en quoi ce genre de criminel pourrait intéresser la Horde.

Akavar : On représente pas vraiment la Horde, c'est juste que je connais Schpunzer personnellement et que j'aimerai bien essayer mes pieds sur son ventre mou.

Femme : Intéressant... En fait, j'ai insisté pour cette mission vu que je connais moi aussi Schpunzer personnellement.

Le mort-vivant eut soudain un affreux pressentiment, et son habituel expression d'individu blasé laissa la place à une expression de vive inquiétude et appréhension. Quand même, ça ne pouvait pas être... Non impossible. C'est vrai quoi, faut pas charrier.

Femme : Et de plus, je cherche une adolescente. C'est un peu ma fille adoptive. Elle a fait une fugue il y a un mois et elle est sûrement à Baie Du Butin, elle est passionnée par ces histoires de piraterie. Un mauvais caractère, comme celui qui me l'a confié. Donc je veux la retrouver en faisant d'une pierre deux coups, vous ne l'auriez pas vu ?

Carrona : Je ne crois pas. Comment vous appelez-vous au fait ?

Femme : Oh, euh, je suis l'archimage Silverwind, membre du Kirin Tor à Dalaran. Appelez moi Lamy.

Et pour achever Akavar, elle enleva finalement sa capuche et le démoniste reconnut aussitôt son « amour de vie ». Un visage fin et souriant, deux yeux bleus clairs et des cheveux mi-long qui lui arrivaient jusqu'aux épaules. Akavar poussa un cri et tomba de sa chaise.

Lamy : Qu'est-ce qui lui arrive à ce gros débile ?

Carrona : En fait, ce « gros débile », il s'agit de...

Akavar se releva aussitôt dans un bond, et coupa violemment sa succube.

Akavar : PERSONNE ! Je suis personne voilà voilà voilà voilààààààà HAHAHAHA !

Carrona regarda son maître, passablement interloquée, qui tremblait de partout, essaya de se servir un verre et en renversa tout le contenu dans ses cheveux.

Akavar : HAHAHA ! Que je suis bête ! Hahahahaha... Oui bon donc, euh, il fait beau hein ce matin ? Ok, on est l'après-midi.

Lamy : On peut savoir ce qu'il vous arrive ?

Akavar : MAIS VOYONS, QUE MAIS QUE MAIS RIEN DU TOOOOOOOOOUT !

Carrona : Non mais pourquoi tu ne veux pas dire que...

Akavar : LALALALA ! Oh regardez, quel magnifique gobelin !

Gobelin : Ouais merci, t'es pas mal non plus !

Carrona : Mais...

Akavar : Bon, c'est pas tout ça, mais l'temps passe, alors on va aller se coucher hein.

Lamy : Il est 14 heures...

Akavar : Ouais, mais on se lève tôt demain, allez au revoir ma chér... AU REVOIR MADAME !

Akavar prit Carrona par le bras, et courut à toute vitesse vers la sortie.

Lamy observa avec incompréhension la porte d'où venait de s'échapper son interlocuteur mort-vivant.

Lamy : J'ai aucun mort-vivant dans mes connaissances proches. Et pourtant il me rappelle quelqu'un.

Après s'être éloigné d'encore quelques centaines de mètres, le réprouvé retrouva son calme et reprit son air blasé.

Carrona : Tu nous as fait quoi là ?

Akavar : No hablo la lengua...

Carrona : On lui a même pas demandé où était Schpunzer ! Et on a oublié Krayvur.

Akavar : Oups.

Carrona : Allez, il faut qu'on y retourne.

Akavar : Hors de question ! On bute Schpunzer pour la sauver, d'accord, mais hors de question qu'elle sache qui je suis, ni que je la croise à nouveau. J'veux pas qu'elle voit ce que je suis devenu.

Gačkua : C'est vrai que tu fais pitié...

Carrona : D'où tu sors toi ?

Gačkua : J'étais sur les quais. J'ai volé sa bière à un nain. Elle est dégueulasse, mais c'est gratuit.

Akavar : Bordel ! Tu viens de gâcher la séquence émotion du chapitre !

Gačkua : J'en ai rien à carrer. Stop faire ta femme émotive maintenant.

Carrona : Bon, on y retourne.

Akavar : Ouais bah sans moi. J'vais rejoindre l'équipe des Pauvres Taches Inutiles tiens, au moins eux, ils écoutent un minimum ce que je raconte.

Gačkua : Huhu la loose... Bon, on va où au fait Carro ? Parce que je sais pas de quoi vous parliez en fait, je crois que j'ai raté un épisode.

Carrona poussa un bref soupir avant de désigner au diablotin la taverne, ce qui rendit immédiatement le démon très optimiste et enthousiaste sur le déroulement de la suite des opérations.

Charthang et Flaadrom étaient donc montés sur le « Bon Sang de Bois » à la recherche d'informations. Le fait que deux démons se renseignaient sur un bateau appartenant à un ordre de paladin de Stormwind ne facilitait pas la démarche. Un vieux chauve barbu venait de chasser Charthang d'un coup de pied dans les fesses une 36ème fois. Flaadrom, pour sa part, avait pété un cable et se prenait pour un véritable chien sans cervelle.

Le marcheur du vide entama une danse de la victoire pour implorer les dieux, quand Akavar rejoignit ses deux démons, visiblement pensif, énervé, et inquiet.

Charthang : Tiens, qu'est-ce que tu viens faire là ? Tu sembles pensif, énervé et inquiet.

Akavar : C'est rien. Bon, vos recherches ça avance ?

Charthang : Nan, c'est des vrais crevards les mecs sur ce bateau.

Akavar : Même si le fait de leur faire cracher le morceau servira à rien, faut que je me détende en pourrissant la vie de quelqu'un.

Charthang : Gačkua a une mauvaise influence sur toi.

Akavar : Mais non, t'es nase.

Le démoniste marcha d'un pas ferme et assuré vers les dockers avec la ferme intention d'en découdre.

Akavar : Hey, toi là, tête d'endive. Ouais, c'est à toi que j'cause. C'est qui le boss sur ta bouse flottante ?

Docker : Z'êtes pénibles aujourd'hui, vous les gens de Baie Du Butin. C'est l'Amiral Harninger, il est sur le pont. Et j'ai pas une tête d'endive.

Akavar : D'accord.

Le mort-vivant grimpa la rembarde du bateau au pas de course et fit face à un très grand homme d'au moins 2 mètres 20, avec une fine moustache, les yeux bleus, et le visage couturé de cicatrices. L'homme dévisagea Akavar avec étonnement.

Akavar : Salut, c'est toi l'Amiral de cette saloperie ?

Homme : En effet. Dois-je vous taillader le bide immédiatement pour vous apprendre le respect ?

Akavar : Hohé, un ton en dessous. J'suis pas ta tata. J'veux juste des infos sur un de ces membres pourris de l'Alliance, alors je pose mes questions à un autre membre pourri de l'Alliance sur sa barque bancale que personne n'oserait appeler « bateau ».

Amiral : Ah oui d'accord, vous savez à qui vous parlez ? Je suis un Amiral, membre d'un ordre de

paladins, je fais cinq têtes de plus que vous, et le double de votre poids. Et vous venez m'insulter sur mon propre navire ?

Akavar : Ecoutez moi bien, toi et ta nauséabonde Lumière, tu vas me dire immédiatement où je peux trouver un gnome appelé Schpunzer, ou je serai dans l'obligation de déchaîner ma toute puissance sur ton visage de steak haché.

Quelques instants plus tard, Akavar était enchaîné dans la cale du « Bon Sang de Bois » et saignait du nez.

Akavar : Quelle journée de merde...

Une jeune humaine rentra alors dans la cale, légèrement apeurée, et jeta un coup d'œil derrière elle, avant de se rapprocher du prisonnier agacé.

Humaine : Bon...bonjour.

Akavar : J'suis pas en position de trouver ce jour particulièrement « bon ».

Humaine : Oui, d'accord. En fait, l'Amiral m'envoie vous dire qu'on se prépare à vous envoyer sur une île déserte. Comme quoi ça vous ferait les pieds. Mais comme il est généreux, il vous laisse le choix entre l'île de l'Apocalypse, l'île de la Destruction de la Vie ou l'île du Dragon Qui Vient Bouffer Tout Ce Qui S'Approche.

Akavar : Erf, et l'île des Amazones Vierges et Pures ?

Humaine : Vaudrait mieux pas compter là-dessus.

Akavar : Bon. Va pour l'île de l'Apocalypse, ça sonne bien.

Carrona et Gaqkua cherchaient partout leur maître démoniste sans succès depuis une bonne heure. Ils savaient maintenant que Schpunzer se cachait certainement près des installations de la Kapitalrisk au nord. Lamyra leur avait proposé de les accompagner, mais Carrona et Gaqkua déclinèrent cette offre, respectivement pour ne pas gêner Akavar, et pour ne pas se farcir une autre « tarée d'elfe tout le long du trajet ».

Evidemment, le fait que le groupe cherchait Schpunzer et la réaction étrange du démoniste de tout à l'heure avaient attirés l'attention de la haute elfe qui décida de ne pas perdre de vue trop longtemps ces démons étranges et leur maître cinglé.

Hors donc, pour l'heure, Gaqkua et Carrona cherchaient Akavar.

Gaqkua : Où il est encore passé ce boulet ? J'suis sûr il a réussi à se faire tuer par quelque chose.

Carrona : Dis pas de bêtises, il souffre souvent mais ne meurt jamais, c'est quasiment une malédiction chez lui.

La succube se pencha au bord de l'eau pour scruter à tout hasard les fonds marins et une vingtaine de mâles perdirent aussitôt la notion du temps, et bavèrent allègrement en s'intéressant de très près au fessier de la demoiselle. Dont Krayvur qui revenait de la taverne après une longue absence.

Après quelques instants d'errance, le réprouvé reprit finalement contrôle de son corps, et retourna auprès des deux démons.

Krayvur : Bon, mon indic' a fini par lâcher le morceau, il a aperçu Schpunzer près du Lac de la

Kapitalrisk.

Gačkua : Tu nous apprends rien.

Krayvur : J'ai encore acheté du pinard à cet abruti d'indic' troll pour rien donc ?

Gačkua : Voilà. Là on cherche Akavar, il a un peu disparu. En fait, Charthang et Flaadrom aussi.

L'équipe des Pauvres Taches Inutiles porte décidément bien son nom.

Carrona décida finalement de se relever, ce qui empêcha la combustion totale du cerveau de tous les hommes de Baie du Butin, qui reprirent leurs activités habituelles avec entrain, sourire aux lèvres.

Carrona : C'est bizarre.

Gačkua : Il s'est peut-être suicidé. Je retourne à l'ANPN. (Agence du Néant Pour la Nuisance)

Flaadrom surgit soudainement derrière le groupe en criant un effroyable « Saluuuuut » à la surprise générale. Seul Krayvur avait vu arriver le chien corrompu, et resta une fois de plus complètement impassible. Parce que ça fait classe.

Gačkua : Bah tiens, manquait plus que lui !

Carrona : Flaadrom, où est Akavar ?

Flaadrom : Et bien, il me semble qu'il eut attaqué à lui seul l'équipage du « Bon Sang de Bois » à des fins obscures et mystérieuses. Le vaisseau a quitté le port depuis une bonne heure, avec notre cher maître à son bord.

Carrona ouvrit grand les yeux, et tenta d'imaginer comment tout cela allait se terminer. Krayvur méditait déjà un plan pour récupérer le démoniste, un plan qui comprenait pour l'instant 25 assassinats, 3 vols de bateaux, et le siège de Stratholme. Gačkua considéra rapidement la situation et exprima à haute voix l'idée qu'Akavar était potentiellement un gros pignouf. Enfin Flaadrom se satisfaisait de l'effet qu'avait causé sa révélation et se contenta de sourire bêtement.

Carrona : Je ne vois pas comment arranger la situation, où partait le bateau ?

Flaadrom : Aucune idée.

Krayvur : Humpf, on est mal barré.

Gačkua : Hahaha, ouais !

Carrona : Y a rien de drôle là dedans, pauvre nullard !

Gačkua : Alors pourquoi je suis mort de rire ?

Le diabolin se roulait effectivement par terre en se tenant le ventre, et riait à gorge déployée.

Flaadrom : Que faisons-nous alors ?

Gačkua : On en profite pour faire une pause de quelques jours ? J'prends mes congés payés.

Flaadrom : Pareillement.

Carrona : Attendez, où vous allez ?

Gačkua : Profiter d'la vie !

Krayvur : Bon, on est vraiment pas rendu maintenant.

Fin du chapitre 6

Akavar va-t-il s'échapper du navire ? Reverra-t-on Lamya ? Où est encore passé ce gros tas de Charthang ? Carrona et Krayvur vont-ils retrouver Akavar ? L'île des Amazones Vierges et Pures existe-elle vraiment ?

On peut répondre "oui" pour toutes ces questions en fait.

Mais jetez quand même un oeil au chapitre 7. Pitié.

Chapitre 7 : Le Prince des Ténèbres.

Akavar ruminait de biens sombres pensées dans la cale du « Bon Sang de Bois ». C'est vrai quoi, dans la même journée il se tapait une cuite, le retour de Lamya, se faisait cogner par 25 paladins et un Amiral, se faisait enfermer dans une cale glauque pour être envoyé sur une île horrible. Et un rat lui bouffait le pied.

Le démoniste poussa un soupir en se demandant ce qui pouvait bien lui arriver de pire. C'était à ce moment critique que Charthang apparut de derrière une pile de caisses et tonneaux autrefois remplis de vivres et s'avança vers le réprouvé, un sourire satisfait aux lèvres, le sourire de l'homme repu. Ici, du démon repu plutôt.

Akavar : Noooooooooon !

Charthang : Salut !

Akavar : Qu'est-ce que tu fiches là ?

Charthang : Bah je cherchais à bouffer.

Akavar : Sur un bateau de paladins ?

Charthang : ... Quel bateau ?

Akavar baissa la tête en gémissant.

Akavar : Détache moi tu veux ?

Le démon obéit et mit vingt minutes à défaire tous les nœuds. Suite à quoi il retourna au fond de la cale, voir si il restait pas deux trois morceaux de pains secs.

Le démoniste, quant à lui, cherchait activement un plan pour s'échapper du navire sans attirer l'attention. Et décida finalement qu'il allait sortir de la cale en hurlant et en tuant tout le monde.

Mais il n'eut pas le temps de mettre son merveilleux projet à exécution, car un boulet de canon venait de traverser la coque du vaisseau, et de lui arracher le bras gauche, avant de finir sa course dans le ventre mou de Charthang.

Charthang : Aïeuh.

Akavar : Raaaaaargh!

Des cris retentirent au dessus d'Akavar et de son démon, des cris guerriers, des cantiques adressées à la Lumière, et quelques injures à propos des mamans des attaquants du navire.

Charthang : Tu crois que c'est la guerre ?

Akavar : Commence pas.

Charthang : Quand je serai grand, je pourrai devenir paladin ?

Akavar : Bordel, Charthang !

Une porte s'ouvrit et se referma derrière le réprouvé, qui fit un magnifique demi-tour sur lui-même d'un bond agile et précis. C'était la fille de tout à l'heure, qui lui avait présenté sa prochaine destination. Elle semblait légèrement effrayée, ce qui ne fit qu'empirer quand elle s'aperçut que le prisonnier était détaché.

Fille : Mais... Reculez !

Akavar : Calmos. Tu m'expliques ce qui se passe et je te balance pas mes pouvoirs d'affliction à la figure.

Fille : Nous sommes attaqués par des pirates ou quelque chose comme ça. D'habitude ils sont nases,

sauf que cette fois ils ont un énorme vaisseau en fer. Le genre qui fonctionne à la vapeur. Alors l'Amiral m'a dit de me cacher ici le temps que la situation soit sans danger.

Charthang : Akavar, on peut aller voir le vaisseau en fer ste plait ? Allez, ste plait !

Akavar : La ferme. Bon, nous devons nous échapper de cette saloperie flottante bourrée de paladins dégueus avant que je ne vomisse. Et tant qu'à faire, ça nous évitera de mourir face à un vaisseau ridicule en métal. Surtout que l'eau s'engouffre depuis tout à l'heure avec le trou dans la coque et que j'ai les pieds mouillés du coup.

Charthang : Et t'as une idée ?

Akavar : Ouais.

Le démoniste choisit que le moment était opportun pour ramasser son bras gauche, le recolla par magie (démoniaque), ouvrit la paume de sa main droite, chercha dans son sac quelque chose de sa main gauche. Qu'il trouva. Un genre de cristal violet qui brillait modérément.

Charthang : C'est quoi ça ?

Akavar : Le fragment d'âme du croisé écarlate fou d'Ombrecroc, Hector un truc comme ça. Je l'ai gardé de côté parce que je me disais que son âme était potentiellement très forte. L'orgueil, la haine tout ça, ça a dû lui forger une âme vraiment épicée. Et donc je vais maintenant m'en servir pour créer un feu de l'âme pour ouvrir complètement la coque.

Fille : Moins de blablas, plus d'actions !

Akavar bougonna à propos de ces jeunes qui ne respectaient plus rien, et brisa le fragment dans sa main droite en marmonnant quelques paroles légèrement impies. Une flamme jaillit de son poing, et le démoniste lacha un épique « rah ça brûle » avant d'envoyer la sauce sur la paroi en face.

Akavar : Ah au fait, bouchez-vous le nez.

L'eau se déversa dans la cale avec force alors qu'une explosion retentissait un peu plus haut, suivi d'un inquiétant craquement, qui signifiait clairement que le « Bon Sang de Bois » était en train de partir en miettes. Le mort-vivant s'engouffra dans le gigantesque trou creusé, suivi par le marcheur du vide, et la fille, qui n'avait pas trop envie de mourir, on la comprend.

Et là, on a jamais vraiment su pourquoi, le bateau des paladins explosa carrément, ce qui était assez étrange pour un navire essentiellement constitué de bois. Mais bon, ça fait comme dans les films d'action, donc c'est cool. Et puis toute façon, « ta gueule c'est magique », comme on dit.

Et évidemment, Akavar perdit connaissance.

Le mort-vivant se réveilla bien plus tard sur une genre de plage. Le soleil tapait fort, ses vêtements étaient trempés, et un crabe lui pinçait la cheville. Il se releva avec peine, écrasa le crabe d'un coup de bâton, et regarda autour de lui.

Akavar : Génial, une île déserte.

En effet, le réprouvé ne vit à perte de vue que des cocotiers, du sable, et vers l'intérieur des terres la jungle. Le fait qu'un volcan siégeait fièrement à cet endroit lui indiquait clairement qu'il n'était pas à Strangleronce, ni sur n'importe quelle terre connue du Sud d'Azeroth.

A ce moment précis, quelque chose se brisa dans l'esprit du démoniste. Il avait tout simplement atteint le point de saturation. Et disparut dans la jungle.

Au même moment, plus loin sur la plage, Charthang et la jeune femme était assis autour d'un feu de camp. Le démon racontait des blagues obscènes sur Tyrande.

Fille : Je regrette déjà de t'avoir sorti de l'eau.

Charthang : Faut t'en prendre qu'à toi.

Fille : Et tu vas pas chercher ton maître démoniste alors ? Il est peut-être mort et tu t'en fous.

Charthang : Il est pas mort, sinon j'aurais été désinvoqué. Toute façon, on le reverra, il nous trouvera tout seul. Sinon, moi j'm'appelle Charthang. On m'appelle aussi « connard », mais je sais pas pourquoi.

Fille : Moi c'est Millie Graym.

Charthang : J'm'en fous.

Millie : Bon, tu me gonfles toi.

Akavar marchait dans la jungle depuis déjà plusieurs heures à la recherche d'un signe, de quelque chose qui justifierait qu'il ne mette pas une fin définitive à ses jours. Il avait bien trouvé deux trois singes et un squelette d'explorateur nain, mais il ne voyait pas de sens profond à ces découvertes.

Le démoniste continuait à marcher maladroitement, en titubant légèrement, un sourire dément sur les lèvres. Et c'est là qu'il trébucha sur quelque chose.

Akavar : J'en ai marre.

Le réprouvé se releva, cracha les touffes d'herbes coincés dans sa bouche, et jeta un coup d'œil sur la cause de sa chute. Il vit alors une petite mallette noire, intrigante. Il s'agenouilla pour l'ouvrir, par curiosité, et extirpa du coffre une longue perruque brune, une grande robe noire, et une paire de lunettes noires.

Charthang : Et c'est ainsi que j'ai vomi sur mon oncle.

Millie : Mais tais-toi ! J'essaie de dormir, il est tard !

Charthang : Rooh ok. Eh ! Y a quelqu'un qui marche vers nous.

Une silhouette avec de longs cheveux s'approchait effectivement d'eux, le pas lourd.

Charthang : Eh mais, c'est Akavar !

Akavar : Bonsoir.

Millie : Où avez-vous trouvé cet accoutrement ?

Charthang : J'aime bien les lunettes en tout cas Aka.

Akavar : Ne m'appellez plus comme ça, maintenant je suis le Prince des Ténèbres.

Millie : Ah ok...

Akavar : J'ai aussi trouvé cette guitare dans la jungle, sur le cadavre d'un ménestrel troll des jungles. Je sais pas trop ce qu'il faisait là mais bon. Hum hum.

Le démoniste poussa la chansonnette, avec une voix superbement monocorde et geignarde.

Akavar : Screeeeeeams break the siilence ! Waking for the dead of niiniiight !

Millie : Non mais il nous fait quoi là ?

Charthang : La crise de la quarantaine ?

Akavar : Veeeeeeengeance is boiling, he's returned to kill the liiii-iight
Then when he's foooooound who he's looking foooooor. Listen in awe and you'll heeeear him... Bark
at the moon !

Charthang : Ok.

Millie : Demande-lui de se taire, je vais essayer de m'endormir malgré votre présence.

Le lendemain matin...

Millie : Il faut que nous nous échappions de cette île. Je vais vite devenir folle. T'as une idée
l'obèse ?

Charthang : D'habitude les idées, c'est Krayvur, Gaqkua, ou Akavar qui les a. Mais on a paumé les
deux premiers, et Akavar est plus en état.

Millie : Oui, il a pétié un fusible ton pote là. Et on va suivre.

Ils regardèrent alors le démoniste, qui venait d'arracher la tête d'une chauve souris avec les dents,
allongé dans le sable.

Charthang : Pffff. Pire que Krayvur maintenant.

Millie : Bon, qu'est-ce qu'on fait ? Des signaux sur la plage ?

Charthang : Bof, ça marchera pas.

Akavar : Moi j'ai une idée.

Charthang : Aaaaaah ! Surgis pas dans mon dos comme ça, j'suis hypocondriaque.

Akavar : J'vois pas le rapport. Mon plan, c'est qu'on construise un train volant.

Millie : Ok, retourne chanter et fous nous la paix, tu veux ?

Akavar : I'm goiiiiing off the rails on a crazy traaaain !

Charthang : Eh ! J'ai une idée ! Et si on construisait un train volant ?

Millie ferma les yeux et se pinça le haut du nez. Akavar s'était assis à côté de Charthang et
recommençait à chanter.

Akavar : After all there's only just the two of uuuuus, and here we are still fighting for our liiiives
watching all of history repeat itseeelf ! Time after tiiiime...

Charthang : Eh. Y a un bateau qui vient vers nous, regardez !

Millie pleura de joie, à l'idée de se débarrasser des deux tacherons qui lui tenaient compagnie.

Akavar et Charthang partaient vers la jungle en courant, tout sourire.

Millie : Qu'est-ce que vous faites ?

Charthang : Bah on va fabriquer en vitesse notre train volant pour faire la course avec le navire là.

Akavar : Aaaaaaaaall Aboaaaaaaaard hahahaha !

La femme balança une noix de coco vers les deux énergumènes, qui vint heurter l'arrière du crâne
du Prince des Ténèbres.

Akavar : Bordel, ça fait mal !

Une voix se fit soudainement entendre depuis le bateau, voix amplifiée par la magie. La voix de
Krayvur.

Krayvur: Eh, t'es là Aka? On a interrogé un troll chaman pour qu'il nous dise où t'étais, alors

réponds ou bien on découpe le troll en morceau.

Troll: Sois cool mec, wéponds!

Akavar: OUAIS ON EST LA!

La voix de Lamya retentit alors depuis le pont du vaisseau.

Lamya: Alors monte, andouille!

Akavar: ... EN FAIT, C'ETAIT PAS MOI!

Fin du chapitre 7

D'où sort le bateau en fer qui a coulé sauvagement le Bon Sang de Bois? Que fait Lamya sur le navire de Krayvur et compagnie? Le chaman troll va t-il mourir quand même? Tiens tiens, Millie Graym, ça rappelle pas quelqu'un?

Réponses dans le chapitre 8.

L'auteur nie avoir fait référence à Ozzy Osbourne, au look d'Ozzy Osbourne, aux habitudes culinaires d'Ozzy Osbourne, ou aux chansons d'Ozzy Osbourne dans ce chapitre.

...

"Bark at the moon" from Ozzy Osbourne.

"Dreamer" from Ozzy Osbourne.

"Crazy Train" from Ozzy Osbourne.

Chapitre 8: Le chapitre où on ignorait les pièges.

Introduction Inutile au Chapitre 8

Akavar scruta l'horizon en plissant ses yeux glauques.

Akavar : Toujours que dalle, juste de la flotte.

Gačkua : J't'ai dit que la mer, c'est daubé. On se fait chier et y se passe rien.

On pouvait difficilement contredire le diabolin. Cela faisait déjà deux jours qu'Akavar avait été récupéré par le « Free Bird », le navire personnel de Lamy Silverwind après la fin malheureuse du « Bon Sang de Bois ». Depuis deux jours, dans un espace relativement réduit cohabitait un démoniste mentalement instable, son ex-fiancée qui ne l'avait pas reconnu, un diabolin toujours plus agaçant, une succube fana de bronzette, un marcheur du vide affamé, un chasseur corrompu bien trop bavard, un voleur mort-vivant antipathique, une gamine assez pénible et un chaman troll incompréhensible.

Akavar : Si j'entends une fois de plus Lamy et sa fille adoptive s'engueuler, Charthang se plaindre qu'il a faim, ou Carrona raconter que sa cousine vivait sur un bateau un peu comme celui-là, je me jette à la mer !

Krayvur, accoudé à la balustrade entre Gačkua et Akavar, jetait sans cesse des coups d'œil vers Millie, la fille adoptive de Lamy. Millie c'était un peu sa sœur quand même. Le voleur n'avait qu'une obsession, ne pas être reconnu, ne pas se montrer dans son état humiliant, dans cette non-vie face à elle. Une obsession que partageait son camarade démoniste envers Lamy. Le fait qu'ils soient coincés sur un bateau au milieu de l'océan avec les deux dernières personnes qu'ils chérissaient n'arrangeaient pas leurs santés mentales respectives.

Akavar : Ce qui serait bien... c'est qu'on arrête de se paumer à chaque fois qu'on va quelque part. On part pour tuer un gnome, on se retrouve sur un bateau idiot à poursuivre je ne sais quel navire en métal, je sais même plus pourquoi.

Krayvur : OK, pour la trentième fois, on a eu des infos à Baie-du-Butin, un chaman troll nous a dit qu'il avait vu Schpunzer embarquer sur le vaisseau en ferraille, l'équipage c'est des potes au gnome visiblement. Ils ont dû savoir je sais pas comment que t'étais à bord du « Bon Sang de Bois », et ils l'ont pilonné. Donc on a cherché un moyen d'aller se balader sur l'océan pour rattraper Schpunzer à ta place, vu que t'étais encore perdu. Lamy s'est proposée, on a pas trouvé le bateau en fer, par contre on a trouvé les épaves du « Bon Sang de Bois ». On a vu une île pas loin, Lamy a insisté pour qu'on aille voir si y avait des naufragés là-bas. Et là on t'a trouvé et tu nous as raconté ton altercation avec le vaisseau en fer. Du coup, on le cherche, en naviguant au pif depuis deux jours.

Akavar : En fait, je savais déjà tout ça, mais c'était surtout pour que mes lecteurs comprennent ce qui se passe.

Krayvur : Pardon ?

Gačkua : C'est rien, il divague.

Akavar : Au fait, il fout quoi sur le bateau le chaman ?

Krayvur : J'sais pas, il s'incruste.

Gačkua : Bon, bah ça nous fait une bonne introduction pour cet épisode.

Le diabolin fit apparaître trois fauteuils, trois peignoirs et trois cigares, les trois protagonistes s'assirent sur les fauteuils, revêtirent les peignoirs et fumèrent les cigares.

Gačkua : Alors, donc voici le chapitre 8 de la saison 3. Qu'est ce qu'on a de prévu pour cet épisode ?

Akavar : Oh, une baston, quelques engueulades, deux trois insultes, une poignée d'âneries, le tout

sans aucun style littéraire.

Gačkua : La classe.

Krayvur : Bravo.

Akavar : Y aura peut-être une scène avec un abordage, mais ça dépendra du budget. On a investi presque tous les fonds dans cette Introduction Inutile. Et le ministère du démonisme refuse de nous subventionner plus longtemps.

Gačkua : Maudits bureaucrates...

Krayvur : Puissent t-ils mourir dans des souffrances inimaginables.

Gačkua : Et qu'en est-il des scènes purement sentimentales ?

Akavar : Je comptais en mettre une ou deux, mais Flaadrom m'a chuchoté que ça faisait tapette. Alors finalement non. Donc j'ai tout foutu les sentiments dans l'Introduction Inutile.

Krayvur : Bon choix, ça laissera plus de place pour les habituels trucs dégueus ou complètement idiots.

Akavar : Oui, d'ailleurs, j'avais pensé à une scène où tout le monde vomit, mais finalement je me suis dit que c'était trop pourri. En plus Carrona a refusé qu'on émette l'idée qu'elle puisse régurgiter quoique ce soit. Comme quoi ça tuerait le personnage.

Gačkua : Elle prend la grosse tête celle-là. Le personnage principal de cette histoire, c'est quand même moi.

Krayvur : Mais non, le perso principal de cette série c'est Bobby la Gâchette il me semble non ?

Akavar : Peut-être, je sais plus. Ah oui, au fait ! Cet épisode est sponsorisé par les mouchoirs « Snirflou ».

Gačkua : Rien d'autre à ajouter ?

Akavar : Je ne crois pas... Ah oui, l'épisode en question arrivera dans la semaine, écrire l'Intro Inutile m'a épuisé.

Krayvur : Et sinon, t'as réussi à persuader Sylvanas de te donner un bisou sur la joue ?

Akavar : Non mais j'y travaille.

Gačkua : Je propose qu'on conclue l'Intro comme ça, Carrona repart faire une séance de bronzage, il est de mon devoir de m'assurer que... tout se passe bien. Héhéhé.

Akavar : Bien dit. Lectrices, lecteurs, mes salutations !

Akavar scruta l'horizon en plissant ses yeux glauques.

Akavar : Toujours que dalle, juste de la flotte.

Gačkua : J't'ai dit que la mer, c'est daubé. On se fait chier et y se passe rien.

On pouvait difficilement contredire le diabolin. Cela faisait déjà deux jours qu'Akavar avait été récupéré par le « Free Bird », le navire personnel de Lamya Silverwind après la fin malheureuse du « Bon Sang de Bois ». Depuis deux jours, dans un espace relativement réduit cohabitait un démoniste mentalement instable, son ex-fiancée qui ne l'avait pas reconnu, un diabolin toujours plus agaçant, une succube fana de bronzette, un marcheur du vide affamé, un chasseur corrompu bien trop bavard, un voleur mort-vivant antipathique, une gamine assez pénible et un chaman troll incompréhensible.

Akavar : Si j'entends une fois de plus Lamya et sa fille adoptive s'engueuler, Charthang se plaindre qu'il a faim, ou Carrona raconter que sa cousine vivait sur un bateau un peu comme celui-là, je me jette à la mer !

Krayvur, accoudé à la balustrade entre Gačkua et Akavar, jetait sans cesse des coups d'œil vers Millie, la fille adoptive de Lamya. Millie c'était un peu sa sœur quand même. Le voleur n'avait qu'une obsession, ne pas être reconnu, ne pas se montrer dans son état humiliant, dans cette non-vie face à elle. Une obsession que partageait son camarade démoniste envers Lamya. Le fait qu'ils soient coincés sur un bateau au milieu de l'océan avec les deux dernières personnes qu'ils

chérissaient n'arrangeaient pas leurs santés mentales respectives.

Akavar : Ce qui serait bien... c'est qu'on arrête de se paumer à chaque fois qu'on va quelque part. On part pour tuer un gnome, on se retrouve sur un bateau idiot à poursuivre je ne sais quel navire en métal, je sais même plus pourquoi.

Krayvur : OK, pour la trentième fois, on a eu des infos à Baie-du-Butin, un chaman troll nous a dit qu'il avait vu Schpunzer embarquer sur le vaisseau en ferraille, l'équipage c'est des potes au gnome visiblement. Ils ont dû savoir je sais pas comment que t'étais à bord du « Bon Sang de Bois », et ils l'ont pilonné. Donc on a cherché un moyen d'aller se balader sur l'océan pour rattraper Schpunzer à ta place, vu que t'étais encore perdu. Lamya s'est proposée, on a pas trouvé le bateau en fer, par contre on a trouvé les épaves du « Bon Sang de Bois ». On a vu une île pas loin, Lamya a insisté pour qu'on aille voir si y avait des naufragés là-bas. Et là on t'a trouvé et tu nous as raconté ton altercation avec le vaisseau en fer. Du coup, on le cherche, en naviguant au pif depuis deux jours.

Akavar : En fait, je savais déjà tout ça, mais c'était surtout pour que mes lecteurs comprennent ce qui se passe.

Krayvur : Pardon ?

Gačkua : C'est rien, il divague.

Akavar : Au fait, il fout quoi sur le bateau le chaman ?

Krayvur : J'sais pas, il s'incruste.

Trois semaines plus tard. Et oui, tant que ça.

Akavar était assis sur un charmant fauteuil elfique, au fin fond de la cale, dans le coin où personne n'allait jamais, car c'était là qu'on trouvait les provisions, et donc là où on avait le plus de risques de se faire bouffer un bras par Charthang. Mais le démoniste n'avait pas peur. Déjà parce qu'il avait le sort "Bannir". Ensuite parce que la situation exigeait sa présence ici. En effet, il jouait tous les deux jours au poker troll au coucher du soleil, avec Gačkua, Krayvur, Flaadrom, et leur nouvel ami troll, le chaman Fizzy, qui les avait initié à ce jeu de cartes si particulier. Et bien sûr, on y misait de l'argent, des fringues, tout ce qu'on pouvait encore se permettre de miser en fait.

Les cinq énergumènes, installés autour de la table de jeu, s'assurèrent que personne ne les avait suivis avant de sortir un paquet de cartes.

Akavar: Bon, qui distribue?

Fizzy: J'fais le donnage mec.

Flaadrom: Ce soir, c'est mon grand soir, je vais me refaire!

Akavar: Tu parles, t'es aussi malchanceux que moi à ce jeu. J'ai déjà paumé vingt pièces d'or et deux frocs.

Flaadrom: Oui, mais c'est la bonne cette fois, j'le sens bien!

Gačkua: Je confirme, tu vas le sentir passer, héhé!

Flaadrom: Salaud.

Akavar: Pfff, déjà trois semaines qu'on navigue cette mer stupide n'empêche.

Gačkua: M'en parle pas, j'en ai ras le cul. En plus c'est pas pratique pour jouer, la table arrête pas de foutre le camp à chaque coup de vague.

Krayvur: Paraîtrait qu'on a bientôt rattrapé le vaisseau en fer de Schpunzer.

Akavar: Pas trop tôt.

Flaadrom: C'est complètement idiot. On aurait dû retourner sur le continent, chercher sa base secrète là-bas, et l'attendre de pied ferme ensuite, munis de moultes objets contendants. Au lieu de ça, on court après un navire dix fois plus balèze que le nôtre, c'est vraiment n'importe quoi.

Gačkua: C'est une idée de l'elfe, elle refuse de nous laisser foutre le camp. Et vous savez ce que je

pense des elfes.

Fizzy: Oui, on sait.

Gačkua: Voilà.

Akavar: Non mais j'ai réfléchi, je me suis dit que Lamy nous garde exprès à bord pour s'assurer qu'on massacre pas le gnome avant qu'elle puisse le trainer devant la justice de Dalaran.

Gačkua: Toute façon, on a pas l'air sympathique, normal qu'elle se méfie. Mais vous savez ce que je pense des gens de Dalaran.

Fizzy: Oui, on sait.

Gačkua: Voilà.

Fizzy: Bon, les ptits pèwes, au lieu de geindwe, wamassez vos cawtes, place au jeu!

Flaadrom: Ouais, laissons parler les cartes!

Gačkua: Toi, dans deux minutes, tu vas encore pleurer.

Akavar ramassa ses cartes et constata rapidement qu'un désastre pécunier était inévitable. On avait jamais vu un jeu aussi mauvais depuis au moins 300 ans. Le réprouvé roula les yeux au plafond l'espace d'une seconde avant de jeter un oeil à ses concurrents. Peut-être laisseraient-ils transparaître une quelconque émotion? Le mort-vivant regarda tout d'abord Gačkua et Fizzy, qui semblaient impassibles, les visages de marbre, en grands professionnels qu'ils étaient. Flaadrom poussa un soupir fort éloquent, un soupir qui signifiait "C'est pas encore demain que je deviens riche". Krayvur se contenta de renifler en examinant tout à tour son jeu, Gačkua, sa dague, encore Gačkua, Flaadrom et à nouveau son jeu. Puis il renifla à nouveau.

Fizzy: A toi de jouer Aka. Puisse les espwits te pewmettwe de wécupéwer tes deux fwocs.

Akavar: Euh ouais. Bon, euuh, je mise... une pièce d'or...

Gačkua: Je mise un des frocs d'Akavar. Celui qui donne un bonus d'intelligence et d'endurance.

Flaadrom: Je mise deux pièces d'or aussi.

Fizzy: Je mise un chouette tapis de bain twoll d'une valeuw de 100 pièces d'ow.

Krayvur: Je mise l'autre pantalon d'Akavar.

Au même moment, sur le pont, juste au dessus, Millie et Carrona s'entretenaient depuis une heure avec Lamy qui invoqua un élémentaire pour user du gouvernail à sa place. Elles tenaient depuis une heure une de ces étranges conversations purement féminines, et dépourvues de la moindre testostérone qui ennuyaient tous les hommes sur le bateau. A part peut-être Charthang. Mais bon, lui, voilà. Vous m'avez compris. Vos paupières sont lourdes, vous m'avez compris.

Lamy: Et où sont passés tous les clampins au fait?

Millie: Oui, c'est bizarre, ils disparaissent souvent à cette heure-ci. Et on retrouve souvent le démoniste sans pantalon deux heures plus tard.

Lamy: De toute façon, moins on les voit, mieux on se porte, ils sont assez pénibles dans l'ensemble. Quoique le démoniste et le voleur, j'en sais trop rien, ils sont pas causants.

Carrona: Oui, ça aussi, ça vaut peut-être mieux pour vous.

Millie: Je connais même pas leurs noms d'ailleurs. Le diabolotin c'est Gačkua, ça c'est sûr, quelqu'un crie son nom toutes les cinq minutes. Le marcheur du vide, je crois qu'il s'appelle "Gros tas". Les autres par contre...

Lamy: Le démoniste, quand je lui ai demandé, il m'a bafouillé tout gêné qu'il s'appelait Ringo Starr. Ce Ringo a l'air vraiment bizarre. Et l'autre réprouvé, il m'a carrément dit qu'il avait oublié son nom, en bafouillant lui aussi.

Millie: Encore un cas social.

Carrona: Oh, ils sont bizarres, mais pas bien méchants.

Lamya: Ouais, enfin je vois bien que par moment Ringo me regarde étrangement, j'ai l'impression qu'il veut me bouffer.

Carrona: Ah. Euh, ça m'étonnerait.

Lamya: Mouais. Bref, on devrait bientôt rattraper le tank maritime de Schpunzer, les débris de bateaux marchands nous tracent un chemin droit vers le rivage Nord-Est de Strangleronce.

Carrona: C'était bien la peine de s'éloigner autant des côtes pour chercher le gnome en haute mer...

Lamya: Heho, je pouvais pas deviner, je suis mage, pas cartomancienne.

Millie: T'es juste un peu nase, c'est pas grave.

Lamya: La ferme, ou c'est la boule de feu qui part.

Carrona: Lamya, décidément, vous me rappelez quelqu'un.

Akavar plissa les yeux en regardant une énième fois son jeu. La situation était grave, critique même. Fizzy et Gaqkua dominaient la partie comme à leurs habitudes. Krayvur s'en sortait plutôt bien. Mais pour Akavar et son chien corrompu, c'était une véritable débâcle. Gaqkua affichait un large sourire d'auto-satisfaction en plaçant sur sa tête un chapeau haut-de-forme ayant autrefois appartenu à Flaadrom.

Gaqkua: J'adore ce jeu, pas vous?

Flaadrom: C'est vraiment pas juste.

Fizzy: Tu wigoles? Ce jeu, c'est twop de la gangwe-boulette.

Krayvur: Tu sais Akavar, je compatis. Sincèrement. Désolé pour ta gravure dédicacée de Thrall.

Akavar: J'm'en fiche, j''avais trouvé par terre de toute façon. C'est même pas mon nom sur la gravure.

Krayvur: Je me disais bien que tu t'appelais pas "Zagthol" en fait.

Fizzy: Allez, je vais miser gwos les mecs! C'est la dewnière manche, je mise mon hawem de femmes twolls!

Gaqkua: Raaah, il me le faut!

Flaadrom: Need.

Gaqkua: Puisque c'est comme ça, je mise cette petite culotte volée à Carrona.

Flaadrom: Need.

Krayvur: Ok, je mise mon poste d'observation privé sur la vigie du navire, qui permet donc d'observer Carrona bronzer en toute sécurité, sans risquer la baffe.

Flaadrom: ... Need.

Gaqkua: Flaadrom t'es lourd.

Akavar: Je vais avoir du mal à suivre, j'suis pas aussi obsédé que vous.

Fizzy: Oh l'autwe!

Gaqkua: Fais un effort, pauvre nase.

Akavar: Mais j'ai rien du tout! A part mon pantalon.

Gaqkua: Ha nan, ça suffit, tu nous refourgues pas un autre de tes pantalons! On sait tous que tu as dans ton sac une sucette léchée par Sylvanas elle-même.

Akavar: CALOMNIE! HONTEUSE CALOMNIE! La bassesse du peuple n'a donc aucune limite! Ragots infondés...

Krayvur: Allez, fais péter...

Le démoniste poussa un râle et sortit de sa poche une pochette imperméable dans laquelle siégeait fièrement la sucette.

Akavar: Vous êtes vraiment tous des enfoirés.

Flaadrom: Bon, bin moi je vais ajouter à cette mise alléchante ma propre petite amie, une succube de l'enfer apocalyptique.

Tous tremblèrent d'excitation lors de cette dernière manche profondément machiste, comme on en fait plus de nos jours.

Akavar prit ses cartes en fermant les yeux. Il fallait qu'il garde sa sucette quoi, mince à la fin.

Encore un jeu bien pourri. Il était fort probable qu'un quelconque être maléfique et hautement désagréable est inondé le démoniste de malédictions. Gaqkua peut-être. Flaadrom pour sa part n'en revenait pas. Il avait enfin du pot à ce jeu. Il disposait en effet de 3 Fazruk et de la Hagranta, le tout sous le signe de la mayonnaise bienveillante. Un bon jeu donc.

Gaqkua: Bon, pas terrible mais je tente quand même, j'ai 6 Gabluks à cornes.

Krayvur: Pfff, je me couche.

Akavar: Bon. Quel jeu d'mon cul.

Fizzy: Pas si vite mec, j'ai la Quinte Fawcie!

Gaqkua: Raaaaah non!

Flaadrom: Euh les copains. J'ai 3 Fazruk, la Hagranta et le signe de la mayonnaise bienveillante.

Fizzy: Ouch, on s'est bien fait eu.

Gaqkua: Mais! Je peux pas donner ma culotte Carronienne à cet abruti!

Krayvur: Pfff, c'est le jeu.

Et là l'impensable se produisit, ce qui devait par la suite entrainer la colère de Flaadrom jusqu'à la fin des temps. Charthang avait surgi et dévoré le bras gauche d'Akavar en l'espace de quelques secondes.

Fizzy: Tous aux abwis! Vlâ le gwos tas!

Flaadrom: Naaaaan!

Gaqkua: Hahaha! Tu connais la règle spéciale, Flaadrom, si Charthang arrive et dévore un membre d'un des joueurs de la table, la partie est annulée! Tiens Akavar, j'te rends ta montre du coup.

Krayvur: Et oui, ça aussi c'est le jeu.

Fizzy: Fuyez les potes, avant qu'il vienne nous bouffer aussi!

Akavar: Lâche-moi Charthang! Imbécile heureux!

Flaadrom: Naaaaaaaaaaaaaaaaan!

Krayvur, Fizzy et Gaqkua avait déjà fichu le camp en quatrième vitesse. Flaadrom resta un instant à maudir les règles étranges et affreusement ironiques de ce jeu, puis il retrouva un semblant d'instinct de survie et s'enfuya à son tour, bien décidé à se venger un jour en massacrant le marcheur du vide. Akavar restait seul dans la pièce avec Charthang, qui continuait de lui machonner le coude.

Akavar: Revenez, salopards! Vous êtes là? Bon, ils sont partis, tu peux arrêter Charthang.

Charthang: Ok.

Le marcheur du vide s'interrompit aussitôt et rendit son bras au mort-vivant.

Akavar: Bon, tu m'as sauvé la vie comme je t'avais demandé, voici donc ta caisse de fromage d'Altérac comme promis.

Charthang: Un plaisir de faire des affaires avec toi.

Akavar: De même. Je gagne peut-être pas à ce jeu, mais au moins je triche comme un dieu, héhéhé!

Un voleur, un chien corrompu, un troll en pagne, et un diabolon sortirent de la cale en beuglant, sous les regards passablement étonnés de Lamya et Millie.

Lamya: Qu'est-ce que vous fichez, bande de zouaves?

Krayvur: Bah euh, on court.

Gačkua: On se dégourdit les jambes.

Lamya: Et vous vous sentez obligés de gueuler pour ça?

Gačkua: On dégourdit nos cordes vocales aussi.

Lamya: Mon mal de tête me dit qu'elles en ont pas besoin.

Gačkua: Ho, et puis crotte hein. Non mais.

Les quatre compères reprirent leur course, et se cachèrent aux quatre coins du vaisseau en hurlant de plus belle.

Lamya: C'est vraiment une bande de pauvres tarés.

Deux jours plus tard, aux abords immédiats du rivage de Strangleronce, sous un soleil de plomb, aux alentours de midi.

Millie: Tous sur le pont! Vaisseau ennemi en vue!

Akavar accourut aussitôt, prêt à en découdre. Gačkua fit de même. Flaadrom sortit de la cabine du commandant en grognant. Charthang arriva lentement depuis les cales, visiblement repu. Carrona interrompit son habituel séance de bronzage et enfila une veste. Du coup, Krayvur descendit de la vigie, privé de spectacle.

Akavar: Où ça? Où il est?

Millie: Le gros bateau derrière toi.

Le réprouvé fit un demi tour gracieux (180° backside) et fit effectivement face à un imposant navire en fer, qui semblait fonctionner avec des pales, et de la vapeur. Le truc assurément fait par des nains/gnomes/gobelins ou autres créatures très petites ayant des choses à compenser. La bête mesurait au moins dans les trente mètres de haut, et était plus large et blindée qu'une armée d'orcs en route pour la baston.

Akavar: Ah ouais. On peut dire ce qu'on veut sur l'ingénierie, mais quand même, ça rigole pas.

Gačkua: J'aurai pas dû prendre herboriste/calligraphe, je le savais.

Krayvur: Surtout que les glyphes que tu m'as fabriqué marchent mal.

Gačkua: Normal, t'as absolument voulu prendre des glyphes destinées aux paladins.

Krayvur: Je vois pas le problème.

Lamya: Fermez-la deux minutes, parlons un peu abordage.

Akavar: On va quand même pas grimper là-dessus si?

Lamya: C'est l'occasion, visiblement l'équipage pionce.

Carrona: Il est midi, c'est bizarre non?

Lamya: Meuuuuh non!

Akavar: Lamya a raison, faut aller choper le gnome pendant qu'on peut encore.

Krayvur: Oui, enfin, ça sent un peu le piège foireux non? Comme par hasard, le vaisseau qui attaque pas et tout. L'équipage qui dort à midi. Non, là ça sent mauvais.

Akavar: Soyez pas tous aussi pessimistes, enfin. On peut enfin tuer Schpunzer, et donc quitter définitivement cette région que nous détestons tous.

Gačkua: Rien que pour ça, je me range du côté du nase.

Flaadrom: Ok, moi je reste ici hein.

Akavar: Nan, toi tu viens aussi.

Flaadrom: Mais je veux pas mourir, c'est un piège!

Akavar: On va pas mourir!

Lamya: C'est pas un piège!

Krayvur: Bon, moi en tout cas, je reste là hein, personne peut me contraindre à venir avec vous.

Lamya: Ok, Machin garde le navire. Ringo et Gačkua, vous allez grimper en premier, et foncer droit vers la salle d'où sort cette fumée, en passant par la cheminée.

Gačkua: J'ai quatre objections! De un: Je ne connais pas de Ringo. De deux: Je refuse de faire équipe avec quelqu'un qui s'appellerait comme ça. De trois, j'en ai marre de passer en première ligne, on va se faire fumer à coup sûr. De quatre, je suis pas ramoneur, ni le Grand-Père Hiver, je rentre pas dans les cheminées.

Akavar: Ah oui Ringo c'est moi, tu sais bien Hein? Tu sais bien.

Gačkua: Nan je sais p...

Akavar: SI TU SAIS, OK? Moi c'est Ringo.

Le diabolotin décida de ne pas insister pour cette fois, il sentait qu'il tenait quelque chose qui pourrait agacer très fortement son maître adoré. Ultérieurement.

Gačkua: Ok, Ringo. N'empêche que je monte pas en première ligne, ras le bol.

Carrona: C'est vraiment pas une bonne idée de toute façon.

Akavar: Rooh, allez, Gačkua, si on monte en premier, c'est nous qu'on aura les meilleurs butins.

Gačkua: Ok, tu m'as pris par les sentiments.

Lamya: Bien. Ensuite, une fois dans la salle des machines, vous cassez tout.

Gačkua: Oh, ça ça nous connaît pas vrai Ringo?

Lamya: Ensuite, Millie, Flaadrom, Carrona et moi, nous grimpons sur le bateau à notre tour, et on attrape Schpunzer. Ringo et Gačkua dans le même temps, après avoir ruiné le navire, vous essayez vous aussi de retrouver le gnome.

Akavar: Ok.

Lamya: Mais ne le tuez PAS! Quoi qu'il vous ait fait!

Akavar: Tsss... Si vous saviez.

Charthang: Et moi je fais quoi?

Gačkua: On s'en fout, va crever.

Akavar: Reste avec Krayvur tiens.

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux, quasi instinctivement.

Fizzy: Eh les mecs, faudrait pas m'oublier.

Gačkua: Tiens, t'étais où?

Fizzy: En fait, j'sais plus. J'ai sûwement fumé d'la bonne.

Lamya: Bon, lui aussi il reste là.

Fizzy: Hey, Wingo, t'sais que t'as des jolies jambes?

Carrona: Je crois que je vais vomir...

Dix minutes plus tard, Akavar et Gačkua, hissés sur la genre de cheminée du navire à vapeur, tentaient en vain de briser la grille de protection, qui recouvrait le sommet du tuyau, avec leurs pieds.

Gačkua: Tu parles d'une région pourrie tiens!

Akavar: J'te le fais pas dire. J'ai de la fumée jusque dans les côtes.

Gačkua: C'est pas ouvrable cette saloperie en plus!

Akavar: Il me semble que ma malédiction d'agonie n'aura aucun effet.

Gačkua: Sans blague? Tiens, teste la pluie de feu.

Akavar: Tu crois pas que ça va attirer l'attention?

Gačkua: De toute manière, on est sûrement tombé dans un piège, alors autant tout péter avant de se faire prendre.

Akavar: Soit.

Au même moment, sur le navire de Lamya, en face...

Lamya: Bon, ils sont un peu lents non?

Krayvur: Oh, ils sont assez vifs au contraire, mais ils passent plus de temps à s'engueuler ou à se plaindre qu'à être réellement utiles.

Carrona: Regardez, un gros nuage rouge et noir se forme au dessus du vaisseau en fer!

Millie: C'est joli mais... c'est quoi?

Krayvur: Là, c'est exactement le moment où Ak... Ringo commence à faire n'importe quoi, sous l'influence de Gačkua. On aurait dû vous prévenir, il vaut mieux pas que ces deux-là marchent en binôme, ils sont un peu trop dévastateurs.

Lamya: Mais... mais... Ils font quoi là?!

Charthang: Oh, ça m'a tout l'air d'être une invocation de pluie de feu. Très bien maîtrisée visiblement. On sent la patte de l'artiste.

Des dizaines de petites boules de feu vinrent inonder le vaisseau de flammes oranges et noires, une d'elle parvenant à s'enfoncer dans la coque avec un de ces fracas épouvantables dont le démoniste avait le secret.

L'archimage de Dalaran resta bouché bée devant une telle stupidité crasse. De leur côté, les démons d'Akavar, et Krayvur, ne semblaient pas choqués outre mesure.

Fizzy: Les mecs, vous me cwoyez si j'vous dis que les espwits y font des explosions dans mon cwâne? Y font d'la lumière aussi.

Charthang: Oui, ça me fait pareil quand j'ai trop mangé de poissons.

Akavar se tenait fièrement au sommet de la cheminée, les poings serrés, le torse bombé, alors que son diabolin le gratifia d'un signe de pouce approbateur.

Akavar: Bon, la grille est bien moins solide, un coup de pied et on en parle plus.

Gačkua: Euh, on va faire une chute d'au moins dix mètres dans ce tuyau.

Akavar: Gare tes fesses alors.

Gačkua: Misère.

BAM!

AAAAAAAAAAAAH!

Lamya: Bizarre, je vois toujours personne. Ils doivent vraiment dormir profondément.

Millie: Je le savais, c'est sûrement un piège. Y a vraiment que toi et Ringo pour être aussi naïfs!
Vous formeriez vraiment un superbe couple.

Krayvur: Hum.

Millie: Quoi?

Krayvur: Nan nan, rien.

Carrona: On fait quoi nous? On attaque quand même?

Lamya: Non, on va attendre que Ringo et son diabolotin reviennent, ce vaisseau est probablement vide.

Gačkua: Bon, ça va, j'ai rien, j'suis atteri sur un truc mou et flasque.

Akavar: Oui, mon ventre.

Gačkua: Ah ouais pardon vieux. C'est ça la salle des machines?

Akavar: Tu crois qu'ils ont posés des turbines et des tas de poutres métalliques juste pour la déco?

Gačkua: Mon cousin a bien décoré son intérieur avec de la lingerie féminine.

Akavar: Je me fiche de ton cousin.

Gačkua: Ok. C'est normal les trois cadavres gnomes ici?

Akavar: Où ça? Oh, d'accord. Je le sens mal là.

Gačkua: Un quatrième là. Tiens, il a été tué par immolation visiblement celui-là.

Akavar: Les trois autres ont des entailles de haches dans le bide. De grosses haches. Une hache de gangregarde.

Gačkua: Ok, et donc, c'est quoi exactement la boîte métallique qui fait TIC TAC là?

Akavar: Par la Dame Noire, c'était un piège!

Gačkua: Comme c'est inattendu, gros nase.

Lamya: Bon, ils ressortent ou pas?

Charthang: Ou pas.

Carrona: La ferme Char!

Charthang: C'est vraiment pas sympa de me parler comme ça.

Lamya: Bon, s'ils ne sortent pas, on va aller les cher...

Sans prévenir, le gigantesque bateau métallique explosa, ce qui suscita stupeur, effroi, et indignation. L'onde de choc poussa le bateau de Lamya quelques centaines de mètres plus loin.

Fizzy: Quoi? C'est déjà la fin du monde? Elle était pwévüe pouw apwès-demain suw mon agenda!

Fin du chapitre 8. Et que de suspens.

Que sont devenus Akavar et Gačkua? Flaadrom prendra t-il sa revanche sur Charthang? Lamya et Millie perceront-elles les identités de Krayvur et Akavar? Pourquoi Schpunzer est-il aussi méchant?

You can't rater le chapitre nine tout de même, what, faut pas to push.

(Petite référence rapide à l'un des mes quatre dieux, à savoir Mozinor, dans cet épisode.

Chapitre 9 : Schpunzer, un gnome qui vous veut du mal.

Un gnome bien connu, tout sourire, admirait l'épave du tank maritime, « le Marteau Qui Tue », qui venait d'exploser quelques minutes plus tôt. Debout sur les hauteurs du rivage Nord-Est de Strangleronce, le petit démoniste entra dans un fou rire de dément, les yeux injectés de sang. A côté de lui, son marcheur du vide rouge assista à cet étalage de folie sans rien piger.

Jurgfank : Eh, il s'est passé quoi là en fait ?

Schpunzer : Muhahahaha ! J'ai forcé Delan Akavarus à tomber dans mon piège tu vois ! Un informateur m'a appris que cet imbécile s'était fait embarquer sur le « Bon Sang de Bois ». J'ai demandé à des amis gnomes de m'aider à torpiller ce vaisseau pour régler la question genre définitivement t'sais. Ce fut fait. Mais plus tard, le même informateur m'envoya un pigeon mécanique voyageur depuis le bateau de Lamy, et m'informa donc que Delan avait survécu, t'sais, genre tranquille et tout. Soit. Je les ai laissés me suivre quelques semaines, pour bien les énerver. Et là, quand je me dis qu'ils sont à point, je pose une petite bombe artisanale, normal quoi. Cela a fortement déplu à mes congénères gnomes, que j'ai donc dû massacrer pour la bonne cause, enfin bon c'est la vie toi même tu sais, cousin. Puis j'ai attendu qu'inévitablement Delan grimpe à bord pour venir me chercher, en pariant sur le fait que cette chère Lamy ne monterait pas, elle. Et j'avais raison t'sais!

Jurgfank : Ah. Euh, désolé, j'ai lâché après le « cet imbécile » .

Schpunzer : Peu importe. Toujours est-il que j'ai explosé ce stupide mort-vivant ! Lamy est à mooooooooooi ! Muhahahahaaaaa ! Enfin tu vois le genre quoi.

Le gnome repartit dans une navrante crise d'hystérie, dont je vous épargne la durée totale.

Au même moment, à quelques centaines de mètres de là, sur le rivage, les vagues ramenèrent sur la plage quelques débris, parmi lesquels flottaient Gaqkua et Akavar, sous un amas de tôle froissée. Le démoniste gisait inconscient, comme à son habitude.

Gaqkua : J't'en foutrais moi, du voyage à Strangleronce ! Strangleronce, une aventure incroyable ! Le sable fin, les cocotiers, les femmes dévêtues. Mes fesses ouais ! Un dinosaure squelette enragé, une explosion apocalyptique sur un bateau en fer, voilà c'qu'on a vu pour l'instant. Alors c'est sûr, ça brise le mythe. Mais bon. Hey, Aka, arrête de nous la jouer comateux, bouge. Heho. HEHO !

Akavar : Hmrph, keskia ?

Gaqkua : Y a qu'on s'est encore fait sauvagement déboîter la figure avec tes conneries.

Akavar : La ferme, c'est toi qui me pousse à la faute.

Gaqkua : Bah tiens. C'est pratique comme excuse...

Akavar : Bon, cette fois...

Gaqkua : Cette fois on prend notre retraite ?

Akavar : Nan, cette fois j'vais vraiment lui fumer la gueu** à ce gnome.

Gaqkua : Ah. Tant pis, j'aurai essayé.

Akavar : Où sont les autres ?

Gaqkua : J'sais pas, leur bateau a dû faire un bond en arrière avec la détonation, les vagues tout ça. Enfin j'y connais rien. Toute façon, parmi ces débris on est indétectable. Donc ils savent pas où on est.

Akavar : Tant mieux. C'est une affaire personnelle maintenant, laissons les clampins en dehors de ça.

Gaqkua : Ah... Dommage. T'es lourd.

Akavar : Non mais toi tu peux venir.

Gaqkua : Cool, je croyais que j'étais classé dans les clampins.

Akavar se redressa et fit face à son démon.

Akavar : A la vie à la mort, mon vieux.

Gačkua : Mon frère, ça c'est parlé.

Le démoniste et le diabolin s'avancèrent dans les profondeurs de la jungle, au hasard, avec la ferme intention d'en découdre. Je vous raconte pas l'aggro monumental de bêtes sauvages qui en a résulté.

Gačkua : N'empêche, c'était la plus belle explosion dans laquelle on a jamais été prise.

Akavar : Et pourtant, on en a vu.

Gačkua : Gaffe, t'as une bête dans les cheveux.

Akavar : On s'en fout.

Gačkua : C'est un tigre.

Tigre : GRAOOOOOUU !

Akavar : RAAAAAH !

Schpunzer : Et donc, tu vois Jurgfank, le dernier ingrédient de ma « love potion », c'est des murlocs qui l'ont. J'ai trouvé la plante à Zul Gurub, bon, j'aime autant te dire que c'était un peu hard comme mission. Bref. Donc je ressors de ce merdier, tu sais, pèpère quoi, tranquille, et là t'as un murloc qui m'arrache la plante des mains, comme ça, sans raison. Et il se barre en courant. C'est quand même une honte non ? Enfin je sais pas, ils ont rien d'autre à faire que d'emmerder les honnêtes gens ceux-là ? Non mais sérieux.

Jurgfank : Ouais, c'est vraiment un scandale. J'ai toujours dit que les murlocs, ils étaient pas civilisés déjà.

Schpunzer : Oui, c'est vrai, je t'ai souvent entendu le dire à Carrona. Bref. Ouais donc. Je le paume dans la jungle, normal quoi. Sinon, ça aurait été trop beau. J'me suis juste fait courser par une centaine de troll et un genre de serpent géant qui vole, c'était trop facile. C'était il y a un mois. Je me suis occupé de Delan en attendant tu vois, pour décompresser quoi. Mais maintenant, c'est l'heure de la chasse au murloc, l'heure de ma vengeance contre la faune locale !

Jurgfank : C'est pour ça qu'on est tombé dans cette fosse pleine de crotales donc ?

Schpunzer : Non, ça c'est parce que je regarde jamais où je mets les pieds.

Gačkua : Et alors là j'lui ai dit « c'est pas parce que j'ai roté dans ton visage que j'suis mal intentionné ». C'est vrai quoi, j'lui ai rien fait si on regarde bien.

Akavar : Non mais j'suis d'accord avec toi, mais c'est pas comme ça qu'on aborde une elfette.

Gačkua : Allez, arrête de faire ton romantique, je vais vomir. Ressaisis-toi ! Bon, depuis qu'on est à Strangleronce, je ressens plus ta soif d'aventure, ton désir d'un voyage sans contraintes.

Akavar : Tant que Schpunzer vivra, je n'aurai aucun autre centre d'intérêt que la vengeance et la haine envers cet enfoiré.

Gačkua : Ah ok chouette. Par contre, dès qu'on l'aura refroidi, on prend une carte, on ferme les yeux, et on choisit une destination au hasard pour faire n'importe quoi. Parce que ça suffit maintenant.

Akavar : Ok. Hey ! J'ai entendu un bruit dans le fourré là-bas.

Gačkua : Si c'est encore un tigre, je me barre, j'te préviens.

Du fourré susnommé surgit Krayvur.

Krayvur : J'ai l'air d'un tigre ?

Akavar : Eh mais qu'est-ce que tu fais là ?

Krayvur : Nous avons accosté un peu plus loin sur la côte, on allait partir à la recherche de Schpunzer. On vous croyait mort.

Gačkua : Et bin, ça a l'air de vachement vous perturber à ce que je vois...

Krayvur : Oh bah moi je me doutais que vous étiez vivants hein, on en a vu d'autres. Par contre, Carrona et Charthang ont tout les deux pleurés si ça peut vous faire plaisir.

Gačkua : Hahaha, vraiment ce Charthang, quel glandu ! Et Flaadrom ?

Krayvur : Non, lui, il s'en fout.

Akavar : Je m'en souviendrai. Bon. Lamy a t'a envoyé tout seul en éclaireur ?

Krayvur : En fait oui.

Gačkua : C'est débile.

Krayvur : On lui a dit, mais elle a rien voulu entendre, elle nous a balancé deux trois vanes, a commencé à incanter une boule de feu, aussi j'ai obéi.

Gačkua : T'es vraiment un gros soumis.

Akavar : Bon, Krayvur, viens avec nous, on va buter Schpunzer avant que Lamy l'attrape. Ensuite, on fout le camp d'ici.

Krayvur : Ok, c'est parti. Mais ils vont pas s'inquiéter si ils me voient pas revenir ?

Gačkua : On s'en tamponne.

Krayvur : Ok.

Alors que le groupe se préparait à partir à la chasse au gnome, le démoniste sentit une présence derrière lui. Il fit volte-face avec élégance et vit un elfe de la nuit couvert d'un équipement en [Osier Tressé de la Baleine redoutable] .

Sallvir : Salut.

Akavar : Eh t'es qui toi ?

Sallvir : Moi ? Personne, je cherche juste la gare.

Akavar : ... La gare? Non, dégage ste plait.

Sallvir : Ok merci, à plus.

Gačkua : Krayvur, lance-lui une dague dans le dos.

SHLAK !

Krayvur : Voilà.

Gačkua : Ah oui, joli. Il bouge encore un peu, t'es capable d'en lancer une deuxième dans sa tête alors qu'il gigote dans les hautes herbes ?

SHLAK !

Gačkua : Et bah, ça m'en bouche un coin.

Akavar : Bon, vous avez fini ? Allez, on y va.

Schpunzer : Tu crois y va y dire le mec ? Y va y dire « Salut, j'suis ton fiancé, mais je reviens en mort-vivant démoniste lolilol. » ? Moi j'crois y va pas y dire.

Jurgfank : Quel rapport avec le murloc voleur ?

Schpunzer : Euh. Je sais plus. Pour en revenir au murloc. Bon, j'suis trop saoulé quoi. Je travaille ma compétence herboriste pour l'occasion quoi, je pars de 0 tu vois. Je me casse le cul à cueillir des plantes pourries t'sais, tu vois le truc. Bon, quand enfin je pars à Zul Gurub quoi, bon, tranquille quoi, bon je me farcis des trolls quoi ? Bon, moi je dis rien quoi, j'suis un type cool, normal quoi, mais faut pas pousser gangre-mémé dans les orties si ? Non mais sérieux, tu trouves ça normal toi ? Que ma plante super rare elle soit à Zul Gurub quoi ? C'est trop la zone là-bas, tout le monde

t'attaque à vue, alors que tu viens en paix, keep cool et tout, les mains dans l'dos. Je trouve la plante, bon, comme par hasard elle est au milieu de la ville quoi, dans la flotte en plus. J'ai mis trois heures à la trouver déjà. On peut dire que j'avais les nerfs à vif hein, ah bah là, je bavais de rage. Enfin bon, moi, tac tac, je vais dans l'eau t'sais, je cueille la plante, en plus elle avait des épines quoi ! Non mais trop abusé...

Jurgfank : Ah, ça c'est bien vrai.

Schpunzer : Je sors en courant et tout, y a ma vie en jeu tu sais, pas tranquille quoi. Et là, y a un murloc qui surgit, qui me pique ma plante comme ça, sur un coup de tête, même pas il dirait « désolé » quoi, non mais c'est quand même choquant. Toute façon, je l'aurai bien attrapé ce murloc sur le coup, mais il m'a pris par surprise tu vois. En plus, il courait vite, et moi j'avais le dos tourné, et puis j'avais du sable dans les yeux tu sais, toute manière j'ai fait exprès de le laisser partir.

Jurgfank : Ouais ok.

Schpunzer : T'as vraiment rien à dire toi hein ?

Jurgfank : ... En effet.

Le gnome passa une main sur son visage et arrêta deux minutes de gémir. Il avait vu quelque chose bouger derrière une moitié de pilier effondré, dans les ruines de Jubuwai. Quelques écailles bleues et une crête jaune dépassaient.

Schpunzer : Se pourrait-il que ?

Chose derrière le pilier : Mrglmbglmbglmb !

Schpunzer : C'est lui, je reconnais son cri de guerre, tu vas crever, sale voleur !

Le gnome démoniste fit un prodigieux bond en avant, passa par dessus le pilier, et vit le murloc s'enfuir dans la broussaille.

Schpunzer : Tu m'auras pas comme ça, vermine.

Le gnome dégaina son bâton infernal, et eut le temps de lancer une immolation violente sur la pauvre créature charardeuse, qui poursuivit sa course dans la jungle. Schpunzer invoqua promptement son gangregarde, grimpa sur sa tête, et lui mit un violent coup de bâton dans la nuque en criant « Rattrape moi cette petite crotte ». Le gangregarde se mit à cavalier à toute vitesse à la poursuite du murloc, laissant le marcheur du vide Jurgfank seul avec lui-même.

Jurgfank : Et moi je fais quoi ?

Le murloc courait, courait, droit devant, sans chercher à comprendre. Déjà, il aurait du mal à comprendre, il n'était que murloc. En plus, il était actuellement en feu. Tout ce qu'il savait, c'était qu'un petit être lui voulait du mal sans aucune raison. Ou peut-être voulait-il la « Jolie Fleur qui brille ». C'est vrai qu'elle était jolie cette fleur, avec ses pétales rouges et noirs. Tellement jolie qu'il avait dû la prendre des mains de ce petit nabot qui respirait la cruauté, même lui pouvait le sentir. Il ne savait pas pourquoi il l'avait arraché des mains du gnome, il ne se rendait peut-être même pas compte. Son instinct lui avait simplement dicté son geste. Le gnome allait faire de mauvaises choses avec la Jolie Fleur. Et le murloc n'aimait pas que l'on fasse de mauvaises choses. Mais le petit être était de nouveau là, il était en colère. Et il sentait qu'il se rapprochait de lui. Soudainement, la présence du gnome s'estompa, quelque chose l'avait empêché de poursuivre sa course. Le murloc en profita pour accélérer le pas, et percuta de plein fouet un obstacle humain. Ou plutôt un obstacle mort-vivant.

Akavar : Aaaah, keski s'passe ?

Le démoniste était tombé à la renverse sous le choc, et se trouvait nez à nez avec un étrange murloc bleu à crête jaune qui le fixait droit dans les yeux.

Gačkua : Vlà autre chose tiens.

Akavar et le murloc se fixèrent quelques instants. Le mort-vivant n'avait jamais vu un regard aussi innocent dans des yeux aussi reptiliens. Le murloc, quant à lui, n'avait jamais vu un regard aussi triste, blasé, et à la fois flamboyant de toute sa courte vie de murloc. Inexplicablement, les deux énergumènes, yeux grands ouverts, affichèrent tous deux lentement un large sourire. Gačkua trouvait parfaitement répugnant de voir un murloc sourire, mais trouvait encore plus horrible de voir Akavar sourire. D'habitude, quand le démoniste souriait, c'était tout au plus un rictus sadique accompagné d'un regard cruel et hautement démoniaque. Et là non. Rien de tout ça.

Akavar : On peut le garder ?

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux.

Krayvur : Tu veux qu'on adopte... un murloc ?

Gačkua : Je sais pas si je dois rire ou pleurer.

Akavar : Allez, ce sera notre mascotte !

Krayvur : Non mais t'es sérieux ? Tu nous vois nous balader avec un murloc, à Orgrimmar, ou à Désolace ?

Akavar : Pourquoi pas ?

Gačkua : Oh non mais là, c'est craignos quoi.

Le diabolotin s'approcha à son tour du murloc, qui le fixa à son tour dans les yeux, plein d'intérêts.

Gačkua : ...

Murloc : ...

Gačkua : ...

Murloc : Mrgl ?

Gačkua : Ok, on le garde.

Krayvur : Roh c'est pas vrai...

Akavar: On peut l'appeler Jubby?

Gačkua: Jubby ça craint.

Akavar: Ok, va pour Flubby alors.

Gačkua: C'est quasiment la même chose...

Akavar: Osef.

Le murloc regarda ses nouveaux amis avec un grand sourire jovial, et tendit à Akavar la Jolie Fleur, en guise de cadeau d'amitié.

Akavar: Hahaha, trop mignon, c'est pour moi?

Flubby: Gluglu!

Schpunzer: Nan, c'est plutôt pour moi en fait.

Le démoniste fit un bond et vit l'infâme Schpunzer, couvert de cendres, sur les épaules de son gangregarde, couvert de cendres lui aussi. Le gnome se lissa sa moustache verte avec une expression qui mêlait auto-satisfaction, étonnement, agacement et haine pure. Bref, une expression balèze quoi.

Schpunzer: Je ne sais pas ce qui me fait le plus rire Delan! Le fait que je te retrouve en vie, tranquille quoi, le fait que tu sois avec ce murloc voleur, ou bien... le fait que les lecteurs ne verront notre combat que dans l'épisode suivant! Muhahahahahahaha!

Fin du chapitre 9.

Pourquoi Schpunzer est-il aussi ignoble? Flubby a t-il un rôle à jouer dans le combat qui s'annonce? Qui est le traître qui a informé Schpunzer des déplacements d'Akavar? Pourquoi Schpunzer parle comme un débile mental?

Toutes ces réponses et bien d'autres encore, en cadeau dans votre boîte de céréales préféré. Ou bien dans l'épisode 10 sinon.

Chapitre 10 : La Chasse est ouverte.

Schpunzer toussa une deuxième fois une bonne quantité de cendres alors que son gangregarde paraissait plus ou moins hébété. Flubby s'était réfugié derrière les jambes d'Akavar, Gaqkua afficha un large sourire narquois, Krayvur se tenait prêt à en découdre. Akavar fixait le gnome sans mot dire, raide.

Schpunzer : Quand même, saloperie de région t'as vu, t'sais genre comme par hasard on tombe sur le seul basilic de feu de la zone quoi. Comme par hasard, normal quoi. Bref, nous revoilà. Et cette fois, Delan. Je vais m'assurer que tu y passes définitivement. T'sais.

Akavar : Schpunzer. Tu te rappelles, qu'avant, Lamya, Graym, Godrim, Valentine, toi, et moi, on était tous une bande de potes, qui passions nos journées au bar de Moulin-de-Tarren ? Juste, est-ce que tu t'en souviens ?

Schpunzer : Si je m'en souviens ! C'est entièrement ta faute si j'en suis arrivé là aujourd'hui !

Genre t'as vu quoi !

Akavar : Ce n'était pas moi.

Schpunzer : Oh que si c'était toi ! C'est bien toi qui a fait exploser mon vestiaire ! J'en suis grave sûr.

Krayvur se pinça le haut du nez et ferma les yeux.

Krayvur : Encore cette vieille histoire...

Akavar jeta un regard interloqué à Krayvur, qui s'aperçut aussitôt qu'il avait commis une belle bourde, et avait lui-même menacé sa véritable identité (à savoir celle d'Elvin Graym, pour les deux qui suivent pas au fond (ouais je vous ai repéré hein)).

Krayvur : Enfin euh, je veux dire, « oh, quelle vieille histoire cela semble ».

Schpunzer : Delan, qui est ce boulet avec qui tu traines ?

Akavar : Lui c'est Krayvur. Il va m'aider à te défoncer.

Le gnome secoua la tête nerveusement en souriant comme un taré.

Schpunzer : Vous ne pouvez rien contre moi t'as vu.

Flubby : Glumglr !

Schpunzer : Silence, sous-être. Voilà ce que je vais faire Delan. Je vais tuer ce murloc. Je vais tuer ton diablotin. Je vais tuer ton pote mort-vivant.

Gaqkua : J'peux mourir après Krayvur plutôt ?

Krayvur : Boucle-la.

Schpunzer : Ensuite, je vais rendre Lamya folle de moi. Suite à quoi, je vais tuer mon informateur, dissimulé dans ton équipe. Après ça, je tuerai tous tes autres démons, Carrona en dernier. Et seulement après je vais te tuer.

Gaqkua regarda tour à tour Schpunzer et Akavar. Ce dernier recommençait à fulminer et bouillonner de rage sur place, les yeux exorbités.

Gaqkua : Krayvur, on devrait se foutre à l'abri là.

Krayvur : Et pourquoi donc ?

Gaqkua : Pour simplifier, on va dire que ça va péter. Fais moi confiance pour une fois, je sauve tes fesses là.

Krayvur choisit de croire le diablotin, souleva Flubby et partit se planquer dans un buisson. Gaqkua était déjà caché au sommet d'un arbre.

Krayvur : Pourquoi le sol tremble comme ça ?

Gačkua : C'est Akavar, quand il pète un gros cable, y a tout qui se dérègle dans les environs. Bon, ça fait plus de peur que de mal, mais quand même, on sait jamais.

Krayvur regarda la scène avec étonnement. Surtout qu'un oiseau était en train de voler à l'envers, un raptor s'enfouissait dans le sable, un autre raptor essayait tant bien que mal d'avancer dans un arbre.

Akavar : Bats-toi.

Schpunzer ne fut guère impressionné, et envoya son gangregarde à l'assaut. Celui-ci poussa un cri, et tenta de charger le mort-vivant. Son mouvement fut quelque peu interrompu par l'apparition innattendue d'un trait de l'ombre corrosif entre ses deux yeux. Le démon s'effondra dans sa course, soulevant un nuage de sable et de poussière. Quand la fumée se dissipa, Schpunzer avait disparu du champ de vision de son ennemi juré. Jusqu'à ce qu'une volée de traits de feu provenant de derrière un fourré vinrent percuter de plein fouet le réprouvé, certains explosant avec fracas. Akavar eut le temps de rouler sur le côté et de placer une petite malédiction de fatigue bien sentie sur le gnome.

Celui-ci se sentait soudainement bien faible, il avait beaucoup de mal à effectuer un autre repli stratégique, éprouvait d'énormes difficultés à soulever ses jambes. Il parvint toutefois à lancer derrière lui une autre fournée de tirs pyrotechniques, qui firent chuter un arbre millénaire, et la famille de serpents qui y vivaient sur Akavar. Le gnome en profita pour réinvoquer son gangregarde, qui repartit au combat, légèrement agacé. Le réprouvé avait quelques difficultés à s'extraire de la lourde masse de cet énorme tronc. Même si c'est pas la taille qui compte, là, c'était quand même un peu trop gros.

Akavar : Gačkua, bouge tes misérables fesses et tire moi de ce merdier au lieu de glandouiller !

Gačkua : Heho, y a un gangregarde qui arrive, je vais me faire botter les fesses sévèrement.

Akavar : Ramène toi et vire ce troooonc !

Gačkua : Hey, c'est un peu lourd aussi. J'suis pas allé au gymnase club depuis au moins un an.

Akavar : J'suis pas allé à l'hosto depuis une semaine, et j'aimerais que ça continue, alors débrouille-toi ! Mince, vlà le gangregarde. Bon vas-y, tue-moi saleté, de toute façon je reviendrais vous hanter. A moins que mon âme finisse dans les limbes du Néant Distordu, vu que j'ai conclu un pacte avec la Légion l'autre jour.

Le démoniste vit soudainement, dans le ciel, un érédar derrière un nuage qui lui faisait un gros coucou, un large sourire machiavélique et désagréable aux lèvres. Etait-ce une hallucination ? En tout cas, l'hallucination passa lentement un doigt à l'horizontal sur son cou, et Akavar sentit une goutte de sueur (ou de pus) couler sur son front moite. Il reporta son regard vers le gangregarde.

Akavar : J'ai changé d'avis, je veux continuer de non-vivre finalement. On fait la paix ?

« Grah ! » lui répondit le démon en levant sa hache géante. Le mort-vivant sentit que la réponse était négative. Akavar ferma les yeux, et rien ne se passa pendant une dizaine de secondes. Aussi, il entrouvrit un œil en marmonnant un « Tu pourrais te dépêcher quand même, c'est assez pénible comme ça ». Et c'est alors qu'il s'aperçut de la disparition inopinée de la tête du démon, qui roulait à quelques mètres de là, libérer des contraintes inhérentes à tout corps entier. Le cadavre sans tête tomba sur le côté, et Krayvur se tenait derrière.

Akavar : Euh... Merci.

Krayvur : Oh bah de rien.

Akavar : T'es vraiment un artiste dans le domaine de la décapitation.

Krayvur : Bien sûr, je fais ça avec beaucoup de tact, de finesse, avec beaucoup de poésie ! Tac, un petit coup bien sec, bien soignée, faut y aller doucement, on prend son temps, faut que ce soit bien propre et net.

Akavar : Tire moi de là veux-tu ?

Krayvur : Ce tronc n'a pas de tête, je vois pas comment faire.

Le démoniste poussa un long soupir.

Akavar : Au fait, où est Schpunzer ?

Krayvur : Il s'est barré.

Gačkua : Quel nul.

Akavar : Tiens, t'es toujours là toi ?

Gačkua : Sympa. Moi qui venait juste prendre des nouvelles. Comment va ? Comment va ta famille, tes amis, ton tronc d'arbre ?

Akavar : Bon, vous me cassez les pieds, je vais pas passer l'épisode sous ce tronc quand même ? J'ai encore une chance de rattraper le gnome si vous vous bougez un peu le derche.

Gačkua : Pas besoin d'être vulgaire pour autant.

Akavar : Raaaaaaaah !

Gačkua : Ok ok. J'ai une idée, le bois ça brûle, on est tous bien d'accord là dessus ?

Krayvur : Ouais, aux dernières nouvelles, ça marche comme ça.

Akavar : Houla, houla, qu'est ce que tu vas faire ?

Gačkua : Un petit trait de feu et on en parle plus.

Akavar : Eh mais... je risque pas de cramer moi aussi ?

Krayvur : Ah ouais, pas bête.

Gačkua : Y a toujours un risque. Quand tu te balades à Orgrimmar, il reste possible qu'un centaure pénètre dans la ville et vienne te transpercer avec une lance.

Krayvur : Ouais, enfin ce serait vraiment pas de bol.

Gačkua : Bah là c'est pareil, si tu prends feu Aka, ce sera pas de bol.

Sans attendre une réponse de son maître, le diabolotin alluma un véritable brasier en incendiant le tronc. Et, pas de bol, Akavar fut pris dans les flammes.

Akavar : Voilà, c'était une mauvaise idée.

Gačkua : Le bois va s'effriter, ce genre de conneries. Et tu pourras t'extraire de là.

Akavar : Je vais mourir avant. Et bonne chance pour ressusciter des cendres.

Krayvur : Mince.

Le murloc Flubby regardait son nouvel ami avec beaucoup de joie, croyant naïvement que celui-ci faisait joiuou avec le tronc d'arbre et les jolies flammes.

Akavar : Je sais ce qu'il manque à notre groupe. Un heal.

Gačkua : Et un tank, tu prends toujours l'aggro.

Krayvur : C'est quoi ce charabia ?

Gačkua : Un code entre Aka et moi. Il dit qu'il nous faut un soigneur.

Akavar : Ah au fait, je viens d'y penser ! Vous vous rappelez que je brûle là ?

Schpunzer : Oh mais j'y crois trop pas quoi, bim, hop, la tête de mon démon qui tombe et tout.

Jurgfank : Ah ouais ok.

Schpunzer : T'imagines la flippe t'sais...

Jurgfank : Donc, vous avez fui ?

Schpunzer : C'était un repli stratégique, t'y connais rien.

Jurgfank : Et pourquoi vous avez couvert la région d'essence sur trois kilomètres ?

Schpunzer : Parce que je suis frustré, et que ce moteur gnome devait être vidé de toute façon.

Le gnome pointa un doigt vers un buisson recouvert d'essence et un minuscule jet de feu en jaillit. Bien vite l'incendie s'étendit un peu partout.

Schpunzer : Ils rajouteront pyromane sur mon casier judiciaire. T'as vu.

Une heure plus tard...

Un petit groupe de gobelins, devant l'entrée de Baie-du-Butin, écoutait avec attention les nouvelles d'une bataille au cœur de la jungle, rapportées par un druide qui passait par là. Un druide elfe évidemment, sale cafteur.

Druide : Voilà, et j'ai cru voir un incendie de forêt aussi.

Gobelin 1 : Je vois, je vois.

Druide : Deux démonistes sont en train de détruire l'écosystème ! Réagissez.

Gobelin 2 : Hey, Fiznak, ça rapporte des bénéfices l'écosystème ?

Gobelin 3 : Nan.

Gobelin 1 : Voilà, donc on s'en fiche.

Druide : Sauf que le feu s'est propagé jusqu'à Baie-du-Butin, est-ce que c'est bon pour les affaires ?

Les gobelins se retournèrent et constatèrent de la véracité des propos de l'elfe. Leur ville était en train de cramer, et des cris retentirent, comme quoi « ça brule ! » .

Gobelin 4 : Ah crotte.

Gobelin 2 : Deux démonistes hein ? Un gnome, et un mort-vivant, ok.

Vingt minutes plus tard, une fois l'incendie contenu, on pouvait voir sur tous les murs calcinés de la ville une grande affiche :

« Recherche Mort ou vif :

Un démoniste gnome à moustaches vertes.

Un démoniste mort-vivant.

Les individus sont potentiellement très dangereux, la récompense est de 50000 pièces d'or pour chacune de leur tête. »

Des mercenaires, aventuriers, brigands, escrocs, paladins commencèrent à affluer vers la ville, appâté par l'appel de l'or. Parmi eux, on pouvait trouver entre autres un groupe intégralement constitué de gnomes, une bande de gobelins motards, Elenne, une dizaine de paysans armés de fourches, un apprenti nécromancien qui cherchait à payer ses études à Scholomance, une pelletée de paladins qui voyaient dans la mort de ces deux démonistes l'occasion de faire plaisir à la Lumière, une association de druides défenseurs des arbres, et bien sûr, le seul l'unique Bobby la Gâchette.

Une bande de gamins s'attroupa autour d'un chasseur troll qui s'appêtait à partir à la chasse au démoniste. Celui-ci vantait son équipement devant la bande de jeunes sots.

Troll : Oh, ce fusil ? Et bien, ça sewt à coller une balle dans les fesses aux twucs qui bougent dans la jungle.

Gamin 1 : Trop cool !

Gamin 2 : Vous avez tué des paysans avec ça ?

Troll : Pas qu'un peu. Bon, les jeunes, je dois y aller là.

Gamin 1 : Trop cool !

Une main fine et manucurée vint arracher une affiche sur le mur de la taverne.

Lamya : Bon, votre démoniste est vivant.

Carrona : Génial !

Charthang : Ah oui, chouette alors.

Lamya : La mauvaise nouvelle c'est que lui et Schpunzer foutent le boxon, et que la moitié du continent est à leur poursuite pour les tuer.

Charthang : C'est assez fréquent je dois dire.

Flaadrom : Diantre. Que fait-on ?

Millie : Bin... On part à leur poursuite aussi tiens.

Charthang : Ok... Pour toucher la prime ?

Lamya : Mais non ! Pour attraper Schpunzer avant que le peuple s'arrache ses restes, et pour sauver ce mort-vivant imbécile d'un destin funeste mais mérité.

Charthang : Ah ok.

Flaadrom : Dommage.

Fizzy : Dîtes les copains, je vais vous laisser là moi hein.

Carrona : Les esprits t'appellent ?

Fizzy : Nan. C'est l'heuwe de wevoiw mon hawem. Héhéhé.

Flaadrom : Chanceux...

Carrona : Obsédés...

Au même moment, au cœur de la jungle, un démoniste qui sentait fort le roussi cavalait, un murloc sur ses épaules, un diabolin et un voleur derrière lui. Le tout sur fond de feu de forêt.

Gačkua : Ho ! Ho ! Hééééé, stooooop !

Akavar : Quoi ?

Gačkua : Pourquoi on court en fait ?

Akavar : Pour pas mourir cramer, boulet.

Gačkua : Ok, bon argument.

Akavar : Déjà que j'ai perdu un max de points de vie avec le coup du tronc en feu là...

Krayvur : J'aimerais bien qu'on avance, les flammes sont en train de me chauffer le postérieur, et c'est moyennement agréable.

Le petit groupe approuva la proposition de Krayvur et recommença à galoper dans la végétation, à la recherche de Schpunzer, ou d'un coin moins inflammable. Flubby semblait avoir vu quelque chose de dangereux derrière un bosquet, et lança un « Mrglgl ! » dans les oreilles du démoniste, qui répondit que « Oui mais là c'est pas le moment Flubby ». Le murloc commença à se balancer dans tous les sens, ce qui déstabilisa Akavar. Une balle siffla à côté de sa joue gauche.

Akavar : Ok, planquez-vous !

En face, à quelques mètres, Bobby la Gachette pestait contre sa malchance. Le nain, planqué

derrière un rocher, attrapa deux cartouches dans sa sacoche.

Bobby : L'murloc m'a vu. Bon, j'vais t'lui coller une balle dans le cul, ça va être vite fait. Des balles en argent, fabriqué dans la Cathédrale de Stormwind et tout, ça va moins rigoler.

Le nain releva la tête et ne vit rien. Le démoniste et sa bande avaient fui. Bobby sortit de sa cachette, fusil à la main, cigare au bec, et suivit leurs traces. Le nain semblait complètement indifférent à la présence de flammes ardentes tout autour de lui, ce qui semblait normal vu que Bobby avait passé cinquante années de sa vie dans un volcan, avec sa famille adoptive, une bande d'élémentaires de feu alcooliques. Alors un petit feu de forêt à côté, ça fait lopette.

Une heure plus tard, dans une petite grotte paumée, loin de l'incendie, un démoniste, un démon, un murloc, et un voleur faisaient le point.

Akavar : Bon, donc y a un mec avec un fusil qui veut nous tuer maintenant.

Krayvur : Je peux le défoncer facilement.

Akavar : Il a sûrement été engagé par Schpunzer.

Gačkua : Il en rate pas une celui-là.

Akavar : J'ai failli mourir en tout cas, merci Flubby !

Flubby pratiqua une danse de la joie en poussant des petits cris très mignons. Le démoniste lui tapota le front amicalement.

Akavar : Brave père. Bon, on fait quoi ? Vous avez des idées ?

Gačkua : Bah j'sais pas, un truc pas mal, ce serait de dégager de Strangleronce.

Akavar : Hors de question.

Krayvur : On a qu'à tous les buter de toute façon. Le chasseur, Schpunzer, Charthang, on va tous les dégligner.

Gačkua : Je plussoie.

Alors qu'Akavar poussa un habituel soupir d'exaspération, des coups de feu retentirent à l'extérieur de la grotte.

Akavar : C'est quoi encore ce bordel ?

Akavar et Flubby jetèrent un coup d'œil alors que Gačkua et Krayvur débattaient sur la meilleure façon de tuer Charthang.

Akavar : Flubby, tu vois quelque chose ?

Le murloc secoua la tête négativement. Akavar fit un pas de plus en avant, et plissa les yeux. Il poussa un cri aigü quand le déluge de coups de feu reprit. Pour une fois, ce n'était pas dans sa direction. En effet, il semblait qu'un nain derrière un arbre tirait sur un troll derrière un pilier effondré, qui le lui rendait bien.

Akavar : Bon, ça se complique.

Bobby, assis, plaqué contre son arbre tropical, prit la gourde de vinasse dans sa sacoche, et s'en

envoya une lampée. Le chasseur nain semblait contrarié par la présence soudaine de la concurrence sur son propre terrain de chasse. Quand le rival en question était un troll, c'était encore plus agaçant.

« -Faut pas trop m'prendre pour un couillon » Marmonna le nain entre ses dents en se penchant sur le côté pour vérifier que le chasseur troll était toujours là. C'était le cas, une balle vint fleurir son oreille droite. Bobby lâcha un juron en se relevant, réarmant son fusil et ouvrant de nouveau le feu sur son adversaire.

Le troll, Vul'Gik, rouspétait lui aussi contre son collègue chasseur.

Vul'Gik : Si c'est pas malheureux ça, j'awwive avant pwesque tous les autwes, et faut qu'un nabot vienne me saouler jusqu'ici.

Le troll arrêta un instant de tirer, une voix rauque venait de se faire entendre depuis la grotte.

Akavar : Je répète, qu'est-ce que vous foutez-là, bande de maniaques de la gâchette ?

Vul'Gik : Wien de pewsonnel, on vient juste pouw la pwime mec.

Akavar : La prime ?

Bobby : Ta tête est mise à prix, t'as trop fait ton caca avec un autre démoniste, alors on vient t'buter.

Akavar : Ah ok. Mais en fait euuuuh. J'suis pas démoniste.

Bobby : Heho, raconte pas n'importe quoi, boulet, on a voyagé un peu ensemble j'te rappelle.

Akavar : Nan, mais en fait, j'suis... un nécromancien du Fléau.

Vul'Gik : C'est pas beaucoup mieux...

Akavar : En tout cas, ma tête est pas mise à prix.

Bobby réfléchit quelques instants à la situation, puis leva un pouce.

Bobby : POUCE POUCE !

Vul'Gik : Bon, ok on s'en va. Si t'essaies de me tiwer dans les fesses, je te juwe que ça va bawder.

Bobby : Ouais c'est ça. Bon, désolé de vous avoir dérangé le nécromancien, reprenez vos activités habituelles.

Les deux chasseurs disparurent dans la jungle.

Gačkua : Incroyable, ils pensent que t'es un agent du Fléau et ils s'en foutent.

Akavar : Ils sont pas payés pour tuer des nécromanciens, c'est le genre de mecs qui ne sauvent le monde que si on le leur file des cacahuètes ou une part de pizza en récompense.

Krayvur : Comme moi ?

Akavar : Nan, toi tu tues tout le monde sans raison, j'vois pas l'rapport.

Krayvur : Ah ouais, j'ai rien dit. Au fait, le gnome a pas dit qu'il y avait un traître dans le groupe ?

Akavar : Oui, ça craint. Je suis sûr que c'est Gačkua.

Gačkua : Mais non. Le traître c'est sûrement Charthang. Toute façon, on a pas le temps. Le truc important là, maintenant, c'est que t'es recherché par tous les mercenaires de la région. Et donc qu'on va crever...

Akavar : Schpunzer doit être dans le même cas, ça peut nous aider à l'attraper.

Gačkua : Tu rigoles ? On a réussi à tromper les deux chasseurs là, mais le reste des aventuriers ne sera pas aussi abruti que ces deux-là. Faut se barrer. Pour de vrai.

Akavar : NAN !

Le démoniste balança un bon coup de pied dans les fesses du diablotin.

Akavar : Passe devant.

Gačkua : Je pourrai plus jamais m'asseoir.

Les quatre énergumènes sortirent avec plus ou moins d'entrain de la grotte, prêts à se lancer à l'aventure, et probablement vers un destin funeste.

Surtout qu'une mage était en train d'incanter une gigantesque boule de feu vers Akavar.

Fin du chapitre 10.

Akavar va t-il attraper Schpunzer ? Le groupe va t-il survivre à la meute de mercenaires assoiffés qui parcourent Strangleronce en bavant ? Les chasseurs nains sont-ils tous aussi saouls que Bobby ? Les gnomes vont-ils récupérer Gnomeregan ?

Deux de ses questions appellent un « oui », les deux autres un « non » .

Plus de détails dans le chapitre 11 blablabla.

Chapitre 11 : Promenons-nous dans les bois. (bis)

Akavar entendit un petit crépitement et vit une énorme boule de feu le percuter de plein fouet. Flubby s'écarta d'un bond en poussant un cri à la R2-D2.

Gačkua : Dîtes, ça c'est un chapitre qui commence bien.

La mage elfique qui avait envoyé son projectile enflammé poussa soudainement un cri de surprise et descendit de son promontoire en courant vers la carcasse fumante du démoniste qui siégeait dans un noir cratère de désolation. Sa chevelure rousse flottait au vent quand elle courait, et ça rendait super bien.

Akavar : Vous sentez pas comme une odeur de brûlé ?

Krayvur : Il a pas perdu son sens du cynisme, c'est bon signe.

Gačkua : Eh, y a une elfe qui nous fonce dessus !

Krayvur : Ok, je m'en charge.

Un sourire cruel et suffisant apparut l'espace d'un instant sur les lèvres décrépies du voleur, qui dégaina ses dagues rouillées d'un geste habile. L'elfe s'arrêta net dans sa course à mi-chemin, quand elle vit un mort-vivant armé la fixer d'un air macabre, armes au poing.

Elfe : Je... je suis désolée, je ne savais pas que...

Krayvur : Inutile de gaspiller ta salive, elfe.

En quelques millisecondes, les quelques mètres qui les séparaient furent franchis par Krayvur, qui venait de réapparaître dans le dos de la mage rousse. Il s'apprêtait à la désosser allègrement quand l'elfe disparut dans un éclair, et se téléporta cinq mètres plus loin. Le voleur chercha à la rattraper, mais ses pieds ne voulaient plus bouger. En effet, ils étaient recouverts d'une épaisse couche de glace magique.

L'elfe prit une pose sensuelle et se moqua de son adversaire.

Elfe : C'est tout ?

Krayvur : Nan, pas tout à fait.

Le mort-vivant envoya sa dague de jet avec férocité et vélocité droit vers le cœur de la mage, qui eut le temps, grâce à ses réflexes elfiques de se pousser sur le côté. La dague vint lui écorcher le bras gauche.

Krayvur : Voilà, maintenant c'est tout.

Elfe : Imbécile, ça fait un mal de chien !

La rouquine examina sa blessure et put s'assurer qu'elle n'était pas profonde.

Elfe : On peut discuter maintenant ?

Krayvur : Pas envie.

Gačkua : Bwahahahahaha, arf arf, hahaha, elle t'a mis la misère quoi !

Krayvur : La ferme...

Gačkua : Eh mais j'te connais toi !

Le diabolin fixa l'elfe rousse en plissant les yeux. Celle-ci soupira en croisant les bras.

Gačkua : Elenne ? Si je ne m'abuse.

Elenne : Evidemment, je suis limite vexée que tu me reconnaisse que maintenant.

Gaakua : Bof. Et donc, t'as essayé de tuer Akavar ? C'est vrai que c'est tentant, j'ai moi-même failli passer à l'acte deux-trois fois.

Elenne : Mais non ! Je l'avais pas reconnu lui non plus !

Gaakua : T'es complètement nase en fait ?

Krayvur : Vous connaissez cette tarée ?

Elenne jaugea du regard l'individu qui venait de la traiter de tarée. Un assassin mort-vivant avec un regard de psychopathe, qui combattait avec deux dagues rouillées. C'était un peu l'hôpital qui se foutait de la charité quand même.

Akavar se sentait seul dans son cratère. Gaakua et Krayvur s'étaient barrés on ne sait où pour combattre on ne sait qui. Le démoniste avait les tympans explosés, son pantalon continuait de flamber, et de la fumée sortait de tous les pores de sa peau. Il s'imaginait sur une plage déserte avec douze jeunes filles dévêtues, et un cocktail à la menthe. Puis, son esprit malade rajouta à la scène un Schpunzer en moto qui crachait dans son verre, draguait les douze jeunes filles et les emportait avec lui.

Akavar : Saleté de Schpunzer, tout est de sa faute. C'est de sa faute si je crame. Je vais trop le fumer.

Un visage de murloc le regardait, hilare, avec un large sourire. Akavar lui lança un regard mauvais. Un visage aux grands yeux verts scintillants encadré par de longs cheveux roux apparut à côté de celui de Flubby. Mais c'était quand même assez flou, à cause de la fumée et des yeux brûlés du démoniste.

Akavar : C'est qui ?

Elenne : Je suis désolée, vraiment désolée pour l'explosion de feu!

Akavar : Pas autant que moi.

Elenne : Bouge pas, je vais te tirer de là...

Akavar : Tu t'attends peut-être à ce que je cours le cent mètre dans cet état ?

Elenne : Toujours à chouiner hein ?

L'elfe déterra le démoniste, à moitié enseveli dans la cendre, le souleva aisément, et le posa à côté du cratère. Flubby bondit sur place en marmonnant des propos incompréhensibles.

Elenne : Je ne savais pas que c'était toi !

Akavar : Je sais toujours pas qui t'es, personnellement.

Elenne : Bin... C'est Elenne enfin !

Akavar : Qui ?

Elenne : ...

Akavar : Haha, j'te fais marcher.

Elenne : Très amusant.

Plus tard, après avoir récupérés, Akavar et son groupe marchaient en compagnie d'Elenne au hasard dans la jungle.

Elenne : Je sais pas exactement ce que vous avez fichu mais il y a une centaine de gens qui te

cherchent.

Gačkua : On a fait ce qu'on sait faire le mieux, apporter le chaos partout où on passe.

Akavar : Et pour une fois, Gačkua n'y est pour rien !

Krayvur : Il a quand même bien participé.

Gačkua : Merci Krayvur. T'étais pas mal non plus.

Elenne : Il n'y a vraiment pas de quoi être fier de vous ! Vous savez, la prime pour la tête d'Aka est assez élevée. Celle pour l'autre démoniste aussi d'ailleurs ! Moi qui croyait devenir riche...

Akavar : L'autre démoniste, on veut lui pourrir la face, viens avec nous, tu nous aides à le tuer, et on te laisse la prime.

Elenne : Marché conclu !

Gačkua : On se fait encore pigeonner en somme ? On verse trois fois plus d'argent dans les soins d'Akavar qu'on en gagne en accomplissant nos quêtes.

Akavar : Et on ramasse un sacré paquet de pécores au passage.

Krayvur : Je me sens visé directement.

Flubby grogna, signifiant que lui aussi avait cerné les propos diffamants du démoniste.

Akavar : Rooh, je rigole.

« HALTE LA ! » Hurla une voix rauque.

Une bande d'orcs venait de surgir devant la troupe d'Akavar, avec des intentions belliqueuses. Le plus gros de la bande fit un pas en avant et pointa le mort-vivant en tissu du doigt.

Gros orc : C'est toi le démoniste mort-vivant que tout le monde recherche ?

Orc balaféré : Il correspond au signalement. Un mort-vivant avec une bande armée.

Akavar fixa chaque orc du groupe qui lui faisait face, et réfléchit à la situation.

« Bon ok, ils sont six. Je m'occupe de la femme orque, ça a l'air d'être une chamane. Il faudrait que Krayvur se charge du balaféré, on dirait un maître-lames, et ça craint. Elenne et Gačkua peuvent se faire facilement le reste du groupe en les cramant. J'espère. On va déjà essayer de négocier. »

Krayvur fit descendre lentement de sa manche une autre dague luisante.

« Je bute le balaféré en premier. Ensuite, je bute le gros. Après je bute Elenne, mine de rien. Tac. Personne me résiste, personne a le droit de me défier. Voilà. »

Gačkua se cura le nez, concentré sur l'observation d'une plante verte. Elenne se préparait à toute éventualité. Flubby s'appêtait à sauter sur le gros orc agressif pour lui mordre le postérieur.

Gros orc : Réponds ! C'est toi qu'on doit fracasser ?

Akavar : ... Non.

Gačkua : Si.

Akavar : GAQKUA BORDEL !

Orc balaféré : C'est bien lui.

Elenne : Pas du tout ! Nous euh... nous sommes de simples marchands itinérants sans histoires !

Krayvur : ... Je peux tuer le gros ?

Akavar : ON TUE PAS ! On est des marchands, elle a raison.

Orc avec une large épée : Ils sont pas crédibles.

Gačkua : En plus, ça m'ferait mal d'être un marchand d'merde.

Akavar : Mais !

Gros orc : Vous vendez quoi ?

Akavar : ... Des diabolins ! C'est notre dernier, vous voulez l'acheter peut-être ?

Gačkua : Eh mais t'es vraiment un enfoiré !!!

Orc balafré : On vous laisse la vie sauve si vous vous rendez sans discuter.

Akavar : C'est à dire que...

Krayvur : Hey! Regardez-moi. Je discute.

Le voleur lança un couteau droit dans la gorge de l'orc avec la large épée, qui s'effondra en crachant du sang. Alors que les autres orcs fonçaient droit sur le mort-vivant, Flubby se jeta dans la mêlée, atterrissait sur la tête d'un orc chevelu, et lui mit ses doigts palmés dans les yeux. Le gros orc fut interrompu dans sa course par un éclair de givre. Akavar s'était enfui au sommet d'un arbre. Gačkua lança un trait de feu sur la chamane orque, histoire de faire bonne mesure, puis rejoignit Akavar dans sa cachette.

Akavar et son diabolin s'improvisèrent commentateurs sportifs.

Akavar : Il est doué Flubby, il a réussi à foutre son adversaire par terre.

Gačkua : L'orque elle essaie d'éteindre sa robe en feu t'as vu ? Hahaha arf.

Akavar : Elenne massacre son ennemi aussi, il a trop de mal le gros.

Gačkua : Krayvur vient de détacher la tête de l'orc au fusil.

Akavar : Classe.

Gačkua : Ouch, le balafré vient d'assommer Elenne.

Akavar : FLUBBY ! Remonte avec nous ! Vite !

Le murloc lâcha sa malheureuse victime au visage affreusement griffée et grimpa dans l'arbre.

Gačkua : Qu'est-ce que tu fous Aka ?

Akavar : Il aurait pû se prendre un mauvais coup. Brave père va.

Le démoniste gratta la tête du murloc en ignorant le rôle d'écoeurement de Gačkua.

L'orc chevelu essayait de se relever en grognant, et attrapa son arbalète. Le balafré cherchait des yeux Krayvur, qui avait subitement disparu. La chamane, qui avait enfin éteint ses vêtements enflammés se précipitait vers le gros orc, et vit qu'il était mort sous l'avalanche de tirs magiques. Ils n'étaient plus que trois, en état d'alerte. Le chevelu, fébrile, continuait de se relever doucement, encore traumatisé par l'assaut du murloc. Il sentit soudainement une pression sur son front. La pression d'un pied.

Krayvur maintenait sa jambe sur la tête de l'orc chevelu, qui grimaçait de surprise. Le balafré se retourna et vit le voleur au dessus de son camarade, puis lâcha un juron. La chamane fit demi-tour à son tour en étouffant un cri.

L'assassin lança un regard amusé aux deux orcs.

Krayvur : Vous cherchiez quelqu'un peut-être ?

Le mort-vivant afficha un sourire de dément et des yeux exorbités en éclatant d'un coup sec la tête de l'orc chevelu.

La chamane plaqua sa main devant sa bouche, horrifiée, alors que le balafré poussa un cri rageux en cavalant vers Krayvur, lame au poing.

Gačkua : C'est la classe.

Akavar : Grave mais c'est un peu gore.

Gačkua : Un peu comme quand tu danses en caleçon dans les tavernes quand t'es bourré ?

Akavar : Oui, un peu comme ça.

Gačkua : Mince, le balafre résiste à Krayvur.

Akavar : Le combat est serré.

Gačkua : Ah bah voilà, encore une décapitation. C'est pas drôle, ce crevard de voleur gagne à chaque fois !

Krayvur poussa le corps sans tête d'un coup de pommeau, et vit la chamane s'échapper dans la jungle en laissant derrière elle un élémentaire de feu, qui fut banni aussitôt par Akavar. Le démoniste savait que le point faible de Krayvur, c'était les trucs magiques.

Par conscience professionnelle, Krayvur envoya un autre couteau de lancer, qui atterrit directement dans la jambe droite de l'orque, qui continua malgré tout sa course et disparut dans la végétation.

Elenne se relevait tout juste, et l'assassin mort-vivant sentait qu'il allait encore se prendre une raclée si il l'attaquait maintenant. Il essuya ses armes dégoulinantes de sang avec la cape du maître-lame avant de les rengainer. Akavar, le diabolin, et le murloc descendirent de leur planque et congratulèrent Krayvur vigoureusement.

Gačkua: Mon pote, comment tu gères! T'as fait un pur carton! 4 sur 6!

Flubby: Grmgrblllll !!!

Gačkua: Ouais, c'est vrai.

Elenne: Et moi alors?

Gačkua: On s'en fout de toi, Krayvur a buté quatre mecs, toi t'es une paumée!

Elenne: J'en ai eu un moi aussi! Le gros! C'est toi et Flubby les paumés!

Gačkua: Même pas! J'ai foutu le feu à la robe de la gonzesse, et Flub a sauvagement réduit en charpie le visage d'un autre! Akavar par contre...

Akavar: Hahaha! Ouais, j'ai vraiment rien foutu!

Krayvur: Y a pas vraiment de quoi être fier.

Elenne: On devrait filer, le raffut qu'on a fait risque d'attirer d'autres mercenaires.

Gačkua: Au pire, on laisse Krayvur les défoncer, eux aussi.

Krayvur: Ouais, j'aime bien ce plan.

Elenne passa une main sur son visage en soufflant du nez.

Akavar regardait autour de lui avec une légère appréhension. La mage n'avait pas tort. Le démoniste ouvrit la bouche pour plussoyer l'avis d'Elenne, index levé, quand une balle inopportune vint percuter de plein fouet le crâne dudit démoniste, qui fit un vol plané sur le côté sous le choc, avant de s'écrouler une fois de plus au sol.

Akavar: Aïe. Aïe. Aïe. BOR...DEL!

Le mort-vivant gigota par terre comme un asticot en hurlant que ça piquait, alors que toute sa bande partait se mettre à l'abri.

Bobby la Gâchette cracha un monstrueux glaviot en rechargeant son fusil.

Bobby: J'savais bien que c'était lui l'mec que tout l'monde cherche! Faut pas trop prendre Bobby pour un pedzouille. Déjà, la bastos direct dans la gueule, ça va lui faire du bien tiens. C'est l'trait'ment spécial du doc' Bobby..

Le nain saisit sa gourde de vinasse, s'humidifia le gosier, et chercha de ses yeux jaunes et glauques la cible suivante.

Bobby: Je déglingue le voleur, il a l'air dangereux. Ensuite, je bute le démon. Pis après, bon prince, j'laisse la nana vivre. En échange d'un bisou. Warfwarfwarf! Bobby t'es génial!

Quelqu'un tapota l'épaule du chasseur nain, qui s'arrêta net. Une perle de sueur coula le long de sa joue. Le nain décida finalement de réagir en homme, inspira profondément et poussa un cri rauque.

Bobby: EEEEEEH MEEEEERDE! Voilà! VOILA! Pile quand j'fais plus gaffe, y a un clampin, un SALE CLAMPIN POURRI, qui m'fait un coup d'salaud!

Le chasseur sentit sa nuque se briser, le mouvement était vif et brutal. Un meurtre en toute finesse pour Anton Gurburtz.

Anton Gurburtz, 2 mètres 25, 120 kilos, était ce que les gens appelaient communément un monstre. La mâchoire carrée, les yeux exorbités, les muscles saillants, il arborait constamment une énorme veine sur sa tempe, comme si le simple fait d'exister était pour lui un lourd fardeau sur le plan intellectuel. Ce brave homme était guerrier de profession, mercenaire à ses heures perdues. Il n'était pas foncièrement mauvais. Mais quand il était question d'argent, la brutalité était de mise.

Sans plus de cérémonies, Anton chargea droit devant lui, dans l'intention à peine dissimulée de nuire physiquement à tout être qui se mettrait en travers de sa récompense.

Gaakua: C'est qui encore celui-là?

Elenne: Moins fort, il va nous voir! Je charge une énorme boule de feu et je lui la lance dans les dents.

Krayvur: Au pire, je peux m'en charger.

Gaakua: La vache, il nous a vu.

Flubby céda à la panique et partit enterrer sa tête dans de la terre molle.

Anton s'approchait inexorablement du gros rocher derrière lequel se cachait la bande d'Akavar. Le guerrier avait vu distinctement un groupe potentiellement hostile et nuisible à la bonne tenue de sa divine mission de poutrage.

Anton: Sortez de votre cachette et je ne vous ferai pas trop mal!

Le sang séché de Krayvur ne fit qu'un tour, et il releva la tête en lançant un énième couteau, qui se logea dans l'œil droit de l'agresseur.

Krayvur: Et celui-là, il fait pas trop mal?

Anton poussa un grognement de douleur, mais continua sur sa lancée sans broncher davantage. Puis un éclair lumineux transperça le ciel un court instant, et découpa proprement en deux le guerrier.

Gaakua: Joli coup Elenne.

Elenne: C'était pas moi.

Une elfe de sang aux cheveux noirs coupés courts, outrageusement maquillée, plaça un coup de pied dans le cadavre fumant d'Anton, pour la forme, et prit la parole.

Elfe: Bonjour. Je viens chercher le démoniste. J'ai tué sans pitié tous les mercenaires qui rodaient dans les parages. J'invite tous les gens encore présents à ne pas engager le combat, au risque de connaître un destin funeste et peu enviable.

Gačkua: Euuuuuh, et si on est pas d'accord?

Elfe: Je ne vous ai pas demandé votre avis.

La paladine afficha un sourire carnassier en s'approchant lentement du corps gesticulant d'Akavar.

Krayvur: Tiens, avec une dague dans le front, tu feras moins la maligne.

Le mort-vivant lança avec désinvolture un autre couteau, à se demander combien il en avait, et où il pouvait bien les cacher.

Gačkua: Tu veux toujours avoir le dernier mot toi.

Krayvur: Question de principe.

La femme agita une main et un bouclier lumineux l'engloba aussitôt, sur lequel la dague ricocha et choisit de finir sa trajectoire dans une autre direction, à savoir la jambe d'Akavar.

Akavar: Non mais ça va bien maint'nant!

Elfe: Pathétique. Je contrôle la Lumière ok?

Gačkua: Bah tiens, trait de feu dans ta tronche!

Le tir se dissipa à son tour sur le bouclier protecteur. L'elfe éclata de rire en continuant son avancée vers le démoniste blessé.

Elenne: Arrêtez deux minutes de réagir comme des boulets, vous voyez bien que ça ne lui fait rien!

Gačkua: Fallait tenter le coup.

Krayvur: On est pas des lopettes nous. On voit un truc qui bouge, on le tue. Et puis c'est tout. Si le truc en question essaie de nous tuer, ça donne une bonne raison.

Elenne: OUI! Sauf que là ça lui fait rien, donc réfléchissez trente secondes à la situation, la méthode bourrin marche pas à chaque fois!

Gačkua: Ouais mais ça fonctionne assez souvent avec Krayvur quand même.

Krayvur: En plus, y a pas à réfléchir, cette morue se planque derrière une protection magique. Faut déglinguer sa protection en tapant dedans.

Elenne passa sa main sur sa figure.

Gačkua: Attends, il a raison! On donne tout ce qu'on a, elle va pas pouvoir tenir indéfiniment.

Sans attendre l'accord de la mage, l'assassin et le diabolin sautèrent par dessus le rocher et s'élancèrent vers l'elfe de sang, qui ne pensait pas rencontrer un jour des êtres aussi irresponsables.

Elfe: C'est perdu d'avance, que pouvez-vous espérer face à un chevalier de sang?

Gačkua: A moooooooooort!

Krayvur taillada dans tous les sens le bouclier de l'elfe sans ralentir une seconde. Gačkua lançait trait de feu sur trait de feu en les assaisonnant d'insultes bien senties. Elenne concentra dans son coin une importante quantité d'énergie, en puisant dans toutes ses réserves.

La paladine sentit son bouclier faiblir et appela le feu du ciel pour punir le diablotin, qui finit aussitôt en tas de cendres. Elle parvint à projeter Krayvur à terre en exploitant une faille dans sa posture de combat, et l'entraîna au sol avec un autre sort de Lumière, qui empêchait communément les morts-vivants d'agir.

Elfe: Je vous avais prévenu que...

Un gigantesque torrent de flammes percuta de plein fouet le chevalier de sang et ses ongles manucurés. Un jet enflammé de 20 mètres de diamètres, continu, qui semblait avoir pour vocation de ne jamais s'arrêter. Le flot cessa au bout de deux longues minutes, et Elenne s'écroula par terre, complètement vidée.

Quand la fumée se dissipa, la paladine se tenait toujours debout, mais son bouclier avait disparu et la plupart de son équipement avait fondu, laissant dévoiler des parties intéressantes de son anatomie, selon Krayvur.

Elfe: Vous allez me le payer! Maintenant, vous n'avez plus rien pour m'empêcher de...

Un poing osseux percuta avec fracas le beau visage de l'elfe, dans un craquement sonore fort déplaisant. Le coup avait été porté avec élan et détermination, et la paladine fut mise K.O instantanément. Akavar se tenait à présent la main en sautillant sur place.

Akavar: Aïe Aïe Aïe, ça pique, ça pique! J'ai senti mes os se péter...

Flubby choisit ce moment pour enfin déterrer sa tête, et jeta un regard étonné au tas de cendres qui constituait auparavant Gaqkua.

Krayvur: T'aurais pu l'achever de loin au lieu de lui filer une mandale, Aka.

Akavar: Oui mais sur le coup, j'avais plus beaucoup de mana, la dague dans ma jambe aspire l'énergie magique.

Krayvur: Pardon... Attention au fait, elle explose au bout de cinq minutes aussi.

BAAAAAAM!

Akavar: MAIS BORDEL!

Fin du chapitre 11.

Akavar va t-il s'en remettre? Y a t-il encore beaucoup de mercenaires dangereux qui cavalent dans les bois? Comment Elenne peut-elle déchaîner un aussi monstrueux pouvoir? Combien d'xp a engrangé Krayvur au cours de ce chapitre? Où est Schpunzer?

Les réponses sont toutes dans le chapitre 12... TATATAMMMM!

L'auteur s'excuse pour le langage outrancier de Gaqkua et Bobby, et pour la violence toujours spontanée de Krayvur.

Chapitre 12: Une tartine de saindoux poétique.

Un groupe d'individus probablement peu recommandables, dans Baie-du-Butin, assis à l'auberge sur une table à moitié calcinée par l'incendie de la semaine dernière, s'entretenaient de choses sombres et obscures. La coutume voulait que les gens habillés en noir, dont on ne voyait pas le visage, et qui parlaient entre eux tout bas, s'entretenaient toujours de choses sombres et obscures.

A la table à côté, un humain, âgé d'une quarantaine d'années, attendait avec impatience le retour de son indic', qui devait lui dire où était passé son petit régiment d'orcs, envoyé il y a 5 jours dans la jungle pour ramener le démoniste mort-vivant. L'indic', un goblin vert pâle arriva finalement, et vint s'asseoir à la table de l'homme, essoufflé.

Indic': Bon, j'ai les infos que vous vouliez.

L'homme jeta une bourse de monnaie assez consistante dans la main tendue du goblin.

Indic': Vos gars se sont fait marraver la tête.

Homme: Comment ça?

Indic': Bah ils se sont pris une bonne grosse branlée quoi. C'est un chaman qui a retrouvé vos gars. Morts tous les six. Deux décapités, un à la gorge coupée, un incinéré, la fille a visiblement été dévorée en partie par les bêtes sauvages. Et le dernier, euuuuh, disons que sa tête était éparpillé un peu partout aux alentours.

L'humain eut un sourire dénué de joie. Son interlocuteur goblin scruta le visage de l'homme. Quelque chose de malsain s'en dégageait. Peut-être en raison des immenses cernes sous ses yeux, de son regard vide, et de son teint blafard. Allez savoir.

Homme: On m'avait dit qu'ils étaient efficaces.

Indic': Des types surestimés visiblement.

Homme: J'ai envoyé ma collaboratrice aussi, un paladin, qu'est-elle devenue?

Indic': Aucune idée, elle s'est sûrement fait buter aussi. Bon, allez, au revoir hein.

Le goblin quitta la taverne, le pas léger et rapide. L'homme le fixa quelques instants alors qu'un autre individu encapuchonné s'approchait à son tour de lui.

Individu encapuchonné: Maître?

Homme: Ils sont morts. Il est idiot de confier à des incapables des tâches que l'on doit accomplir soi-même. Et je suis déçu par Mallyciffia. Elle semblait pourtant confiante.

Individu encapuchonné: Nous partons dans la jungle?

Homme: Inutile. Akavar s'en sortira, comme toujours. Je déteste la jungle et les mercenaires. Et cette jungle est pleine de mercenaires. Nous attendrons qu'il s'en aille.

Individu encapuchonné. Et pour l'indic' goblin?

Homme: Oui, tue-le.

A quelques mètres de là, un troll vomissait en ricanant, sans se soucier des drames qui se jouaient autour de lui.

Akavar était adossé contre un arbre, et reprenait son souffle. Elenne scrutait les alentours, essoufflée elle aussi, Flubby sur sa tête en faisant de même. Krayvur finissait pour sa part de fouiller les corps inertes de la bande de nains qui avaient tentés une embuscade, probablement pas super bien planifiée. Gaqkua grattait frénétiquement des gribouillis sur un calepin et indiquaient sur un tableau de son cru les « scores » en terme de nombre de victimes pour chaque membre du groupe.

Krayvur: Dis, on en est où dans les scores?

Gačkua: Bon, depuis 6 jours donc. Elenne a 510 points.

Krayvur: Elle a tué qu'une quarantaine de mecs!

Gačkua: Oui mais sur les quarante, elle en a tué 35 avec un seul sort, alors ça décuple les points. Bref. Flubby a 100 points, 5 morts, et de multiples blessés. J'ai 100 points aussi, 8 morts, dont 7 dans d'atroces souffrances.

Krayvur: Ouais, j'ai bien aimé le coup du nain paladin torturé au coupe-choux.

Gačkua: Hahaha, ouais la classe! Donc. Bon, t'as... 1450 points. Voilà. 87 morts, 81 décapitations, 130 lanciers de couteaux. C'est même pas drôle.

Akavar: Et moi, et moi?

Gačkua: 4 points. Nul. T'as juste donné un coup de poing à une elfe, et éternué sur un gnome.

Akavar: Cool, je croyais que j'avais un score qui partait dans les nombres négatifs.

Elenne: Bon, il va falloir repartir, d'autres vont arriver.

Gačkua: Mais ça va s'arrêter un jour cette vague de pignoufs? Je savais pas qu'on trouverait autant de candidats pour se faire découper la figure par Krayvur.

Krayvur: D'un autre côté, ça me dérange pas hein.

Akavar, comme à son habitude, jeta un coup d'oeil autour de lui, alors que les autres discutaient. Le fait qu'il se prenait quelque chose dans la tronche à chaque fois qu'il lançait ce « coup d'oeil » ne semblait pas le traumatiser plus que ça. Le démoniste vit alors au loin une chevelure blonde venir vers eux. Une grosse masse bleue avançait à côté, et deux trois autres silhouettes également.

Akavar: Planquez vous! Y a Lamya et compagnie qui rappliquent!

Krayvur: Raaaah, se cacher!

Gačkua: Je vois pas pourquoi je devrais me barrer moi.

Akavar: Y a Charthang aussi.

Gačkua: Les femmes et les diabolins d'abord!

Elenne: Lamya?

Akavar: On taillera une bavette plus tard, cache toi!

Tout le monde partit une fois de plus se planquer dans un large buisson. C'était devenu une habitude depuis le temps, l'intégralité du groupe avait développé une forme de science de la cachette buissonnière, savait reconnaître les buissons les plus prometteurs, ceux qui produisaient de bonnes baies en cas de prolongement de la durée de cachette... Mais il n'y avait pas vraiment de quoi s'en vanter en fait.

Elenne: Pourquoi on se cache?

Akavar: Il ne faut pas qu'elle nous voit, elle va nous empêcher de buter Schpunzer.

Krayvur: J'aime pas qu'on m'empêche de buter.

Akavar: Ouais, on est au courant.

Gačkua: En plus, Charthang est un gros lourd. Il va nous proposer de partager une tartine de saindoux. Et Flubby n'aime pas le saindoux.

Flubby approuva d'un hochement de tête rapide.

Elenne: Mais... Vous parlez de Lamya Silverwind?

Akavar leva un sourcil.

Akavar: Euuuh oui. Tu la connais?

Elenne: Oui, je lui ai enseigné la magie, et je suis sa marraine aussi.

Akavar: Mais! Mais! C'te coïncidence!

Gačkua: On s'en fout.

Elenne: Et donc, Lamy ne doit pas vous voir. C'est dommage, je suis sûre qu'elle vous aiderait bien.

Gačkua: Moi pas, c'est une rabat-joie.

Akavar: Mais! Mais! Et tu la connaissais vraiment bien alors?

Elenne: Oui, j'étais quasiment sa confidente.

Gačkua: Désolé d'insister lourdement, mais le fait est qu'on s'en fout.

Krayvur et Flubby opinèrent du chef, pour approuver le diabolin.

Akavar: Allez chier.

Krayvur: Chuuut, les voilà.

Le groupe de Lamy arrivait effectivement à quelques mètres d'eux, et on entendait Charthang saouler le monde, comme à son habitude. Gačkua ricana en apercevant le regard blasé de Carrona.

Charthang: On est bientôt arrivés?

Carrona: Charthang, la feeeeeermeeeuuuh!

Lamy: Je ne sais même pas pourquoi je vous laisse nous suivre depuis tout ce temps, vous êtes des démons, des démons que je connais à peine qui plus est.

Flaadrom: Non mais c'est juste Charthang qui fait le lourd, nous on est gentil.

Millie: Gentil? Même quand tu nous as poussé dans ce ravin, et qu'on a failli mourir, et qu'on a du remonter en escaladant?

Flaadrom: Pour la dernière fois, c'est pas ma faute, c'est mon pied qui s'est laissé aller à ces plus vils instincts.

Lamy: Mon pied va pas tarder à finir instinctivement dans tes fesses.

Charthang: Quelqu'un veut un peu de saindoux sur sa tartine?

Carrona: Stop! J'aurai juré avoir entendu ce buisson rire de façon suspecte!

Akavar lança un regard mauvais au diabolin à sa gauche qui venait de s'esclaffer à propos de la vanne de Lamy. Celle-ci s'approchait lentement du buisson dit « suspect ». Charthang la doubla et marchait beaucoup plus rapidement vers la cachette de la bande à Akavar, en salivant.

Gačkua: Bordel! Il a du renifler le cochon grillé que j'ai dissimulé dans le sac à Aka!

Akavar: Depuis quand tu planques de la nourriture dans mon sac toi? Faut pas te gêner!

Gačkua: Depuis que tu te mouches dans ma couverture au beau milieu de la nuit.

Akavar: C'était une lamentable erreur!

Krayvur: Charthang arrive.

Elenne: Il va vous voir, et vous serez découverts.

Akavar: Merci, on avait remarqué. Ma vengeance contre Schpunzer est compromise. A cause de Charthang en plus.

Krayvur: T'inquiète pas va, Docteur Krayvur va lui administrer un calmant de son cru.

Le voleur dégaina un millième couteau de jet, tout sourire. Akavar ferma les yeux en soupirant.

SHLAK!

Le marcheur du vide s'effondra sur le côté en beuglant.

Krayvur: Et je fais ça sans ordonnances.

Gačkua: Merci docteur Krayvur!
Krayvur: They call me Doctor Loooove!
Akavar: C'est le moment! Courrez!

Lamya s'était cachée derrière un arbre, après avoir vu le démon bleu s'écrouler quelques mètres devant elle, une dague suintante dans le bide. Elle vit distinctement le démoniste étrange sortir à toute vitesse du buisson, suivi par un murloc, l'autre mort-vivant bizzaroïde, une elfe familière et finalement un diabolotin ricaneur.

Lamya: Pas un pas de plus, pauvres boulets!
Gačkua: Va donc, hé, morue.

La haute elfe avait réuni un conseil de guerre. L'heure était grave. Le mystérieux démoniste au comportement irrationnel avait vraisemblablement formé un véritable commando avec les meilleurs éléments disponibles pour tuer Schpunzer avant que la justice de Dalaran ne soit faite. Et il avait emporté Gačkua aussi.

Carrona: Après tout, pourquoi on devrait vous aider? On veut juste servir les intérêts de notre maître.

Lamya: Il va se faire défoncer.

Flaadrom: Personnellement, j'ai pas passé assez de temps avec pour m'attacher de toute façon.

Lamya: Et vous allez devoir servir un autre démoniste, qui sera sûrement moins coulant que celui-là. Le bon temps est bientôt fini les petits pères.

Carrona: Vous savez être convaincante.

Lamya: Nous ne sommes que quatre. Charthang a été renvoyé directement dans le Néant, jusqu'à sa prochaine invocation.

Flaadrom: C'est pas une grande perte. Je veux bien rentrer chez moi sinon, personnellement.

Millie: Flaadrom, t'y mets franchement de la mauvaise volonté là.

Lamya: Avec lui, votre démoniste Ringo a donc son diabolotin, évidemment, son pote voleur, par contre je ne crois pas connaître l'elfe et le murloc.

Carrona: Moi non plus. Quoique, l'elfe ressemblait à Elenne. Une elfe de sang qui nous a aidé pour une quête dans la forêt des pins. Elle était là quand Ringo a tué Arugal.

Lamya: Mais... Oui, c'est elle, comment ai-je pu oublier ce visage! Sauf qu'elle s'appelle Elenasa. Et qu'elle n'est pas une elfe de sang, mais une haute elfe, comme moi.

Carrona: Non, elle a des cheveux roux et des yeux verts, pas de doutes possibles.

Lamya: Je l'ai vu y a pas un mois, à Dalaran! Blonde aux yeux bleues!

Les deux femmes se regardèrent en fronçant les sourcils. Voilà qui était bien étrange.

Flaadrom: Ok, ça m'intéresse pas moi, par contre. Donc voilà.

Millie: Mais quel chieur!

Flaadrom: C'est Gačkua et Akavar qui doivent déteindre sur moi. Ils me manquent un peu ces salauds quand même.

Lamya ouvrit ses grands yeux bleus, un étrange rictus sur les lèvres. Elle venait d'entendre un nom assez familier.

Lamya: C'est qui ça Akavar?

Carrona passa une main sur sa figure.

Flaadrom: Oups, j'ai fauté là. J'ai effectué une contre-performance?

Elenne: Je suis pas sûre que ce soit une bonne idée.

Akavar regardait l'étroit pont moisi sur lequel il était censé passer. Le bois semblait complètement pourri, les cordages à moitié coupés, le pont était long de plusieurs centaines de mètres, et permettait de joindre les deux bouts d'un de ces ravins dont on ne savait pas trop bien d'où ils sortaient, mais qui jonchaient constamment la trajectoire du démoniste. Et au fond du ravin, trônait fièrement une armée de crocodiles, qui attendaient avec impatience la chute inopinée du quidam moyen.

Akavar: C'est le seul chemin.

Gačkua: Je refuse de retourner en arrière de toute façon.

Le diablotin ne souhaitait pas revivre le calvaire de la traversée des ruines trolles infestées de raptors, de trolls mort-vivants, et d'abeilles cracheuses d'acide par les yeux, que la bande avait eu le plaisir d'explorer quelques dizaines de minutes auparavant.

Krayvur: On a sûrement semé Lamy de toute manière.

Gačkua: Ouais. Mais comme elle nous courait pas après, c'est pas non plus un exploit exceptionnel.

Akavar: Faut passer. Faudra bien se lancer un jour.

Gačkua: Je passe pas le premier.

Avant qu'Akavar n'ait pu botter les fesses du diablotin pour lui intimer l'ordre d'avancer, Flubby s'élança avec légèreté, et traversa le ravin d'une traite en sautillant. Arrivé de l'autre côté, il entama une danse rituelle de la victoire.

Akavar: Si Flubby peut le faire, pourquoi pas nous?

Elenne: Le pont émet de drôles de craquements...

Akavar: Drôle, c'est pas vraiment le mot. Hé, où est Krayvur?

Le voleur réapparut, une dague ensanglantée à la ceinture.

Krayvur: C'est rien, y avait un groupe d'elfes de la nuit mercenaires en embuscade, prêtes à tirer sur le pont quand on passerait. Au corps à corps, elles valent vraiment rien. Nullardes.

Gačkua: Bon, je note les points. Combien d'elfes?

Krayvur: 5, j'en ai décapité 3, et j'ai un bonus si j'en ai fait pleurer une, c'est ça?

Gačkua: Ouais. Voilà c'est noté, on peut y aller.

Akavar: Ok, j'y vais.

Le démoniste posa un pied hasardeux sur la première planche de bois. Jusque là, tout allait bien. Le mort avança lentement, avec le plus de douceur possible, s'arrêta à mi-chemin, poussa un gémissement pathétique, reprit sa traversée, et s'évanouit sur la dernière planche. Flubby le traîna sur la terre ferme.

Elenne suivit, et passa le pont sans encombres. Gačkua en fit de même, et il lança même un trait de feu dans le fond du ravin pour la déconne. Krayvur passa en dernier, et marcha d'une allure volontairement lourde, tapant de grands coups secs sur le bois à chaque pas, alors qu'Akavar criait quelque chose comme « mais qu'est qui fait ce pignouf?! ».

Krayvur: 'A pas peur.

Gačkua: Incroyable, il a réussi à passer.

Un cri se fit entendre au loin.

Lamya: Plus un geste!

Akavar: Mince, les vlà, ils vont essayer de franchir le pont eux aussi.

Lamya: Restez-là enfin, faut qu'on parle!

Gačkua: Parle déjà à ma main, ça sera un bon début.

Carrona: Schpunzer va tous vous tuer!

Krayvur: Il va essayer, mais avec une jolie entaille sur le front ça va limiter son potentiel d'action.

Carrona: On se moque de vos avis en fait, on arrive. On va y aller tous ensemble!

Akavar grinçait des dents alors que la succube entamait sa traversée, hésitante.

Gačkua: Lance lui un couteau Krayvur.

Krayvur: Je peux pas, elle est trop sexy là.

Elenne: Dîtes, dépêchez-vous de décider quelque chose, on va encore tomber sur des aventuriers avides d'or si on reste trop longtemps au même endroit.

Krayvur: Par contre, je peux couper les cordes.

Elenne: Les cordages sont paradoxalement très résistants, c'est de la corde gobeline.

Akavar: J'ai une idée!

Le démoniste prit un fragment d'âme tout chaud dans sa besace, qui avait autrefois appartenu à une araignée géante dégueulasse, tuée alors qu'elle s'apprêtait à se repaître de Gačkua, dans sa tanière au fond de la jungle. C'était il y a deux jours de ça. Il entama un rituel d'invocation du défunt Charthang au beau milieu du pont.

Akavar: Cette saleté de pont va pas supporter le poids de Charthang, déjà que Krayvur a failli le péter.

Gačkua: Du coup, Charthang et Carrona vont tomber dans le ravin truffé de crocodiles.

Akavar: Et alors?

Gačkua: Et alors rien, je trouve ça assez cool de ta part.

Carrona comprit trop tard de quoi il retournait, et un marcheur du vide obèse se matérialisa devant elle.

Charthang: Tiens, je suis plus mort? Eh, salut Carrona.

Carrona: Charthang, bouge surtout pas.

Charthang: Pourquoi?

Carrona: On est sur un pont très instable, et y a plein de méchants en bas qui vont nous dévorer si on se casse la figure.

Charthang: Ok. Tu veux une tartine de saindoux?

Carrona: Tu crois que c'est le moment de bouffer?

Charthang: C'est TOUJOURS le moment de bouffer.

Gačkua: On dirait que le poids de Charthang suffit pas.

Akavar: Tu vas voir c'que tu vas voir...

Le mort-vivant attrapa une petite pierre, et la lança en direction de Charthang, qui la reçut dans le dos, poussa un cri de douleur et de surprise, perdit l'équilibre, se cassa la figure sur le pont, dont l'ensemble partit en morceaux, dans un gigantesque carnage de planches de bois brisées et d'échardes dans les pieds.

Carrona et Charthang tombèrent dans le vide, alors que les crocodiles sortaient déjà les couverts et les assiettes.

Akavar: Bon, une bonne chose de faite.

Gačkua: Le tout, c'est de pas avoir de remords.

Akavar: J'ai dépassé le stade des remords vers ma deux-centième mauvaise action.

Elenne: Quand même, tu y vas un peu fort pour fuir cette femme non?

Krayvur: T'occupes, toi. C'pas tes affaires.

Flubby ressentait une puissante onde d'hostilité émaner de Krayvur et Elenne, aussi le murloc partit se cacher dans un fourré, par instinct.

De l'autre côté du ravin, Millie restait bouche bée devant les techniques employées par Akavar pour arriver à ses fins. Flaadrom, pour sa part, était ravi d'assister à un double démonicide du plus bel effet. Lamy semblait juste crispée.

Lamy: Tout ça pour attraper Schpunzer avant moi...

Akavar: N'y voyez aucune animosité, je fais juste ça pour tuer un gnome! En plus, il a des moustaches.

Lamy: Bordel Delan, je sais que c'est toi! Y faut sérieusement qu'on parle! Tu ne me fais pas juste pour Schpunzer, espèce de couillon!

Gačkua: Qu'est ce qu'elle raconte cette grognasse?

Akavar sentait son petit monde léger et édulcoré de mort-vivant dénué de responsabilités et de sentiments s'effondrer. Personne n'avait encore prononcé son véritable nom depuis sa mort, percer sa véritable identité « d'avant ». Enfin si, y avait Krayvur aussi, mais ça, personne le savait. Et Schpunzer aussi. Bon, ok. Mais ça compte pas, là c'est quelqu'un d'important, pas une raclure de gnome. Le démoniste se demandait qui avait bien pu lâcher le morceau. Il se demandait aussi quoi répondre, que faire, où aller. La réponse vint d'elle-même.

Akavar: COURREZ!

Gačkua: Encore?

Akavar: Discute paaaas!

Akavar, Gačkua et Flubby détalèrent au loin. Elenne se décida à les suivre en soupirant, par peur qu'ils ne soient mangés par des bêtes sauvages. Krayvur fixa un instant sa soeur vivante, puis Lamy, puis Flaadrom, sur lequel il envoya une dague de jet.

Flaadrom: Raaaaah, enfoiré!

Krayvur disparut dans la jungle en ricanant.

Lamy plissa les yeux et Millie grinça des dents.

Gačkua: Maintenant qu'on a bien couru, on peut se reposer deux minutes? J'ai des épines dans les pieds.

Le groupe fit ainsi une pause, et chacun s'adonna à ses activités habituelles, Gaqkua martyrisait un serpent, Akavar glandait en taillant distraitement un bout de bois, Krayvur aiguisait ses nombreuses lames, Flubby sautillait dans tous les sens pour manger tout ce qui passait à sa portée, et Elenne dégaina sa guitare, qu'elle avait cachée on ne sait où.

C'est le moment que choisirent une compagnie de mercenaires pour frapper. Un troll, une humaine et un tauren surgirent effectivement devant la troupe d'Akavar, tout fiers de leur embuscades.

Aucun des membres de la troupe d'Akavar ne réagirent à l'embuscade, et continuait distraitement à glandouiller.

Seul Krayvur haussa un sourcil et un début de sourire.

Humaine: Aha! Vous êtes piégés!

Troll: Wendez-vous sans opposer de wésistances, minables!

Krayvur fixa le troll avec son regard le plus horrible, un sourire affreux de sadisme sur les lèvres.

Krayvur: Redis-le.

Le troll déglutit sans comprendre.

Troll: Wediwe quoi?

Krayvur: Traite moi encore une fois de minable. Vas-y.

Troll: Euh, non, mais euh, pawdon, c'est à dire que...

Tauren: Peu importe, le démoniste viendra avec nous, de gré ou de force.

Elenne: I'm free... IIIII'm freeee!

Gaqkua: Je vois d'ici comment ça va finir, décidément Krayvur, t'es un veinard ces temps-ci.

Krayvur: Akavar, ne fais pas patienter nos amis, tu choisis de te rendre de ton plein gré ou bien d'opposer une résistance?

Akavar taillait toujours son bout de bois, impassible. Il releva lentement les yeux.

Akavar: Ouais, je résiste.

Le démoniste baissa à nouveau la tête vers son bout de bois. L'humaine agita ses long cheveux bruns, un sourire narquois sur les lèvres.

Humaine: Vous avez fait le mauvais choix, vous êtes trop faibles pour espérer pouvoir nous vaincre.

Gaqkua: Blablabla, on connaît la chanson hein.

Tauren: Vous allez payer votre insolence!

Troll: Ouais!

Elenne: And freedooooom tastes... of reality!

Tauren: Vous pourriez nous écouter quand même au lieu de jouer de la musique!

Humaine: Assez ri! Préparez-vous à perdre face à nos divins pouvoirs! Le tauren le plus résistant du continent, le troll aux pouvoirs vaudous étranges les plus efficaces du monde, et moi, la voleuse la plus talentueuse de l'univers entier. Nous sommes la Balèse Team! A l'attaque!

L'humaine s'arrêta net quand elle vit que ses deux compagnons ne suivaient pas. Et pour cause, ils avaient tout deux la tête coupée.

Humaine: Qu'est-ce que?

Une silhouette descendit des arbres et découpa en morceaux la pauvre voleuse, puis retourna

s'asseoir pour aiguiser ses armes.

Krayvur: La Balèse Team hein?

Akavar: A mon avis, c'est très surfait.

Gačkua: Au fait, c'est quoi cette histoire avec Lamya?

Akavar: Oh regardez, un oiseau là!

Elenne: Elle t'a appelé comment d'ailleurs?

Akavar: Dîtes, c'est pas tout ça, mais bon, faut se remettre en route, hahaha.

Schpunzer essuya ses pieds sur le visage mort d'un autre de ces pathétiques aventuriers à la noix, qui venaient vainement chercher les uns après les autres une récompense innatteinable pour eux. Le gnome était enfin arrivé au camp de la Kapitalrisk, avait soigneusement massacré tous les gobelins qui s'y trouvaient, et s'apprêtait à monter sur une des embarcations gobelines quand cet assassin humain avait surgi, et s'était fait démonter la face par le gangregarde du démoniste.

Gangregarde: Rarg, pourquoi nous monter sur barque des gobelins?

Schpunzer: En fait, t'as vu, j'ai prévu de remonter tout le cours d'eau t'sais, ça va être long mais tout en haut, tu vois le genre quoi, bon, y a mon repère secret. Avec des armes chimiques un peu plus over-balèzes quoi, t'sais .

Gangregarde: Gné.

Le gnome renifla de dédain avant de grimper dans la barque. Et c'est là qu'il les vit sur une colline non loin.

Gačkua: EN BAS! Il est là, dans la flotte!

Akavar: Le grand jour est enfin arrivé, tu vas payer pour tout tes crimes Schpunzer!

Krayvur: Boucherie orgiaque en perspective.

Schpunzer: Nan, il est trop tôt pour l'affrontement final tu vois! J'ai pas encore mes armes chimiques, pouce!

Akavar se précipita en bas de la colline, chuta, finit sa course dans une succession de roulades et autres galipettes. Les autres suivirent avec moins d'entrain mais plus d'adresse. Malheureusement, le gnome était déjà loin, les embarcations gobelines ça rigolait pas. Surtout quand l'embarcation était un simple pédalo à tête de canard, activé par les jambes d'un puissant gangregarde. Le démoniste gnome fit quelques gestes obscènes à la bande d'Akavar alors qu'il s'éloignait dans la rivière.

Akavar: Ce fumier a détruit les autres embarcations.

Gačkua: J'ai une tête à grimper dans un pédalo de toute façon?

Elenne: Sinon, vous pourriez utiliser ce vieux radeau délabré là-bas.

Krayvur: On pourrait remonter toute la rivière depuis le rivage aussi, j'aime pas l'eau, les mouvements y sont limités en cas de combats.

Akavar: Il y aura moins de danger sur l'eau.

Gačkua: C'est toi qui l'as dit. Avec un radeau pareil, je nous donne pas vingt minutes de surv...

Une balle siffla soudainement aux oreilles d'Akavar, mais personne ne sursauta, tout le monde étant habitué. Le groupe se retourna lentement en soufflant du nez et fit face à un énième aventurier, un

genre de grand gugusse blond avec une brindille de paille dans la bouche, et un gros fusil. Celui-ci jeta un regard désolé à la bande d'Akavar.

Gugusse blond: Aucun de vous ne ressemble à Schpunzer, pardon!

Mon tir fut très maladroit, veuillez m'excuser.

J'ai entendu vos cris, je n'ai pu m'empêcher,

D'envoyer une ou deux balles dans votr' direction.

Elenne: Ok. Et donc vous cherchez Schpunzer vous aussi? Pourquoi?

Akavar: Pas le temps de discuter, faut y aller.

Gugusse blond: Schpunzer est coupable du plus grave des crimes.

Il a incendié la flor' de cette région.

Je suis membre du comité de protection

De la nature, la poésie et les rimes.

Gačkua: Mort de rire le comité de tarlouses!

Gugusse blond: Permettez moi de me joindre à votre bon groupe,

Afin qu'ensemble nous puissions mettre un terme

Aux exactions de...

Akavar: Hors de question, au revoir.

Gugusse blond: Nous avons besoin de vous, arrêtons Schpunzer,

Avant que ne se produise un autre malheur!

Gačkua: Ouais, bah nous on a pas besoin d'un paumé qui fait des alexandrins.

Moi aussi j'peux le fair', c'est pas bien compliqué

De balancer trois phrases pourris en douze pieds.

Aussi, retourne toi, et va t'coucher mon vieux.

T'es nul, tu pues des pieds, t'es qu'un poèt' de mes deux.

L'agent du comité de protection de l'environnement dégaina son fusil, vexé, mais un couteau de jet obstruait sa gorge et interrompit toute action belliqueuse.

Elenne: Je vais pas tolérer longtemps cette violence gratuite, là c'est clairement un innocent que tu viens de tuer Krayvur.

Krayvur: Et alors? Il avait un fusil, il était méchant donc.

Elenne: ... T'es pas crédible.

Krayvur: Mais si, il était méchant. J'en suis sûr. Au fond de lui, je suis sûr que c'était le Mal incarné. Et qu'il vivait encore chez sa mère et tout. Qu'il débarrassait pas la table.

Elenne: Pfff, tais-toi...

Flubby agrippa la robe de la mage en gémissant.

Elenne: Quoi?

Flubby désigna un radeau délabré qui s'éloignait rapidement dans la même direction que le pédalo de Schpunzer, avec à son bord un démoniste et un diablotin.

Krayvur: VOUS AURIEZ PU NOUS ATTENDRE!

Akavar: PAS LE TEMPS! ESSAYEZ DE NOUS REJOINDRE AU NORD!

Elenne: Quel imbécile...

Gačkua: KRAYVUR, ELENN' ET FLUBBY SONT UN PEU TROP LENTS

SEUL MOI ET AKA CONTR' CE PIGNOUF DE SCHPUNZER!

SEULE LA CREM' DE LA CREM' A LA DERNIERE HEURE

POUR ENFIN ETALER CE GNOME INSIGNIFIANT!

SOUFFREZ DONC D'APPRENDRE QUE VOUS NE VALEZ RIEN,

QU'ON L'AURA TUE BIEN AVANT VOUS MES PTITS POTES
LE SCHPUNZER ON VA EN FAIRE DE LA COMPOTE.
TOUS S'INCLINERONT DEVANT LE GRAND DIABLOTIN!

Fin du chapitre 12 donc.

Akavar va t-il retrouver Schpunzer?

Lamya va t-elle retrouver Akavar?

Schpunzer va t-il retrouver la fleur de Flubby?

Charthang arrivera t-il à confectionner la tartine de saindoux parfaite?

Toutes ces questions sans réponses...

Références musicales de l'épisode:

-Calling Dr Love de KISS

-I'm free de The Who

Chapitre 13: Aaaaaaah, EL DIABLO, EL DIABLO!

Allocution du président du fan-club d'Akavar (3 membres), Gačkua:

« Camarades, amis, raclures, bonjour.

Oublions quelques instants cette chère Strangleronce. Oublions Schpunzer, oublions Lamya, oublions les raptors, les murlocs, et toutes ces conneries. Le temps d'un épisode maudit, laissez vous transporter dans un tout autre univers, où les lois de la science et de la raison n'ont pas cours. Vous me direz, c'est un peu déjà le cas. Oui. Mais là, c'est pire. Muhahahahahaha! »

Notre petite histoire commence dans un cabinet de notaire gobelin. « Mon dieu, pas un notaire! » me direz-vous! Et bien si.

Akavar trépignait d'impatience sur sa chaise, en lançant des regards plein d'envie dans le document que décachetait le notaire, un gobelin à moustache noire bien lissée. Le démoniste était vêtu d'un étrange peignoir rose bonbon. A sa gauche se tenait Carrona, dans une ravissante robe noire de deuil. Voilà, ça c'est pour le côté glamour de l'épisode. A la gauche de Carrona, était installé Flaadrom, en costume cravate, impassible. A la droite d'Akavar, on trouvait Charthang, qui pleurait à chaudes larmes sur le plancher, ainsi que Krayvur, aussi impassible que Flaadrom, lui aussi en costume cravate (mais taché de sang quand même). Enfin, à la droite de Krayvur, siégeait ce bon vieux Varimathras, qui regardait lui aussi le testament du notaire avec impatience.

Notaire: Donc, voici le testament officiel de Sir Gačkua, également connu sous le sobriquet de Jojo l'Embrouille, et de « Chupacabra ». Testament rédigé il y a une semaine, la veille de sa mort funeste.

Akavar: Triste accident de fer à repasser.

Notaire: Bon, donc. « Je soussigné Gačkua lègue à Akavar la moitié de ma fortune personnelle, pour une valeur de 15000 pièces d'or, en vertu de notre amitié sincère, mais néanmoins très virile. »

Akavar: Mince, je m'attendais à repartir bredouille.

Varimathras: La suite, la suite!

Notaire: « A Carrona, je lègue un quart de ma fortune, 7500 pièces d'or, parce qu'elle est sculptée comme une déesse, laisse tomber quoi mec. »

Carrona: Euh, c'est gentil j'imagine.

Varimathras: Crevard de Gačkua, il va rien nous rester à nous autres!

Notaire: « A mon vieux pote Varimathras, je lègue le quart restant de ma fortune, en l'honneur du bon vieux temps où on parcourait le monde sur nos motos gobelines, encore fougueux et les cheveux aux vents. »

Varimathras: Ok, j'ai rien dit.

Charthang: Et moi?

Flaadrom: Et moi?

Krayvur: J'étais sûr qu'il allait rien me filer.

Notaire: « A Krayvur je lègue ma collection de poignards, une centaine de lames de provenance douteuse, je sais qu'il en fera bon usage. »

Krayvur: Cool.

Notaire: « A Flaadrom, je rends le caleçon que je lui avais volé, perdu au jeu, puis regagné au jeu, et que j'avais gardé dans un coin au cas où il faudrait encore miser une connerie pour me refaire pendant une partie. »

Flaadrom: C'est là qu'il était!

Notaire: « Charthang, tu peux aller crever gueule ouverte par contre. »

Varimathras: Hahaha, mort de rire!

Charthang: C'est vraiment injuste, après tout ce que j'ai fait pour lui. Quand je pense qu'Aka ramasse la moitié du pactole alors qu'il se pointe à l'ouverture du testament en PEIGNOIR ROSE!

Akavar: J'avais plus rien à me mettre.

Notaire: Que personne ne bouge, il y a une condition à ce testament!

Krayvur: Bah tiens, c'est étonnant.

Carrona: J'espère qu'il va rien nous demander d'écoeurant, comme Gaqkua savait si bien le faire de son vivant.

Varimathras: Et encore, à chaque fois que je me farcis l'ouverture d'un testament, le mec exige qu'on passe une semaine dans une maison hantée. Gaqkua va m'épargner ça.

Notaire: « HEP HEP HEP, je vous vois déjà vous jeter avidement sur mes biens comme des porcs dans un tas de boue! Mais ça ne va pas se passer comme ça! Pour toucher vos parts, vous devrez... passer une semaine dans une maison hantée! Hahahahaha. » Et après ça, il y a encore une dizaine de pages de « Haha ».

Varimathras: BORDEL!

Notaire: Voilà le manoir où vous devrez rester pendant sept jours. Des gardes se chargeront de vérifier que vous ne vous échappiez pas en escaladant les clôtures rouillées. Ils sont armés, et en plus ils ont de l'alcool, alors si vous sortez, ça sentira très fort la bavure.

Akavar mis ses mains dans les poches de son peignoir en admirant la bâtisse délabrée où il devait vivre. La maison avait des fenêtres calfeutrées avec des planches en bois pourris, une lanterne poussiéreuse éclairait faiblement la porte d'entrée, qui semblait à la fois impressionnante et terrifiante de par sa stature. Le manoir était entouré d'un vaste jardin. Du côté ouest et sud, de nombreux arbres morts, surtout le squelette pendu à l'un d'eux, invitaient d'ordinaire les gens à éviter de s'approcher. Du côté nord, une falaise. Les maisons hantées sont toujours construites au bord d'une falaise, c'est comme ça, j'y peux rien. Du côté est, encore quelques arbres gris, une fontaine horrible défoncée avec une statue toute aussi défoncée, qui devait jadis représenter un ange. Le démoniste aurait juré avoir vu quelqu'un les regarder depuis une des fenêtres du manoir.

Akavar: C'est super glauque ici, Gaqkua a bien choisi.

Flaadrom: En plus, il fait un temps pourri.

Notaire: Cette maison a un lourd passé. Une jeune mariée s'est suicidée dans cette maison. L'endroit a également servi de refuge à un tueur en série, qui égorgeait ses victimes dans cette baraque. Après, il y a eu un couple qui montait une affaire d'hôtellerie. Le mari est devenu fou à cause de la maison, il disait entendre des voix et voir des silhouettes dans les couloirs la nuit, alors il a tué tout le monde avant de se donner la mort. Un riche magnat qui avait conclu un pacte avec des démons a vécu ici une centaine d'années aussi. On a également soupçonné la maison d'être la résidence d'une secte impie, d'une bête mi-homme mi-loup, d'un réseau terroriste, d'Arthas, d'un dragon noir et d'une réunion du « comité des amis des gentils fantômes ». On a retrouvé les mecs découpés en morceaux, on a écarté la thèse du suicide, et clôt l'enquête.

Charthang et Carrona s'évanouirent. Krayvur haussa un sourcil en ricanant. Akavar souffla du nez. Flaadrom jeta un regard inquiet vers le petit bois du sud, où un cri étrange monstrueusement humain venait de se faire entendre.

Varimathras: Roh, ça va être chouette les copains!

Notaire: Nous acceptons que vous invitiez dans cette folle aventure trois amis pour vous prêter main forte, il se trouve que l'espérance de vie dans ce manoir est aujourd'hui aux alentours des trois jours pour un groupe de cinq. Le choix revient aux trois plus gros héritiers, Akavar, Carrona et Varimathras.

Akavar: Je choisis Corfi, le tauren.

Carrona: Je peux faire venir ma cousine Vallina?

Notaire: Entendu, nous préparons le transfert de ces deux-là. Varimathras, qui choisissez-vous?

Varimathras: Ramenez mon vieux pote Gothic le Moissonneur!

Krayvur: La classe, tu connais Gothic?

Varimathras: Ouais, on a vendu des cookies en porte à porte à Dalaran il y a deux ans, Gothic, Bolvar et moi. C'était pour une oeuvre caritative.

Flaadrom: J'ai beaucoup de mal à m'imaginer la scène.

Gothic: Vari, t'es super lourd, il est vraiment horrible ce manoir, pourquoi tu me demandes de l'aide à moi? J'ai un boulot stable à Naxxaramas moi!

Corfi: Une maison hantée hein? Je ne crains pas les esprits.

Flaadrom: Moi les esprits, ça me donne la gerbe.

Akavar: Flaadrom! Ton langage voyons!

Flaadrom: C'était une imitation de notre ami Gaqkua. Paix à son âme.

Carrona: Et Vallina, vous arrivez à la téléporter?

Notaire: Elle arrive.

Une succube gracieuse apparut aussitôt, dans une combinaison de cuir moulante. Krayvur et Flaadrom lâchèrent des râles. Un filet de bave coulait de la bouche béante de Varimathras.

Vallina: Salutations, êtres inférieurs.

Akavar: Ouais salut.

Vallina: Donc, vous voulez que je vive une semaine avec des larves pathétiques dans un manoir pathétique?

Carrona: Allez, sois sympa!

Vallina: D'accord, mais je veux un esclave attiré!

Flaadrom: MOI! MOI! Choisissez-moi maîtresse!

Akavar: Flaadrom, tu me soulèves le coeur.

Notaire: Assez de blablas, gardes, caillassez ces engeances répugnantes de mort-vivants et de démons jusqu'à ce qu'ils entrent dans la propriété.

Corfi: Eeeeh, je suis un tauren moi!

Les gardes se munirent de cailloux pointus, mais toute la bande avait préféré rentrer sans faire de vagues, pas spécialement friands de lapidations.

Varimathras et Krayvur entreprirent l'exploration de la maisonnée, après avoir perdu un défi qui consistait à faire tenir dans sa bouche cinq oranges en même temps contre Charthang. Aussi devaient-ils s'atteler au repérage des lieux. Il s'avéra rapidement que le premier étage était maudit et hanté jusqu'à la moelle, et que les chambres situées au deuxième étage étaient en nombre insuffisant pour assurer le confort de tous. Aussi, Charthang, Akavar et Corfi furent désignés par le bas-peuple pour occuper la chambre du premier étage, sans qu'on leur eut demandé leurs avis.

Après une fin d'après-midi passé à flâner dans le salon, et à brûler des portraits affreux, tout le monde partit se coucher avec appréhension.

Un peu plus tard, dans la chambre maudite du premier étage maudit...

Charthang: Je suis sûr d'avoir entendu quelqu'un gratter à la porte!

Akavar: Dis pas de conneries et laisse nous pioncer.

Corfi: Ouais, t'es vraiment pénible Charthang!

Charthang: Ok. Ok. HAHAHA, tout va bien. Voilà.

De façon relativement inexplicable, la porte de la chambre commençait à suinter du sang. Le marcheur du vide grinça des dents en cherchant une issue de secours. Il s'attarda sur la fenêtre, jaugea la possibilité de se jeter du premier étage jusque dans la cour. Seulement, il vit en contrebas une bande de zombies affamés en prise avec Krayvur, qui semblait s'amuser comme un petit fou.

Charthang: Bon, tout va bien.

Akavar: On a compris! Dors!

Cette fois, les grattements à la porte laissèrent place à des tambourinements secs, et à des claquages de poignée. On entendit également un ricanement d'outre-tombe.

Charthang: PUT*** HEUREUSEMENT QUE TOUT VA BIEN, PARCE QUE SINON JE SAIS PAS COMMENT ON FERAIT!

Au même moment, devant la maison, Krayvur achevait son dernier assaillant, et jugea préférable de laisser sa dague plantée dans le crâne dégoulinant du zombie à la tronçonneuse. Au cas où.

Krayvur: On peut même plus aller pisser tranquille...

Le voleur écrasa la main du zombie qui venait de lui empoigner la cheville.

Krayvur: Pas touche à mon divin mollet.

Plus haut, au deuxième étage, dans la chambre de Gothic le Moissonneur et Krayvur, le nécromancien céda clairement à la panique, vu que le voleur ne revenait pas.

Gothic: Soit il lui est arrivé quelque chose en chemin, soit c'était une très grosse envie.

Des bruits de pas furtifs quasiment inaudibles furent pourtant parfaitement entendus par Gothic, aux aguets, qui se réfugia sous son lit. D'affreux chuchotements transpercèrent le silence de la nuit.

Devant la porte de la chambre de Gothic, Flaadrom faisait de son mieux pour suivre sa maîtresse Vallina. Tout deux marchaient le plus doucement possible pour n'effrayer personne. Loupé.

« -On doit vraiment aller à la cuisine maintenant? Chuchota le démon à la démonette.

-Oui, j'ai faim, serviteur. Veillez à ce que personne ne nous suive ou ne nous dévore vivant. »

Répondit la succube elle aussi dans un chuchotement.

Flaadrom déglutit en soufflant du nez, vit une ombre traverser le couloir, et s'acquitta d'un gémissement de bon ton vu les circonstances.

Varimathras courrait dans le salon du rez de chaussée, et renversa un bibelot usé par terre. Le seigneur de l'effroi enchaînait les acrobaties improbables, s'accrochait au lustre en hurlant. Un comportement étrange, certes, mais après tout, qui sommes-nous pour le juger?

Varimathras: Ouaaaaais, j'ai pas peur, j'suis un pur ninja! Yihaaaaa!

Le démon décrocha du mur une magnifique hache artisanale de grande qualité et la fit tourner entre ses doigts.

Varimathras: Yeah! Sans limites est mon... POUVOOOOIR!

Varimathras balança la hache dans un mur, qu'elle transperça sans problème. S'ensuivit un cri féminin déchirant de l'autre côté du mur abimé par l'arme tranchante.

Varimathras: Il est temps pour moi de m'éclipser, car voilà quelqu'un. Hahaha. Ni vu ni connu, pur ninja, je disparaîs dans la nuit. Hyper classe.

Le nathrezim défonça la porte du salon d'un coup de pied, fit une roulade sur le côté en mimant avec ses mains un revolver, puis cria « PAN PAN » avant de détalier dans le couloir.

Vallina n'avait pu réprimer un cri d'effroi, quand le tranchant d'une hache vint traverser le mur face à elle, manquant de peu de finir sa course sur son joli minois.

Vallina: Tu devais me protéger Esclave!

Flaadrom: Excusez-moi maîtresse, j'étais en plein affrontement avec un spectre sans tête. Je l'ai battu mais le temps qu...

Vallina: SILENCE! File moi le saucisson à côté de toi.

C'est à l'aube que Carrona se réveilla tranquillement, étira ses bras, se brossa les dents et se recoiffa rapidement, avant de rejoindre en nuisette ses colocataires, réunis dans le salon.

Carrona: Bonjour tout l'monde! J'ai bien dormi cette nuit!

Akavar: C'était pourri, Charthang a passé la nuit à gueuler.

Corfi: Et à gémir.

Akavar: Et à grimper au plafond, à se retourner la tête à 180 degrés, à nous vomir dans la figure, puis à insulter nos mères, à propos de leurs pratiques sexuelles en enfer.

Charthang: J'ai paniqué.

Krayvur et Flaadrom ne répondirent rien, se contentant de regarder la succube en nuisette. Ils avaient la bouche un peu sèche.

Varimathras: En tout cas, je vois que nous sommes tous encore vivants!

Akavar: Il y a même un mec en plus par rapport à hier, c'est dire.

Tous levèrent la tête de leurs céréales et virent la personne qu'un Akavar en peignoir rose pointait distraitement du doigt. C'était une genre de dame dans une grande robe noire, avec une faux dans la main droite. Tout le monde quitta le salon en criant et en agitant les bras, sauf le démoniste.

Akavar: Vous êtes pas très polis, je trouve, ce matin, les mecs. Vous pourriez me passer la confiture mademoiselle? Merci beaucoup.

Krayvur: Eh, Vari. Viens voir, y a une grotte sur cette falaise en fait!

Le seigneur de l'effroi cessa immédiatement sa tentative d'approche auprès de Carrona (qui bronzaît en bikini dans le grand jardin, alors qu'il n'y avait pas de soleil) et se précipita vers le voleur qui se penchait dangereusement au bord de la dite falaise.

Varimathras: Où ça, où ça?

Krayvur: Là, en dessous.

Varimathras: Ah ouais, trop la classe. Il faut qu'on aille voir. Dis, on peut aller voir? Hein, dis, on peut?

Krayvur: Je vais nous chercher une corde.

Corfi: Pendez-vous avec, tant que vous y êtes.

Krayvur: Dégage Corfi, laisse les gens irresponsables parler entre eux.

Au même moment, sur la terrasse de la maison...

Akavar: Donc, vous êtes la cousine de Carrona. Ok. Vous auriez pas deux trois anecdotes humiliantes à me lancer sur elle, que je puisse raconter des trucs dans mes soirées bridges?

Vallina: Dégage, abruti.

Akavar: Morue.

Flaadrom: Akavar, laisse ma maîtresse tranquille maintenant! Les disputes sont mauvaises pour son teint.

Akavar: Oh toi, le gros soumis, ça va hein. Bon allez, au revoir alors.

Flaadrom: Salut. Tu devrais enfiler autre chose qu'un peignoir rose, ça fait pas sérieux...

Akavar: Je fais ce que je veux.

Charthang, allongé sur le sol dans le grand salon, ruminait de bien sombres pensées, et espérait survivre à cette horrible semaine. Soudain, un gros caillou fracassa la fenêtre face à lui. Était-ce l'oeuvre du Diable?

Un mot était accroché à la pierre. Le marcheur du vide le déchiffra lentement, il lisait très mal.

« Je sais ce que tu as fait. »

Charthang: Raaaah! Cette histoire de meurtre revient me haaaanteeer!

Akavar, assis sur une chaise à bascules, contemplait les étendues boisées devant lui, en jouant de l'harmonica, quand une pierre vint lui percuter le front.

Akavar: QUI OSE ENVOYER DES PIERRES SUR UN MEC EN PEIGNOIR? Tiens, un message.

« Je sais ce que tu as fait. »

Akavar: Et alors? Tout le monde sait ce que j'ai fait, y a pas de quoi en faire des histoires. Franchement, il aurait pu trouver mieux comme phrase choc pour son caillou.

Le démoniste jeta négligemment le caillou à ses pieds et reprit son morceau d'harmonica.

Varimathras et Krayvur descendirent de la falaise en rappel à l'aide de la corde, et pénétrèrent dans l'étrange grotte dissimulée sur la paroi.

Krayvur: Il fait sombre ici.

Varimathras: Si j'me fais buter, tu t'charges d'appeler ma femme.

Krayvur: Muhahaha, elle est bien bonne!

Varimathras: Merci.

Le voleur et le démon sursautèrent quand un homme couvert de haillons s'extirpa de la pénombre et leur fit face.

Krayvur fit lentement glisser une dague le long de sa manche.

Inconnu: Salut! Bienvenue dans le demeure de Joe Joe Klanker!

Varimathras: Salut. Qu'est-ce que vous êtes ici?

Joe: Bin, c'est là que je vis.

Krayvur: T'es un genre de squatter c'est ça?

Joe: Avant j'étais le jardinier du manoir. Maintenant, je suis juste un mort-vivant qui erre sans but dans une grotte. Muhahaha, tremblez!

Krayvur: Nan, j'suis aussi un mort-vivant, donc tu me fais pas peur. En plus, t'es mal sapé. Et mon pote c'est un seigneur de l'effroi, alors bon.

Joe: Mince, j'aurai essayé... Sauf qu'en fait, je ne suis pas un mort-vivant! C'était un leurre, une feinte!

Varimathras, Faudrait savoir.

Joe: En fait, je suis... **CONTROLEUR DES IMPÔTS!**

Varimathras: Fuyez!

Varimathras et Krayvur quittèrent la grotte à toutes jambes, escaladèrent la falaise à mains nues en gémissant. Ils reprirent leurs souffles une fois en haut, mais ils virent alors que Joe Joe Klanker les suivait, une valise pleine de paperasses sur le dos, et gravissait lui aussi la falaise à mains nues.

Joe: HAHAAHA, c'est une simple visite de contrôooooooooole.

Krayvur: Viens, on va se planquer dans le grenier!

DING DONG! DING DONG!

Gothic: Ouais ouais, j'arriiive.

Gothic ouvrit la porte en soupirant, et poussa un cri. Kel'Thuzad se tenait sur le perron, l'air furieux.

Kel'Thuzad: Alors comme ça, on préfère glander dans un manoir hanté que de bosser! Quand je t'ai pas vu pointer ce matin, je me suis renseigné, Razuvious m'a dit que tu étais ici mon p'tit salaud!

Gothic: Non mais attendez boss, je file un coup de main à un ami en fait...

Kel'Thuzad: Tu sais que j'ai déjà reçu trois plaintes de raids d'aventuriers? Comme quoi c'était un scandale, quand ils ont voulu mettre la main sur ton butin, ils t'ont pas trouvé?

Gothic: Oh, je euh...

Kel'Thuzad: Ils ont menacé d'aller voir chez notre concurrent, Yogg Saron, si tu n'étais pas là quand ils repasseraient la semaine prochaine. Tu me fous en l'air mon commerce là! J'avais déjà cet imbécile de Thaddius, constamment en congé maladie, si toi aussi tu t'y mets, ça va pas l'faire!

Gothic: Je reviens la semaine prochaine sans faute monsieur.

Kel'Thuzad: Tous les frais hebdomadaires seront retenus sur ton salaire.

Le seigneur liche fut soudainement renversé par ce qui ressemblait à un ouragan miniature qui s'engouffra dans la maison, en fait Krayvur et Varimathras, qui gueulaient « PLACE! PLACE! » dans toute la baraque, suivi de près par un homme en haillons qui leur réclamait leurs fiches de paie de ces six derniers mois, les yeux injectés de sang.

Kel'Thuzad: Sont-ce... des amis à vous?

Gothic: Euh non.

Un caillou heurta le visage de Carrona, qui se releva de son transat en pestant.

« Je sais ce que tu as fait. »

Carrona: Noooooon! C'est faux, ce n'était pas moi, personne n'a trouvé de preuves!

La succube regarda autour d'elle, les yeux embués de larmes, paniquée, en cherchant le monstrueux « corbeau » qui avait lancé cette maudite pierre.

Et enfin, après une autre dizaine d'anecdotes inutiles, la nuit tomba sur le manoir. Un conseil de guerre se tint dans le salon. A l'ordre du jour, la question de Joe Joe Klanker, du mystérieux maître-chanteur, et surtout, un rappel des consignes de sécurité pour la soirée à venir.

Akavar: Pour ce soir, chacun dort dans les chambres habituelles. J'insiste sur le fait de DORMIR, il paraît que la plupart d'entre nous a été assez stupide pour se balader au milieu de la nuit, notamment Krayvur, Varimathras, ou Flaadrom. Les mecs, on sait que vous êtes des cas désespérés, voire carrément des glandus paumés, mais même moi et Charthang on a su rester tranquille, c'est dire si vous êtes tombés bas. Je sais que vous étiez dehors, c'est le fantôme des Noëls passés qui me l'a dit alors que je prenais ma douche. Le fantôme des Noëls présents a confirmé.

Krayvur baissa la tête, Flaadrom roula les yeux au plafond, et Varimathras rougit. Vallina ricana.

Akavar: A ce propos, y a plus d'eau chaude.

Carrona: Aka!

Akavar: Bon, sinon. La rumeur veut que Krayvur et Varimathras, encore eux, aient enfermé un

contrôleur des impôts dans le grenier. Comme je veux pas d'ennuis avec le fisc, personne rentre dans le grenier. Toute façon, y a rien à voir là-bas. Si quelqu'un laisse ce monstre sortir de sa geôle improvisée, je ne donne pas chère de nos comptes en banque.

Krayvur: Je fais bosser deux assassins stagiaires au noir en plus.

Akavar: Enfin, Carrona est venue me voir en pleurs, comme quoi elle avait reçue un message plus ou moins lugubre d'un éventuel corbeau, ou maître-chanteur si vous préférez. J'en ai moi-même reçu un.

Charthang: Hé, moi aussi!

Akavar: Je pourrai éventuellement accuser une des horreurs sans nom qu'abritent cette baraque, de la culpabilité de ce crime, mais comme nous constituons une joyeuse bande de sociopathes hautement instables, exception faite de Carrona, je préfère penser que l'un de nous est l'auteur de ces messages.

Carrona: Si je le chope ce petit fumier, ça va barder pour son matricule, c'est moi qui vous le dit!

Corfi: En tout cas, c'est pas moi le maître-chanteur, je le jure! C'est pas mon écriture d'ailleurs.

Akavar: Comment tu peux le savoir sans avoir vu les mots laissés?

Corfi: Euuuuuuuuuh, tiens, si on allait se coucher?

Akavar: Bonne idée, on résoudra cette affaire plus tard. C'est bien trop compliqué pour moi. Et restez dans vos lits, bordel.

Charthang: Vous avez entendu la voix ce coup-ci les mecs? Elle vient de crier « Zul »!

Akavar: Tu vas pas nous faire le coup de la panique tous les soirs Charthang!

Corfi: Si j'ai pas mes huit heures de sommeil, je réponds plus de rien.

Charthang: Mais on va se faire tuer! Ou manger! Ou découper en morceaux d'abord, puis manger ensuite, je sais pas bien comment les spectres bouffent les gens. D'ailleurs, est-ce qu'un spectre mange des gens?

Corfi: Que quelqu'un le fasse taire.

Charthang: Il paraît que c'est à cet étage que se sont passés la quasi-totalité des meurtres du manoir depuis les trois derniers siècles.

Corfi: Il paraît que je m'en fous, mais on a jamais pu le prouver.

Une voix de femme commençait à chanter une affreuse petite musique depuis le couloir devant le chambre des trois individus. Le marcheur du vide poussa un long gémissement en se recroquevillant à côté de l'armoire du fond de la pièce. Akavar dormait déjà à poings fermés. Les grattements reprirent contre la porte, qui laissèrent place pratiquement aussitôt à des coups sauvages et des grognements animaux. Charthang décida que c'en était assez, il attrapa la hache de Corfi, un antique tromblon miteux suspendu au mur, et sortit de la chambre en hurlant.

Corfi: Grrrr, moins fort...

Le tauren plaça son oreiller par dessus sa tête en grommelant.

Gothic: Krayvur, tu crois qu'on va tous crever?

Krayvur: J'dirai que le risque est non-nul.

Gothic: Pourquoi je me suis embarqué là-dedans?

Krayvur: Avec les pouvoirs que t'as, je m'étonne que tu t'inquiètes.

Gothic: J'ai plus de mana, je peux regen qu'à Naxxaramas.

Krayvur: C'est bête. Bon, je vais me faire une petite virée à l'extérieur, à plus.

Gothic: Mais Akavar te l'a interdit!

Krayvur: Les recommandations d'un mec en peignoir rose, tu sais où je me les carre?

Le mort-vivant quitta la chambre, sourire aux lèvres, laissant seul et désespéré Gothic le Moissonneur.

Flaadrom: Maîtresse, vous devriez rester dans la chambre! J'ai vu passer une bande de cavaliers fantômes sans têtes dans le couloir il y a cinq minutes. Ils pratiquent la chasse à cour. J'ai demandé au chef du groupe ce qu'ils chassaient exactement, ils m'ont parlé d'une bête mi-homme mi-loup qui sort parfois du bois dehors pour s'aventurer dans le manoir.

Vallina: Personne ne s'oppose à moi et à mon charme démoniaque! Garde la chambre. Et que je ne te reprenne pas à fouiller dans mes sous-vêtements!

Flaadrom: Bien madame.

Varimathras se gratta la fesse droite, assis sur son lit, et semblait torturé par de sombres pensées. Le démon cherchait l'inspiration, pour sa symphonie de Destruction en ré mineur. L'illumination fut, et le seigneur de l'effroi se précipita vers son orgue personnel (volé dans le grenier dans la journée, alors qu'il enfermait Joe Joe Klanker avec l'aide de Krayvur, et rapporté dans ses quartiers).

Varimathras joua alors un hymne endiablé au carnage et à l'anarchie.

Varimathras: Destructioooooon is so very cool... So veryyyyyy coooooool... And euuuuh, order is for fool. I go to swimming-pooooool. Bon, niveau paroles, c'est pas encore ça, mais je tiens le bon bout.

L'orgue explosa soudainement dans un fracas assourdissant, la déflagration réduisant en bouillie l'intégralité de la pièce. Varimathras épousseta son visage couvert de suie, interloqué par cette explosion inopinée. Un spectre vert dégueulasse et ricaneur fit son apparition devant le démon, qui ne sourcilla pas, malgré les trainées vertes ectoplasmiques que laissait le fantôme derrière lui.

Spectre Vert: Muhahahaha, tu m'as libéré de ma prison musicale en jouant la bonne partition! Coup de bol.

Varimathras: T'es encore un vieux mec bidon je parie.

Spectre Vert: Je suis l'Horreur, la Terreur, Celui qui Tue, le Monstre caché sous ton lit, ou dans ton placard, je suis le Cauchemar qui détruit tes rêves super chouettes, qui t'envoie à la place à l'école en slip et euh, tout ça quoi. Je vais à nouveau répandre la mort et la désolation sur mon passage, pour les millénaires à venir. Et ce sera bien fait pour vous. Jusqu'à ce qu'un autre neuneu enferme mon être dans un autre lieu improbable. Mais d'ici là, j'aurai bien répandu mort et désolation, quand même. Alors ça me va.

Varimathras: D'accord.

Spectre Vert: J'ai placé une bombe dans la cave! Si tu ne la désamorces pas très vite, toute la maison va s'écrouler !

Varimathras: T'as fait ça quand? Je t'ai pas lâché des yeux!

Spectre Vert: Un magicien ne révèle jamais ses tours.

Varimathras: Pété de rire, comment tu crains mec! Bon, je vais à la cave, on se revoit là-bas...

Varimathras claqua la porte derrière lui, alors que le spectre vert s'agaçait de tomber sur quelqu'un qui ne le prenait pas au sérieux.

Spectre Vert: On va voir ce qu'on va voir, monsieur « J'ai des cornes et des ailes et j'ai peur de rien »!

Commentateur sportif 1: Nous assistons ce soir encore à un show stupéfiant, cher ami!

Commentateur sportif 2: En effet, l'arrivée inopportune de ce fantôme vert remet en cause tout ce que nous savions alors sur les orgues hantés.

Commentateur sportif 1: De même, la virée nocturne de Krayvur suscite bien des questions. Que va-t-il lui arriver?

Commentateur sportif 2: Sans parler de la crise de panique du démon bleu, qui va probablement se faire buter! En même temps que Vallina, du moins je l'espère, elle est très antipathique.

Commentateur sportif 1: Et cette histoire de maître-chanteur! Qui est-ce donc? Nous nous demandons bien qui se cache derrière ces horribles messages de haine!

Commentateur sportif 2: Bah, ça paraît évident que c'est Corfi.

Commentateur sportif 1: LALALA, j'ai pas entendu, laissons donc s'instaurer un climat de tension!

Commentateur sportif 2: Time to pronostic! Voici les miens: Seul Carrona et Akavar vont survivre. Parce qu'ils sont pistonnés et sont clairement les chouchous de l'auteur!

Commentateur sportif 1: Justement, je pense l'inverse, les chouchous de l'auteur sont souvent ceux qui morflent le plus, à l'instar de Gaqkua, Charthang ou Akavar. Par contre, pour Carrona, elle est un peu la chose sacrée, elle n'aura rien. Je la mets comme seule survivante!

Commentateur sportif 2: Je parie sur une fin atroce pour Corfi et Gothic le Moissonneur, et une fin héroïque pour Varimathras.

Commentateur sportif 1: Je pense que c'est Flaadrom qui va s'en prendre le plus dans la tronche.

Commentateur sportif 2; Assez de pronostics, retournons dans cet épisode maudit. Je vois le public bailler.

Krayvur quitta la maison en sifflotant. La nuit était extrêmement sombre, nulle lumière ne venait éclairer les environs. Krayvur aimait ça. Le voleur réfléchit longuement à sa prochaine destination. Plutôt la mare poisseuse, où l'assassin avait entendu des bruits intéressants dans la journée? Ou plutôt le petit bois inquiétant ou vivaient sans doute de biens amusantes créatures griffues à déchiqueter? Le mort-vivant décida finalement de s'attaquer au nettoyage méthodique du bois, déjà parce que les créatures griffues c'était très attrayant, et ensuite parce que l'eau poisseuse, ça ne facilite pas les mouvements. Krayvur dégaina sa dague fétiche, et sautilla en direction des arbres grisâtres aux branches acérées.

Il écrasa au passage la main desséchée d'un autre zombie qui tentait une sortie de terre au mauvais moment.

Charthang rampait dans les couloirs du deuxième étage, en criant. Quelque chose le heurta et s'effondra. Vallina.

Vallina: Que faites-vous allongé au milieu du chemin, imbécile?!

Charthang: JE L'AI VU! JE L'AI VU!

Vallina: Voir qui ça?

Charthang: EL DIABLO! EL DIABLOOOOOOO!

Vallina: El Diablo? Kesako?

Charthang: El Diablo viendra te manger toute crue, et dansera ensuite une samba sur ton squelette.

Vallina: Qu'il essaie.

Charthang: El Diablo transformera ta vie en corrida!

Le marcheur du vide se roula par terre, la bouche pleine d'écumes.

Charthang: EL DIABLOOOOOOOOOOO!

Vallina: Ok, allez au revoir hein. Je dois commettre un meurtre atroce, c'est la voix geignarde d'une mariée fantôme qui me l'a dit dans mon sommeil.

Puis, la succube reçut inopinément un maracas pointu dans la gorge, qui mit fin immédiatement à toutes vellétés. Un homme à moustaches, avec un sombrero et une tenue de catch moulante (avec les inscriptions E.D (El Diablo) sur le torse, cousus à la main par sa mamie) venait de provoquer le premier décès de la semaine. L'homme se lissa ladite moustache, en récupérant son maracas tranchant.

El Diablo: Personne n'a le droit de se désintéresser d'El Diablo, muchacha. Connais ta place dans l'univers, et abandonne ta vie au magnificient El Diablo!

Le marcheur du vide se laissa rouler discrètement sur le côté jusqu'au fond du couloir, pendant qu'EL Diablo était lancé dans son discours interminable à propos de ces « muchachas » qui ne respectaient plus les hommes, les vrais, et qui devraient plutôt laver les fesses des gosses que de traîner dans les pattes des hommes, les vrais.

Une cave humide. Une bombe. Un seigneur de l'effroi. Et un spectre vert dégueulasse.

Varimathras: C'est une bien belle bombe dites. Alooors, donc, euuuuuh, quel fil je dois couper?

Spectre Vert: Hahahaha, tu croyais que j'allais te le dire?

Varimathras: Bon, ça va être vite réglé, faut pas m'faire chier moi.

Le démon piétina la bombe bien comme il fallait, puis l'écrasa entre ses mains griffues, la réduisant à l'état d'un minuscule cube compact sans danger. Le nathrezim balança ensuite le cube avec un désintérêt total dans un coin de la cave. Le spectre vert était soulevé d'indignation.

Spectre Vert: Eh mais non, c'est d'la triche aussi!

Varimathras: Bah quoi?

Spectre Vert: Tu vas me le payer, stupide démon mineur!

Varimathras: Etant donné que j'ai plus de 18 ans, et que je ne porte pas de pioches, pourquoi m'appellez-vous démon « mineur »?

Spectre Vert: VA... CHIER...

L'esprit malin traversa un mur pour envisager un nouveau plan diabolique, laissant derrière lui une impressionnante quantité d'ectoplasmes. Varimathras avait déjà cessé de s'intéresser à ce spectre minable, et traquait dans la cave la trace d'une éventuelle entrée secrète qui mènerait à une cave à vins cachée. Varimathras ne restait pas concentré longtemps sur la même chose.

Et enfin, le soleil se leva. Akavar, affublé de son éternel peignoir rose, se versa une tasse de café, assis confortablement dans un large fauteuil du grand salon. Corfi le rejoignit vite, renfrogné, et grogna un « bonjour ». Arrivèrent ensuite Carrona, Flaadrom, Gothic le Moissonneur et... Et c'était tout. Akavar fit une moue pensive.

Akavar: Euh, il en manque là. Il est déjà onze heures.

Carrona: Il manque doonc... Voyons voir. Krayvur, Charthang, Varimathras et ma cousine Vallina.
Flaadrom: Et Gaqkua.
Akavar: Gaqkua est mort.
Flaadrom: Ah oui, j'avais oublié!
Corfi: Gaqkua est mort?!
Akavar: Bah oui, c'est pour ça qu'on est là après tout, pour l'héritage!
Corfi: Mais enfin... J'avais compris qu'on était ici pour une histoire de fromage non?
Akavar: De... fromage... ?
Corfi: Non c'est pas ça? Une histoire de cheddar tombé du ciel... Et d'une prophétie autour de ce cheddar... C'est pas pour ça que je suis là?
Akavar: Bah non. T'es là pour nous aider à survivre toute cette semaine, histoire qu'on touche le pactole.
Corfi: Ah. Du coup, j'ai commencé à collecter du fromage dans toute la maison pour rien moi?
Akavar: Carrément.
Carrona: Et si on parlait plutôt des mystérieuses disparitions de cette nuit?
Akavar: Allons vérifier dans les chambres déjà.

Plus tard, après une fouille rapide des chambres et du reste de la maison, on ne trouva finalement que le cadavre de Vallina quelque part dans les couloirs distordues du second étage. Personne ne regretta ce décès. A part Flaadrom, et encore. On s'interrogea rapidement sur le pourquoi du comment de l'état apocalyptique dans laquelle était la chambre de Varimathras, puis Akavar s'intéressa au coeur du mystère, à savoir les disparitions d'une bonne partie de la bande.

Akavar: Comment tous ces pignoufs ont fait pour se volatiliser?
Gothic: Hum, pour Krayvur, il a dit qu'il voulait se faire une balade dans la propriété, alors il est parti au milieu de la nuit.
Flaadrom: Maîtresse Vallina est sortie aussi, je ne sais pas pourquoi. Il est étrange de la retrouver à l'étage maudit.
Corfi: Maîtresse Vallina? Roh, tu me fais pitié.
Akavar: Charthang a paniqué aussi, il a quitté notre chambre en hurlant à la mort.
Gothic: Et mon ami Varimathras?

Un bref silence tomba.

Akavar: Bon, pour Varimathras, on ne sait pas. Il a du péter un autre câble et courir cul nu dans le jardin. Un truc comme ça.
Gothic: Oui, c'est son genre.
Akavar: Heureusement que j'ai dit et répété qu'il fallait pas sortir de sa chambre.
Flaadrom: Finalement, quand on regarde bien, on se rend quand même compte que tous les disparus font, comme par hasard, partie de la bande des gros stéréotypes des débiles profonds insoucians, qui passent leurs temps à s'attirer des ennuis de leur plein gré. Mis à part Charthang, qui est juste un gros demeuré de base, nos pertes, ce sont un voleur psychopathe qui passe son temps à trancher tout ce qui a le malheur de se dresser sur son chemin, en cherchant toujours l'affrontement où qu'il aille, une succube égocentrique qui se pense invulnérable et intouchable, et un seigneur de l'effroi doté de la mentalité d'un gosse de cinq ans, et qui n'a aucune notion du danger.
Corfi: C'est vrai que vu comme ça...
Flaadrom: Ma conclusion est la suivante: les gens qui ont disparu cette nuit étaient destinés à disparaître, par pure stupidité. Donc, nous ne sommes plus que cinq, mais nous, nous résisterons. La maison s'est chargée en une nuit d'éliminer les quatre plus gros boulets du groupe.
Akavar: Oui, ça paraît logique. Bon, je vais dans le jardin.

Carrona: Moi aussi.

Corfi: Moi, je vais râper des carottes dans la bibliothèque, à plus.

Gothic: Bon bah... Je vais me recoucher tiens.

Flaadrom: On enterre pas Vallina?

Akavar: Nan.

Flaadrom: Donc, y a déjà eu quatre morts mais tout va bien?

Akavar: Oui.

Flaadrom: Ah bon.

Dans le jardin, deux transats étaient dépliés, malgré l'absence totale de soleil, comme d'habitude. Akavar bourrait sa pipe (volé dans un tiroir) en écoutant Carrona geindre de leurs malheurs.

Carrona: Je veux pas mourir! Mourir c'est vraiment, vraiment nul!

Akavar: Yep, je confirme. Regarde dans quel état la mort m'a mis.

Carrona: Tu me rassures pas là!

Akavar: De rien.

Le démoniste tira une bouffée de sa pipe en se flattant mentalement d'être aussi désopilant.

Carrona: J'ai entendu un cri dans le bois là-bas! Tu l'as entendu?

Akavar: Non désolé, j'ai pas entendu, les sanglots intempestifs d'une succube m'empêchaient d'entendre quoique ce soit.

Carrona: Mais! Mais! Tu es méchant avec moi aujourd'hui!

Akavar: Y a plus Gaqkua, y a plus Charthang, et Flaadrom n'est pas là. Il me faut bien un bouc émissaire.

Carrona: Espèce de.. de crétin bouseux!

La démonsse, offusquée, retourna à l'intérieur du manoir en claquant la porte violemment derrière elle. Akavar se félicita une fois de plus pour son comportement exécrationnel. Un autre cri inhumain surgit des bois. Cette fois, le mort-vivant l'avait bien entendu.

Akavar: Crie tant que tu veux, je me ferai pas couillonner à aller voir ce qui se passe. Même si c'est tentant.

D'autres cris résonnèrent au loin, cette fois au niveau du portail de la propriété, qui fut forcé par deux individus montés sur des karts. Le premier était un goblin moustachu habillé en rouge, avec une casquette rouge marquée d'un M. Le deuxième était un nain moustachu en vert, avec une casquette verte marquée d'un L. Les gardes à l'extérieur décidèrent de refermer derrière eux, par flemme, leur seul objectif étant de garantir que personne ne sortait de la propriété hantée. Les gardes recommencèrent à boire, à fumer, et à jouer aux cartes en racontant des blagues salaces.

Le goblin, Mariano, pointa du doigt Akavar affalé sur son transat à son ami nain Lugiano, et les deux compères se rendirent jusqu'au démoniste en émettant d'étranges onomatopées du genre « Yahoooo! » ou « Here we goooo! ».

Mariano: Bonjour. Euh, c'est chouette par chez vous.

Akavar: Salut. Merci. Beau temps pour la saison n'est-il pas?

Lugiano: Trêve de politesses, nous sommes venus piller vos réserves de fromage, et contaminer votre eau potable! Suite à quoi nous nous éclipserons dans les ténèbres en gloussant, et vous maudirez dix fois nos noms en tombant à genoux!

Akavar: Ok. Allez voir le tauren Corfi à l'intérieur du manoir, c'est lui le Grand Préposé au Fromage ici.

Mariano: Merci beaucoup monsieur, vous êtes bien aimable.

Varimathras, dépenaillé et complètement bourré, sortit en titubant de la cave à vins secrète, après avoir « examiné avec beaucoup d'attention » l'ensemble de la réserve. Le démon, toujours à l'affut d'une nouvelle aventure palpitante, entreprit une fouille méthodique de la cave où un drame explosif avait été évité plus tôt. Alors que Varimathras entonnait un hymne à la joie tout en dépiautant un fauteuil miteux à la recherche d'un trésor de pirates ou de samouraïs, sans succès, quand le spectre vert réapparut en sortant tout droit d'une vieille lampe de génie poussiéreuse.

Spectre Vert: C'est re-moi! Je pensais que tu froterai la lampe, donc je te préparai une surprise et tout, pouf j'apparais quand tu frotes la lampe, mais en fait tu me fais de la peine à t'acharner comme ça sur ce fauteuil innocent.

Fauteuil: Oui, je ne veux de mal à personne!

Spectre Vert: Outre ce fauteuil qui parle, ma venue annonce bien d'autres péripéties, bien d'autres épopées mythiques, dans l'unique but de mettre un terme à ce monde! Muhahahaha!

Varimathras: Tiens, tu tombes bien, viens m'aider à trouver des trucs.

Spectre Vert: Je ne suis pas là pour ça, pauvre minable. Cette fois, je mets en place mon plan B!

Varimathras: Tu vas encore poser une bombe de tarlou**?

Spectre Vert: SILENCE! J'ai sorti du grenier une pendule qui envoie dans le passé! Héhé! Elle a été déposé là par le trisaïeul de...

Varimathras: « Baïlle »

Spectre Vert: Ok ok. Bref. Il a été difficile de la déplacer, déjà parce que je suis immatériel, je te raconte pas la galère. Ensuite parce qu'il y avait un type hargneux dans le grenier qui me demandait si j'avais payé la taxe d'habitation.

Varimathras plaça ses deux mains sur ses joues en ouvrant grand la bouche, le regard empli d'effroi.

Varimathras: Tu l'as laissé s'échapper?

Spectre Vert: Tu voulais que je l'arrête comment? En criant très fort?

Varimathras: Tu poses des bombes et tu déplaces des pendules, mais en gros, t'es quand même avant tout un nullard.

Fauteuil: J'vous l'fait pas dire.

Spectre Vert: Bon, ça suffit, place à la pendule magique! Pour l'utiliser, il a fallu que j'arrive à une puissance de 2,21 gigowatts! Et pour ça, j'ai volé un générateur à des terroristes gnomes. Et je l'ai placé dans la pendule. Haha.

Varimathras: Bien joué MacGyver. Bon, tu permets, je prends congé. Joe Joe Klanker va me traîner devant la justice s'il me trouve.

Spectre Vert: Oh non, tu restes!

Le fantôme pénible déplaça les aiguilles de la pendule en poussant un rugissement tout à fait diabolique, puis jeta cet objet maudit droit sur Varimathras. Et le démon se volatilisa, en ne laissant derrière lui qu'une odeur de vin rouge.

Carrona se rendit dans sa chambre, furieuse contre Akavar et contre cette maison. En entrant dans la pièce, elle s'écroula dans son lit, et se fit mal. Un livre semblait avoir été laissé là. La succube rouspéta, vit que le livre était le journal intime de Charthang, eut un sourire sarcastique et condescendant, et ouvrit à une page au hasard. Carrona s'inquiéta de découvrir au fil des pages une

seule inscription « El Diablo makes Charthang a dull demon », inscription répétée à l'infini sur une centaine de pages.

Charthang apparut alors dans l'encadrement de la porte, le visage métamorphosé par la folie. Carrona trouva par miracle une batte de base-ball sur une armoire, et la brandit pour tenir le démon obèse à l'écart. Celui-ci, ravagé de tics nerveux, s'approcha lentement de la succube, le regard meurtrier, le ton menaçant.

Charthang: Qu'est-c'que tu viens faire ici?

Carrona: C'est ma chambre! Tu euuuuh, est-ce que tu veux qu'on parle?

Charthang: D'accord... Parlons...

Le marcheur du vide attrapa son journal intime, le feuilleta rapidement, alors que Carrona reculait encore. La chambre était grande, c'était déjà ça de gagné.

Charthang: De quoi veux-tu que nous parlions?

Carrona: Euh, ah euuuuh, je sais pas. On pourrait parler du fait que tu ne vas pas me tuer.

Charthang: Il est temps que nous parlions... d'Akavar.

Carrona: Akavar?

Charthang: Il est temps que nous décidions ce que nous devons faire de ce démoniste.

Charthang s'avança encore, les doigts crispés, un sourire horriblement malfaisant sur les lèvres.

Carrona recula encore en sanglotant. Et en moulinant dans le vide avec sa batte.

Charthang: Que devons-nous faire de lui?

Carrona: Ne... Ne t'approche pas de moi!

Charthang: Allons, je ne vais pas te faire de mal. Donne-moi la batte. Donne-moi la batte.

Flaadrom entra alors dans la chambre, sans remarquer qu'un drame se jouait sous ses yeux.

Flaadrom: Carrona, où est-ce que t'as mis ma crème pour les pieds? Tiens, Charthang! On te croyait décédé.

Charthang: Donne-moi la batte Carrona.

Carrona: Recule!

Flaadrom: A quoi vous jouez?

Charthang: Flaadrom! Tu es en train de foutre en l'air ma scène du psychopathe qui s'attaque à la demoiselle sans défense parce que le manoir l'a rendu fou! C'est la scène de ma vie.

Carrona profita de cet instant d'inattention pour envoyer sa batte saluer amicalement le front moite du démon fou.

Flaadrom: Ah d'accord. Je ne comprends rien à ce qui se passe.

Carrona: Aide-moi à le virer de là!

Flaadrom: On a qu'à le jeter par la fenêtre.

Carrona: Mais il va s'échapper!

Flaadrom: Penses-tu, j'ai toujours jeté tous mes détritrus par la fenêtre où que je sois, aucun d'entre eux n'est jamais revenu me chercher querelle.

Gothic le Moissonneur, son sac-à-dos sur l'épaule, se dirigea d'un pas sûr vers le portail de la propriété. Il ne resterait pas une seconde de plus dans ce manoir de fou, surtout depuis qu'il avait vu

un mexicain moustachu scander « El Diabloo! » dans la cuisine. Surtout depuis qu'il s'était fait marcher dessus par une bande de cavaliers sans tête à la recherche de gibiers dans sa propre chambre. Et surtout depuis qu'un contrôleur des impôts avait fait irruption dans sa salle de bains sans prévenir en réclamant les factures d'eau de la maisonnée. Gothic en avait légèrement ras-le-bol de toute cette histoire étrange autour de ce manoir hanté, à l'intérieur de laquelle une multitude d'histoires invraisemblables, sans queue ni tête, semblaient suivre leurs cours sans se soucier outre mesure des lois de la physique, ou des règles élémentaires du bon goût.

Le Moissonneur donna deux coups de poings dans le portail pour se faire remarquer.

Gothic: Ouvrez-moi, je veux sortir d'ici.

Garde : Allez vous adresser au bureau des réclamations.

Gothic fit un pas sur le côté pour se placer face au bureau des réclamations, où une gobeline outrageusement maquillée se faisait une petite manucure.

Gothic: Mademoiselle?

Gobeline: Oui?

Gothic: J'aimerais sortir d'ici s'il vous plaît.

Gobeline: Oui, vous avez les papiers nécessaires à cette démarche?

Gothic: Quels papiers?

Gobeline: Sans une attestation d'assurance, une lettre officielle du notaire, et votre carnet de santé, je ne peux accéder à votre requête.

La moutarde monta au nez de Gothic, qui sauta par dessus le comptoir du bureau des réclamations, colla deux-trois beignes à la gobeline, escalada la clôture, et tenta une évasion sauvage. Malheureusement, un pan de sa robe s'était agrippée aux fils de fer barbelés, aussi les gardes gobelins montrèrent toute l'étendue de leurs connaissances en matière de passage à tabac et de bavures policières. C'est ainsi que s'acheva la vie inutile de Gothic le Moissonneur, tabassé à mort à coup de matraques et de gourdins par une vingtaine de gobelins alcooliques.

Corfi brandissait avec vivacité une bouteille brisée en direction de Mariano et Lugiano, qui se préparaient précautionneusement à l'affrontement.

Corfi: Essayez juste de vous barrer avec le Fromage Sacré! Essayez pour voir. J'vais vous arracher la tête et les accrocher au mur!

Mariano: Mamamia!

Lugiano: Yaho! Boule de feu verte!

Le tauren protecteur du fromage reçut en pleine figure ce concentré d'énergie inattendu.

Corfi: Mes yeux! Depuis quand les nains envoient des boules de feu dans la figure des honnêtes gens?!

Lugiano: Rends-toi sans discuter.

Un sombrero en acier trempé, aux rebords tranchants passa sous le nez de Lugiano, qui fit instinctivement un bond en arrière. Un espèce de mexicain en tenue de catch se lissait la moustache à quelques mètres de là, et rattrapa son sombrero qui revenait comme un boomerang.

Corfi: C'est qui encore ce zouf?

Mariano: Va t-en, stupide mexicano!

El Diablo: Comment osez-vous adresser la parole au grand, au superbe, au fulminant El Diabloo!

Lugiano: El Diablo?

El Diablo: Personne n'échappe à ma sainte colère! En garde, hommes!

Corfi: Non mais là, on est occupés.

El Diablo: Hablas mucho!

Corfi: Gné?

Lugiano: On vient juste embarquer votre fromage nous hein.

El Diablo fit une galipette en avant, esquiva sans peine les boules de feu rouges et vertes qui lui étaient lancés, attrapa Lugiano, le plaça tête en bas, fit un pas en avant avec Lugiano dans ses bras, retourna le nain sur le côté, fit deux tours sur lui-même, et finalement éclata la tête du malheureux sur le plancher.

El Diablo: BAILE DE LA MUERTE!

Mariano: Tu l'as tué! Salaud!

El Diablo: Qui veut passer en deuxième?

Corfi: Je vais enfoncer ta tête dans ton fondement en un rien de temps, le mexicain. Mince, j'ai pas ma hache, Charthang est parti avec, la nuit dernière!

El Diablo: Combat à mains nues! MANOS NUDOS!

Corfi et El Diablo se lancèrent l'un vers l'autre en criant, sourires aux lèvres. Mariano profita de la confusion pour se soustraire de là, en emportant un énorme morceau de cheddar sur son dos.

Akavar, toujours assis au même endroit, jouait de l'ukulélé en évitant de penser au fait que tous ses compagnons avaient disparus maintenant.

Il n'avait plus de nouvelles de Carrona et Flaadrom, il avait ricané en apercevant Gothic se faire tabasser par des gardes bourrés au niveau du portail, et il avait envoyé deux individus louches chercher des noises à Corfi. Mieux valait jouer un morceau endiablé d'ukulélé que de ruminer sur son sort après tout. Sans prévenir, le corps inerte de Charthang vint s'effondrer à deux mètres du transat. Le démoniste jeta un oeil au dessus de lui et vit Flaadrom et Carrona à une fenêtre lui hurler de foutre le camp, comme quoi Charthang était fou, un truc comme ça. Il se contenta de les ignorer poliment, blasé.

Le goblin Mariano, en rouge, réapparut à l'encadrement de la porte d'entrée, et fila droit vers son kart, du fromage sur son dos.

Akavar: Vous vous êtes arrangés avec Corfi?

Mariano: Arrangés? Ce fromage a été dûment volé. Vous ferez gaffe en retournant à l'intérieur, y a un maboul qui cause en espagnol.

Akavar plissa les yeux, fronça les sourcils, et articula lentement.

Akavar: Vous... avez... volé... ce fromage?

Mariano: Pas le temps de causer, ciao!

Akavar: Le vol... est un crime... grave...

Une habitude saute d'humeur typiquement Akavarienne agita le mort-vivant, qui décida qu'il était temps d'en finir avec ce goblin moustachu. Cet énergumène étrange tentait de s'échapper sur son kart, et fuir avec le fruit de ses rapines, cela ne serait pas toléré. Il grimpa sur le kart abandonné de

Lugiano et partit à la poursuite du piller.

Celui-ci posa une série de peaux de bananes derrière lui pour ralentir le démoniste. Akavar, pour se venger, s'empara d'une des carapaces vertes qui reposaient dans un compartiment derrière le kart, et la projeta avec force vers le kart rouge de Mariano. Le goblin fut touché, cria « Whawhawhawhaaaa! », son kart fit un bond vertical avant de retomber sur le sol et de repartir à toute vitesse.

Le goblin envoya son sourire le plus sarcastique et cynique à Akavar en lui désignant du doigt le champignon qu'il tenait dans sa main gauche, qu'il enfonça dans le compartiment prévu à cet effet, ce qui eut pour effet d'envoyer une décharge d'énergie importante au kart, qui accéléra sauvagement et disparut dans les bois.

Akavar: Damned!

Le démoniste retourna dans son transat, tout penaud.

Et vint à nouveau le coucher du soleil, avec son habituelle réunion du conseil de guerre. Le conseil semblait déserté, seul trois personnes firent actes de présence: Akavar, Carrona, et Fladrom. Soit deux de moins depuis la dernière réunion matinale. Seul Akavar ne manifesta aucune inquiétude.

Akavar: Bien, donc. Les nouvelles de la soirée. Corfi a été assassiné froidement à coup de poings, vraisemblablement par un esprit frappeur de la maisonnée. Gothic a fait plus amples connaissances avec les matraques des gobelins à l'extérieur. Autre chose?

Carrona: Charthang est devenu fou et rôde sans doute dans les parages.

Fladrom: Et en prime, on a quasiment plus de cheddar.

Carrona: Il me semble également avoir aperçu le contrôleur des impôts au troisième étage, quelqu'un l'a libéré.

Fladrom: Et de la gelée verte ectoplasmique est étalée partout dans la cave.

Akavar: En résumé: trois morts confirmés donc: Vallina, Corfi, Gothic. Comme par hasard, ce sont les trois losers qu'on a appelé en renfort. Varimathras et Krayvur, on a toujours pas de nouvelles. Charthang est dans le camp des méchants maintenant, des méchants défenestrés en plus, les pires de tous. Il reste donc le héros, la potiche de service, et le faire-valoir du héros.

Fladrom: Comment ça « Faire-valoir »?!

Carrona: Comment ça « Potiche de service »?!

Akavar: Allez, assez causé, je vais me coucher, à demain matin.

Carrona: Attends! On pourrait dormir tous ensemble dans la même chambre ce soir? Je le sens super mal ce coup-là.

Akavar: Voyons, je dors depuis trois nuits à l'étage maudit, et j'ai pas reçu une égratignure...

Fladrom: On peut pas en dire autant de tes deux compagnons de chambrée.

Carrona: Allez, on dort tous ensemble, c'est moi qui décide. Fladrom, je t'ai à l'oeil.

Fladrom: Merci, c'est très agréable...

Akavar: On piaule à l'étage maudit ou bien ça aussi, ça vous fout la trouille?

Carrona: Non, on va dans une chambre tranquille du troisième étage.

Akavar: Bande de faibles.

Varimathras n'appréciait pas d'être ainsi envoyé dans le passé, à l'insu de son plein gré. C'est vrai

quoi! Surtout qu'il ne reconnaissait pas l'endroit où il était. On aurait dit Strangleronce.

Varimathras: J'espère qu'on est pas où je pense, ça fait quasiment dix épisodes qu'on est à Strangleronce bordel!

Le seigneur de l'effroi entendit distinctement les échos d'un combat, non loin. Le démon arriva à l'extrémité d'une de ces petites falaises dont l'auteur de ce récit avait le secret. En contrebas, un gnome à moustaches vertes était sur le point d'en finir avec son adversaire, qui ressemblait à Akavar, mais en moins décomposé, et en plus furieux.

Le démoniste était recouvert de blessures et allongé par terre, les dents serrés.

Schpunzer: Cette fois-ci, c'est la fin pour toi Akavar, aucun dragon rouge, aucun diabolin idiot, et aucun voleur ne viendra te soustraire à ton destin! Tu vois! Au final, c'est moi l'plus fort t'sais. Je suis désolé de ne pas pouvoir te laisser assister au décès d'un autre de tes camarades, mais celui auquel tu as assisté doit être suffisant. ADIEU DELAN! T'AS VU!

Varimathras, poussé par son instinct, attrapa un caillou à ses pieds, et l'envoya droit sur le crâne du gnome, qui fut troublé une petite seconde par le projectile. Akavar profita de cette seconde pour envoyer un déluge de magie sur le gnome, qui fit un vol plané en arrière. Le démoniste mort-vivant se releva, courut après son ennemi juré, l'agrippa au vol, le jeta violemment au sol et mit littéralement en pièces le gnome, avec ses poings, ses pieds, l'envoya valser dans les arbres et finalement absorba son âme avec un petit drain d'âme bien senti.

Varimathras ne comprenait pas bien ce qu'il venait de se passer, et d'ailleurs, un portail s'était ouvert derrière lui. Le démon y rentra en haussant les épaules.

Varimathras était de retour dans la cave du manoir hanté. Le Spectre Vert constituait son comité d'accueil.

Spectre Vert: Eh, je crois que je me suis planté dans mes gigowatts, il est possible que je t'ai envoyé dans le futur en fait.

Varimathras: Ah ouais?

Spectre Vert: D'après mes derniers calculs, tu as dû atterrir aux alentours de la fin de la saison 3. Donc, je t'ai ramené ici, parce que je n'envoie que dans le passé, question de principe. Et j'espère que t'as pas changé la trame du temps, l'avenir, et tout et tout.

Varimathras: Ah, euh, je sais pas.

Spectre Vert: De toute façon, j'ai un autre plan qui pourrait te causer du tort. En fait, le truc c'est que...

Varimathras attrapa une bouteille de rhum vide, récita une formule damnée, et enferma le Spectre Vert vite fait bien fait.

Varimathras: J'ai plus le temps de jouer mon vieux. Mais c'était sympa quand même. Allez, sans rancune.

Le nathrezim balança la bouteille dans un coin de la cave, et remonta l'escalier vers le rez de chaussée, le cœur léger.

Carrona: Fladrom, enlève immédiatement ta patte de là!

Flaadrom: Euh pardon, je cherchais mes lunettes.

Carrona: Mensonge!

Akavar: Pourriez vous avoir l'extrême obligeance de la boucler?

Carrona: Mais, je suis victime de harcèlement là!

Akavar: Et alors? J'suis pas gendarme...

Carrona s'enfouit dans sa couette en grognant, après avoir placé un bon coup de sabot dans la figure hagarde du chasseur corrompu.

Flaadrom: N'empêche que j'ai paumé mes lunettes moi.

Carrona: Approche-toi encore et je t'accroche au porte-manteau par les narines.

Flaadrom: Bonjour, je m'appelle Carrona et je suis frigide!

Carrona: Bonjour, je m'appelle Flaadrom et je suis un pervers sexuel de la pire espèce!

Akavar: Bonjour, je m'appelle Akavar, et j'ai sommeil! Alors ce coup-ci, c'est le dernier avertissement, si j'en entends un tousser, je le fous dehors, et il pourra se trouver un autre coin où pioncer. Et il s'estimera heureux de ne pas se réveiller la gorge tranchée.

Un silence de plomb s'installa.

Une hache vint interrompre cet instant de douce quiétude. En effet, Charthang, armé de la hache de Corfi, déchirait littéralement la porte de la chambre, et s'autorisa un hurlement de rire dément.

Akavar: Toi mon p'tit père, t'as fait une erreur majeure.

Le marcheur du vide venait juste de s'aventurer à l'intérieur de la pièce que le démoniste se jeta sur lui et lui envoya une série de coups de poing dans le ventre.

Flaadrom: Je le trouve hargneux depuis quelques jours, Akavar.

Carrona: C'est peut-être à cause du peignoir rose.

Akavar avait copieusement rossé le marcheur du vide, décidément très nul, avait récupéré la hache de Corfi et la brandissait en gonflant les joues.

Akavar: Regardez-moi, je suis Charthang, j'emmer** le monde à longueur de journée mais je me ferai bastonner par une fillette de 5 ans pour peu qu'elle soit un peu agressive.

Flaadrom éclata de rire et Carrona soupira.

Carrona: Il faut le sortir de la chambre, s'il se réveille, il va encore nous ennuyer.

Akavar: Si fait.

Le démoniste dégagea le démon gémissant d'un coup de pied dans les côtes et referma la porte. Puis il retourna s'allonger dans le canapé. Carrona se blottit dans ses draps, et Flaadrom était simplement couché par terre comme un malpropre.

Flaadrom: Bonne nuit.

Carrona: Bonne nuit.

Akavar: LA FERME! DODO MAINTENANT!

Varimathras cherchait à manger dans le frigo de la cuisine, quand quelqu'un frappa à la porte. Le

démon ouvrit la porte et fit face à Krayvur, bien amoché, qui tenait dans la main droite le cadavre d'un genre d'homme-loup, et dans la main gauche celui d'un gobelin en rouge: Mariano.

Krayvur: Bonsoir Vari. J'ai trouvé tout un tas de trucs à buter dans la forêt, j'ai tout ramené dans le jardin. Il y a de la bonne viande.

Varimathras jeta un coup d'oeil derrière Krayvur et vit un immense monticule de cadavres de bestioles, de loups-garous, d'araignées géantes, de zombies, d'asticots géants, et de serpents carnivores.

Varimathras: On verra ça demain, laisse tes machins dehors et rentre, on se les pèle.

« PLUS UN GESTE, LADRES! » s'écria quelqu'un derrière les deux compères. Au fond du hall d'entrée, un étrange bonhomme affublé d'un sombrero fit une salutation distinguée à ses futurs adversaires.

Krayvur: Qu'est-ce qu'il nous veut ce glandu?

Varimathras: Celui-là je le connais pas.

El Diablo: Plongez avec moi dans la tourmente de la bataille! Dans la fureur, et le fracas des armes, prouvons notre valeur. Et que le vainqueur s'empare de la gloire, ainsi que des muchachas dévergondées qui le suivront pour tâter un peu le Champion.

Krayvur: Ah, voilà un beau discours.

Le voleur chargea El Diablo avec un plaisir non dissimulé. Varimathras se contenta de regarder quelques secondes la lutte titanesque que se livraient les deux guerriers avant de repartir du côté du frigo.

Et une autre matinée vint. Akavar descendit du canapé dans un bond. Il semblait que Carrona et Flaadrom étaient levés avant lui. Ou alors, ils avaient joués aux péquenauds et s'étaient barrés au milieu de la nuit. Peu importe.

Le démoniste descendit les escaliers vers le salon en trainant les pieds. Il trébucha sur le cadavre de Krayvur.

Akavar: Qu'est-ce qu'il fout là celui-là?

Le démoniste reprit son chemin, sans plus de considérations pour l'existence d'autrui. Au salon, il retrouva Carrona, Flaadrom, et étrangement Varimathras qui sirotait un thé.

Akavar: Salut.

Varimathras: Bonjour.

Akavar: On te croyait décédé.

Varimathras: Ah.

Carrona: Bon, il faut quitter cette maison maintenant! Tout de suite!

Akavar: V'là aut' chose.

Carrona: D'après Varimathras, El Diablo existe réellement!

Flaadrom: Qui ça?

Carrona: Celui qui a rendu Charthang débile.

Varimathras: Qui a « rendu » Charthang débile?

Carrona: Pas le temps de faire des réflexions! Il y a trop de méchants dans cette baraque maudite!

Akavar: Oh l'autre hé. Il suffit d'énerver personne, d'être diplomate, de dormir la nuit, et tout va bien

hein. J'en suis la preuve vivante. Enfin mort-vivante.

Sans signes annonciateurs, El Diablo s'assaya à côté d'Akavar.

Akavar: Tiens, bonjour.

El Diablo: Je viens vous apprendre la bonne nouvelle!

Akavar: Le divin enfant est né?

El Diablo: Non. Le comité de hantise de la maison hantée numéro 45 s'est réuni ce matin dans un concile extraordinaire, et il a été décidé qu'on allait essayer de vous tuer même en plein milieu de la journée. Parce que le coup des monstres et fantômes qui sortent que la nuit, ça fait vraiment cliché.

Akavar: Ah bon.

Carrona: C'est tout ce que tu trouves à dire?!

El Diablo: Dans exactement dix secondes, Joe Joe Klanker, la bête mi-homme mi-loup, Charthang, et moi-même allons vous déchiqueter furieusement.

Flaadrom: Tous aux abris!

Varimathras, Carrona, et Flaadrom abandonnèrent le navire sans remords, et se carapatèrent à l'extérieur de la maison, en sortant par la fenêtre. Akavar, resté assis, saisit une tasse de café, touilla lentement avec sa cuillère en soufflant du nez. Il jeta un coup d'oeil à El Diablo, qui ne comprenait pas bien ce que faisait le mort-vivant, souffla à nouveau du nez, et ingurgita une gorgée de café dans un silence total. Le démoniste laissa échappa une quinte de toux, s'attarda à nouveau sur El Diablo, et poussa un autre soupir.

Akavar: Mouais mouais...

Le démoniste touilla à nouveau l'intérieur de sa tasse, et réfléchissait posément à la manière dont il allait se tirer de ce pétrin. Akavar envisagea un plan qui mettrait en coordination une lampe à huile, une allumette et El Diablo, mais se ravisa. Il n'avait pas d'allumettes. Ni de lampes à huile.

El Diablo: C'est pas bientôt fini ce cirque?

Akavar: Plait-il?

El Diablo: Je refuse de courir après un mec aussi mou et inexpressif, ça me coupe l'envie de tuer. Allez, fais un effort, bouge-toi, et galope partout en hurlant à la mort.

Akavar: Ah, je vois. Peut-être plus tard, là je me repose.

El Diablo: ...

Akavar: Alors comme ça, vous êtes mexicain?

El Diablo: ...

Akavar: Euh, vous vous êtes habitués à nos contrées alors? Chez vous, il doit faire plus chaud qu'ici.

El Diablo: ...

Akavar: On raconte que les mexicains ont tous des penchants bizarres, si vous voyez ce que je veux dire. Vous en êtes?

El Diablo: Être de quoi?

Akavar: Oui, je suis sûr que vous en êtes. Vous avez la tête à ça. Enfin, je vous dis ça sans animosité aucune évidemment.

El Diablo colla une mandale monumentale dans la figure du démoniste, qui, jeté au sol brutalement, jugea de bon ton de faire le mort.

Akavar se releva bien des heures plus tard, la bouche pâteuse. Le silence était encore une fois total,

mais ce silence-ci n'annonçait rien de bon. De plus, le fantôme de Carrona et Flaadrom le regardaient avec colère.

Akavar: Tiens. Vous êtes morts?

Carrona: El Diablo m'a tué. Charthang a découpé Flaadrom en morceaux.

Akavar: Mort de rire, le mec tué par Charthang!

Flaadrom: Il m'a eu par surprise...

Carrona: Tu dois nous venger! Va tuer Charthang, on va lui faire sa fête une fois qu'il nous aura rejoint dans le monde des spectres.

Akavar: Non, pas envie.

Carrona: Quoi?

Akavar: Je vous ai bien eu! Depuis le début, je suis... GAQKUA!

Le prétendu Akavar ôta son déguisement, et la sinistre vérité se confirma. Un diabolin sarcastique pointait Carrona et Flaadrom du doigt en beuglant « Vous êtes des spectres! Vous êtes des spectres! ». Carrona se pinça la lèvre inférieure alors que Flaadrom se contenta de hurler quantités d'insultes impossibles à retranscrire ici.

Gačkua: Avouez que je vous ai entubé en beauté ce coup-ci!

Carrona: Mais. Le notaire?

Gačkua: Je l'ai engagé, pareil pour les gardes.

Carrona: Et comment as-tu pu te déguiser aussi habilement?

Gačkua: Grâce à ce peignoir magique, enchanté par un mage que j'enfermais dans ma cave! Tant que je le portais, je prenais l'apparence d'Akavar!

Flaadrom: Et qu'est-ce que tu as fait d'Akavar?

Gačkua: Rien, à la base je devais prendre l'apparence de Varimathras, mais finalement, quand je vous ai tous vu rassemblé devant le bureau du notaire, je me suis aperçu que Varimathras était là, et Akavar non. Alors hop, changement de plan.

Flaadrom: C'est pour ça que tu semblais si impassible, le vrai Akavar se serait énervé, aurait sûrement fait quelque chose de stupide, et se serait fait tuer en premier.

El Diablo fit son apparition derrière Gačkua, qui sua à grosses gouttes.

Carrona: Lui aussi, c'est ton larbin?

Gačkua: Non, à la base, j'avais juste engagé un mage squelette, qui n'est jamais venu, une meute de zombie que Krayvur a exterminé, et Corfi pour faire le maître-chanteur, mais cet abruti avait des pertes de mémoire, et a oublié sa mission en cours de route. Tout le reste n'est pas de mon fait.

El Diablo: Votre petit jeu a trop duré.

Gačkua: Attends, me tue pas, je voulais juste faire tuer tous mes

Chapitre 14 : Le chapitre où on introduisit pas moins de 67 nouveaux personnages.

Nous revoici à Strangleronce. Akavar et Gaqkua venaient de grimper sur un radeau défoncé pour rattraper le vil Schpunzer, qui s'échappait sur un pédalo à tête de canard, dans le but d'atteindre sa cachette secrète et hautement mortelle, quelque part au bout de la rivière.

Krayvur, Elenne et Flubby suivaient vaguement à pied, en longeant la rive, tout penauds. Krayvur et Elenne se détestaient cordialement, par principe, ce qui n'arrangeaient pas les choses.

Encore derrière eux, Lamya et Millie poursuivaient tout ce beau monde en espérant arriver à attraper le gnome avant les pignoufs de service. Flaadrom s'était incrusté dans le groupe, refusant de voyager seul dans la jungle. Lamya envisageait sérieusement le meurtre de sang froid pour se débarrasser du chasseur corrompu, pénible au possible.

Enfin, Carrona et Charthang s'étaient extirpés après moultes péripéties de leur ravin bourré de crocodiles, et erraient dans Strangleronce.

Rajoutant enfin à cela que les derniers mercenaires vivants, ceux qui n'avaient pas finis dans le ventre des raptors, ceux qui n'avaient pas été déglingués par Krayvur ou Schpunzer, ceux qui n'avaient pas été capturés par les trolls, ceux qui ne s'étaient pas entretués, cherchaient activement les deux démonistes et les récompenses qui allaient avec. Ils restaient donc une bonne poignée d'aventuriers, les plus coriaces et rusés, qui étaient capables de survivre deux minutes en territoire hostile.

Akavar: Hiaaaaaar, hissez les voiiiiiles!

Gaqkua: On a pas de voiles. Et on est pas des pirates. Même si tu as trouvé un costume complet je ne sais où.

Akavar, le sabre au poing pointé vers l'avant de la barque, tourna la tête vers son diabolin.

Akavar: Oh mais allez quoi, prends-toi au jeu.

Gaqkua: Pas temps que tu m'appelleras « le mousse ».

Akavar: Il faut bien un mousse sur un bateau pirate, minable.

Gaqkua: On est pas des pirates.

Akavar: Si tu refuses de te faire appeler « le mousse », c'est sûr qu'on sera jamais des pirates!

Gaqkua: Ok, j'abandonne. Parle tout seul.

Le démoniste réajusta le bandeau qu'il arborait sur l'œil droit, jeta un regard méprisant à Gaqkua, et entonna un hymne à la piraterie.

Johnson, le guerrier, poussa un hurlement d'exaspération. Son équipe de mercenaires était dans une de ces passes où chacun avait décidé d'emmerder le monde de toutes ses forces. Il était normal que ses neuf valeureux compagnons soient frustrés, cela faisait un moment qu'ils traquaient les démonistes recherchés, et ils ne tombaient que sur des bêtes affamés, ou d'autres mercenaires qui leur tiraient dessus à vue. Heureusement pour Johnson, son équipe était de beaucoup supérieur à la majorité des boulets qui se baladaient dans la jungle ces jours-ci.

Top Bob: Qu'est-ce qui se passe chef?

Johnson: Tommy! Karadrin! Si je vous entends encore une fois vous engueuler à cause d'une

histoire de champignons, je vous jure que vous allez le sentir passer.

Tommy: Karadrin raconte n'importe quoi! Regardez-vous-même chef, ce champignon n'est pas vénéneux. C'est une espèce commune de...

Karadrin: Je reconnais bien là le maigre savoir d'un humain, il est évident que ce champignon est toxique.

Johnson: LA FERME!

Karadrin: N'empêche qu'il est toxique.

Johnson: C'est bien, allez on avance, et en silence!

Garondar: Dîtes, monsieur Johnson, y a des ours dans cette forêt?

Johnson: Nan.

Garondar: Des jaguars? Des pumas? Des rhinocéros?

Johnson: Vous allez pas recommencer à paniquer, si?

Top Bob: Hahahaha, les mecs, Garondar fait dans son froc...

Naguell le Sympa: C'est normal d'avoir peur.

Garondar: Mais pas du tout enfin! Je vais bien!

Gritz: Les gars, je crois qu'on est paumés hein.

Johnson: Mais non, on est pas paumés.

Gritz: Si si. Je reconnais pas le sentier, et j'ai pété la boussole je crois.

Jean-Paul: Oh bah, si on est déboussolés alors...

Garondar: On va mourir!

Paula: Si seulement tu pouvais être le premier.

Kara: Tant qu'on aura des trucs à manger, on survivra.

Tommy: Pas d'inquiétudes de ce côté-là, on aura qu'à manger ces champignons, là. On se baisse, on ramasse. Et voilà.

Karadrin: Ils ont l'air toxiques.

Johnson: NON MAIS C'EST PAS VRAI! VOUS ALLEZ PAS VOUS Y REMETTRE?

Karadrin: Si si, ils ont l'air toxiques j'veus dis.

Tommy: T'y connais rien, vieil alcoolique.

Johnson passa sa main sur son visage en soufflant un grand coup. Il regarda tour à tour chacun de ses neuf camarades. Les plus pénibles étaient sans doute Tommy, le mage humain, qui s'énervait pour un rien mais restait très balaise dans son genre, et son rival de toujours Karadrin, le paladin nain alcoolique et avide de blagues salaces. Garondar, avec son comportement de lopette, cassait les pieds de beaucoup de monde lui aussi. Mais le groupe avait besoin de lui, c'était le seul prêtre de la bande, et le seul soigneur en cas de bobos.

Le reste de l'équipe était tout aussi caractériel. Top Bob, le chasseur draenei était un bon vivant gueulard et soulard, Kara une voleuse elfe de la nuit taciturne et très égocentrique. Gritz, le gobelin, servait d'ingénieur, et semblait être l'un des gobelins les moins fiables du continent. Mais il préparait très bien les sandwiches. Paula était une guerrière réprouvée, froide et désagréable, mais néanmoins loyale, et respectueuse envers ses comparses. Naguell, dit « le Sympa » s'occupait de l'aspect démoniaque de la bande, et faisait partie de cette caste très fermée des démonistes sympas et joviaux. Dommage, c'était un haut-elfe.

Enfin, Jean-Paul, en tant que gnoll, permettait d'apporter une touche d'exotisme à ce magnifique groupe d'aventuriers. Il n'était là que pour lancer deux-trois vanes stupides, ou une série de calembours lourdingues.

Et tout ce beau monde formait la « Hell Patrol », groupe spécialisé dans les missions en territoires dangereux, aussi appelés « territoires à la con ». Johnson avait entraîné son groupe dans la jungle, après avoir appris qu'une prime mirobolante reviendrait à qui attraperait deux démonistes barjots. Mais ils semblaient condamnés à ne tomber que sur les rebuts du coin.

Garondar: On va jamais les retrouver les démonistes. Ils sont cachés maintenant.
Karadrin: Il a pas tort, avec le raffut qu'on fait...
Tommy: Le raffut que TU fais.
Karadrin: Pauvre tanche.
Tommy: Ivrogne.
Paula: Est-il envisageable que vous la boucliez deux minutes?
Tommy: Laisse moi réfléchir... Non.
Karadrin: Muhahaha!
Tommy: Muhahaha!
Gritz: Pauvres tarés.
Naguell: Je suis atterré par tant de bêtise. Enfin bon.
Jean-Paul: T'es atterré?
Naguell: Euh oui, je suis atterré...
Jean-Paul: Comme ça, t'es atterré?
Naguell: Oui, je suis atterré pourquoi? Fous moi la paix!
Jean-Paul: Bah t'as atterré de changer de ton, immédiatement, avant que je sévisse.
Naguell: Euh?
Jean-Paul: Calembour. Atterré, intérêt. J'ai joué sur la ressemblance entre les deux mots tu vois?
Top Bob: Eh! Jean-Paul?
Jean-Paul: Ouais?
Top Bob: Va chier.
Tommy et Karadrin: Muhahahaha!
Johnson: Arrêtez de brailler, j'ai entendu un chuchotement droit devant nous.
Garondar: Un chuchotement de puma?
Gritz: Depuis quand un puma ça chuchote?
Garondar: Un chuchotement de rhinocéros alors?
Johnson: Fermez-la, j'entends rien!

Tout le monde la boucla effectivement pendant quelques secondes.

Garondar: Si y a un rhinocéros devant nous les gars, vous pouvez m'oublier hein. J'avance plus.
Kara: Je ne perçois aucun signe de vie, mais ça ne veut rien dire.
Gritz: Je peux bricoler un détecteur d'humanoïdes si vous voulez.
Johnson: Tu pouvais pas le faire plus tôt?
Garondar: Les gars, j'avance plus, je vous laisse là hein.
Gritz: Bah on m'avait rien demandé, j'aime pas bosser inutilement.
Garondar: Si y a un rhinocéros devant, c'est sans moi les gars.
Paula: Garondar, Garondar, GARONDAR, BOUCLE-LA OU JE TE JURE QUE JE VAIS TE FRAPPER A TEL POINT QU'A COTE LA CHARGE D'UN RHINOCEROS PASSERA POUR UN AGREABLE MOMENT!
Johnson: Préparez-vous au pire, nous allons peut-être tomber tout droit dans une embuscade.
Top Bob: C'est pourri les embuscades, j'ai du mal à utiliser mon fusil quand l'ennemi est trop près.
Jean-Paul: Ton fusil a jamais vraiment touché grand-chose, fut-il très impressionnant visuellement.
Top Bob: Oui mais...
Jean-Paul: Fut-il seulement utile une seule fois depuis que nous sommes ici?
Top Bob: Non mais...
Jean-Paul: Fut-il indispensable à notre groupe depuis sa formation?
Top Bob: Heho je...
Jean-Paul: Ton fusil me semble bien futile.
Kara: On peut peut-être contourner le sentier.
Johnson: On risque de se paumer.
Jean-Paul: Vous avez entendu mon calembour?

Gritz: On est déjà paumés je vous rappelle.

Johnson: Non, je sais parfaitement où nous sommes! Tiens, on est exactement là sur cette carte!

Gritz: C'est une carte du cratère d'Un'Goro.

Jean-Paul: Futile! Haha, c'était bien trouvé non?

Johnson: Un'Goro? Oh, euh, mince, je...

Gritz: Je nous déclare officiellement paumés!

Johnson soupira avec force en passant sa main sur son visage, alors que Garondar poussa un gémissement quelque part derrière lui.

Schpunzer émit un hurlement de rire en pensant à Delan Akavarus et sa bande de glandus qui lui couraient après.

Schpunzer: Ils arriveront trop tard, je vais bientôt atteindre ma machine de guerre géante t'sais, mon Megatron personnel, et j'aime autant vous dire que ça va barder, t'as vu.

Le gnome entendit alors une voix retentir quelque part derrière lui. Une voix qui s'écriait « POUR L'HEURE C'EST POUR TOI QUE CA VA BARDER! ». Schpunzer se lissa la moustache, et fit volte face. Juste à temps pour recevoir en pleine figure un trait de l'ombre qui l'envoya valser dans l'eau. S'ensuivit un concert de rires gras depuis la barque d'Akavar et Gaqkua.

Gaqkua: Mort de rire le vieux plat dans l'eau!

Akavar s'acharna sur le gnome en train de boire la tasse, entamant une symphonie majestueuse sur le thème de l'affliction et les multiples pouvoirs qui y étaient liés. L'eau autour de Schpunzer bouillonnait alors que s'intensifia le feu nourri.

Akavar: Tu vas crever saloperie, non mais tu vas crever dis?

Gaqkua: Je le plaindrai presque.

Sans prévenir, un vaste flot d'énergie de feu vint s'extirper de l'eau bouillante, et percuter de plein fouet l'embarcadère Akavarien. Ce fut un véritable miracle que le radeau continue à flotter, dans un état encore plus piteux qu'auparavant. Gaqkua, couvert de cendres, laissa échapper de sa bouche un jet de fumée en grimaçant.

Gaqkua: J'ai changé d'avis, fous moi ce type en l'air... Aka? Ah mince.

Le diabolin laissa échappa une autre quinte de toux en remarquant que le gangregarde de Schpunzer avait soulevé le mort-vivant du sol et l'étranglait d'une seule main. Akavar semblait faire signe à son démon de faire quelque chose.

Gaqkua: Comment tu veux que je le fasse lâcher prise? C'est une armoire à glace ce truc. A moins que j'improvise un tango endiablé. Non ça marchera pas. A moins qu'il ait le sens du rythme.

Akavar commençait à devenir un peu trop gris, ce qui n'était pas bon signe. Le démoniste était mort, et ne devrait donc ni respirer, ni manger, ni dormir, mais toutes ces données ne semblaient jamais s'être appliquées pour Akavar, qui ne faisait décidément rien comme tout le monde.

Gaqkua: Sinon, peut-être qu'en lui coupant la jambe droite à coups de hache... Le problème c'est que j'ai pas de hache pour le moment. Tu crois qu'on peut trouver des haches par ici Aka? Et puis ça coûte combien? Les boutiques au milieu de la jungle, ça doit bien faire payer des tarifs de malade

tiens. C'est vraiment tous des salopards.

Akavar lança un regard quelque peu empressé à son diabolin, alors qu'il virait au gris foncé.

Gačkua: Ouais ouais ça vient! Je réfléchis là, tu me laisses deux minutes?!

Le démoniste constata que sa vision s'obscurcissait, tandis que le gangregarde serrait si fort que les os de la nuque du mort-vivant craquèrent avec un peu trop d'intensité. Cette fois il allait y passer, et la dernière chose qu'il verrait, c'est Gačkua en train de déblâter des âneries. Quel monde à la con.

Et finalement, une boule de feu vint côtoyer le crâne du grand démon musculeux, qui lâcha sa prise en se débattant vainement avec les flammes qui léchaient son visage. Akavar sentit sa vision revenir à la normale et son cou se desserrer alors que le gangregarde chutait dans l'eau et coulait à pic.

Akavar: Heureusement qu'Elenne est un peu moins nase que toi, Gačkua.

Gačkua: Euh, c'est pas Elenne.

Akavar: Me dis pas que c'est Lamy, sinon tu peux venir m'achever tout de suite.

Gačkua: C'est pas Lamy non plus. C'est une draenei.

Akavar: J'ai été sauvé par... une draenei?

Gačkua: Tu peux ajouter ça à ta liste d'humiliations personnelles. Au fait, Schpunzer a profité du fait que t'étais en train de claquer pour foutre le camp à la nage.

Akavar: Galère...

Le démoniste se releva avec un semblant de dignité, et vit sur le rivage une draenei qui lui faisait signe avec un grand sourire.

Draenei: Vous allez bien?

Akavar: Euh ouais... Merci.

Draenei: C'était un plaisir. Je suis juste désolée d'avoir incendié votre barque.

Akavar: Hein? OH MAIS BORDEL! TOUT CRAME!

Gačkua: Il serait temps que tu t'en rendes compte.

Akavar: Abandonnez le navire!

Le mort-vivant fit un plongeon maladroit dans la flotte et fut attrapé aussitôt par un crodilisque qui cherchait son repas du midi. Le diabolin atteignit le rivage sans encombre en se gaussant.

Elenne: Je te répète qu'on arrivera pas plus vite si on s'arrête pour traquer tout ce qui a eu le malheur de bouger à des kilomètres à la ronde!

Krayvur: On arrivera pas plus vite si un de ces pignoufs abrutis de seconde zone parvient par miracle à nous planter une épée dans le dos.

Elenne: Je te rappelle qu'en plus, à cause de tes sautes d'humeur, Flubby a disparu!

Krayvur: On s'en fout.

Elenne: Pardon?

Krayvur: Il servait à rien. Si ça se trouve, lui aussi prévoyait de nous planter une épée dans le dos.

Elenne: ... Il t'arrive de penser rationnellement?

Krayvur: Nan.

Elenne ferma les yeux et se pinça le haut du nez.

Flaadrom: Et alors là je lui ai dit: « Oui mais moi au moins j'ai un slip! » Hahaha!

Millie: Mais tu vas la boucler OUI?

Flaadrom: Hohé, faut bien qu'on s'occupe, vous êtes une sacrée paire d'emmerdeuses, on s'amuse pas avec vous. Alors je raconte des histoires.

Millie: Des histoires dont on a absolument rien à faire.

Lamya: Je dois dire que la dernière m'a profondément révolté...

Flaadrom: Oh les chochoooooottes! Je glisse un peu de blagues salaces et d'allusions scabreuses dans mon récit, alors voilà, elles supportent plus!

Lamya: Je suis pas contre le fait de raconter des histoires, mais toi tu ne sembles penser qu'à ça.

Flaadrom: Il fallait bien que je relève le niveau après ton histoire romantico-tragique pourrie là.

« Ouin ouin, l'amour de ma vie a disparu le jour où le Fléau a attaqué Dalaran, je l'ai cherché deux ans, après j'ai abandonné, ouin ouin ouin, et en fait, c'est devenu un mort-vivant démonis... » .

Attends voir. EH MAIS! LE DEMONISTE EN QUESTION C'EST AKAVAR!

Lamya: ...

Flaadrom: Akavar alias « Nullard », « Pauvre Nase », « La Lopette de Compétition »!

Lamya: ...

Flaadrom: Eh mais alors... IL EST PAS SI NUL QUE CA, SI IL A REUSSI A SE FAIRE UNE HAUTE-ELFE!

Lamya grinça des dents en roulant les yeux vers le ciel.

Carrona: Sortir de ce ravin truffé de crocodiles fut moins difficile que ça en avait l'air.

Charthang: Dit la succube athlétique. La dernière fois que j'ai couru aussi vite... Non, j'ai jamais couru aussi vite.

Carrona: Encore deux crocodiles!

La succube prit ses jambes à son cou en cavalant à toute vitesse dans la jungle. Le marcheur du vide ne pouvait guère suivre. Il vida donc un pot de beurres sur son ventre, et se lissa glisser dans la même direction que Carrona, en espérant que le crocodile qui lui mordillait le bras finirait par se lasser.

Akavar finit par s'extirper du cours d'eau, haletant, en maudissant « ces fleuves à la con envahis par des crevards carnivores ». Sur la rive l'attendaient Gaqkua, qui continuait à se foutre de lui, et la mage draenei qui venait de lui sauver la vie et de détruire sa barque dans le même temps. Il y avait décidément beaucoup de femmes mages dans cette jungle. Akavar s'avança prudemment vers elle, un peu trop habitué à recevoir des projectiles magiques brûlants dans la figure, tout en toussant de l'eau, un poisson mangeur d'hommes et des écailles de crodilisques.

Gaqkua: On s'amuse bien dans le bassin aux crodilisques? T'es resté là où t'avais pied j'espère?

Akavar: Va « tousser » chier. Bon, et vous la draenei là, je connais pas bien les gens de votre espèce, mais si vous êtes venu pour récupérer la prime sur ma tête, ou juste pour buter un mort-vivant, c'est pas le jour de venir me saouler!

Gaqkua: C'est jamais le jour, t'es acariâtre mon vieux.

Akavar: On se demande à cause de qui.

Draenei: Non non, je vous arrête tout de suite, je ne suis pas ici pour une prime ou je ne sais quoi, j'étais dans les parages, j'ai vu que vous aviez besoin d'aide et voilà.

Akavar: Comment ça « et voilà »? Vous m'avez aidé juste comme ça?

Draenei: Oui, je vois pas bien ce qui vous dérange...

Akavar: Vous m'avez aidé, moi, un réprouvé. Un réprouvé démoniste en plus. Recherché par les 4/5 des espèces intelligentes de Strangleronce.

Draenei: Et alors? Tout le monde peut faire des erreurs de carrière. Et votre état de mort-vivant, ce n'est pas de votre faute. Je vois bien à votre attitude que vous n'êtes pas foncièrement mauvais, même si vos affiliations au démonisme et à la mort suggèrent à tous le contraire.

Gačkua: Fais pas attention à elle Akavar, à mon avis elle est givrée.

Akavar: Les seules personnes qui m'aient apporté une aide désintéressée... Ce sont un mort-vivant et une elfe de sang. Venant d'une draenei, une ennemie de la Horde, c'est plus qu'étrange.

Draenei: La Horde et l'Alliance ne sont pas nécessairement ennemies. L'entraide ça existe.

Gačkua: On voit bien qu'elle a jamais été coursé par une meute enragée de paladins un peu trop zélés. Tu te souviens Aka? C'était fun.

Akavar: Y a des trucs que je préfère oublier.

Draenei: Au fait, je m'appelle Aydissa, enchantée de faire votre connaissance, Akavar c'est ça?

La femme tendit la main vers le démoniste, qui scruta son visage souriant et amical avec méfiance. Il finit cependant par lui serrer brièvement la main.

Akavar: C'est probablement un piège de Schpunzer, ou de l'Alliance, ou un stratagème de mercenaire, ou une plaisanterie douteuse de Gačkua, mais bon. Ravi de vous rencontrer également.

Aydissa: J'ai cru comprendre que vous et l'autre démoniste recherché avez une petite querelle.

Gačkua: J'aurai pas employé l'adjectif « petite » depuis le temps qu'on nous bassine avec ça.

Aydissa: Je peux peut-être vous aider, j'ai rien de prévu dans l'immédiat.

Akavar: Nan, c'est gentil mais il vaut mieux pas qu'il y ait de témoins de la boucherie qui va se produire sous peu.

Gačkua: D'ailleurs, je sais pas si je vais tenir le choc.

Aydissa: Vous savez, on m'a dit qu'il ne fallait jamais succomber à la haine...

Gačkua: Il y a tellement de trucs qui ont fait succomber Akavar, il est immunisé.

Aydissa: Sérieusement, succomber à la haine, c'est pas une de ces conneries new-age qu'on raconte aux jeunes enfants pour qu'ils ne brûlent pas le canapé, c'est vraiment dangereux.

Akavar: Bof.

Aydissa: Non, faites gaffe, ça me rappelle ce qui est arrivé à mon ami mercenaire Tyrallias le jour où il a succombé à la haine en sonnant directement à la porte de Naxxaramas, dans les Maletterres.

FLASHBACK INUTILE D'AYDISSA A PROPOS DE LA VIE DE TYRALLIAS:

Ding dong! Ding dong!

Squelette: J'arrive, j'arrive. Ouais c'est pour quoi, sale mortel?

Tyrallias: Vous allez immédiatement dégager cette nécropole pourrie d'ici, elle est juste au dessus de mon jardin, et vous me cachez le soleil!

Squelette: ... Les mecs, on a un nouveau cobaye.

FIN DU FLASHBACK INUTILE.

Akavar: Effectivement. Sauf que j'ai juste prévu d'attaquer un gnome, pas une nécropole. Allez, au revoir. Viens Gačkua, on va continuer à pied.

Aydissa: Oui, au revoir.

Le démoniste et le diabolotin s'éloignèrent en direction des collines rocheuses où le gnome s'était sûrement caché. Le démon jeta du sable dans les yeux du mort-vivant, qui se mit à lui courir après en grognant. Il trébucha sur une racine et pesta contre le monde entier, avant de se diriger à nouveau

vers les collines rocheuses comme si de rien était.

Aydissa souriait. Non, il ne pouvait pas être foncièrement mauvais.

Johnson ne regrettait pas son choix. Faire deux groupes de cinq, en séparant les pénibles les uns des autres permettrait de faire partir son mal de crâne, et de couvrir plus de terrains. Il était juste dommageable que Garondar et Karadrin soient dans son équipe à lui.

Kara, en tant que chef de l'autre groupe devait toutefois se coltiner Jean-Paul et Tommy, ce qui équilibrait la donne.

Karadrin: Ils vont être difficile à retrouver vous savez, les démonistes c'est très vicieux et hargneux. A part toi Naguell, bien sûr.

Naguell: Merci.

Johnson: On les aura, je le sais. J'ai consulté l'Oracle, il a dit que notre succès était assuré.

Naguell: Sans vouloir vous manquer de respect, je n'ai guère confiance en cet Oracle Troll.

Garondar: Moi non plus, c'est peut-être une ruse de rhinocéros. Il était déguisé en troll et...

Karadrin: Ah nan, commence pas hein!

Gritz: On peut s'arrêter deux secondes que je refasse mon lacet? C'est un coup à marcher d'ssus.

Johnson: Mais fais un double nœud bon sang d'bonsoir! Tu commences à me les briser avec tes lacets! Pfff... J'espère que l'autre groupe s'en sort mieux que nous, parce que vous, vous faites vraiment aucun effort.

Karadrin: Tu rigoles, ils ont Tommy et Jean-Paul, leur calvaire doit être intense.

Et effectivement, dans l'autre groupe, le calvaire était intense.

Tommy: J'ai une idée! Pour être encore plus efficaces, on pourrait se diviser en cinq groupes de un!

Kara: Pas question qu'on se sépare, abruti congénital.

Tommy: Dis donc, elle est agréable aujourd'hui celle-là...

Paula: D'un autre côté, elle a raison, ferme-la deux minutes.

Tommy: Il faut constamment parler pour empêcher Jean-Paul de placer un autre calembour stupide.

Jean-Paul: C'est bien mal me connaître.

Top Bob: Et en plus, il ment.

Paula: A chaque fois qu'on lui parle de ses conneries, il faut qu'il mente.

Jean-Paul: Bah, que voulez-vous, c'est comme ça qu'on parle.

Tommy: Bordel, arrêtez de lui tendre des perches!

Kara: Un peu de... DISPERSION, on est attaqués!

Le groupe plongea aussitôt dans divers buissons, et évitèrent de justesse un impact de canon meurtrier, et donc les gerbes de sang qui y étaient intimement liées.

Top Bob dégaina son fusil, et ajusta sa visée du coin d'où était venu le tir. Ramener un canon dans la jungle, c'était vraiment exagéré, bordel.

Kara se replia derrière un rocher en pestant. Elle cherchait des yeux les agresseurs, en compta cinq. Elle chercha ensuite ses camarades dispersées. Paula semblait avoir disparu. Tommy et Jean-Paul foutaient le camp à l'opposé des combats.

Kara: REVENEZ SALES PLEUTRES!

Tommy: ON EFFECTUE UN REPLI STRATEGIQUE!

Du côté de Johnson, la situation n'était pas meilleure, eux aussi tombant dans une embuscade complexe et violente.

Gritz: EH LES MECS, Y A DES MECHANTS! Ah bah ok, ils sont tous barrés...

En fait, un peu partout à Strangleronce, tout le monde tombait sur des embuscades impeccablement minutées, fomentées par de sombres crapules appartenant à une livrée inconnue. Le genre de guilde qui se réunissait dans les châteaux en ruines pour pratiquer des rituels impies et des orgies avec un savant mépris pour les règles les plus élémentaires de l'hygiène et de la bienséance.

Et de cette bande de damnés hérétiques, son PDG, Marcel Bouchard, en était extrêmement fier. Son fidèle assistant André Champailoux salua la performance que la guilde des « Francs-Buveurs » venait d'effectuer, en resserrant son étau sur tout ce qui pouvait constituer une gêne quant à la capture des deux démonistes. Personne ne pouvait s'échapper de ce piège tendu.

André Champailoux: Seigneur, nos groupes de mages nous informent mentalement de la réussite relative des différentes embuscades.

Marcel Bouchard: Hahaha! Parfait...

Marcel Bouchard, pour l'occasion, se servit un petit coup de vin rouge en déboutonnant sa chemise pour laisser respirer son gros bide.

Marcel Bouchard: On a envoyé la totalité des Francs-Buveurs pour cette mission. 54 soldats! Je ne tolérerai aucun échec.

André Champailoux: D'après nos premiers rapports télépathiques haute qualité, les individus dits de la « Hell Patrol » ont été dispersés. Il sera aisé de s'en débarrasser maintenant que la cohésion est brisée. Le démoniste réprouvé et son diabolin sont presque hors d'état de nuire. Le marcheur du vide obèse et la succube opposent une résistance conséquente inattendue. L'elfe mage et le voleur réprouvé sont quasiment sous contrôle, nous avons bien fait d'envoyer une double dose de Francs-Buveurs pour ces deux-là. Le démoniste gnome nous a échappé, il semble que Thierry et Jean-Michel n'aient pas été à la hauteur!

Marcel Bouchard: Qu'ils soient damnés!

André Champailoux: Enfin, nous avons perdu la trace des deux femmes et du dernier démon d'Akavar. Ils nous ont filés entre les doigts.

Marcel Bouchard: Vous avez tout intérêt à les retrouver! Un peu de saucisson avec le vin rouge?

Fin du chapitre 14.

Oui, ce chapitre part en sucette. Effectivement.

Nos différents protagonistes vont-ils s'en tirer? Qui est Marcel Bouchard? Akavar deviendra-t-il pirate? La Hell Patrol arrivera-t-elle à se réorganiser? Aydissa est-elle une de ces tarés de pacifistes cul-cul qui hantent nos contrées? Quand cette série à la con s'arrêtera-t-elle?

LA SUITE, AU PROCHAIN NUMERO!